(Page 20)

#### **POLOGNE**

Le 40° anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie

#### **THAILANDE**

L'art du putsch (Page 4)

U.R.S.S.

Un faux touriste à Moscou (Page 5)

**SPORTS** 

La guerre des fabricants de pneumatiques

(Page 20)

Dans «le Monde Dimanche» quatre pages de radio et de télévision



## Les hôpitaux universitaires s'enfoncent dans la grève

M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé. vient d'écrire aux internes et chefs de dinique pour les inviter à continuer la concertation avec les pouvoirs publics. Mais aucan rendez-vous n'était fixé samedi 16 avril. Le dialogue proné par le gouvernement en est au point zéro et les hopitaux universitaires s'enfoncent dans la grève.

Le 15 avril aura été, dans le conflit qui oppose les chess de clinique et internes des centres hospitalo-universitaires aux pouvoirs publics, la journée d'un double appel à l'opinion, placée par le gouvernement comme par les grévistes, en position d'arbitre.

Appel à l'opinion d'abord de la part du gouvernement. MM. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, et Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, out en effet, sous la présidence de M. Max Galio, porteparole du gouvernement, détaillé la position des pouvoirs publics dans ce conflit.

Agriculture

 $\mathcal{L}^{\frac{2}{2}}(y) = \mathcal{L}_{y} = \mathbb{R}^{n}$ 

Profession of the second

2 174 -

4.\* · ·

Tywe?

9.50

M. Christian GOUX invité du « Grand Jury RTL-le Monde >

M. Christian Gonz, président de la commission des Iluances à l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission hébéomadaire « Le grand jury R.T.L.-le .- Monde » le diseasche 17 avril de 18 h 15 h 19 h 30.

Le député socialiste du Var. répondra aux questions d'André Pasteron et de Philippe Labards, du Monde, de Gilles Leclere et de Caristian Mentatent, de R.T.L., le

Appel des grévistes, quelques henres plus tard, qui ont reagi aux propos ministériels et annoncé qu'ils estimaient insuffisantes les ouvertures du gouvernement. Leur mouvement par conséquent continue, ont-ils déclaré, soulignant qu'ils estimaient particulièrement intransigeante la position de M. Savary.

Les cercles politiques commencent à réagir au durcissement du conflit, ainsi que les milieux syndicaux. Les grévistes reçoivent en outre des signes de soutien de la part de la hiérarchie hospitalouniversitaire, mais chacun est bien conscient des risques considérables que fait prendre la prolongation d'un tel mouvement à l'institution hospitalière et a fortiori, aux malades.

Aucun nouveau rendez-vous, samedi 16 avril, n'était fixé entre les délégués des internes et des chefs de clinique et les pouvoirs publics. Seul élément nouveau : la ettre adressée à l'ensemble des grévistes (lire page 10) par M. Edmand Herve.

Dans cette lettre, le secrétaire d'Eint à la santé, leur renouvelle les propositions qui leur ont été faites par le gouvernement.

CLAIRE BRISSET.

[Lire la suite page 10.]

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11887

DU DUNA GF EN ARDER

5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09 - Tél. : 246-72-23

## Washington met en garde le Nicaragua contre toute installation de missiles soviétiques

Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, qui était attendu lundi et mardi à Mexico pour une visite qui s'annonce importante en raison du regain de tension en Amérique centrale, a indiqué, vendredi 15 avril, dans un discours prononcé à Dallas (Texas), quelle est la préoccupation des États-Unis dans cette région du monde : citant une déclaration en date du 9 avril du ministre nicaraguayen de la défense, M. Humberto Ortega, M. Shultz a mis en garde le gouvernement sandiniste contre toute intallation éventuelle au Nicaragua de missiles susceptibles d'atteindre le territoire américain.

M. Ortega avait indiqué que le Nicaregua « examinerait » une éventuelle proposition soviétique d'installer des missiles sur son sol et • prendrait sa propre déci-

Le Nicaragua pose également à l'administration Reagan de délicats problèmes intérieurs, en raiCongrès et d'une partie de l'opinion publique. M. Shultz, accompagné par le conseiller national de sécurité, M. William Clark, a dů fournir de longues explications à un membre démocrate de la Chambre des représentants, M. Edward Boland, qui a fait voter un amendement interdisant

toute aide américaine aux activités visant au renversement du mission de la Chambre sur les services de renseignement, M. Boland a acceès à de nombreux documents confidentiels qui lui permettent de vérifier, au moins partiellement, le bien-fondé

des affirmations officielles. Le président Reagan, face au scepticisme croissant du Congrès, entretenu par les révélations quotidiennes de la presse américaine sur le rôle joué par la C.I.A. aux côtés des ennemis de la révolution sandiniste, a dû une nouvelle fois monter lui-même au crêncau. Nous respectons complètement la loi ., a-t-il déclaré, faisant allusion à l'amendement Boland. Un haut fonctionnaire américain a jugé bon, après cette intervention présidentielle, de préciser que le propos concernait également l'usage d'avions-radars AWACS qui surveilleraient toutes les activités aériennes du Nicaragua. La chaîne de télévision A.B.C. vient cependant de révéler que les renseignements obtenus par ces avions-radars étaient régulièrement transmis aux commando antisandinistes et aux autorités

#### Un opposant des sandinistes expulsé du Mexique

Les opposants au régime de Managua tentent actuellement de rassembler leurs forces et de se faire mieux connaître. L'ancien héros de la lutte armée contre Somoza, le commandant Eden Pastora, qui s'est retourné contre ses anciens compagnons de lutte, vient de saire savoir qu'il était rentré - quelque part dans les montagnes - de son pays pour se battre. Dans un communiqué diffusé au Costa-Rica il a lancé vendredi un appel aux forces armées (Voir pages 6 et 7 les articles consa-

contre le régime sandiniste qui a selon lui - trahi notre peuple .. Il a lancé un - ultimatum - aux Cubains se trouvant actuellement au Nicaragua, leur demandant de quitter le pays « dans les quinze jours », faute de quoi ils seraient expulsés ou tués ..

Ce communiqué a donné lieu à un imbroglio politico-diplomatique à Mexico. Il devait, en effet, être lu par M. Alfonso Robelo, un ancien membre de la junte sandiniste, devenu lui aussi un opposant irréductible au pouvoir en place à Managua. Mais ce dernier n'a pas pu tenir la consérence de presse prévue et, à la suite de pressions du ministère mexicain de l'intérieur, a dû quitter précipitamment Mexico. Les autorités mexicaines nient cependant qu'il ait été expulsé. Ces développements interviennent alors que le Mexique joue un rôle important dans la recherche d'une solution négociée aux différents conflits qui ensanglantent l'Amérique

Dans une lettre ouverte, rendue publique vendredi par l'ambassade du Nicaragua à Washington, sept écrivains de différentes nationalités ont, d'autre part, dénoncé la politique de l'administration Reagan qui est, selon eux, . entrée en guerre contre le peuple et le gouvernement du Nicaragua. C'est une guerre non déclarée, non autorisée par le Congrès, donc inconstitutionnelle -, écrivent notamment le Colombien Gabriel Garcia Marquez (prix Nobel de littérature 1982). le Mexicain Carlos Fuentes, l'Argentin résidant à Paris Julio Cortazar, les Allemands de l'ouest Günter Grass et Heinrich Böll (prix Nobel de littérature 1972), le Britannique Graham Greene et l'Américain William Styron.

### Le poète hongrois Gyula Illyes est mort Le poète et écrivain hongrois Gyula Illyes.

grande figure de la littérature hongroise. est mort pendredi 15 taril, dans sa maison sur la colline de Buda. Mettant parfois les autorités hongroises dans l'embarras, qualifié de nationaliste et de « chaurin » par les Roumains pour ses prises de position en faveur des minorités hongroises. celui qu'on appelait affectueusement . le vieux . était respecté et deveiu intouchable dans son pays. Il était âgé de quatre-vingts ans.

#### « J'obéis. Je méprise celui auquel j'obéis... »

Gyula Iliyes était né à Race-gres en Hongrie le 2 novembre 1902. Racegres était alors une poignée de fermes dans l'immen-sité de la puszia, c'est à-dire de la creuset que se forme la poétique steppe hongroise. Mais si la steppe russe est décharnée, la puszta, au contraire, est fertile. Ces cultures et ces élevages n'empéchaient pas la pauvreté. Elle fut la première école de

· Grand-mère se courbait vers chaque brindille dans le chemin... Nous étions pauvres à un tel point que nos regards étaient fixés au sol et le scrutaient... »

Vinrent ensuite les études, incertaines bien entendu. Un évépement majeur bouleversa tout : la Commune hongroise de 1919, à laquelle l'adolescent participa, un fusil d'infanterie hors d'usage à la main. La leçon de ces trois mois de Commune fut cependant décisive pour Illyes : il ne s'en guérit jamais. Il milite aussitôt dans les rangs de l'extrême gauche. Suspecté par la police, il se réfugie à Vienne, puis à Berlin, enfin dans le Paris des années folles.

De ce séjour dans la capitale française, Gyula Illyes, qui suit les cours des médiévistes de la Sorbonne et fait dix métiers d'occasion, laissera un témoignage : c'est un livre qui a pour titre les Huns à Paris, et qui, à ma connaissance, n'a pas été traduit : on y voit passer, dans un emportement plein d'humour, Tristan Tzara, Jean Cocteau, Pascal Pia, René Crevel, Georges Gabory et d'autres notables contemporains. C'est, pour ce jeune homme qui commence à écrire, l'apprentissage tourbillon-nant de la modernité d'alors. Cinq ans plus tard, c'est le retour en Hongrie, où il va collaborer avec Tibor Dery et Lajos Kassak à la diffusion de la littérature d'avant-

garde et du surréalisme, au sein

AU JOUR LE JOUR

(Lire la suite page 8.)

de Gyula Illyes, qui trouvera son

accent dans le premier recueil du

poète : Terre lourde, aussitôt

Cependant, Gyula Illyes, qui n'a pas oublié la puszta, ni les

pauvres, entreprend d'unir les

conquêtes nouvelles de la littéra-

ture à ses formes les plus aisément

communicables. Unir le surréa-

lisme aux enseignements de

Petőfi, le révolutionnaire-poète,

HUBERT JUIN.

salué par Laszlo Nemeth.

lui semble idéal.

## Obsession

Nous vivons dangereusement sur un océan de chiffres fluc-tuants. Une décimale, en plus ou en moins, oriente nos humeurs. Mois après mois tombent les indices, après des semaines d'insupportable

Il faudrait perfectionner le dispositif pour accroître le rythme de production de ces indices vitaux. Il doit être possi-ble, en ce siècle technique, de fournir chaque soir aux Français, avant leur coucher, la variation du coût de la vie par rapport à la veille : - Aujourd'hui, l'inflation a été de 0.023 %. . Afin d'alimenter une obsession qui n'a pas, au rythme mensuel, l'intensité et la qualité nécessaires pour les décourager tout à fait.

BRUNO FRAPPAT.



roduc-orque t claia provsique rs) et nains. rela-est la ?men! a un P. les P. les Paque les s de

iné-JODE

nistres des finances et des ministres de l'agriculture des Dix Thailande : élections générales

anticipées. France : diner-débat Simone Veil: Quel avenir pour l'Eu-

rope ? Mexique : visite de M. G. Shultz, secretaire d'Etat américain (jusqu'au 19).

19 avril. Madrid : reprise de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Pologne: 40 anniversaire de l'insurrection du ghetto de

France : réunion du comité cen-

tral du P.C.F. 20 avril. Demi-finale retour coupe d'Europe de football. Londres : visite du premier ministre du Sri Lanka (jusqu'au 23).

Suède : conférence internationale sur la Paix dans le monde (jusqu'au 24).

20-24 avril. Vienne : Coupe du onde de sauts d'obstacles. 21 avril. Bruxelles : audition de la commission du Parlement européen sur les travaux de la conférence de Madrid.

Paris: séminaire sur la R.F.A., perspectives politiques, écopour la France. Bucarest : visite de M. Cheys-

Luxembourg : réunion des mi-

nistres de l'énergie. 23 avril. Islande : élections législatives.

Belgrade : visite de M. Cheys-Match France-Yougoslavie de

football. 24 avril Bolivie : élections gé-

nérales. Autriche : élections générales

23-24 avril Congrès de la Ligue des droits de l'homme.

tour championnat de rugby.

## 19 AVRIL 1943 : L'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE

## « Les bandits juifs ouvrent un feu nourri... »

terminations massives dans les chambres à gaz de Treblinka déclenchées le 22 inillet et poursuivies pendant deux mois, la population du ghetto de Varsovie s'est réduite de trois cent cinquante mille à cinquante mille personnes environ. La mentalité de ces survivants est complètement modifiée : ils ne se demandent plus quel sera leur sort ni en quoi consiste un « transfert » à Treblinka ou ailleurs mais om la certitude qu'il s'agit d'exécutions ; ils ne se demandent plus si la résistance aux ordres allemands aurait coûté beaucoup de vies humaines mais savent qu'elle eut fait, en tout cas, moins de trois cent mille cadavres.

C'est dans ce climat que, tout naturellement, se forme, en octobre 1942, un comité de coordination où entrent les représentants de tous les partis - sionistes, bundistes (socialistes antisionistes), communistes, orthodoxes et d'où sort, le 2 décembre, l'Organisation juive de combat (O.J.C.) qui désigne un jeune sioniste de vingttrois ans, Anielewicz, comme chef militaire. Il existe dans le ghetto une autre organisation militaire, l'Association militaire - Sion juive » (A.M.J.), dont les dirigeants appartenaient aux sionistes-revisionnistes . En outre, différents groupes et même des isolés s'arment à leur tour.

Le plan de bataille était évident : armer le plus grand nombre possible de combattants : aménager des points fortifiés et des voies de communication entre eux ; prolonger la lutte le plus longtemps possible et la mener avec un maximum de bravoure et de détermi-

#### La première révolte

Ces préparatifs à peine ébauchés, le ghetto doit affronter une rude épreuve : le 18 janvier 1943, milliers d'ouvriers sont rassemblés en attendant la garde et le départ au travail quand fait irruption

A la fin de 1942, après les ex- dans le ghetto un fort détache-rminations massives dans les ment de SS et de policiers polonais. En quelques instants, les ouvriers sont cernés. Mais, les temps de la passivité sont révolus... Les ouvriers brisent l'encerclement et tentent de se sauver. Les Allemands ouvrent le feu, faisant de nombreux tués, quand soudain ils sont attaqués par des tirs, des lancers de grenades et de cocktails Molotov qui partent de nombreuses maisons. La surprise est totale : il ne s'agit plus de conduire les gens à la - place d'embarquement » mais d'enga-ger un véritable combat qui va durer quatre jours (du 19 au 21 janvier). Cette splendide révolte a coûté cependant cher aux insurgés : des cinquante groupes de combat constitués et tant bien que mal armés, il n'en reste plus que cinq!

#### 💀 e En finir avec cette racaille ! 3

Edifiés, les Allemands décident de renoncer à la force au profit de la ruse pour « évacuer » les usines avec leurs ouvriers. Ils entreprennent de persuader les travailleurs de partir « ailleurs », où on leur promet une existence paisible. La direction de la résistance répond à ces tentatives par une contrepropagande, exécute un certain nombre de juis mouchards et de serviteurs des SS, et s'oppose à l'évacuation des machines en les incendiant et en les brisant. C'est alors que les Allemands décident de liquider de force le reste du

Il n'est guère possible d'évaluer avec précision la force militaire des insurgés, On sait que l'O.J.C. avait formé vingt-deux groupes de combat, dont l'effectif total était de sept cents hommes environ; que l'A.M.J. réunissait environ quatre cents hommes, et qu'il existait des groupes autonomes dont l'effectif n'est pas connu. Ils disposaient uniquement d'armes légères, en quantité insuffisante, pour armer tous les membres des groupes de combat.

Face à eux, une force allemande de trois mille hommes -Waffen-SS, police SS, police et sapeurs-pompiers polonais, détaments de la Wehrmacht et du bataillon d'Ukrainiens Trawniki - dispose de dix chars, d'une artillerie légère, de lunce-flummes et d'avions porteurs de bombes incendiaires. Elle est commandée par le colonel Sammern-Frankenneg, remplacé dès les premières heures par le SS-Brigadeführer Jürgen Stroop, qui compte - en finir avec cette racaille .. ces . sous-hommes .. ces « bandits ». « cette sale race » en trois jours, au pius.

Le 19 avril 1943, à 3 houres du 6 heures les détachements alle-

apprendra peut-être, à lire ce livre.

que les plus grands héros ne sont pas forcement ceux qui veulent

être des héros. Le plus grand hé-

roisme comporte aussi une part de

Si éloigné qu'on soit des valeurs

militaires, il est clair que les in-surgés de 1943, communistes, so-

cialistes, bundistes, sionistes de di-

verses obédiences, méritent notre

respect et notre admiration. Célé-

bref cet anniversaire est normal et

iusto, mais comment ne pas voir à

l'œuvre ceux qui veulent s'en

emparer, pour leur profit

mands y pénètrent par deux portes. La première colonne, précédée des chars et d'une voiture blindée, a atteint le premier carre-four important, quand e les juifs el les bandits ouvrent un feu nourri et méthodique zur nos unités », comme va l'écrire Stroop, dans son rapport adressé à Himmler. - Ils arroseru de coktails Molotov notre tank et les deux chars blindés lourds. Le tank prend feu à deux reprises. Sous la pression du feu ennemi, nous effectuons le repli de nos unités engagées. Nos pertes dans cette première attaque se chiffrent à douze hommes (six SS et six Trawniki) . A 8 heures du matin, Stroop remplace Sammern et revient à la charge. La bataille

se poursuit jusqu'à 20 h 30. « Les juifs et les criminels se défendent en passant d'un point de résistance à un autre et échappent à la poursuite en prenant au dernier moment la fuite par les greniers ou les passages souterrains -, note Stroop. Le lendemain, dès

heures, la lutte reprend, aussi apre, aussi violente que la veille. Les insurgés n'hésitent pas à attaquer les Allemands, qui ne se déplacent plus qu'en ordre dispersé, rasant les murs et se cachant. Le 21. les combats font rage. Stroop note: - L'ennemi a utilisé les nêmes armes aue la veille : il se sert surtout d'explosifs fabriqués par lui-même (...). Nous avons vu pour la première sois des membres de l'organisation juive féminine de com bat (Mouvement Hadevant une résistance

farouche, le commandant nazi change de tactique : l'incendie devient le principal moyen de lutte. Le 24 avril, Stroop note que seul le feu oblige les insurgés à se montrer, mais que - les juifs et les bandits pré-

du 25, il écrit: • Les opérations de ce jour se sont terminées par des incendies gigantesques, allumes par presque tous les asphyxies. Arie Wilner fut le pre-groupes de choc pour forcer les mier à recommander le suicide. juis à sortir de leurs cachettes Des coups de feu se firent enten-(...). Hier, une lueur rouge re- dre (...). Lutek Rotblat, qui se couvrait l'ancien ghetto, aujourd'hui c'est un immense océan de flammes: . Et le 27 avril: Nous avons tout lieu de croire ( ... ) que les juifs que nous captumatin, le ghetto est encerclé et à rons actuellement sont les chefs de la résistance. Els se sont jetés

des senétres et des balcons des s'échapper. Les autres péri maisons en flammes, avec des injures et des malédictions contre l'Allemagne, le Führer et les soldats allemands. - Il sera rapidement décu : il ne s'agissait pas encore des - chefs de la

#### Le suicide des cheis

Le 8 mai (vinguième jour), le siège du commandement de l'O.J.C. est complètement encercié, et les Allemands attaquent le fortin au gaz asphyxiant. Les membres de la direction de l'O.J.C. décident de se snicider. Cylvia Lubetkin, une des rares rescapées, raconte : « Les Allerent ( ... ). .

Jour après jour, les Allemands incendient et démolissent tout, y compris les traines avec leurs ma chines et leurs matières premières. Le 16 mai. Stroop rédige son dernier rapport quotidiez Détail de la grande opératio du 16 mai 1943 commencée 10 heures: 180 juifs, bandius es ous-hommes out été unéantis. La ci-devant quartier juif de Varsovie n'existe plus, (...) La totalité des juifs capturés, et ceux dons l'extermination est prouvée, s'élève à 56 065. Nous n'avons pas subi de pertes aujourd'hid. »

Ainsi prend fin la résistance organisée. Des combats sporadiques



tomber entre nos mains ». Le soir raient aucun mal à ceux qui se tance historique du soulèveme rendront, puis ils lancèrent dans la casemate des bombes à gaz. Cent vinet camarades périrent trouvait la en compagnie de sa mère et de sa cousine, abattit la première de quatre coups de feu. (...) Entre-temps, on découvrit dans la casemate une issue inconnue de tous. Mais peu nombreux nue de sous. Mais peu nombreux vicz: l'Insurrection du ghetto de Var furent ceux qui réussirent à sovie Paris, 1966, Éditions Juliard.

serent y retourner plutôt que de mands répétèrent qu'ils ne se semaines et des mois. L'importient à l'immense courage qu'ont apporté les insurgés à le défense du dernier bien qui leur restait : leur dignité d'hommes basouée

San Charles And

the family to the second

The de de let le letter better

The star of the property of

Marie Contraction

and tentant peak as and

Water to provide the

The feet of the second second

Tarille argulate

THE R. LEWIS CO. LANSING. The last of the State of State of

The state of the s

E. STATE TOWNER OF BARE

The state of the second second

The Part is now the Alle

The second second

of the Park Park Street, Stree

the best Bragan Service and the

Grande-Bratagne

The state of the s

MALAN

little de represanta

The state of the s

A CONTRACT NO

-C ( 142 3; And the same of the Line of · 1000年

Service and the

GEORGES WELLERS. Bibliographie. — B. Mark: l'Insur-rection du ghetto de Varsovie. Paris, 1955. Éditions sociales; G. Wellers: «Historique du soulèvement du ghetto de Varsovie » in le Monde juif, 1957, nu-méros 75 et 76, et in l'Étoile Jaune de l'heure de Vichy, Paris, 1973; M. Bor-wicz: l'Insurrection du ghetto de Var-

## TERRE HUMAINE

Carrefour des civilisations

A l'avant-garde des sciences sociales

"Terre Humaine s'est imposée en vingt-cinq ans comme l'une des mellieures collections de l'édition française." Rafic CHIKHANI, Le Quotidien, Beyrouth

"Le patrimoine, c'est la mémoire d'un peuple... En France, la meilleure collection est Terre Humaine." LA. ZBINDEN, Tribune de Genève

"Terre Humaine est, en partie, le musée vivant des sociétés qui s'engloutissent sous nos yeux, mais elle veut être aussi le témoin de celles qui naissent ou renaissent." Claude ROY, Le Nouvel Observateur

40 titres parus dont les best-sellers :

Claude LEVI-STRAUSS Tristes tropiques Pierre JAKEZ HELIAS Le cheval d'orgueil Jean MALAURIE Les derniers rois de Thulé Georges BALANDIER Afrique ambiguē Jacques LACARRIERE L'été grec Plerre GOUROU, Terres de bonne espérance

TERRE HUMAINE / PLON Collection dirigée par Jean Malaurie

"Saluons comme un événement la parution en poche des ouvrages de la collection Terre Humaine." Lire

TERRE HUMAINE / POCHE

(Presses Pocket) 5 titres parus

3° SALON DU LIVRE

Stand N2

Un détournement d'anniversaire par PIERRE VIDAL-NAQUET

L'insurrection n'avait mobilisé que quelques centaines de soldats. Il ve sens dire que, en invoquent l'insurrection d'avril 1943, certains hommes et femmes. Il fallut le grotesque forfanterie de Himmler, tenteront de justifier ainsi l'agraspour tenter de faire croire aux gésion israélianna au Liban, les masnéraux allemands, réunis le 21 juin 1944 à Sonthofen, qu'il sacres qui l'ont suivis et la politiavait du affronter à Varsovie non que d'occupation permanente et d'annexion de la Cisjordanie. Attiune pokarée de combattants, mais « plus de cinq cent mille juits », qu'il avait fallu liquider « en cinq tude indigne : on ne justifie pas la souffrance imposée au nom de la souffrance passée, subje du reste ines de combat de rue ». par d'autres que les actuels agres-Mais il est vrai que les combats de rue durèrent longtemps. D'innombrables récits ont été publiés sur certains, parmi les milieux chrécet épisode hérolique, et l'on distiens, ont comparé ce siège avec pose maintenant du double témoignage, celui de 1945 et celui de 1977, du seul survivant des chefs de l'Organisation juive de combat, le docteur Marek Edelman (1). On

celui du ghetto de Varsovie. Comparaison absurde : le siège de Beyrouth, en sui aborninable, mais entrecoupé de négociations, na venait pas à la suite d'une ter tive d'extermination, et la résistance, très justement, a cherché et accepté un compromis. Les massacre de Sabra et de Chatila peuvent tout à fait légitimement être com-parés à Oradour ou à n'importe qual pogram, ils ne ressemblent aux grands massacres de 1941-1944.

Reste pourtant que Varsovie est en Pologne et que c'est le gouvernement polonais qui, un an et demi après le putsch militaire du 13 décembre 1981, se prépare à célébrer la quarantième anniversaire de l'insurraction du ghetto et invite pour ce faire des délégations de juifs venues d'Israél et du monde entier. Il faut boycotter cet anniversaire. Certes, en tout état de cause, il y a beaucoup à dire sur le comportement du pauple polonale envers les juifs, lors de l'insurrec-tion et après l'insurrection. Un journal clandestin polonais écrivait alors : « Il est évident que ce ne sera pas un deuxième Stelingrad, comme l'affirment les juits. Certes | Cependant, là n'est pas aujourd'hui la question.

Invité à faire pertie du comité d'honneur pour la célébration de re, Marek Edelmen a refusé : « Il y a quarante ans, nous avons combattu non saulement pour vivre, mais pour vivre dans la dignité. Célébrer notre anniversaire ici, en un lieu où toute la vie de la nation est en butte à l'humiliation et à l'oppression, où les paroles et les gestes ont été complètement bat, participer è qualque chose qui en est le contraire, ce sarait com-mettre un acte de cynisme et de mépris. Je ne participarai pas à cele et je n'eccepterai pas le parti-. cipation des autres d'où qu'il viennent et quels que soient les motifs qu'ils voudraient invoquer. Loin des célébrations manipulées, dans la yivra le vrai souvenir des victimes

et des héroe, de l'éternel élan de l'homme vers le liberté et la vérité (le Monde du 25 février). . . .

Le docteur Edelman sait, me semble-t-il, de quoi il parle. Délégué au congrès de Solidarité, il fut interné quelques jours après le putsch. Il serait absurde de passer outre à son appel en invoquant sentiments antisémites qui pouvaient à l'occasion s'exprimer au sein de Solidante. Ces sentiments existaient. Comment en serait-il autrement, s'agissant d'une orga-nisation représentative de tout le peuple polonais ? Mais cette organisation comportait aussi plus certains sont encore en prison. Se de la Pologne au nom du passé an-tisémite de cet État, est un sentiment dangereux qui a conduit jedis nombre de juris à militer pour la cause stalinienne. Il faut repouseer ce sentiment avec horreur, et na pas oublier, inversement, que le gouvernement polonais actual, tout en ayant un porte parole juit, n'a pas hésité, avant at après le putsch; à spéculer ignoblement aur. l'antisémitisme polonais. Tant que l'ordre régnere à Varsovie, il faudra boycotter ces anniversaires.

Scribe, avril 1983.

Page 2 - Le Monde Dimanche 17 et lundi 18 avril 1983 🚥

ition du

/Oyages,

i. Faut-#

agne de

versét

-France,

'ecattes

a france

l'entre

ut dom

irds de

2,6 mil-

cioppée

Das sans

uemea-

**sauchés** 

emplois

Tree du

ente-

puis à

s. une

ntaires

ntation

ivité a

on de

roduc-

orque

I clai-

a pro-

vsique

es el

nains,

est la

aussi

Iment

a un

10ge :

'xem-

P. les

aque

ies s de

ment

inéinéres, s au les nanest les

rela-

an.

meine Zeitung, - on sait, depuis les

années 70, que des méthodes criminelles ont été employées pour faire disparaître les déchets. C'est ainsi qu'à Gerolsheim, dans le Palatinat.

une décharge spéciale aurait re-

cueilli non pas quarante et un, mais quatre mille futs de dioxine prove-

nant de la filiale hambourgeoise

des usines chimiques Boeringer. Les

habitants s'inquiètent, mais on leur

explique qu'il serait plus dangereux d'aller y voir que de laisser les choses en l'état. Cent quaire-vingt

mille tonnes de produits divers sont encore déversées chaque année à Ge-

rolsheim, mais les prescriptions sont devenues plus sévères, alors qu'autrefois « on déchargeait au petit bonheur ». La résorption des dé-

chets est devenue - une affaire in-

ternationale qui manque de

Elle relève aussi de la compétence

ommunautaire, comme en témoi-

gnent les directives de 1978 du Mar-

ché commun en la matière. Mais

depuis lors, les esprits ont évolué, surtout en République fédérale. Le secrétaire d'État à l'intérieur,

M. Hartkopf, a relevé que ces direc-

tives ne prévoyaient rien pour l'im-

portation et l'exportation des dé-

chets toxiques. Il s'est l'élicité de ce que la Commission de Bruxelles ait

préparé une extension de ces directives dans le sens d'un contrôle plus

strict aux frontières. Le gouvernement de Bonn voudrait qu'il soit également possible aux membres de

la Communauté de dicter des ordon-

nances allant plus loin que les dispo-

sitions communautaires. Deux à

trois millions de tonnes de produits

toxiques passent chaque année d'un

pays à l'autre, représentant environ deux cent mille transports. C'est

donc tout un mécanisme autoritaire

qu'il faudrait mettre en place pour contrôler ces déplacements et véri-

fier qu'ils sont conformes aux

Comme on le voit, les quarante et un fîts de dioxine qui se sont perdus dans la nature, quelque part en Europe, ne sont qu'une partie d'un iceberg, dont l'opinion publique allemande commence à mesurer les

ALAIN CLÉMENT.

normes qui leur sont applicables.

dangers.

transparence ».

#### Déchets sans frontières

La « disparition » des quarante et un fûts contenant la dioxine de Seveso mét en lumière un fait majeur du monde industriel contemporain: les pouvoirs publics se trouvent souvent désarmés devant des sociétés multinationales anx moyens financiers puissants et aux ramifications si nombreuses qu'il devient impossible d'en garder le contrôle. Situation proprement \* insupportable ». comme l'a souligné M. Mitterrand lors de sa visite en Suisse. pays où se trouve précisément le siège de la société Hoffmann-La Roche, cette multinationale de la chimie propriétaire de l'usine

Voici, en effet, un groupe suisse qui, parce que son usine italienne a en un accident, fait appel à une société allemande (Maunesmann) pour la débar-rasser de ses déchets. Laquelle société fait appel à sa filiale italienne, qui, par l'entremise d'une entreprise suisse plus que douteuse, finit par trouver un transporteur complaisant, en l'occurrence une société française (Spelidec). Le gérant de cettesociété a été écroué. Quant aux dirigeants du groupe Hoffmann-La Roche et de leur usine italienne ICMESA, ils vont passer en jugement à Monza à partir du 18 avril pour répondre de la catastrophe de Sereso de 1976.: Dans le premier cas, on tient un lampiste. Dans le second. on convoque les responsables sept ans après les faits, alors que le groupe multinational a en largement le temps d'organiser sa dé-

Comme pour les naufrages de navires battant pavillon de complaisance, genre Amoco-Cadiz — c'était en mars 1978 au large des côtes bretonnes, — il devient très difficile de déterminer avec précision les responsabilités, et surtout d'en faire payer le prix en cas de catastrophe. Rien que dans la Communauté earopéenne, on « produit » chaque année quelque 150 millions de tonnes de déchets industrieis, dont une vingtaine de millions ne peuvent être entreposées que dans des décharges autorisées.

Il est tentant, pour un groupe multinational, de produire ici et de décharger là sans tenir compte des frontières, malgré la directive » adoptée en 1978 par la CEE Les députés européens se rendent compte aujourd'hai que cette directive est notoirement insuffisante, puisque les Eints membres sont à l'heure acmelle incapables de contrôler ces transports internationant.

1 5 W

, 7 ·

tu. 5.

il est grand temps que l'irritante « cavale » des fiits de Seveso amène les gonvernements à prendre les dispositions qui s'imposent.

## Grande-Bretagne Un diplomate soviétique est expulsé à titre de représailles

Londres (A.F.P.). — La Grande-Bretagne a fair savoir le vendredi 15 avril à M. Tchernaev, troisième secrétaire à l'ambassade soviétique à Londres, qu'il devrait quitter le Royaume-Uni dans les sept jours. Cette mesure est la conséquence des « représoilles maiveillantes » de l'U.R.S.S. après l'expulsion par Londres le 30 mars de deux diplomates et d'un journaliste-soviétiques, pour « activités incompatibles aver leur stant ».

Moscon avait riposté en décidant, le 8 avril. de reuvoyer pour « activités inaucepubles » l'ainaché de l'air adjoint oritannique à Moscou et le correspondant en U.R.S.S. du Financial Times. Ingeant les mesures prises contre ces deux britanniques » injustifiées », le Foreign Office a choisi l'escalade et ue donne à l'oxpulsion de M. Tchernaev aucun autre motif que les représailles.

#### La R.F.A. souhaite un contrôle international plus strict sur les résidus

On a retrouvé
des fûts de dioxine,
mais pas ceux de Seveso.
M. Mitterrand, en Suisse,
juge la disparition de ceux-ci,
« insupportable »
et, en Allemagne,
l'opinion commence à réaliser
que les pouvoirs publics
ne contrôlent pas
les transports internationaux
de déchets, mêmes toxiques.

#### De notre correspondant

Bonn. - Un petit nombre de firmes privées se permettent de mener les autorités publiques par le bout du nez. - C'est par cette phrase que s'ouvrait une récente émission de télévision consacrée au mystère de la disparition des quarante et un fûts de déchets de dioxine en provenance de Seveso.

Les Allemands sont furieux d'avoir pu faire figure de suspects dans cette affaire, alors que, pour eux, la responsabilité en incombe à la firme Hoffmann-La Roche, à Mannesmann Italiana et aux sons-raitants employés par cette dernière. Les documents remis par les deux premières de ces firmes, qui ont été transmis à Mª Bonchardeau, secrétaire d'Etat français à l'environnement, ne contenaient aucune indication pouvant conduire sur la trace des fûts disparus.

On s'étonne, en général, que des maisons de la réputation d'Hoffmam-La Roche et Mannesmann aient fait appel, pour se débarrasser des déchets de Seveso, à des a boîtes » obscures et peu sîres. C'est ainsi que la «conception» du transport et de la décharge finale des déchets aurait été confiée à la firme genevoise Wadir, laquelle était en cheville avec la Spelidec, le deraier transporteur connu des déchets. Selon le magazine Stern, le gérant de la Spelidec, actuellement en prison, M. Bernard Paringaux, aurait reçu l'million de dollars pour tenir sa langue et, d'après son épouse, il ne serait pas disposé à rompre la loi du silence.

Tont le moode crie au scandale, mais les Verts ne se contentent pas de condamnations verbales. Jeudi, ils ont assigné en justice près le tribunal de Dusseldorf Hoffmanu-La Roche, Mannesmann, maison mère (avec 50 % du capital) de Mannesmann Italiana et X, pour « menaces sur l'environnement ». L'ouverture d'une information metrait fin aux spéculations sur la destination finale des déchets de Seveso. Les peines encourues sont de trois ans de prison.

Le cas de Seveso a touché un point sensible de la conscience allemande. Car, avant la vague actuelle de l'écologie, on se souciait fort peu de sort des déchets chimiques. Comme l'écrit la Frankfurter Allge-

## Turquie Un avion turc est détourné sur Athènes

Le pirate de l'air est arrêté

De notre correspondant

Ankara. – La première page de tous les journaux tures du 16 avril est consacrée an détournement sur Athènes, dans l'après-midi du 15, d'un Boeing-727 des Turkish Airlines assurant le voi Istanbul-l'amir. Il s'y est posé à 15 h 50 G.M.T. Le pirate de l'air, après avoir demandé que le voi reprenne vers l'Australie, a libéré trente-sept des cent sept passagers, puis vingi-sept, et finalement les quarante-trois restants ainsi que quarre membres de l'équipage sur sept. A 22 h 15 G.M.T., il a été arrêté sans effusion de sang par les forces spéciales d'intervention. Il a affirmé appartenir à l'organisation Dev Sol (gauche révolutionnaire). Mais on n'exclut pas qu'il s'ágisse d'un déséquilibré.

Le ministre turc des affaires étrangères, M. Türkmen, s'est tenu en contact direct avec le ministre grec et l'ambassadeur de Grèce à Ankara pendant toute la durée de l'incident. Il semble que, Athènes ayant envisagé de refuser l'atterrissage de l'appareil, Ankara aurait énergiquement insisté pour qu'il ait lieu, en invoquant la convention de La Haye de 1970.

lien, en invoquant la convention de La Haye de 1970. C'est le neuvième détournement survens aux appareils des lignes aériennes nurques au cours de ces qua-

torze dernières années.
ARTUN UNSAL.

#### LA FIN DE LA VISITE EN SUISSE DE M. MITTERRAND

#### Un « oubli historique » réparé

M. François Mitterrand a regagné Paris, ca samedi 16 avril en fin de matinée, au terme d'une visite

officielle de deux jours en Suisse. Vendredi, le chef de l'État avait visité les villes de Bâle, Soleure

et Neuchâtel, en compagnie du président en exercice de la Confédération, M. Pierre Aubert, puis tenu une conférence

de presse à Berne et, enfin, offert un dîner officiel en l'honneur de ses hôtes, à la résidence de l'ambassadeur de France dans la capitale fédérale.

#### De nos envoyes spéciaux

Berne. - Premier président fran-çais à se rendre officiellement à Berne depuis 1910, M. Mitterrand a tenu à réparer un - oubli histori-que -, et ses bôtes helvétiques ont été particulièrement sensibles à ce geste. Dressant le bilan de son voyage lors d'une conférence de presse vendredi 15 avril en fin d'après-midi, le président de la République a qualifié ces entretiens de positifs, sympathiques et cordiaux ». Il a ramené à leurs justes proportions les différends entre la sec et la France, jugeant . excessif de parier de contentieux ». Tout au plus a-t-il relevé, quelques - difficultés ». Du côté français on s'est notamment préoccupé du mode d'élection du Conseil supérieur de l'étranger pour les Français de Suisse, du développement de la télévision francophone dans certaines régions de la Confédération, de l'aménagement de l'aéroport de Bâle-Mulhouse, ou des nouvelles normes antipollution imposées depuis le 1º avril aux automobiles en

Du côié belvétique, on s'est soucié des restrictions financières imposées

aux touristes français, du prix des produits pharmaceutiques suisses en France, du marquage d'origine, du droit d'escale pour les navires de plaisance suisses dans les ports française de l'emploi de la langue française dans les documents commerciaux, des certificats sanitaires pour les produits laitiers ou encore des points de dédouanement pour les deurées animales.

Interrogé sur les tracasseries douanières dont se plaignent les Suisses, M. Mitterrand a indiqué qu'il avait donné des instructions afin qu'elles cessent et que l'on pouvait compter sur le gouvernement français pour le respect du aux voyageurs. Abordant le délicat problème de l'évasion des capitaux français, le président de la République a précisé : « Je ne mets jamais les Suisses en cause dans cette affaire, je mets en cause les Français qui manquent à leur devoir envers le pays en se livrant à de telles pratiques (...); nous n'entendons pas établir de police parallèle avec la complicité de quiconque. Bien entendu je n'ignore rien des données qui font que la Suisse peut apparaitre comme un pays assez attractif. Mais la Suisse a le système bancaire de son choix, c'est son affaire

M. Mitterrand s'est aussi inquiété de la disparition des déchets toxiques de Seveso (voir par ailleurs).

#### « Pas d'OTAN économique »

A propos du libre-échange, il a souligné que celui-ci se heurtait même à l'intérieur de la Communauté européenne à de nombreuses restrictions avouées ou non et qu'il était injuste de mettre seule la France au banc des accusés à cet egard. Il s'agit là d'une idée qu'il avait développée la veille devant ses interlocuteurs helvétiques, comme il l'avait déjà fait aux sommets européens de Copenhague et de Bruxelles, relayé sur ce point par M. Jacques Delors. Si l'on veut vider l'abcès, a-t-on dit en substance du côté français, du moins qu'on le fasse clairement et complètement.

Et que les Américains en particulier commencent par balayer devant leur porte.

Interrogé sur la récente expulsion de quarante-sept agents des services poste à Paris, le président de la République a par ailleurs précisé : « J'entends faire respecter les intéreis de la France, au premier rang desquels figure sa sécurité. Je n'en tire pas d'autre conclusion. Tout pays qui agira comme l'ont fait les Soviétiques dans cette affaire trouvera la France sur la même position. Mais je ne mêle pas cela à la question des relations avec les pays en cause (...). Je souhaite que les relations entre la Russie et la France soient de bonnes relations. c'est-à-dire en l'occurrence meilleures. Je connais mon histoire et i'attache beaucoup de prix à l'amitié franco-russe, quel que soit le régime en place là-bas ou chez nous. C'est un point d'équilibre que je crois indispensable (...), l'accident de terrain des expulsions ne change rien à cette réalisé principale. -

A propos de la fixation éventuelle de nouvelles - règles du jeu - en ce qui concerne le commerce international, M. Mitterrand a estimé qu'-il y a des institutions pour cela -, et que les sommets du type de celui de Williamsburg ne doivent pas se substituer à de telles institutions. Cette précision ne pouvait que satisfaire les Suisses, qui s'irritent parfois de la multiplication des rencontres entre - Grands -, dont ils se trouvent exclus. En particulier, le chef de l'État a récusé toute prétention américaine à dicter leur conduite aux alliés et partenaires de Washington sur ce terrain : • La France n'est pas prête à entrer dans une OTAN économique », a-t-il dé-

Un tel discours, dans la mesure où il restait assorti de protestations de fidélité au camp des démocraties occidentales, devait normalement trouver le chemin du cœur des responsables helvétiques.

JEAN-CLAUDE BUHRER et BERNARD BRIGOULEIX.

# Transformez l'empruntobligatoire en acompie pour votre maison Phénixa

Jusqu'au 14 juillet, les 10% que vous allez verser pour l'emprunt obligatoire auront valeur d'acompte à la commande de votre future maison Phénix. Et ceci, dans la limite de 5 000 Francs.

Vous ne nous rendrez cet

argent que lorsque l'Etat vous aura lui-même remboursé, et les intérêts liés à cet emprunt vous resteront acquis.

C'est notre façon à nous, Phénix, de stimuler l'épargne et de participer à la politique de lutte contre l'inflation.

MAISON PHENIX @

Société des Maisons Phénix - Centre National d'Information - Tel. (1) 574.99.99.

## Etranger

## En Thaïlande: l'art du putsch se complique

Les Thailandais sont convoqués aux urnes le 18 avril, avant le terme prévu. Une partie de l'armée de terre s'était en effet opposée à la réforme du système électoral qui allait. à l'échéance normale. favoriser les grands partis. Les militaires préfèrent avoir affaire à un Parlement morcelé. Déjà l'art du putsch se complique. Mieux vaut ne pas l'entraver encore par un parlementarisme « à l'occidentale ».

#### De notre correspondant

Bangkok. - Jadis, monter un coup - - en movenne, un tous les trois ans et demi depuis 1932 - était un jeu d'enfant pour un général en mal d'identité. L'armée lui emboîtait le pas comme un seul homme; le palais se tenait scrupuleusement au-dessus de la mêlée. D'idéologie, personne alors ne soufflait mot. Le putsch sanctionnait la triviale ambition de qui le fomentait. La révolte étudiante d'octobre 1973, qui traduisit un certain « ras-le-bol » populaire, donna à penser, dans des cercles militaires, qu'il fallait rectifier le tir pour récupérer un pouvoir abandonné, pour cause de prévarication, gux mains des civils. La politique politicienne fit son en-

rrée dans les casernes. Des groupes de réflexion, le plus souvent composés d'anciens camarades de promotion, se créèrent au sein de l'armée -Jeunes Turcs, Soldats démocratijusqu'à dicter leur choix pour le poste de premier ministre. Lors-Il y était question de former des d'autres officiers.

vre une réforme agraire, de modifier le système d'économie libérale. - démodé et monopoliste », et même de convoquer - une conférence internationale pour reconnaître le statut de neutralité

#### Le loup dans la bergerie

Y a-t-il une relation de cause à effet ? Dès avril 1980, un - ordre · du premier ministre avait invité l'armée à combattre la subversion communiste par des movens politiques plutôt que mili-taires et, partant, à - faire la guerre aux injustices sociales .. - On ne reconquiert pas les cœurs avec des fusils », avoue un colonel. Cette action psychologique, que beaucoup de soldats ont menée sous d'autres cieux, a-t-elle porté ses fruits? Plusieurs centaines de guérilleros qui avaient pris le maquis sont maintenant rentrés au bercail. Simple changement de tactique? Marché de dupes? Fraîchement sorti de la jungle, le - commandant Yudh -, par exemple, n'a en rien renié ses convictions marxistes-léninistes; il entend . continuer la lutte à visage découvert en prenant davantage en compte les réalités de la Thailande »

Les conseillers dont se sont entourés certains clans militaires, notamment les Soldats démocratiques, leur ont appris que, pour contrer avec succès la subversion communiste sur le terrain politique, il fallait choisir les mêmes armes que celle-ci. D'où la nécessité de lui opposer un canevas idéologique et une organisation de masse. Mais, en invitant le P.C. thatlandais à « se transformer finalement en aile gauche de la démocratie - et en proposant, à cette fin, de substituer à la . loi ques, - et s'y firent entendre anticommuniste - une - loi de sécurité nationale », le général Chavalit, assistant au chef d'état-



Ces considérations ont d'autant pluş d'impact dans le milieu militaire que celui-ci est tout à fait à même d'en mesurer la portée. Les nouvelles générations d'officiers ont un niveau d'instruction bien supérieur à celui de leurs alnés. Les écoles qu'ils fréquentent n'ont rien à envier aux universités : l'administration publique aussi bien que les sciences politiques, économiques et sociales y sont au programme depuis une dizaine d'an-

#### Le linge sale en public

La carrière militaire continue qui n'en admet que quelques cen- qui cherchent à « avoir un rayon- gré des travaux de mise en valeur

taines. Pour beaucoup de Thailandais, notamment les plus démonis, l'armée est en effet une valeurrefuge ; ses membres sont des privilégiés. Leur traitement de base est relativement faible - la solde d'un colonel tourne autour de 12 000 baths (environ 4 000 F), mais les avantages annexes dont ils bénéficient sont multiples : éducation des enfants, soins médicaux gratuits, pensions, prêts avantageux auprès de la Thai Military Bank leur permettent de vi-

vre sur un pied très honorable. Pourtant, cette armée de métier est plus divisée que jamais par des conflits personnels qu'alimentent, ou que dissimulent, des de sortir de l'ombre, les premiers siens ne jouent-ils pas avec le feu, sieurs milliers de candidats se pré- jourd'hui comme hier, c'est le empruntèrent aux seconds leur ne sont-ils pas entrer le loup dans ' sentent, chaque année, à l'acadé- pouvoir qui compte et qui justifie, outre, un capital de sympathie pouvoir. » Pour eux, rien ne sera programme de gouvernement ». la bergerie, comme l'assurent mie royale de Chulachomklao, au jour le jour, de la part de ceux dans le monde rural. On leur sait plus tout à fait comme avant.

nement », des tactiques confuses; des alliances éphémères et des déclarations à l'emporte-pièce. L'ascension fulgurante du général Arthit Kamlang-Ek, en un an et demi, du poste de commandant en second de la 2º région militaire à celui de commandant en chef de l'armée de terre a ainsi soulevé un beau tollé dans l'establishment galonné et lui a valu de solides inimitiés. « Il aurait quand même pu attendre son tour -! se désole un de ses pairs.

Plutôt que de régler leurs différends en famille, les responsables militaires n'hésitent pas à laver leur linge sale en public, comme ces politiciens dom ils dénoncent, à longueur de journée, la malfaisance. - En agissant ainsi, l'armée a perdu son auréble, est tombée du piédestal sur lequel la population l'avait placée -. ostale un universitaire.

#### Un élément « antipagaille »

- Ils exagèrent; ils en font trop, ils en veulent trop = : tel est le sentiment général des Thatlan-dais à l'égard des militaires qui occupent, un pen trop bruyamment à leur goût, le devant de la scène, que ce soit pour faire amender la Constitution en leur faveur, pour organiser une collecte nationale destinée à la construction de bankers à la frontière cambodgienne, pour s'approprier, ici on là, sans ménagement, des terrains de manœuvres.

Malgré tout, la population dans son ensemble continue de tenir pour indispensable le rôle de l'armée dans la vie politique du pays. L'écoute des radios militaires - 139 stations sur 231, - surtout dans les campagnes où la presse écrite pénètre pen, facilite cette perception des choses. - C'est un élément antipagaille », disent beaucoup de Thailandais quinourrissent quelques doutes sur la sagesse des partis, au cas où ils seraient livrés à cuz-mêmes.

- construction d'infrastructures rontières et d'ouvrages hydrauliques - qu'ils out entrepris, notamment sous le patronage royal. On apprécie les campagnes de pacification qu'ils ent conduites avec succès aux frontières, aussi bien qu'à l'intérieur du pays. Quitte à oublier un pen vite que ces opérations de « nettoyage ». en particulier contre les guéril-leros communistes, pat parlois été « sous-traitées » à des merce-

Cette présence sur le terrais ainsi que l'origine sociale souvent modeste du corps militaire ali-mentent, dans l'esprit de certains galonnés, la conviction - on l'illasion - que l'armée comprend mieux que quicouque les bese du peuple. - Les hommes politiques, eux, ne se déplacent dans courte période d'une compagne électorale », remarquait récem-ment le général Arthit Les militaires - ne connaissent les problèmes qu'en surface, rétorque M. Pichai Rattakul, président de parti démocrate; ils se serveni des paysans et des travallh plus qu'ils ne les servent ...

Les cercles «activistes» de l'armée se plaignent des « obs cles énormes » qui se dressent sur leur route. M. Prasert Sapsuothorn, ancien dirigezat da parti communiste et éminence grise des Soldats démocratiques, regrette que les milieux politiques refusent de l'écourer » parler du ciel », c'est-à-dire d'une - révolution dàmocratique -, sujette à caution au

sein même du monde militaire. En tout cas, même dans les villes et singulièrement à Bangkok, où la soif de démocratie est la plus vive, on semble se faire à l'idée qu'il faudra composer, un certain temps encure, evec l'ar-mée, que celle-ci saura relever le défi des forces fibèreles. « En 1973, on a cru que c'en était fini des uniformes. Erreur, les civils n'ont tenu que trois aux, note un universitaire. Les militaires reste-

## LES ÉMEUTES DE LA FAIM AU BRÉSIL

## Sao-Paulo après la «grande casse»

de la « grande casse » est retombée à Sao-Paulo, laissant place à une morne résignation. Mais les affamés n'ont peut-être, au début du mois, participé qu'à la répétition générale d'une révolte du Brésil rend chaque jour plus menaçante.

#### De notre envoyé spécial

Sao-Paulo. - Il était hésitant, José, pour montrer sa « maison ». Maintenant que nous y sommes, il se répand en excuses. - Un trou à ruts ., dit-il. En effet : un ancien garage humide, où il a entassé meubles, frigo, télé, et le reste il l'a accroché à des clous, sur les murs. Un chariot de supermarché occupe un mur, au-dessus du lit. . Je ne m'en sers jamais ., avouct-il. Chômeur depuis plus d'un an, il nourrit sa famille en bricolant, quand il parvient à gagner un peu d'argent...

Combien sont-ils comme lui? Plus de sept cent mille, selon un bureau d'études syndical. Auxquels il faut ajouter plus d'un million de victimes du sous-emploi. A trois on quatre enfants par famille, cela fait, comme l'écrit l'hebdomadaire Veja, « une ville dans la ville ». Santo-Andre est un appendice urbain : 600 000 habitants qui vivent dans un mélimélo inextricable de gratte-ciel, d'usines, d'autoroutes, de terrains vagues, de hangars, de baraques. Une banlieue, une de ces intermi-

nables banlieues qui font du lui aussi, parcourt dix kilomètres gouverneurs de l'opposition ont grand Sao-Paulo une métropole anarchique de 13 millions d'habitants, dont aucune carte ne rend iamais compte, car elle s'accroît tous les jours, dans tous les sens, clandestinement.

A Santo-Andre, de 25 % à 30 % des ouvriers sont au chômage, se-lon un responsable de syndicat. Faute d'allocation, ils doivent, pour survivre. - se débrouiller ». José charge des camions, livre un supermarché; sa femme fait des ménages - chez les madames >.

Leurs enfants restent à la maison faute d'argent pour l'uniforme et le matériel scolaires. Le pro-priétaire du « trou » preud 6000 cruzeiros par mois de loyer, c'est-à-dire le cinquième d'un salaire minimal. Il menace de l'expulsion s'il n'est pas payé. « Il n'y a pas de justice pour nous, dit José, qui n'est pourtant pas un fanatique. La loi est faite pour ceux qui ont de l'argent. -

#### Le gouverneur assiégé

A dix mètres, en contrebas, c'est pire : huit personnes vivent dans une seule pièce, - aussi vide qu'une église ., dit José, originaire d'une région, le Ceara, où le dénuement n'épargne, apparemment, même pas les églises. Le même propriétaire a construit une série de « logements » en bordure d'un égoût à fleur de terre. Un seul robinet et un seul water pour toutes les familles qu'il = loge >.

La baraque n'est pas tout à fait vide. Deux lits superposés servent à coucher six enfants. La femme

à pied pour aller sur le chantier où comme manœuvre. Les bus sont bon marché, mais pour lui encore trop chers. Comme José, c'est un résigné. Interrogé sur - ce qu'on pourrait faire », il répond : « Il n'y a rien à faire. » Pourtant, à l'idée que les deux lits qu'il n'a pas fini de payer pourraient lui être enlevés, il se rebiffe. Il est prêt à se battre en cas de réquisition. C'est la seule menace de violence de la part de cet homme petit, osseux, édenté, qui ne se reconnaît pas dans les émeuriers de la semaine dernière, ceux qui ont cassé des vitrines, volé des chaussures et des téléviseurs, emporté même des mannequins.

Une semaine après le quebraquebra (la - grande casse -), Sao-Paulo est culme, mais tendue. Les journaux qui ont fait la comptabilité des dégats (200 magasins pillés, 566 personnes arrêtées) affirment que les 4 et 5 avril n'ont été sans doute que les premiers jours d'émeute dans un pays qui, depuis, connaît la peur du piliage cer il contient tous les germes de nouvelles explosions.

Une image, ici, a fait choc: celle du gouverneur de Sao-Paulo, M. Franco Montoro, assiégé dans son palais par des manifestants qui ont arraché des grilles pour arriver jusqu'à lui. Passe encore s'il s'était agi d'un représentant du régime militaire, mais un élu de l'opposition! Pendant plus de vingt-quatre heures, M. Montoro a hésité. Il s'est résigné, finalement, à utiliser la police.

En somme, il aura suffi de trois assise par terre fabrique des fleurs semaines pour que cette dateen plastique. Le mari, chômeur symbole, le 15 mars - quand des Andre, et qui a du pour être léga-

pris la tête de dix Etats parmi les plus importants, - révèle toute son ambiguité. Car si ces dix élus ont dénoncé, pendant des années, le modèle économique en vigueur, ils doivent, en attendant sa réforme, en assumer l'héritage et s'offrir ainsi en cible aux attaques des affamés.

Ces derniers jours, une rumeur couru Sao-Paulo : le nouveau gouvernement allait distribuer des rivres. « Aussitôt, des centaines de personnes se sont présentées ici, dit un responsable du syndicat des métallurgistes de Santo-Andre. Pour rien! La nouvelle, apparemment, était prématu-

#### « Les gens sont fatigués de donner »

Jusqu'à présent, ce sont les syndicats eux-mêmes, avec l'aide de l'Eglise, qui ont organisé l'aide aux chômeurs. « On demande du riz au Jumbo (un supermarché). Le dimanche, on fait des collectes dans la rue. Mais cela dure depuis des mois. Les gens sont fatigués de donner. .

Curieusement, la colère, la révolte, semblent absentes des bidonvilles affamés. Avec un sourire tranquille, un chômeur nous raconte qu'il-s'est évanoui deux fois d'insuition et que ses enfants font les poubelles pour chercher à manger.

Le langage n'est pas très radi-cal non plus dans le bâtiment qui abrite le fonds de grève créé en 1979 par les métallos de Santo-



Vente d'esclaves à Rio (le Tour du monde (861).

lisé prendre le nom lénifiant d'Association de bienfaisance culturelle... C'est tont juste si l'un des dirigeants, qui appartient au Parti des travailleurs, présidé par « Lula », met en doute la capacité. du parti au pouvoir à Sao-Paulo, le P.M.D.B., de changer quelque chose, car il le trouve trop « conci-

Mais faut-il se fier aux apperences? Personne ne doute, depuis la semaine dernière, que Sao-Paulo ne soit devenu, commed'autres centres urbains, un terreau idéal pour les groupuscules d'extrême gauche. Les militants du P.C. do B. (parti communiste. du Brésil) ont été mis en accusation à propos des manifestations de Santo-Amaro, qui ont dégénéré on émeutes. Mais les «Albanais» brésiliens sont à l'œuvre dans d'autres quertiers.

A Santo-Andre, ils out participé, en juillet dernier, à l'inva-sion d'un lotissement pour riches qui n'a jamais été terminé - le constructeur ayant fait faillite et qui est reste depuis six ans aux trois quarts inoccupé. Ils out créé une commission pour défendre les squatters contre les autorités et la police, et administrer un lotissement auquel ses fondateurs ontdonné, en français, le nom de Centreville alors qu'il se situe à la périphérie

\* Nous avons réussi, dit une militante du P.C. do B. Nous avons reçu de partout des mes-sages d'encouragement : Et de cet exemple - occuper des mai-sons - quand besoin est - - elle fant prendre le riz e là où il est e.

CHARLES YANHECKE

Page 4 - Le Monde Dimanche 17 et lundi 18 avril 1983 ...

Comme A ...

4Com (0/4) Str gets: Street \* Technique very Service of the Course To Brem St. E. Statement of the Park State St The sections The state of the s Come obtaine A 50 10 100 25'25'2

Contract of the state of the st

6. 10°

شانين معالقة إيران تؤملان والمستر

4 T. M. T. L.

100-

Taraban Andrews

The second secon

Beautiful Street Street

4

المراجية

. Ag **a**g N ⇔ — 3

250 110

Avec la lecture de la Prayda et une station près du « roi des canons », c'est l'un des devoirs de ce métier austère.

#### De notre envoyé spécial

Moscou. - L'examen est l'un des plus méticuleux que le voyageur ait à subir dans un aéroport international. Dans ce pays qui cherche d'abord à retenir ses citoyens à l'intérieur du-« cordon », il est paradoxalement plus long à l'entrée qu'à la sortie. Pour chaque arrivant en règle, entre trois à quatre minutes que l'inspecteur aux passements verts (les gardes frontières dépendant du K.G.B.) passe à tourner lentement les féuilles du passeport, à téléphoner à qui de droit, à comparer soigneusement la photographie à la physionomie du visiteur. Une échelle discrètement tracée sur la vitre insonore qui le sépare du voyageur indique les tailles, en centimètres et en ponces. En revanche, les questions sont rares, et c'est sans mot dire que le préposé, l'examen terminé, presse le bouton qui débloque le portillon automatique (fabriqué en Allemagne de l'Ouest) ouvrant la voie vers la patrie du « socialisme réel ».

Ce n'est pas tout à fait fini, car, si les formalités de donane sont légères et les inspecteurs moins impressionnants que les redoutables - tchékistes », il faut auparavant subir un contrôle de sécurité. L'aéroport de Cheremetievo est probablement le seul au monde où le voyageur et ses bagages passent par le détecteur de métal non pas sculement avant l'envoi, mais aussi à l'atterrissage: Histoire sans doute de vérifier qu'il n'importe pas clandastinement

Ces armes, on en reparle autour des divers lieux saints de Moscou. En premier lieu, au mausolée de Lénine et au Kremlin, où des nancartes rappellent qu'il est interdit d'en porter. On s'en doutait, mais pour plus de sureté c'est tout bagage qui est prohibé : de l'avoska (le filet dit - à la grâce de Dieu » que le Moscovite moven tient tou-

rieux « sac-voyage », qui se passe cheviks éminents qui ont fini dans dit du « Sénat », un immeuble de traduction.

Dans ce pays où le funéraire est affaire d'État, c'est par le mausolée de Lénine que le touriste « politique » se doit de commencer ses visites, tout comme les fervents. Pas forcément pour Lénine luimême, la momie du Père de la révolution, plate et circuse dans son sarcophage, étant aussi immatérielle qu'intemporelle, encore que son entretien ne soit pas une mince performance (songeons que l'homme est mort il y a bientot soixante ans et qu'il aurait cent treize ans aujourd'hui...). Mais il y a le reste et aussi l'ambiance.

#### Une momie cireuse

L'étranger, pour peu qu'il se présente à 11 heures à la bonne barrière au bas de la place Rouge, évitera la longue file d'attente que le Soviétique moyen se voit infliger, mais il lui restera encore deux cents mètres de « queue de recueillement » à parcourir. Il faut ce dernier parcours pour que I' ange passe a et que les conversations se calment. Petit à petit, les contrôles visuels se font plus sévères, et les jeunes Sibériens qui, tout à l'heure, plaisantaient derrière nous sur la bombe qu'ils transportaient dans leur blouson se sont tus comme par enchantement. Encore quelques mètres, et les conseils des miliciens - dont le grade s'élève au fur et à mesure de la progression - se font plus précis : - Serrez les rangs! Boutonnez-vous! -

A l'entrée du mausolée, le relais est pris par les - guébistes -. seuls agents du K.G.B. à porter les insignes de leur corps (G.B. pour « sécurité d'État ») et à afficher la couleur. Ils ne sont pas moins d'une demi-douzaine dans le caveau, tournés vers le public et scrutant les visages de chacun, à l'affût du geste sacrilège du terroriste ou du fou. Le seul fait de croiser le regard avec eux est suspect : on est venu pour contempler Lénine, pas pour traîner dans les coins, même de l'œil.

#### Le q mur des lamentations »...

Plus intéressante et, en tout cas, plus - contemporaine - est la dernière partie qui ramène le visiteur en surface et le fait défiler, sous une surveillance cette fois beaucoup plus légère, devant le fameux mur du Kremlin où sont enterrés tous les dignitaires importants du régime... ou plutôt tons ceux qui ont eu la chance de emplettes-surprises) au plus sé- parler des centaines d'anciens boi- Kremlin, c'est l'ancien bâtiment, bat, des militaires du contingent comme à la sortie d'innombrables

un cul-de-basse-fosse du goulag, les disgraciés décédés plus récemment, comme Krouchtchev, sont enterrés au cimetière de Novodievitchi, fermé au public depuis de longs mois.

Curieusement, le choix entre l'enterrement et l'incinération n'est pas ici affaire de religion, comme ailleurs, mais de statut politique : les : moins grands = sont condamnés d'avance à la seconde procédure, ils auront droit à une urne et à une case dans ce - mur des lamentations » d'un nouveau genre, avec une plaque uniforme et une fleur - régulièrement renouvelée - déposée à même le sol. Encore paraît-on distinguer dans cette première catégorie entre les morts de la partie gauche plus nombreux et plus importants - et ceux de la partie droite: Kossyguine, l'ancien chef du gouvernement, est justement à droite, un neu seul, avec le maréchal - disgracié - Joukov, alors que les noms les plus connus des

An centre, et, cette fois, dans de vraies tombes grand format ornées d'un buste, sont enterrés une dizaine de «très grands»: en fait, surtout ceux qui sont morts au bon moment, car les noms de Boudienny, le vieux chef de la cavalerie rouge que tout le monde preud pour Staline à cause des moustaches de son buste, de Vorochilov, le maréchal - politique plus compétent dans la flagorneric à l'adresse du « stratège génial - que dans l'art militaire, ou encore de Kalinine, obscur chef d'Etat de la même période, n'auront guère marqué l'histoire de la

dernières années sont à gauche.

Staline est l'avant-dernier de la rangée, et son voisin, par une colhcidence peut-être « non fortuite ». comme on dit dans la langue de bois, est Souslov, grand prêtre du lénino-stalinisme mort en janvier 1982. L'autre mort de l'an dernier est Breinev, et, comme Souslov, il n'a pas encore son buste. L'ancien secrétaire général a été inhumé au milieu de la rangée, entre Sverdlov et Dzerjinsky, probablement là où une allée le conduisait, lui et ses pairs, de la porte étroite percée à cet endroit dans la muraille du Kremlin vers les marches du mausolée, pour les parades semestrielles du 1º Mai et du 7 Novembre. Ses successeurs devront faire un petit dé-

#### ... et le « saint des saints »

Passons maintenant à l'envers du décor, de l'autre côté de la mujours en réserve pour ses mourir en odeur de sainteté. Sans raille. Le « saint des saints » du

triangulaire construit au dixhuitième siècle et surmonté d'un dôme aplati qui surplombe la place Rouge. Plus important que l'autre bâtiment qui le jouxte et qui abrite le présidium du Soviet suprême, le « Sénat ». héberge, lui, les séances du Politburo, chaque jeudi ou presque. Par une autre coïncidence - non fortuite .. l'enceinte du Kremlin est interdite ce iour-là aux visiteurs, mais le touriste politique aura néanmoins d'intéressants coups d'œil en temps - normal - s'il veut bien s'attarder, après la visite des cathédrales, auprès du « roi des canons », le tsar-pouchka des cartes postales, qui a été longtemps la plus grosse pièce d'artillerie du monde, avec ses boulets d'une

De cette pointe la plus avancée du secteur touristique du Kremlin vers le secteur interdit, un vaste no man's land de macadam piqueté de miliciens le sépare des deux immeubles du « Sénat » et du présidium, bien visibles côté interne, encore que la facade intéressante, celle par laquelle pénètrent les personnalités, longe la muraille du Kremlin et soit ca-

#### Le & Pentagone » soviétique

Tout de même, c'est devant le « roi des canons », que passent les limousines officielles, que cellesci prennent le chemin de la porte Borovitski, vers les résidences de ville ou les datchas de banlieue. ou qu'elles se dirigent vers l'est. par la porte du Sauveur et la place Rouge, vers la Nouvelle-Place et le comité central. Négligez les Tchaikas, déià démodées et réservées à la deuxième couche de la nomenklatura, et retenez plutôt les ZIL 115 ou 117, sortes de Lincoln Intercontinental soviétiques, tout aussi longues et luxueuses que leurs concurrentes américaines. Si elles sont précédées d'une voiture de police à clignotant et suivies d'une ou deux autres, vous avez affaire à un membre plein » du Politburo. Avec un peu de chance, vous pourrez apercevoir M. Andropov derrière les rideaux...

Les dix-buit années du règne brejnévien n'ont pas été des plus brillantes pour l'économie soviétique, mais ce furent des années d'opulence pour l'administration. Ce qui frappe aujourd'hui dans la topographie politique de Moscou est que toutes les grandes institutions se sont dotées, se dotent ou se doteront, d'un nouvel immeuble, la plupart du temps imposant.

que », le nouveau quartier général des forces armées, à deux pas du ministère de la défense, déjà très étendu. Le K.G.B., lui, est allé encore plus vite : sa forteresse bien connue de la Loubianka est déjà flanquée d'un autre immeuble flambant neuf, bardé de granit et de marbre, dont seul un discret blason trahit l'appartenance; il n'est pas allé jusqu'à apposer une plaque à l'entrée. Le grand complexe de la

(pas un seul civil parmi eux)

s'agitent jour et nuit sur un vaste chantier : ils édifient ce qu'on ap-

pelle déià le - Pentagone soviéti-

Pravda, rue de la Pravda, a lui aussi doublé. Ses journalistes et l'imprimerie du principal quotidien du parti ont emménagé dans de nouveaux quartiers, laissant les anciens aux camarades confrères de moindre profil, comme la Komsomolskaia Pravda, Sovietskaia Rossia et d'autres seuilles. Les Izvestia, les agences Tass et Novosti ont, elles aussi, doublé leur surface, sans même avoir à partager.

A tout seigneur, tout honneur. Le parti ne s'est évidemment pas oublié. Sur la Nouvelle-Place, évoquée tout à l'heure, la façade élégante et « tsariste » de l'immeuble du comité central n'est que la partie émergée de l'iceberg. En fait, tout le quartier qui s'étend du Goum jusqu'à cet endroit est une véritable cité dans la cité. Un immeuble-barre d'une vingtaine d'étages est en voie d'achèvement au milieu d'une vaste cour interdite - et l'on parle de pousser l'excroissance jusqu'à l'hôtel Rossia, tout proche, dont une partie serait réservée au C.C...

En attendant, le touriste, même étranger, même sans laissezpasser (ce fameux · propousk · sans lequel rien n'est possible en U.R.S.S. et qu'il faut présenter Etranger



administrations), peut encore découvrir, au tournant d'une petite rue, la charmante église de la Trinité de Nikitinki, dont les coupoles ne voient passer que des - nomenklaturistes » : chefs de · secteurs. . instructeurs . souschefs de service et autres fonctionnaires de l'immense machine du comité central défilent devant l'église plusieurs fois par jour. sans tumulte ni jubilation indécente bien entendu, pour aller savourer à la nouvelle cantine construite pour eux les délicieuses nourritures décrites par Michael Voslensky dans sa Nomenklatura.

#### Marx et le cavier

Il n'est que justice, après cette promenade ., d'essayer de partager quelques-uns des privilèges de cette nomenklatura. Et d'abord en goûtant au caviar, produit au « pouvoir égalisateur » le moins contestable puisqu'il occupe le sommet de la hiérarchie gastronomique, tout en restant accessible au commun des mortels. Mais, jci, l'échelle des prix défie les classifications et, plus simplement, toute logique : 50 kopeks (5 F) la miniportion pour qui a la patience de faire une demi-heure de queue dans un - bouffiet » accessible à tous : 5.18 roubles (52 F) la portion plus confortable d'un des grands restaurants de Moscou, mais le double très exactement dans la salle à côté, où l'on paie en devises convertibles... Et le quadruple (l'équivalent de 21 roubles) au magasin Beriozka, un étage plus bas, pour la même portion à emporter! Impossible de savoir où se situe, dans ce curieux barème, le tarif des magasins spéciaux réservés à l'élite. Mais l'on peut supposer que Karl Marx aura reconnu les siens...

MICHEL TATU.

## Comment les Allemands ont coupé au recensement

Les Allemands ne saront pas dénombrés le 27 avril comme prévu. La Cour constitutionnelle vient, en affet, d'ajourner le recensement. Les Verts et tous ceux cun, avec out. appelaient au boycottage au nom de la défensa des libertés individuelles ont done obtenu gein de cause. Belle bataille contre l'indiscrétion des ordinateurs :

#### De notre correspondant

Bonn. - Déterminer si les Allemands sont toujours soixante millions ou déjà soixante et un n'est pas une mince affaire! Après des semaines d'une guérilla passionnée, la « résistance » au recensement vient de marquer un point et d'infliger un beau camouffet non seniement an gouvernement en place, mais à son prédécesseur. qui (on se demandera encore longteurps comment cela fut possible) était l'auteur du projet.

Le précédent Bundestag avait adopić, il y a plus d'un an, à l'unanimité le principe de ce recensement. Celui-ci devait être réalisé le 27 avril prochain par quelque six cent mille enquêteurs. Rien n'avait été négligé dans l'organi-sation : ces enquêteurs recevaient une formation speciale au cours de séminaires ; provenant pour la plupart des municipalités, ils devaient travailler si possible loin de lear rayon d'action habituel. Ils étaient censés aider chaque citoyen à remplir un long questionnaire d'une façon qui soit lisible par l'ordinateur et, comme ou avait l'intention de demander aux recensés leur numéro de téléphone, ils auraient en le loisir de les rappeler pour tout complément d'information.

Les formulaires devaient ensuite être acheminés vers les bureaux statistiques des Laender et la Centrale fédérale de Wiesbaden, où on procéderait à leur dépouillement et à leur mise en mémoire. Seules les municipalités, affirmaient les autorités, pourraient utiliser les renseignements ainsi rassemblés pour mettre à jour leurs listes d'habitants.

Mais ces assurances sur l'utilisation qui serait faite du recensement n'ont pas convaincu. Pas plus d'ailleurs que les menaces : ioni réfractaire ou saboieur encourait une amende pouvant aller jusqu'à la coquette somme de 10 000 marks. Rien n'y fit. .

Partout les Verts avaient organisé la « résistance » en appelant au boycottage pur of simple. Les

villes-États de Hambourg et de gens, de s'opposer ainsi au « libre Brême ont demandé à la Cham-développement de la personnabre haute (Bundesrat) que l'opération soit reportée à 1985. Les sociaux-démocrates, sous le gouvernement desquels la loi avait été élaborée et votée, se prononçaient finalement la tête basse, pour un sursis. Même le ministreprésident bavarois Franz Josef Strauss avait pris position dans ce

La presse était partagée. La lévision a organisé sur le sujet une emission ouverte au public où partisans et adversaires de la loi se sont affrontés devant un auditoire qui, à la fin, penchait pour les seconds. D'après un sondage, 52 % des Allemands seraient franchement hostiles au recensement.

Ce débat a surpris par sa soudaineté et par sa virulence. Conçue comme un simple instrument de mesure de la population sous la tutelle du précédent ministre de l'intérieur, M. Gerhart Baum, champion des causes libérales, l'opération devint tout à coup objet de passions acharnées et fut largement désavonée par ceux qui prennent au sérieux - un sérieux presque américain - les articles de la Constitution. On reprochait au recensement, souvent même avant d'avoir pris connaissance de son questionnaire, d'aller « fouiner » dans la vie privée des

lité » promis par la Constitution.

#### Les «insoumis civiques»

· Les opposants font partie d'une nouvelle catégorie de citoyens que l'on pourrait appeler les - insoumis civiques », toujours prompts à déceler l'intention totalitaire dans la gestion des pouvoirs publics. Ce sont eux qui ont donné le branle à la campagne contre le recensement. Le gouvernement Kohl, qui se serait bien passé de cet embarras, y a répondu par une contre-campagne d'information et donné des assurances sur l'usage qui serait fait des questionnaires. Mais le mal était fait, la confiance ne régnait plus. Le chancelier Kohl - rappelons-nous les affiches électorales : - Il inspire confiance - - ne voulait pas risquer de galvander son crédit à défendre l'œuvre de son prédécesseur et laissait monter en première ligne son ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, homme d'ordre et d'autorité, qui n'était pas mécontent de soutenir sa réputation. Pour lui, la loi est la loi. Il n'y avait aucun danger que les réponses aux deux questionnaires puissent se retourner contre les intéressés.

N'y a-t-il pas là matière à collu-

statistique, bien qu'il soit précisé dans la loi que les informations révélées par la comparaison ne pourront donner lieu à sanction ? Les questions sont-elles justifiées par la nécessité de la planification urbaine (l'agriculture a fait l'objet d'un recensement particulier il y a quelques années), comme l'affirment les avocats de la loi, ou témoignent-elles de la curiosité insatiable de la technologie moderne, comme le disent ses détracteurs? Un réflexe de peur a joué devant la « transparence » que les questionnaires semblent vouloir établir. L'Allemand conscient se refuse à devenir l'« homme de verre » d'un État surveillant ses faits et gestes. La plus haute juridiction ouest-allemande a considéré que cette inquiétude n'était pas sans fondement. Ce qui est clairement apparu en tout cas. c'est l'hypersensibilité d'une fraction significative de la population à tout ce qui pourrait ressembler à la mainmise de l'Etat moderne sur son intimité. C'est peut-être gênant pour les gouvernants, voire même parfois injurieux à leur égard. Cette attitude de suspicion n'en est pas moins une de ces données impondérables qui échappent à l'ordinateur tout en constituant une des bases de la menta-

ALAIN CLÉMENT.

lité de l'« Allemagne du

changement ..

## Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ÉTRANGER

. ~ BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE, TUNISIE 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie sérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui peient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisones (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligean diger tous les noms propres

••• Le Monde • Dimanche 17 et lundi 18 avril 1983 - Page 5

age 13

/Oyages. par let I. Faut-i versét France, 'BCETTAL a france l'entre

ait dost ires de 2,6 milžn. eloppée ation et **Jauchés** emplois. Tree dir ente-Duis 3 iécemi. Une ntaires

atation ivité a on de

roducorque t claia provsique es) er nains, relaest la aussi ns de :ment a un 10ge : :xem-P. les

ies s de qu'il ment 3600

ne, na-xs ice ics

**Etats-Unis** 

En visite à Washington

M. Kohl exclut toute « controverse majeure » sur le commerce Est-Ouest au sommet de Williamsburg

De notre correspondant

Washington. - II ne faut pas s'attendre dans l'immédiat 3 une nouvelle offensive américaine pour restreindre le commerce Est-Ouest. C'est la conviction de M. Helmut Kohl, qui était en visite à Washington, vendredi 15 avril, pour la première fois depuis sa victoire électorale. - Je n'ai pas de raisons de croire que ce sujet jouera un rôle majeur au sommet de Williamsburg -, a dit le chancelier allemand au cours d'une conférence de presse qui suivait ses entretiens avec la Maison Blanche. Il exclut done · toute controverse majeure sur ce thême - au cours de la réunion des pays industrialisés qui se tien-dra en Virginie du 28 au 30 mai

M. Kohl a clairement fait comprendre aux dirigeants américains que l'Europe occidentale, et no-tamment la R.F.A., ne pouvait se permettre de perdre des marchés à l'Est en période de crise économique. L'alliance atlantique ne pourrait d'ailleurs supporter deux controverses internes à la fois : l'une - déjà en cours - sur le déploiement des missiles de l'OTAN et une autre du genre de l'em-bargo sur le gazoduc eurosibérien.

Le président Resgan a écouté d'une oreille attentive cet ami de l'Amérique qui s'exprimait au nom de la Communauté européenne. Et il semble avoir été sensible à ses mises en garde. Un responsable américain soulignait vendredi que toutes les études sur les relations commerciales Est-Quest, commandées par les gouvernements alliés, ne seraient pas prêtes pour le sommet de Williamsburg. Ce qui retarderait en somme l'examen complet du dos-

Selon M. Kohl, les Etats-Unis sont d'accord pour axer le sommet

pays industrialisés. On discuterait donc surtout des moyens de com-battre le chômage et d'assurer une reprise sans forte inflation.

Le chancelier allemand a plaidé avec force pour le maintien de - contacts et voies de communication - avec l'Est. Aussi bien dans le domaine économique qu'en matière politique. Il ne cache pas son souhait d'un sommet soviéto-américain. . Les contacts personnels restent importants -, a-t-il dit, quitte à admettre la thèse de Washington, selon laquelle un sommet Reagan-Andropov n'aurait de sens que s'il était très bien préparé et donnait des résultats tangibles. En échange de ses demandes

sur les rapports Est-Ouest, M. Kohl est venu offrir aux dirigeants américains un nouvel et ferme engagement sur le déploisment des fusées de l'OTAN, notamment les Pershing-2, qui doi-vent être installées en Allemagne fédérale. - Nous ne sommes, a-t-il dit. nullement impatients d'accueillir ces engins sur notre sol et voulons que les négociations avec l'U.R.S.S. réussissent. Mais les Sovietiques doivent savoir que (...) nous tiendrons notre engagement. - S'il approuve les dernières propositions américaines (déploiement limité des Pershing-2 et des missiles de croisière en échange d'un démantèlement partiel des SS-20 soviétiques), M. Kohl a souligné cependant : - Nous n'avons pas encore entendu le dernier mot de Moscou - Le président Reagan a tourné les choses un peu autrement sur le perron de la Maison Blanche: Nous restons unis dans notre engagement [d'instal-ler les susées de l'OTAN selon le culendrier fixé] si la poursuite de l'intransigeance soviétique le rend nécessaire.

## La tumultueuse « arrière-cour » de Washington

## Le casse-tête centre-américain

De notre correspondant

Reagan s'évertue, depuis deux ans et demi, à expliquer sa politique en Amérique centrale. Sans grand succès. Aux États-Unis comme en Europe, ses initiatives rencontrent souvent le scepticisme, l'inquiétude ou la désapprobation. Et ceux qui les appuient se montrent plutôt discrets, comme s'ils avaient beaucoup de mal à s'en accommoder.

L'importance de l'Amérique centrale n'est niée par personne à Washington. « C'est une de nos frontières, répète l'administration Reagan. La moitié de notre commerce extérieur passe par le canal de Panama et le golfe du Mexique, En temps de guerre, la moitié de nos fournitures à l'OTAN transiteraient par cette zone. Et toute nouvelle instabilité politique, toute naissance de dic-tature dans la région, provoquent immédiatement un afflux de réfugiés sur notre territoire. -

C'est un langage que les Américains comprennent. Ils sont en grande majorité hostiles à l'implantation de - nouveaux Cuba dans leur « arrière-cour ». Mais les moyens employés pour assurer la stabilité dans la région et barrer la route à la - révolution sans frontières - sont très discutés.

Chiffres à l'appui, M. Reagan démontre que la principale intervention des États-Unis en Améri-

que centrale est d'ordre pacifique. L'assistance économique aux pays amis ne dépasse-t-elle pas de loin l'assistance militaire? En fait, cette dernière ne cesse de croître depuis deux ans et demi, en chiffres absolus comme en proportion. Si le Guatemala et Costa-Rica bénéficient de crédits modestes pour l'achat d'armes et d'un simple entrainement pour leurs officiers et soldats, le Honduras et surtout le Salvador disposent d'une aide plus importante, avec la présence de plusieurs dizaines de conseillers militaires américains sur le terrain. D'autre part, les États-Unis exercent des pressions économiques et militaires pour influencer ou carrément déstabiliser des régimes ennemis. Cuba en avait fait l'expérience.

#### Des fuites orientées ?

C'est maintenant le tour du Nica-

La thèse de Washington est simple. Au Salvador, on se trouve devant un gouvernement élu, qui n'est certes pas parfait, mais qui progresse dans la défense des droits de l'hornme, dans la ré-forme agraire et la démocratisation. Un gouvernement qui irait beaucoup plus vite dans cette voie si des mouvements révolutionnaires, soutenus par Cuba et le Nicaragua, ne le harcelaient militairement en tentant de détruire les infrastructures économiques du pays. Selon Washington, une

négociation avec les insurgés n'aurait de sens que si elle portait sur l'organisation d'élections libres En revanche, tout partage négocié du pouvoir. - au-dessus de la tête du peuple . est inacceptable : il ne pourrait d'ailleurs que conduire à une mainmise marxiste sur tous les rouages de l'État.

Quant au Nicaragua, on lui reproche trois choses : de se donner une armée démesurée en Amérique centrale avec la participation de nombreux spécialistes soviétiques et cubains : de chercher à exporter la révolution - chez ses voisins; d'instaurer progressivement une dictature. Le régime sandiniste aurait donc triplement trahi ses promesses. Et c'est pour-quoi l'aide économique américaine, maintenue par M. Reagan pendant quelques mois de sa pré-sidence, lui aurait été supprimée.

Élément nouveau : après des révélations de la presse américaine, Washington admet à demi-mot que la C.I.A. soutient des forces paramilitaires au Honduras et au Nicaragua dont le but avoué est de renverser le régime sandiniste. Quelque 20 millions de dollars seraient consacrés cette année par les États-Unis à des fournitures d'armes, un entraînement et des renseignements fournis aux rebelles grace à des avions espions.

Ces fuites ne déplaisent pas forcément à l'administration Reagan. On se demande même si elle

ne les a pas favorisées pour désigner les rebelles comme une force crédible de substitution au régime sandiniste. S'adressant, le 12 avril, à la commission des affaires étrangères du Senat. M. Thomas Enders, assistant du secrétaire d'État pour les affaires interaméricaines, présentait les deux principeux groupes - le Front démocratique national et l'Alliance révolutionnaire démocratique - comme des victimes de la « répression sandiniste.» et des défenseurs de la liberté. . Ils n'ont rien à voir avec le somozisme qui est mort avec Somoza ., affirmait M. Enders:

C'est, en quelque sorte, un Sal vador à l'envers. L'administration Reagan fait au Nicaragua ce qu'elle reproche dans le pays voisin. Peut-être pour pouvoir negocier un jour un double arrêt des hostilités. Mais cette nouvelle dimension de l'intervention américaine ne fait qu'inquiéter un ocu plus le Congrès.

#### Le « Boland Amendment »

ましたため、12.50次の20**99** 

200

2.0

. S. 244

30

LITENALA

Angline could be a fi

The second second

The state of the s

THE COMME

The same of the Supple

the same and

The state of the said

100 mm

THE OF BUSINESS

---

----

---

\* 4 may 3 mg 4 the state of the s

Dans

Le Kremlin peut faire ce qu'il veut en Afghanistan ou en Polo-goe. La Maison Blanche, elle, n'agit en Amérique centrale que sons l'œil vigilant de la presse et du Congrès. Chaque initiative du gouvernement est connue, chincune de ses divisions internes aus-

#### A travers le monde

#### Algérie

 M. EDMOND MAIRE, secrétaire général de la C.F.D.T., est arrivé, vendredi 15 avril, à Alger, pour une visite officielle de quatre jours, à l'invitation de l'Union générale des travailleurs algériens (U.G.T.A.), syndicat unique. - (A.F.P.)

#### Australie

• LE PREMIER MINISTRE AUSTRALIEN A PARIS. -M. Bob Hawke se rendra à Paris le 9 juin prochain, au cours d'une tournée de deux semaines à l'étranger qui le mènera en Papouasie-Nouvelle-Guinée, en Indonésie, en Grande-Bretagne, aux États-Unis et à Genève, où il prendra la parole devant l'Organisation internationale du travail, a-t-on appris vendredi 15 avril à Canberra. Au cours de son séjour à Paris, il rencontrera le président Mitterrand, ainsi que MM. Mauroy, Cheysson et Le-moine, secrétaire d'État chargé des départements et territoires d'outre-mer. - (A.F.P.)

#### Gabon

· ALLEGEMENT DE L'AS SISTANCE TECHNIQUE FRANÇAISE. - La grande commission mixte francogabonaise, dont les travaux ont pris fin vendredi 15 avril à Paris, a décidé que l'assistance technique française au Gabon sera allégée et améliorée afin de favoriser la relève de certains coopérants français par des Gabonais.

Ce redéploiement de l'assistance technique française, souligne un communiqué, - répond à des obligations ethiques, politiques et sinancières. Les charges incombant à l'État gabonais s'en trouveront reduites. -

- (Publicité) -VISERBA DI RIMINI (Adriatique) HOTEL IL MILLONE Moderne, tranquille, chambres avec douche, W.C., bulcou, jardia, parking.
Cuisine internationale.
Tarif bors saison: Lit. 17.500. Juillet:
Lit. 22.000. Français parlé (beaucoup de nos clients sont français). au 19 39 541 /7 341 27 (personnel: 740428).

#### Ghana

ALIMENTAIRE · AIDE FRANÇAISE - La France va fournir au Ghana une aide alimentaire de près de 3 000 tonnes de farine, d'une valeur de 3,796 millions de francs, pour la réinsertion des réfugiés expulsés du Nigéria. L'accord a été signé, vendredi 15 avril, à Paris, au ministère de l'économie et des finances.

#### Libye

 HUIT RESSORTISSANTS OUEST-ALLEMANDS sont actuellement détenus en Libye, a annoncé un porte-parole du ministère ouest-allemand des affaires étrangères, vendredi 15 avril. Selon des sources informées, la détention de ces personnes pourrait constituer une mesure de rétorsion contre la procédure judiciaire engagée à Bonn contre un médecin libyen, le docteur Mustapha Zaidi, accusé d'avoir participé à des séances de torture d'opposants au colonel Kadhafi, an bureau populaire (ambassade) libyen, à Bonn. (A.F.P.)

#### Roumanie

. M. STANCU PAPUSOIU que la Grande-Bretagne avait renvoyé en Roumanie le lő mars, après lui avoir refusé le droit d'asile, se trouve de-puis le 6 avril en Autriche. Les autorités roumaines l'ont renvoyé muni d'un passeport roumain et il a été arrêté à la frontière autrichienne dans un train venant de Hongrie : il n'avait ni billet ni argent. (U.P.I.)

#### LES TARIFS DU MONDE

A L'ÉTRANGER Algária, 3 DA; Harror, 3.50 dir.; Yurleia, 300 m.; Allemagna, 1,60 DH; Antricha, 15 uch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$: Cate d'Ivoire, 340 F CFA; Dancerark, 6,50 fr.; Espagna, 100 pas. £-14, 55 c.; G-R, 80 p.; Grèca, 55 dr.; Franck, 75 p.; Italia, 1,200 L; Liben, 350 P.; Libya, 0,350 OL; Libranhourg, 27 L; Horvigs, 8,00 fr.; Paye-Ban, 1,76 £; Portagal, 60 em.; Sleidel, 7,25 fr.; Sainet, 1,40 £; Yesquathol, 65 d. 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F

T&L: 246-72-23

NICARAGUA ET HONDURAS

## Dialogue de sourds au bord du gouffre

De notre correspondant

Buenos-Aires. - M. Miguel d'Escoto, ministre nicaraguayen des affaires étrangères, et son collègue du Honduras, M. Paz Barnica, assistaient à la réunion du groupe des - 77 - à Buenos-Aires. Ils ont multiplié les déclarations qui mettent en évidence le véritable dialogue de sourds qui s'est instauré entre deux pays qui se trouvent au bord d'un véritable conflit armé.

Si les deux hommes affirment d'une même voix vouloir éviter cet affrontement, leurs positions restent diamétralement opposées. Qu'il s'agisse de définir les causes et la nature du conflit ou de chercher les moyens de le résoudre par la voie diplomatique.

Allez chez le psychiatre ! Selon le ministre nicaraguayen, le vrai conflit oppose les Etats-Unis au Nicaragua. . Nous sommes victimes d'une invasion nord-américaine », affirme-t-il. A l'en croire, c'est l'e œuvre des experis de la C.I.A. et du commandement sud de l'armée améri-caine basé à Panama. Le responsable de la coordination des opérations serait l'ambassadeur des Etats-Unis au Honduras. M. Negroponte, le » proconsul », comme l'appelle M. d'Escoto. Tout on soulignant qu'il n'existe aucun différend avec le Honduras, le représentant de Managua considère que le gouvernement présidé par M. Suazo Cordova joue un rôle actif dans l'agression perpétrée contre le Nicaragua. - Le Honduras prète son territoire aux groupes somozistes, et nous avons la preuve que des officiers honduriens interviennent dans les combats. » Cela n'a rien d'étonnant, ajoute M. d'Escoto. L'homme fort du Honduras n'est pas, en effet, M. Suazo Cordova, mais le géné-ral Gustavo Alvarez, ex-chef des

forces de sécurité publique et actuellement à la tête de l'armée. » Or ce dernier, que le chef de la diplomatie nicaraguayenne qualifie de . psychopathe fasciste ., . n'a jamais caché son intention d'envahir le Nicaragua. Les Etats-Unis ont trouvé en lui la personne idéale pour exécuter leurs plans », conclut M, d'Escoto.

Que répond M. Paz Barnica? Il reconnaît que . Trois ou quatre mille ex-membres de la garde nationale d'Anastasio Somoza se trouvent en territoire hondurien : et qu'e il est difficile de les contrôler .. De même admet-il la présence d'« une soixantaine de conseillers militaires américains .. . en vertu d'un accord signé avec les Etats-Unis en 1954 ». Il nie que trois nouveaux aéroports soient en construction. « Ces trois aéroports existent depuis longtemps. Nous sommes seulement en train de les moderniser à des fins commerciales. . M. Paz Barnica ajoute cependant qu'e ils peuvent aussi servir à des fins militaires . Le ministre bondurien des affaires étrangères se fâche tout rouge devant les accusations de son homologue de Managua pour qui - le Honduras est un pays qui a alténé sa souveralneté .. - Nos relations avec les Etats-Unis sont des relations d'interdépendance... », affirme t-il et il contre-attaque aussitôt en declarant : - Il y a au Nicaragua dix-sept mille conseillers originaires de Cuba et d'Europe de l'Est. Ils dirigent tout, l'écono-mie, l'éducation, l'armée... ». Réplique de M. d'Escoto: • Mon collègue devrait profiter de son séjour à Buenos-Aires pour se faire soigner par un psychiatre. »

rités sandinistes essaient de dé- lutte contre le gouvernement sanguiser en une agression externe, diniste, Malheureusement, plus

affirme-t-il. Des milliers de Nicaraguayens se réfugient au Honduras pour fuir le climat de violence qui règne dans leur pays. » Selon le ministre hondurien, ils som actuellement vingt-cinq mille dont quatorze mille Indiens Mis-

#### L'archevêque est « manipulé »

M. d'Escoto rejette catégoriquement cette interprétation. . !! ne s'agit pas d'une guerre civile mais d'une opération impérialiste de la C.I.A. et de ses frères spiriruels, les somozistes. Les Etats-Unis font croire aux envahisseurs qu'ils pourront rétablir un Nicaragua somoziste sans Somoza. Mais ils oublient que le peuple du Nicaragua est viscéralement antisomoziste ». Le père d'Escoto reconnaît qu'il y a des mécontents au Nicaragua et que tous les opposants au gouvernement sandiniste ne sont pas des somozistes. Mais ce ne sont pas non plus d'authentiques - partisans de la contre-révolution .. Le commandant Zero, M. Eden Pastora ? - Il haissais Somoza parce que ce dernier est le responsable de la mort de son père. Quand on se rè-clame de Sandino, on ne peut s'allier avec la C.I.A. et participer à une invasion aux côtés d'exmembres de la garde nationale. » Violetta Chamorro? - Elle n'a jamais vraiment fait de politique. Ce qui se passe, c'est qu'elle se trouve dans une situation très douloureuse en raison de la division de sa famille. - Alfonso Robelo? « La figure de Robelo apparaît sur la scène politique un an après le déclenchement de la révolution, lorsque les Etais-Unis se rendent compte que les jours La thèse désendue par M. Paz de Somoza sont comptés et cher-Barnica est que le Nicaragua est chent un remplaçant. » L'archeau bord de la guerre civile. « L'af- vêque de Managua, Mgr Miguei frontement entre les rebelles et Obando Bravo? - Il est manipulé les forces gouvernementales est par l'administration Reagan, qui un problème interne que les auto- veut en faire le symbole de la

qu'un chef spirituel, c'est un learassemblent les contrerévolutionnaires. .

M. Paz Barnica présente son pays comme le champion de la « démocratie » et du « pluralisme - face au - totalitarisme incarné par le régime de Managua. Il affirme avoir éprouvé une grande sympathie pour la révolution sandiniste à ses débuts, mais estime que le gouvernement du Nicaragua n'a pas teun l'engage-ment pris en 1979 devant l'O.E.A. d'instaurer - un régime démocratique respectueux des libertés et de la propriété privée ». Pis encore. Le gouvernement sandiniste est le principal sacteur de déstabilisation des régimes démocratiques d'Amérique cen-

trale. »ale. »

Le représentant de Managua répond que - les sandinistes ont renversé Somoza pour faire une révolution populaire et pas pour préserver les intérêts de la classe privilégiée... Si les élections n'ont pas eu lieu au lendemain de la révolution, c'est à la demande de M. Robelo, qui craignait un raz de marée sandiniste... Nous maintenant notre objectif de procéder à des élections libres en 1985. Actuellament, le Conseil d'Etat travaille activement à l'élaboration du projet de loi sur les partis politiques ». Quant à l'accusation de vouloir déstabiliser le régime démocratique du Honduras, M. d'Escoto déclare : « C'est la politique des Etats-Unis qui déstabilise le gouvernement de M. Suazo Cordova et pas le gouvernement sandiniste. »

M. Paz Barnica et M. d'Escoto out eu un tête-à-tête privé durant leur séjour à Buenos-Aires. Le ministre sandiniste affirme avoir dit : « Si le gouvernement de M. Suazo Cordova continue de coopérer avec la politique agressive de M. Reagan, il n'y aura d'autre issue que la guerre. »

JACQUES DESPRÈS.

Page 6 - Le Monde Dimanche 17 et lundi 18 avril 1983 •

Les États-Unis ont toujours vu dans l'Amérique centrale

et de sanglantes guerres civiles au Salvador et au Guatemala. M. Reagan, qui aimerait mettre à la raison les « exportateurs

de révolution », se heurte à un Congrès allergique aux aventures. A l'extérieur, il tente de limiter la discussion à l'Organisation

des Etats américains (O.E.A.), soulevant la aussi des résistances

leur, « backyard » (arrière-cour), lieu de tapage et parfois de rixes Désormais, ils doivent y compter avec une révolution au Nicaragus

LA & SOME CAMPAGE

u goulire

error or

144 371

. ....

## Etranger

#### Le roi Hussein devrait discuter avec nous de la suspension des implantations en Cisiordanie

déclare le porte-parole du gouvernement israélien

Avant de quitter la Bulgarie, où il se trouvait en « visite de travail -. M. Arafat a déclaré, vendredi 15 avril, que « la porte reste ouverte pour une [nouvelle] rencontre palestino-jordaniene -.

Par ailleurs, l'émissaire américain au Proche-Orient, M. Philip Habib, intensifie ses consultations dans la région et a rencontré, vendredi, le premier ministre israélien, M. Begin.

De notre correspondant

New-York. - Le porte-parole du gouvernement israélien, M. Dan Meridor, a terminé une tournée de conférences aux Etats-Unis en s'adressant, vendredi, aux correspondants accrédités à l'ONU. Interrogé sur la portée du refus du roi de Jordanie d'être associé au plan de paix de M. Rea-gan, M. Meridor a jugé très important le fait que le souverain ait rejeté sur l'O.L.P. plutôt que sur Israël la responsabilité de son refus. • Le principal problème du roi Hussein n'est pas Israel, a insisté M. Meridor, mais l'intransigeance du monde arabe. Le roi a réussi à se maintenir en jouant

#### Iran Le tchador

ou la prison Les femmes en Iran qui ne respectent pas le port de la c tenue islamique » dans la rue encourent désormais de un vertu d'une circulaire du Conseil suprême de la justice, rendue publique vendredi 15 avril à Téhéran. Une procédure de « flagrant délit » sera appliquée, et les forces de l'ordre doivent présenter les accusées devant la tribunal pénal. au plus tard vingt-quatre

heures après leur arrestation. La « tenue islamique » que toutes les femmes en Iran doivent porter dans les lieux publics, quelle que soit leur religion ou leur nationalité. comporte un foulard cachant amples pour ne pas souligner la silhouette, des manches longues et des « bas non transparents ». Une campagne pour le respect de cette tenue s'est développée ces demières semaines. De nompellées, certaines étant conduites à la prison d'Evin de Tehéran. La vente et l'achat de e photos ou films pomographiques > ou d'enregistrementa de « musique vulgaire » sont passibles des mêmes peines, précise la circulaire ciadroitement avec ce monde essentiellement instable, mais il s'est toujours appuyé sur le consensus

Pour le porte-parole israélien, c'est là une attitude sans issue, car, selon lui, plusieurs Etats arabes modérés ne souhaitent qu'une chose : ne pas avoir à donner leur avis dans certaines négo-ciations. - Si Sadate, Begin et Carter avaient demandé l'avis des Saoudiens lors des négociations de Camp David, Israel et l'Egypte seraient toujours en guerre », a dit M. Meridor. » Jé-rusalem, a-t-il poursuivi, souhaite des négociations directes avec la Jordanie, comme il en a eues avec Egypte et comme il en a actuellement avec le Liban. . Pour M. Meridor, inclure l'O.L.P. dans négociation ne peut que mener à l'échec, d'autant que l'organisation palestinienne est sur le . déclin - depuis qu'elle a été expulsée de Beyrouth en 1982 : - La seule méthode est d'ignorer l'O.L.P., pas de la monter en épingle. -M. Meridor a exposé une nou-

velle fois le plan de Jérusalem pour la Cisjordanie et Gaza : une période intérimaire de cinq ans sous la surveillance de forces de sécurité israéliennes. Au terme d'un tel délai, a estimé le porteparole, les choses devraient être différentes dans la région et les problèmes plus faciles à résoudre. Enfin, à propos des nouvelles colo-nies installées dans les territoires occupés, M. Meridor a fait valoir qu'elles n'étaient qu'un - juste retour - par rapport aux événe-ments de 1948, lorsque la Jordanie avait expulsé les colons israéliens et déclaré que les terres étaient disponibles pour tous . sauf pour les juifs ». Il a estimé qu'une trentaine de milliers de colons israéliens ne pouvaient réellement menacer les six cent mille Arabes installes dans la région et que, au surplus, les nouvelles implantations avaient procuré des emplois à de nombreux Arabes, Pourquoi, a-t-il demandé, le roi Hussein ne vient-il pas s'asseoir à la table de négociations pour réclamer la suspension des implantations? C'est ce que Sadate avait fait [pour les colonies du Sinaïl au moment des négociations de Camp David, et il avait fini par obtenir satisfaction. - Le porte-parole a cependant admis que la rive occidentale et Gaza

ne sont pas le Sinaï -... NICOLE BERNHEIM.

# nérical du président Reagan

sitôt commentée. Aucun secret ne tient très longtemps à Washington. Ce n'est pas le moyen le plus commode de conduire une bataille diplomatique et des actions sur le terrain.

Flairant le danger d'opérations clandestines, la Chambre avait adopté, à l'unanimité, en décembre 1982, une recommandation rédigée par M. Edward Boland, représentant du Massachusetts. Cette disposition interdit aux États-Unis de fournir une aide quelconque à des rebelles « dans le but de renverser le gouvernement du Nicaragua ou de provoquer un conflit armé entre ce pays et le Honduras ».

Le . Boland Amendment . estil violé? Son auteur pense que oui et réclame un vote pour couper les crédits aux opérations clandestines. Plusieurs autres démocrates n'hésitent pas à y voir une réédition de l'invasion manquée de Cuba, en 1961. « Il s'agit d'une baie des Cochons au ralenti », a affirmé M. Gerry Studds, représentant du Maryland.

#### Le bourbier salvadorien

Ce n'est pas l'avis de M. Barry Goldwater, président de la com-mission sénatoriale sur les acti-vités de renseignement. Après avoir entendu les explications de la C.I.A., ce conservateur déclare que le Boland Amendment n'est viole « ni dans la lettre ni dans l'esprit . Le directeur de la C.I.A. lui a dit on substance : Que les rebelles veuillens renverser le régime sandiniste; c'est probable. Mais il L'agit d'un rève irréalisable. Nous, nous ne cherchons qu'à exercer des pressions sur le Nicaragua pour qu'il stoppe son áide aux insurges du Salvador. - Le président Reagan a repris à son compte cette expli-cation, en déclarant, le 14 avril : - Nous respectons le Boland Amendment. Nons ne faisons rien pour essayer de renverser le gouvernement du Nicaragua. Notre seul action est d'interdire des

lutionnaires salvadoriens).

Ce débat masque une interrogation plus profonde du Congrès sur le bien-fondé et l'efficacité de la politique reaganienne en Amérique centrale. An Salvador, malgré une assistance croissante des

fournitures d'armes » (aux révo- rieure ne risquent-elles pas de resserrer les rangs autour du gouvernement sandiniste? Et n'est-ce pas faire un beau cadeau aux Soviétiques, qui, d'accusés en Afghanistan, devienment procureurs en Amérique centrale ?

M. Reagan donne l'impression



La pressière carte où le nord et le sud du continent américain soient reliés.
(Introductio in Ptolomenn, Cracovie, 1512.)

Etats-Unis, la situation des forces gouvernementales ne s'est pas améliorée et on ne peut pas dire grands pas. Au Nicaragua, les menaces de déstabilisation exté-

de s'être engagé un pen légèrement dans le bourbier salvadorien et de ne plus savoir comment en que la démocratisation avance à sortir. Trop de choses ont été afgrands pas. Au Nicaragus, les firmées à Washington depuis deux ans et demi, et avec trop

d'assurance, pour qu'un change-

ment de politique ne soit inter-

prété comme une défaite ou un

abandon des amis de l'Améri-

que ».
Il est plus facile à M. Reagan

de chercher à déstabiliser le ré-

gime sandiniste par des pressions

clandestines. Mais cette politique

divise son administration : des res-

ponsables du département d'État

seruient allés récemment se plain-

dre à la Maison Blanche des ini-tiatives de la C.I.A.

Pour le moment, ce sont les

«durs» qui l'emportent dans la

définition de la ligne politique. On

compte parmi eux le responsable

« réaliste », elle, est représentée

par M. Thomas Enders, l'assistant

du secrétaire d'État pour les af-

faires interaméricaines, même s'il

a le rôle ingrat de défendre à lon-

gueur d'année la ligne officielle

devant le Congrès. On a beaucoup

de mal à classer le secrétaire

d'État, M. George Shultz, qui

était supposé introduire une politi-

que plus souple que celle de son

prédécesseur le général Haig.

Jusqu'à présent, il n'a pas changé

grand-chose et a même dû s'« hai-

giser » pour ne pas être mis sur la

Seul le Congrès a les moyens de

renverser le courant, sous l'impul-

sion des démocrates qui sont ma-

joritaires à la Chambre. Il est dé-

cidé à se faire entendre et à peser

davantage sur les choix de l'admi-

nistration. Sa tendance actuelle

est de limiter au minimum l'assis-

tance militaire aux pays de la ré-

gion, tout en posant des conditions

plus strictes pour l'octroi de cette

aide. Les congressistes a'ignorent

pas que M. Reagan les rendra res-

ponsables d'un échec de sa politi-

que en Amérique centrale. Beau-

coup d'entre eux préfèrent

prendre ce risque plutôt que de

voir se poursuivre des initiatives

ROBERT SOLÉ.

qui leur paraissent à la fois dange-

reuses et sans issue.

du conseil national de sécurité,
M. William Clark et l'ambassadrice des États-Unis à l'ONU,
M. Kirkpatrick. La tendance

conomiques ou des opérations

## Dans les pieuses mains de « Frère Efraïn »

De notre envoyé spécial

**GUATEMALA** 

Gustamata-Ciudad. - La pasteur James de Golyer - « Frère Sim », comme la sumomment ses disciples - a le sourire angélique des religieux comblés. L'Eglise du Verbe, qu'il dirige, a le vent en poupe. 4 Nous sommes environ cing cents membres actifs, mais nos adhérents se comptent par miliers », annonce d'entrée Frère Sim: Efficace prosélytisme en sept années de présence de cette succursale guatémaltèque d'une secte raliste américaine « Gospel Outreach a (Dépasser l'Evanpile) basée à Euraka en Californie.

Le 4 février 1975, un tremblement de terre ravage le pays des. Mayas : vingt-dock mile morts, on million de sinistrés. Une vingtaine de missionnaires du « Gospei Outreach a vienment participer aux traveux de reconstruction. Ils portent aussi le bonne perole au milieu des décombres. L'Eglise du Verbe est née. Elle aurait pu rejoindre discrè-tement le grande famille des adventistes, baptistes et autres pres-byténens qui ont élu l'Amérique centrale comme nouvelle terre de mission prindégiée. Dans le seul Guatemala, aux dires des évangélistes, près du quart des 7,5 milions d'habitants fréquente les sept mille temples d'une centaine d'Eglises réformées et de secres. Mais, comme le souligne Frère Jim. un c divin miracie » a tiré l'Eglise du Verbe de l'anonymat : la conversion en 1979 de « Frans

Efrain », plus connu comme général Rios Montt, qui fut porté au pouvoir à la suite du coup d'Etat le 23 mars 1982. Sans cette élévation, il surait pu accéder au « Consell des anciens », organe directeur de l'Eglise du Verbe. « Les Anciens, nous dit Frère Jim, ne se contentent pas de donner des conseils spirituals. Ils définissent la politique de l'Eglise dans le pays. a & Frere Jim » ne voit aucune contradiction entre cette politique et les orientations gouvernementales. L'embrigadement des populations paysannes dans les milices d'autodéfense civiles 7 « C'est une excellente initiative. Elle a porté un coun sévère à la quérilla, il est toujours plus efficace de faire pac tants que par des soldats venus

#### Il suit nos conseils >

Un autre Ancien, qui n'a pas atteint lui non plus la quarantaine, le pasteur James Jankowak, intervient à son tour : « Le président reste membre de notre Eglise Aussi, nous continuons à lui prodiguer nos recommendations. » « Bien sûr, prend-î le soin d'sjouter. Efrain reste libre de les eccepter ou de les refuser - Et qu'en est-il ? - Généralement il suit nos conseils - Yous pouvez me citer un cas ? - Le Guatemala vit actuellement un processus de renouveau moral. Nous avons incité Efrain à lancer une campagne pour

purifier le gouvernement et mettre un tierme à la corruption, aux abus de pouvoir et aux mensonges. Un jour, un journaliste m'a signalé que le président n'avait pas dit la vérité à propos d'un cas de répression dans l'Altiplano. Nous avons dit à Etrain : « Sur les affaires délicates » ou les problèmes relevant du sa-» cret d'Etat, plutôt que de mentir, » pourquoi na t'abstiens-tu pas de s commenter ? Il en va de ta crédi-» bilité et de celle de ta politique ». Le président est tombé d'accord avec nous. Et s'est engagé à prêcher l'exemple, 3 Pour plus de sécurité, deux An-

ciens ont été promus dès avril 1982 conseillers à la présidence. Ils préparent notamment les sées du général Rios Montt, qui s'achèvent par l'inévitable « Que Dieu vous bénisse ! ». « Nous avons choisi, dit Frère Jim, de déléquer auprès d'Efrain Alvaro Contreras et Francisco Bianchi, en tences. Outre leur appartenance à l'Eglise du Verbe depuis plus de pour la grande agence de publicité nord-américaine Mac Cann-Ericsson ».

L'Eglise du Verbe reçoit aussi un soutien financier en provenence des Etats-Unis. La centrale californienne envoie régulièrement des fonds à sa filiale guatémaltèque, a pour assurer son expansion ». Ce phénomène préoccupe les auto rités catholiques. Dans la capitale guatémalthèque, le nonce apostoli-

départir d'une prudence toute ecclésiastique, se déclare « inquiet » de l'influence grandissante des sectes. Le Conseil des épiscopats letino-américains (CELAM) considère que cette implantation représente, après le drame de la pauvreté, la plus grand défi lancé à l'Eglise catholique dans le souscontinent. A l'ambassade américaine, on reconnaît volontiers « une montée de la tension entre les deux Eglises », tout en signalant au passage que « l'Eglise ca-tholique n'est pas ici une Eglise na-tionale : 80 % de ses prêtres sont De son côté, le général Rios

Montt effiche la détermination des nouveaux convertis. Monté sur une petite estrade dans un salon du palais présidentiel, il nous explique, à l'aise et souriant, la mission dont il se sent investi : « Donner une nouvelle espérance au pays, changer les mentalités ». Un projet à long terme ? « Oui, mais il est difficile de dire combien d'années je vais rester è la tête de la nation. » La main sur le cœur, le président ajoute, comme pour faire écho à ses coreligionnaires : « Je suis un homme qui désire dire la vérité. En ce sens, je n'obeis pas à la Constitution mais à la Bible s. - « Et vous avez le sentiment que Dieu yous protège ? » « Ce n'est pas un sentiment. C'est une certi-

YVES HARDY.

#### . A voir \_

#### Phnom-Penh et ses « envahisseurs »

Comment se fait-il que nous semble-t-il, par une population sovone si souvent invités au Cambodge ? C'est vrai, c'est curieux, tous les trois mois la télé nous emmène faire un tour à Phnom-Penh. On s'v ballade comme on veux. Dimanche encore le magazine d'A 2 va nous ouvrir les portes d'un hôpital et d'un orphelinat où nous aurons loisir de tout inspecter. Et pour ramener quelques images de Kaboul on est obligé de planquer une caméra dans un cartable et d'enfouir des micros dans des foulards. Vous me direz qu'à Saigon même, les Vietnamiens se montrent beaucoup moins méfiants que los Soviétiques. Exact. Question de tempéra-

ment paut-être. Quoi qu'il en soit, nous n'allons pas nous plaindre de ce que la mariée est trop belle. Ni trop indiscret le reportage de Paul Nahon à travers les rues hier vides, aveugles, muettes, dévastées par les tueurs de Po! Pot, aujourd'hui grouillantes, bavardes, animées d'une ville envahie par les paysans des campagnes aientour, trouée d'énormes marchés où fon trouve de tout. Y compris des médicaments fournis par l'aide internationale et detournés de leur destination première par les rois de la carambouille. A l'hôpital dont je vous partais plus haut, le médecin chef nous vanters d'une voix unie, tranquille, les avantages du régime, bien toléré, qui considère les deux cent mille soldats vietnamiens stationnée sur son territoire comme des « libérateursenvahisseurs ».

Le commentaire adopte un ton d'une assez rare liberté, maîtresse d'école chargée d'inculquer la haine de l'impérialisma américain et de l'expansionisme chinois aux petits pensionnaires de l'orphalinat. sont pertinentes à souhait. Du bon travail. Autre suiet, vaquement lié

au précédent : la foi, non pas anime la communauté de Saint-Jean en Saône-et-Loire. austère et recueillie. Ils ont l'air très gais, très contents. Ils ne se laissent pas intimider par le journaliste qui leur demande : « Comment ca vous vient l'appel divin ? Ça graquoi ? ». Ni par le fait qu'il ne se gêne pas pour les accuser de fuir leurs responsabilités. avec tact et sensibilité. Enfin dernier sujet celui-là je ne l'ai Porto-Rico par l'utilisation abusive des hormones dans l'alimentation.

#### CLAUDE SARRAUTE.

 Dimanche magazine, Antenne 2, dimapche 17 avril,

ation du Yoyages. au et les par les versée France, a france l'entre-

urds de an. eloppés rice qu entepuis à Blaires

diation .5 %). in l'an roduc-

orque I cigia provsique aussi ement a un

·xem-P. les iaque les s de te de

Jent. est les

## Etranger

#### **EN ITALIE**

#### Un mouvement de solidarité s'amplifie autour des deux journaux de gauche menacés de suppression

Deux quotidiens italiens de gauche sont actuellement su centre d'un phénomène politique aussi exceptionnel que significatif de la part des conches de lecteurs qu'ils avaient touchées.

Représentant deux histoires différentes, Paese Sera et Il Mani-festo, dans leur lutte pour survivre (le Monde daté 20-21 février, du 2 et du 7 avril), sont largement sontenus par leurs lecteurs. De notre correspondant

Rome. — Depuis douze jours, en dous de recteurs, il à d'autre part enregistré ces jours-ci des repart que la société éditrice avait décidé sa fermeture le 3 avril, plaçant en chômage technique l'ensemble du personnel, journalistes et employés. Au cours d'une au continue à paraître (Rome.) La semaine prochaine, tous les et employés. Au cours d'une au chânge par democrat une prochaine de l'ensemble du personnel d'une au course d'une au course de l'ensemble de l' et employés. Au cours d'une assemblée générale, le jeudi 14 avril, la rédaction a décidé d'entreprendre la procédure de constitution en coopérative qui. faisant d'elle une personne mo-rale, lui donnerait droit de préemption sur le titre.

Paese Sera, qui se situe dans la mouvance communiste, existe de-puis trente-quatre ans. Publié dé-sormais sous la responsabilité de son comité de rédaction, il a réussi à réaliser une unité notable de ses trois catégories professionnelles (journalistes, employés et typo-graphes). La création d'une coopérative n'est pas, selon le comité de rédaction, une fin, mais un moven pour être en position de né-gocier avec la société éditrice.

En fait, presque deux semaines après la décision de celle-ci de fermer le quotidien, on comprend d'autant moins les raisons pro-fondes de cette décision que les journalistes cux-mêmes ne savent pas exactement qui possède le ca-pital de leur journal. L'hypothèse la plus plausible aujourd'hui est que les mystérieux propriétaires, qui avaient acheté, en 1981, le journal à une société dépendante du P.C.I., avaient un projet politique (on les dit prosoviétiques...) et qu'ils ont décide de retirer leur financement à la suite de la déconfiture de cette tendance lors

Le quotidien a reçu en une se-maine pour 120 millions de lires

Rome. - Depuis douze jours, en dons de lecteurs. Il a d'autre

Florence et Naples).

La semaine prochaine, tous les théâtres de Rome donneront une soirée pour Paese Sera. Même le parti communiste, qui était en froid avec le quotidien, ayant dénoncé l'absence de l'anspadient l'anspadient l'anspadient l'anspadient l'anspadient l'anspadient l'anspadient l'anspadient l'anspadient l'anspade l'an rence · de son capital, lui temoiene désormais sa solidarité : M. Berlinguer a adressé une lettre d'encouragement au comité de ré-

Il Manifesto, qui, lui, se trouve dans une situation dramatique en raison du non-paiement par l'Etat des subventions pour le papier prévues par la loi sur l'édition, a zussi reçu un soutien populaire spontane d'une ampleur inattendue. C'est par milliers que, cha-que jour, il reçoit des lettres d'encouragement

L'un des premiers à témoignes L'un des premiers à témoigner sa sympathie au quotidien d'ex-trême gauche a été le président Pertini. Chaque jour, il Mani-festa consacre sa dernière page à la publication de ces messages : nombre de ceux-ci sont accompa-gnés de dons : au total près de 100 millions de lires. Il Manifesto a en outre, ou mesurer sa populaa, en outre, pu mesurer sa popula-rité lorsqu'il a mis en vente, la semaine dernière, un de ses numeros au prix de 10 000 lires afin d'obtenir des fonds de trésorerie : ses ventes ont doublé pour atteindre quarante mille exemplaires.

Le quotidien a, en outre, reçu des aides financières substantielles de la part des partis de gau-che et des syndicats : ces derniers Sera, Piero Pratesi, et les journa-listes affirment que, s'il y avait projet politique, ils n'ont jamais été soumis à des directives du pro-priètaire. Celui-ci n'en a nes priétaire. Celui-ci n'en a pas moins licencié certains rédacteurs. Le comité de affactives du proque l'Etat lui doit). Le parti radical a également offert sa garantie pour un prêt à deux calculations de lires (la somme que l'Etat lui doit). Le parti radical a également offert sa garantie pour un prêt à deux calculations de lires (la somme que l'Etat lui doit). Le parti radical a également offert sa garantie pour un prêt à deux calculations de lires (la somme que l'Etat lui doit). Le parti radical a également offert sa garantie pour un prêt à deux calculations de lires (la somme que l'Etat lui doit). Le parti radical a également offert sa garantie pour un prêt à deux calculations de lires (la somme que l'Etat lui doit). teurs. Le comité de rédaction a même montant. Le Parti d'unité demande à la présidence du prolétarienne a, pour sa part, of-conseil d'ouvrir une enquête sur fert un prêt de 75 millions de les véritables propriétaires de leur journal.

La condamnation à mort de l'ens offert par le P.C.l. Il Paese Sera a suscité une vague de Manifesto a. en effet, été fondé en 1960 par le prouve evelu de ca solidarité dans l'opinion publique. partí.

PHILIPPE PONS.

#### Le poète hongrois Gyula Illyes est mort

Les nouveaux textes qu'il pu-blie éveillent l'attention sourcilleuse des autorités hongroises, mais également l'intérêt des com-

(Suite de la première page.)

Malraux. Nizan et quelques au-tres. De ce voyage hasardeux (il moment, Gyula Illyes a découvert sa voie et sa voix. Farouche ennemi de ceux qui admirent tant,
en Hongrie, Mussolini et Hitler,
les Horthy et les Gömbös, Gyula
les Horthy et les Gömbös, Gyula
les evénements terminés de la
façon que l'on sait. Gyula Ilives Illyes élabore des textes poétiques qui reflètent exactement ce que Pierre Emmanuel, les évoquant, disait être l'- héroïsme du quotidien . Il travaille avec une sorte de sièvre à des essais (son livre sur Petôsi, par exemple), à des ré-cits (Ceux des pusztas), à des poemes (l'Ordre dans les ruines). poemes (l'Ordre dans les ruines), sans abandonner un militantisme paysan qui lui tient à cœur. Pour vivre, il travaille buit heures par jour dans un bureau : « J'obéis. Je

méprise, celui auquel j'obéis -... Avec les préludes de la seconde guerre mondiale s'ouvre pour l'écrivain une période difficile. Il accepte de diriger une revue, l'Étoile hongroise, mais, à la promulgation des lois antijuives, il refuse d'y introduire la discrimina-tion raciale. Le régime lui crée des difficultés, et d'autant plus fortes que Gyula Illyes a été le maître d'œuvre de Trésor de la interature française, une vasta anthologie (du Moyen Age à Guillaume Apollinaire), qui est un hommage direct à la France occupée. Lorsque les Allemands fuits. Il reviendra avec le nouveau régime, et Rakosi dira bientôt de lui qu'il est le « plus grand écri-vain hongrois ». Il sera même élu l'obstination qu'il met à défendre les minoritaires, voire les opposants, le rendent suspect. Il dirige une nouvelle revue, la Réponse, vite attaqués par Szabad Nep. or-gane officiel du parti. La Réponse disparaitra: Gyula Illyes sera pris à partie par le Jdanov hongrois. Jozsef Revai; et il sera contraint

de se retirer à Tihany, aux rives du lac Balaton, Nous sommes en

En 1956, Gyula Illyes public mais également l'intérêt des com-munistes, et c'est ainsi qu'il va participer au fameux congrès de Kharkov, où il rencontre Aragon, main. Quelques semaines plus tard, éclate ce que l'on nomme l'Octobre hongrois. De cette épon'existait pas de rapports diplo-matiques entre la Hongrie et l'U.R.S.S.), illyes rapportera un la tyrannie, qui se termine ainsi livre qui fera sensation. Dès ce (dans la version donnée par Jean (dans la version donnée par Jean Follain): « Car là où il y a tyran-

façon que l'on sait, Gyula Illyes va, une nouvelle fois, intervenir en faveur des opposants et des vic-times. Rabroue, il choisit un long temps de silence. Il regarde les eaux du lac Balaton. Rakosi avait raison, mais Rakosi n'avait rien compris à la parole de Gyula Illyes, - toute de fraternité et toute de dignité.

Ces dernières années, Gyula II lyès s'était fait le défenseur actif des minorités hongroises en Rou-manie et en Tchécoslovaquie et il

des minorités hongroises en Roumanie et en Tchécoslovaquie et il avait écrit deux articles accusant notamment le gouvernement de M. Ceausecu d'e ethnocide systématique en comparant les conditions de vie des Hongrois de Transylvanie à l'apartheid.

On trouve quelques livres de Gyula Illyes en français, principalement chez Gallimard: Ceux des puszias, et, dans une adaptation de Jean Rousselot: Vie de Petôfi. Pierre Seghers et Ladislas Gara ont publié un choix de poèmes de Gyula Illyes dans la collection Autour du monde, en 1956.

Une coproduction de la Maison du poète (Bruxelles) et Occidental Press (Washington) reproduit. envahissent la Hongrie (en du poète (Bruxelles) et Occiden-mars 1944). Gyula lilyes prend la tal Press (Washington) reproduit. sous le titre Hommage à Gyula Illyes, une anthologie de textes du poète, due à divers traducteurs. Notons également un volume tradéputé, et le restera une année du duit par Cécile Mennecier, aux rant. Mais sa liberté d'esprit, et Éditeurs français réunis : Sur la

barque de Caron. Considéré comme un des plus grands poèces de notre temps. Gyula Illyes avait été proposé à plusieurs reprises pour le prix Nobel de littérature. C'est maintenant trop tard.

HUBERT JUIN.

#### .ectures

## Qui accuser du drame libanais?

Pourquoi le drame du Liban ? Qui l'a provoqué Aurait-il pu être évité ? Las livres publiés sur un sujet de cette importance ne sont pas aussi nombreux qu'on pourrait le croire. En voici quelques-uns qui ont le grand mérite de tenter de tirer la leçon d'un désastre.

· Parce qu'il était le seul Etat arabe à fonder son régime politi-que sur la reconnaissance de toutes les communautés, le seul Etat arabe à n'avoir pas une religion d'Etat, mais où toutes les religions étaient, pour ainsi dire, religions d'Evat, le Liban était le révélateur le plus authentique de la viabilité ou de la non-viabilité du nationalisme arabe libéré du fondamentalisme religieux.

Dans l'introduction à l'ouvrage de trois cent soixante-cinq pages (1) qu'il a consacré à l'histoire de la genèse et du développement du nationalisme arabe, Charles Rizk analyse les « errements » de l'arabisme qui, selon lui, sont en majeure partie à l'origine des malheurs de son pays, le Liban.

Charles Rizk n'est pas un adversaire du nationalisme arabe, loin de là, mais un critique sévère et déchiré menant la « réslexion d'un Arabe engagé dans la vie publique, qui, pour cela, ressent l'échec du nationalisme arabe comme un échec personnel ».

#### La « sous-patrie » des Palestiniens

L'étude est exhaustive et va de

l'hégire, qui est l'« acte de naissance ethnique, culturelle, politique de l'arabité -. à 1945 (l'auteur nous promet une suite). En attendant, il fait le procès de la « stratégie désastreuse » des Palestiniens qui tentèrent de preadre la relève du nassérisme après la débâcle de juin 1967. Impuis-sante à libérer la Palestine, la révolution palestinienne, n'a nais et à y faciliter l'invasion israélienne de juin 1982 .. L'auteur n'élude pas les responsabilités proprement libanaises, ni celles de la puissance mandataire qui a préféré la conception dualiste de l'opposition entre deux blocs religioux à la conception pluraliste de l'équilibre et de la coexistence communautaire du Liban. Il estime cependant que la « sous-patrie de rechange » que les Palestiniens furent un moment tentés de créer au Liban, à leur corps défendant, en lieu et place de leur patrie originelle, faillit mener le Liban à la partition. Il déplore le fait que les deux modèles libanais et palestinien « les plus porteurs d'avenir pour le nationalisme arabe » se soient ainsi retrouvés tous les deux emportés dans la même tour-

Il faudra cependant attendre la suite de l'ouvrage de Charles Rizk pour connaître la part de respon-sabilité qui incombe aux Libanais

eux-mêmes chrétiens et musulmans dans le développement de la menace de partition qui, loin d'avoir été exorcisée par la liqui-dation de la révolution palestinienne, demeure toujours suspendue comme une épée de Damoclès sur ce pays déchiré.

Le problème controversé de la présence palestinienne au Liban est également abordé dans l'ouvrage de Georges Corm (2). Pour l'auteur, qui serre de plus près l'actualité contemporaine, puisque son essai fait l'histoire des guerres et de la paix au Proche-Orient - de la nationalisation du canal de Suez en 1956 à l'invasion du Liban en 1982, - la société libanaise est fondamentalement viciée, puisque c'est elle qui tombe = dans l'anarchie et la vio-lence généralisée, alors que les autres sociétés du Proche-Orient résistent apparemment à toutes les épreuves ». La « modernité » libanaise n'a donc été qu'un rompe-l'æil - à qui l'on attribuait un peu facilement la stabilité du pays et la démocratie apparente de ses institutions.

Georges Corm déplore notam-ment le fait que l'Etat libenais ait été contraint en 1969 de signer les fameux accords du Caire qui régissent les relations de l'Etat libanais avec la résistance palestinienne, autorisée ainsi à opérer contre le territoire israélien à par-tir de certaines régions du Sud-Liban. Il reproche également aux dirigeants libanais d'être restés neutres depuis 1948 dans le consili israléo arabe. « En fait, écrit-il, les dirigéants de l'Etat libanais n'ont jamais compris que pour contenir avec succès la résistance palestinienne, à l'instar des autres Etats arabes, il fallait que l'armée nationale ait acquis une légitimité dans le combat contre Israël. -

De même, Georges Corm critique la nature même du pouvoir au Liban qui est resté depuis 1920 le monopole d'un « club fermé, où sont alliées par la force des choses les oligarchies des principales communautés religieuses «. Il voit dans ce fait l'explication des affrontements à l'intérieur des communautés pour un renouvellement des élites au pouvoir. Particulièrement intéressame est l'analyse qu'il fait de la montée du parti phalangiste, qui, malgré son aspect d'e entreprise de famille ... traduit l'aspiration au pouvoir d'une classe moyenne chrétienne. récemment urbanisée dans une sous-culture difficilement identifiable, car elle n'est plus une culture arabe, mais n'est pas non plus une véritable culture occidentale ...

L'auteur aborde également les implications de l'invasion du Liban et du siège de Beyrouth. Pour lui, cette guerre - la pre-mière guerre israélo-palestinienne - ne fait que consacrer la désintégration de la solidarité arabe d'un côté, le dynamisme et la puissance militaire du sionisme de l'autre - que l'Occident se refuse toujours à freiner ».

Le résultat est catastrophique

dans ce conflit tout ce qu'ils avaient gagné depuis le début des années 70 pour sortir de la défaite de 1967 et « retrouver l'Occident sur un pied d'égalité », note Georges Corm. Pour lui l'invasion du Liban parachève ce que la défaite de 1967 avait amorcé, c'est-à-dire "l'écrasement peutêtre final du nassérisme, dont l'O.L.P. et ses alliés du Mouveent national libanais, encercles à Beyrouth, apparaissaient comme la dernière manifesta-

Rien ne s'oppose plus désor-mais au Liban à l'arrivée au pou-voir de la droite chrétienne, symbolisée par l'élection le 23 août 1982 - dans une caserne militaire à l'ombre des tanks israéliens » de Bechir Gemayel, qui » apparait comme le sauveur charismatique que tout un peuple a si longtemps attendu. Ce juge-ment, qui paraît un peu bâtif, ne tient pas suffisamment compte des facteurs intérieurs et extérieurs ayant conduit à l'élection du président assassiné. Dans leur nouvel ouvrage consacré au Liban (3). Albert Bourgi et Pierre Weiss, coauteurs d'un livre dépassionné sur la guerre civile, les Complots libanais, se montrent plus prudents et soulignent le caractère exceptionnel du contexte dans lequel s'est dérou-lée l'élection de Bechir Gemayel; l'occupation israélienne, les pres-sions directes ou indirectes exer-cées sur certains députés, le nouveau rapport de l'orces favorable à

la droite chrétienne créé par le départ des fedayin, le revers mili-taire subi par la Syrie, la passi-vité, voire la complicité, du monde arabe - qui ont fini par convaincre certains hommes politiques libanais de réviser leur hostilité foncière à l'égard de Bechir Gemayel -, et enfin la lassitude et le sentiment de résignation des Libanais · prets à se ranger zous n'importe quelle annière dès lors qu'on leur promettait les movens de mettre un terme à leurs souffrances quoti-Albert Bourgi et Pierre Weiss de leur ouvrage à l'étude de « l'escalade » qui a suivi la fin de la guerre civile en 1976 pour déborder sur l'invasion israéli de 1982. Ils notent que les conditions favorables à une candidature de Bechir Gemavel existaient

presque dès la fin du premier semestre de 1981. A cette époque, le Mouvement national libanais miné par ses divergences, avait perdu en grande partie son pres-tige auprès des masses en faisant systèmatiquement figure de partenaire obligé de la Syrie - et en cautionnant une présence armée étrangère qui est ioin de faire l'unanimité. La gauche apparaît ainsi comme dépourvue d'un - projet specifiquement liba-

Le parti phalangiste profite donc du discrédit qui frappe les Palestiniens et les Syriens et de la confusion qui règne dans le camp de la gauche, qui ne s'est jamais relevé de la perte de son leader pour les pays arabes qui perdent charismatique Kamal Joumblatt

Les counteurs de l'ouvrage décè-lent, dès la fin de 1981, l'apparition d'un nouveau discours pha-langiste à « double face », la première destinée à la consommation intérieure et la seconde à l'usage extérieur qui, s'adressant d'abord à l'Islam, dont l'appui est indispensable pour toute élection présidentielle, se vent rassurante dans le but de façonner l'image « présidentiable » du jeune leader Kataëb.

marine for

يالهمها سار

العلاق المصادي التعديد كالأثر

مقتبيج دري

بالهجا سنوي

I WELLIN

, was placed in

and the state of t

117-41-41**40** 

indering in the state of the st

**连续性性的 建二苯甲基** 

ELEVELLA LENNER

ETCEEMANS

de Harei He**rri** 

te train a summarian sain

New Marie 

POLICIES BERAUDE

MEE IS HERD AND CONSTRUCTOR

MET SHOW THE STATE OF

The state of the s

The second second

Property of the Control of the Contr

none State

·-- stant fluit

Con the state

THE PARTY OF

4 1 mm

The State State

THE MELEN. W

na united

Bechir Gernayel avait-if reutsi cette image ressurante de rassembleur - de la nation liba-naise ? Oui, répond Georges Corm, qui affirme qu'il a été pleuré pur toute la population .
Albert Bourgi et Pierre Weiss conviennent qu'après se mort Bechir Gemayel « devient tout à la fois héros, marryr et symbole de l'unité nationale ». Lina Mikdadi, une libano-palestinienne. auteur d'un témoignage pathéti-que sur la vie quotidienne durant le siège de Beyrouth (4), discerne pintôt dans les yeux des habitants de l'ouest de la capitale la crainte de l'avenir :, alors que « les chrétiens de l'est paraixens inconsolables. .

#### Un récit passionné du cauchemar

L'auteur, qui s'est fait un point d'honneur de vivre tout le siège de Beyrouth sous les bombes israéliennes, donne un récit passionne de cauchemar des quatrevingt-dix jours de tourment avec leur cortège quotidien d'horreurs, de deuils, mais également d'actes héroïques d'une population déter-minée à ne pas céder à la terreur et au chantage de la violence.

Le siège de Beyrouth n'a été qu'une étape — particulièrement sanglante, il est vizi — du loag martyre qu'a sain le peuple libo-nais au cours des hillt dernières années, et le bel album de photographies publié par Joseph G. Chami (5) montre que la guerre civile avec ses proionge ments n'a épargné, depuis 1975. aucune region on Libr regrettable, cependant, que cer-taines des légendes et des textes de l'auteur, qui ne cache pes ses sympathies pour les phalangistes, paraissent dans leur formulation maladroite comprendre, sinon justifier, les bombardements israéliens aveugles de Beyrouth-Ouest et même les massacres de Sabra et Chatila.

#### JEAN GUEYRAS.

(1) Entre l'isjam et l'arabitume. Les Arabes jusqu'en 1945. Présence du mande arabe, Albin Michel. 392 pages,

(2) Le Proche-Orient éclaié. De Suez à l'invasion du Liban 1956-1982. La Déconverto-Maspero, « Tentes à l'appui». 369 pages, 95 F. (3) Liban, la cinquième guerre du Proche-Orient. Editions Publishd. 315

pages, 74 F.
(4) Surviving the Stege of Beirut, a
personal account Onya Press, Londres. 152 pages.
(5) Liben, jours de colère, 77-82.
Editions Distique, 9, rue Edouard-Jacques, 75014 Paris.

#### L'AUTOCRITIQUE DU P.C. ET DU MOUVEMENT NATIONAL

## « Nous ne nous pardonnons pas... »

Durant le siège de Beyrouth, M. Georges Haoui, secrétaire général du parti communiste libanais, avait amorcé au cours de plusieurs entretiens avec les journalistes étrangers un début d'autocritique de l'action menée par son parti et le Mouvement national libanais au cours des sept années qui ont pré-cédé l'invasion israélienne du Liban. Dans un long entretien ac-cordé au début de 1983 à la revue Al Tarik, il va encore plus loin dans sa dénonciation des erreurs com-mises par le M.N.L., le parti comnuniste lui-même et leurs alliés palestiniens et syriens.

Georges Haoui affirme d'emblée que sa critique de l'action du M.N.L. constitue une « critique de notre propre politique, car nous as-sumions un rôle dirigeant dans le Mouvement ». Il dénonce en premier lieu le manque de clairvoyance chez certaines des composentes du M.N.L., qui avaient depuis 1976 écarté toute possibilité de reprise des hostilités su Liban. Il met en cause, à ce propos, le parti socia-liste de M. Walid Journblatt, fortement implanté au mont Liban, et qui a été totalement pris de court par la percée israélienne. Tournant en dérision le style « théétral » des Mourebroun à Beyrouth, dont les somes « servaient à la parade et non à la préparation du combat ».

il n'épargne pas la direction de l'O.L.P., qui s'est laissé enfermer dans Beyrouth au bout de dix jours de combats, et reproche aux Sy-riens leurs « hésitations et manque de clairvoyance manifeste ».

Georges Haoui estime que l'erreur principale commise au Liban, au cours de la période qui a précédé l'invasion israélienne, a été de ne pas avoir tiré les leçons du changement radical intervenu dans le rapport des forces régionales à la suite de la signature des accords de Camp David, qui ont abouti au retrait de l'Égypte du camp arabe. Il estime qu'il surait fallu alors se centonner dens une politique dé-fensive au lieu de se livrer à des surenchères « qui ont poussé la résistance pelestinienne à amasser des quantités fabuleuses d'armements dans le aeul but de consolider la position de telle ou telle teo-

dance palestinienne ». il reconnaît que les commu-nigtes ont été « timorés » dans leur critique des exactions commises au Liben par l'O.L.P., exactions qui ont contribue plus que tout autre facteur à affaiblir l'audience et la position de la rétistance palestinienne au Liban. Il cite parmi les abus commis par l'O.L.P. la mise sur pied d'un mini-État ambryonnaire opposé au pouvoir légal

et contrôlant de nombreuses rè-gions du pays, et une certaine atti-tude de mépris à l'égard du citoyen ilbeneis et des alliés du M.N.L.

#### « Il était peut-être trop tard a

Sur le plan intérieur proprement libanais, Georges Haoui regrette que le M.N.L. ait été contraint d'abandonnier en 1976 son e programme de réformes » et n'eit pas su toujours donner la priorité à l'action en vue de la réconciliation nationale. « La majorité des Liba-nais, écrit-il, attendait du M.N.L. qu'il persévère dans son action en vue d'une solution démocratique du conflit libanais. Nombreux sont ceux qui, en l'absence d'une telle politique, ont rejoint le courant sionnel musulman ou le courant isolationniste sous la pression militaire exercée dans les régions

sous contrôle phalangiste. 1 Le secrétaire général du perti communiste libanais estime en outre que son parti n'a pas suffisam-mem dénoncé les abus commis par certains de ses propres altiés au sein du M.N.L. et « ne se pardonne pas » de s'être assis a la même table avec des « organisations qui ont commis des vols, rançonné la population, portant sinsi un sérieux

dénonce également les « pratiques confessionnelles » de certaines des composantes du Mouvement na-tional qui « ont même coûte la vie

nistes chrétiens ». Enfin. Georges Haoui critique l'incapacité du M.N.L. à organiser la vie quotidienne dens les zones se trouvent sous son comrôle. Il rend Walid Journblatt, le président du M.N.L., en partie responsable de cette careace en affirmant que ce demier avait longtemps soutenu que toute action dans ca sens ef-faiblirait le pouvoir de l'État et pourrait paraître comme un pas yers la partition. Ces illusions, poursuit-il, nous pat fait perdre un temps précieux et lorsque nous nous sommes rendus à l'étidence que le pouvoir central était de connivence avec les phalangistes, « il était peut-être trop tard pour organiser nos régions, livrées antre-temps au contrôle d'innombrables groupuscules créés de toutes pièces par les services secrets syriens, FOLP, et per certaines forces traditionnelles musulmanes, Le. M.N.L. s'est donc impuissant face au pullulement des milices privées de tous bards ».

and the second second

At the second second second

The second

s. carres

**ぶは**ながか

EL ALITONE

302(1) mm r s

2000

22000年

parting and -

 $\operatorname{Poly}_{A}(\mathbb{P}_{q+1}^{n}) = 0$ 

100

Space and the

S. .....

Springer com-

APRICA AT LINE

many to the e

And the Control of the Control

general and the second

- 12 Car - 1

Marie .

.. 25" "......

was the same of the same of

g y sales. "

447. 537

gayen some

- 42 4 40/2 --

100 Co. 15 Williams . "

September 1

Sec. 1967

100 m = 100 m

Matterior A. A. A. S. C. 

zil doss 2,6 mil-

ntation ,5 %), ivité a in l'an

P. les

## France

#### DANS SA MISSION DE PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

#### M. Max Gallo paraît assuré d'une grande liberté d'action

« redéfinir une politique de commu-nication » (le Monde du 30 mars). Nous le ferons en marchant », ajoutait il. M. Gallo marche aujourd'hui à grands pas. Telles qu'elles sont fixées par décret paru au Journal officiel, les attributions du porte-parole du gouvernement donnent à celui-ci une grande liberté d'action. Le secrétariat d'Etat de M. Galio n'est rattaché à aucon ministère. Il dépendra donc tout autant de la présidence de la République que du cabinet du premier ministre, tout en disposant d'une appréciable marge de manœuvre vis-à- vis de l'un et de l'autre. Dans la pratique, M. Gallo et son cabinet travailleront en collaboration quotidienne avec les conseillers de M. Pierre Mauroy. Les bureaux du porte-parole du gou-vernement sont, d'ailleurs, situés au 58 rue de Varenne, dans une annexe de l'hôtel Matignon. Comme prévu. toutefois; les différents rendez-vous avec la presse auront lieu à l'hôtel Marigny, près du palais de l'Elysée, La première des «rencontres» quotidiennes avec la presso doit y avoir lieu lundi 18 avril à 15 heures.

the same policy of same

Les directives personnelles du chef de l'Etat et les consignes du premier ministre sont claires : M. Gallo est charge non seulement d'interveoir personnellement pour

Interrogé sur l'étendue de sa mission, lors de sa nomination au gouvernement, M. Max Gailo soulignait secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, est paru au Journal officiel du 15 avril. M. Gallo est chargé de rendre compte des délibérations du conseil des ministres et, en outre,

de conduire une mission générale d'information « sur les activités du gouvernement ». Le service d'information et de diffusion (SID), dépendant de l'autorité du premier ministre, sera placé

e en tant que de besoin » sous sa responsabilité.

expliquer, au fil de l'actualité, les décisions et orientations gouvernement. Tel ministre a été inmentales, mais encore de favoriser vité à faire différer de vingt-quatre la communication entre les membres du gouvernement et l'opinion publique par médias interposés.

#### Un contrôle préalable

Puisqu'il s'agit de mieux occuper le terrain de l'information et d'assurer le meilleur impact possible à chacun des « messages » gouverne-mentaux, les ministres et les secré-taires d'État ont été priés d'informer le porte-parole du gouvernement de leurs besoins et de leurs intentions en matière de communication, afin que celui-ci puisse en retour pro-grammer les actions à mener en les hiérarchisant selon les priorités du calendrier gouvernemental. Il en résuite des à présent une certaine forme de contrôle préalable sur les

heures la parution de sa prose dans un quotidien, alin de ne pas enfrein-dre la règle selon laquelle les seules déclarations officielles autorisées le mercredi sont disormais celles faites pur le porte-parole du gouverne-ment, à l'issue du conseil des ministres. Tel secrétaire d'État s'est entendu dire qu'il eût été préférable de ne pas accepter l'invitation d'une émission télévisée jugée peu propice à la vulgarisation des positions gou-

En revanche, M. Gallo se propose d'encourager les membres du gouvernement à s'expliquer directement avec la presse. C'est à lui par exemple que revient l'initiative de la conférence réunie conjointement, vendredi 15 avril à l'hôtel Marigny, per le ministre de l'éducation natio nale, M. Alain Savary, et le secré-

taire d'Etat chargé de la santé, M. Edmond Hervé, à propos du conflit entre le gouvernement et les internes et chefs de clinique. De même, il est envisagé que le ministre de la formation professionnelle, M. Marcel Rigout, et le secrétaire d'Etat chargé du Plan, M. Jean Le Garrec, exposent leurs préoccupa-tions aux journalistes respective-ment le mardi 19 et le jeudi 21 avril. Les ministres, qui regrettent parfois d'être trop peu sollicités par la presse - c'est le cas notamment de M. André Chandernagor, ministre chargé des affaires européennes, trouverout aussi en M. Gallo un intermédiaire qui essaiera de les aider à trouver des anditoires attentifs.

Pour l'Elysée et pour l'hôtel Matignou, cette nouvelle stratégie de communication implique que les membres du gouvernement et leurs entourages fassent preuve d'autodiscioline à l'égard de la presse, autrement dit se montrent plus circonspects, donc plus discrets à son

En s'engageant dans cette logique centralisatrice, le gouvernement semble ainsi accepter le risque que les professionnels de la communication lui reprochent de chercher à instituer, dans le domaine de l'information officielle, non seulement une soule source autorisée, mais une

ALAIN ROLLAT.

#### LE MINISTRE DES TRANSPORTS **DEVANT LE 42 CONGRÉS** DE LA FEDERATION C.G.T. DES TRANSPORTS

#### M. FITERMAN: « Encore mieux que Michel Rocard! »

M. Charles Faerman, ministre des transports, qui s'exprimait, vendredi 15 avril, devant le quarantedeuxième congrès de la fédération C.G.T. des transports, a estimé que les actions menées par le gouvernement depuis deux 200 représentent « une avancée sans précèdent dans l'histoire économique et sociale de

notre pays 
Si le changement réalisé se ré-sumait à ces éléments, je pense, après coup, que ma présence au gouvernement n'aurait pas été inu-tile », a ajouté le ministre tout en précisant que ses propos « n'étalent pas un testament ».

Très applandi par les quelque deux cent cinquante délégués de la fédération nationale des moyens de ort C.G.T. (27 500 adherents), réunis de mercredi à samedi 3 Bobigny (Seine-Saint-Denis), le ministre devait lancer à la salle - Cest escore mieux que Michel Rocard devant la F.N.S.E.A.! -

#### M. CHARLES BÉRAUDIER (MODERE) EST RÉELU PRÉ-SIDENT DU CONSEIL RÉGIO-NAL DE RHONE-ALPES.

(De notre correspondant régional.) Lyon. - M. Charles Béraudier (modéré), représentant de la ville de Lyon, a été élu vendredi 15 avril an premier tour de scrutin président du conseil régional Rhône-Alpes par 72 voix contre 44 à son traditionnel rival socialiste M. Roland Bernard. député, maire d'Oullins.

Le bureau, véritable exécutif de la région, sera, comme lors des précédents mandats de M. Béraudier, monocolore et modéré. Il est constitué par les membres des groupes Rassemblement régional et Groupe régional d'action et progrès

A propos de sa quatrième élection en deux aus, M. Bérandier avait écrit dans l'éditorial du mois de mars de la Leure de la région Rhône-Alpes : - Imagine-t-on un instana ce qu'entraîne comme soubresaus dans l'organisation de nos travaux la remise en cause périodique du président et du bureau du conseil régional après chaque élec-tion, législative, sénatoriale, coracnale, municipale (...)! Imaginet-on une industrie, même alisée, fonctionnant dans de telles conditions, avec un état-major pouvant changer tous les trais mois et un personnel spectrain de son avenir! Que le gouvernement conclusir-il se décide enfin à faire ce qu'il a promis, c'est-à-dire l'élection du conseil au suffrage universel, le définition claire des compé-tences et un statut uniforme des maintien de la parité-or du personnels des régions - - C. R. franc (1) le pivot de sa politique

M. Gilbert Stoquert, secrétaire fédéral de la C.G.T., avait souligné que la présence d'un ministre des transports, pour la première fois, à leur congrès, démontrait que la concernation avec les pouvoirs publics s'était instaurée.

Parlant des mesures prévues par le plan de rigueur, M. Fiterman a indiqué: « Le gouvernement n'attend de personne qu'il lui accorde un soutien inconditionnel. Ce serait bien artificiel, bien peu conforme à la réalité de notre pays.

Les décisions annoncées, a ajouté le ministre des transports, • n'ex-cluent nullement la poursuite de la concertation sur des points essentiels avec les partenaires sociaux, et particulièrement avec les syndicats (...) Ces décisions ne résument litique de ce gouvernement ». M. Fiterman a souligné : - Il n'est nas question de renoncer aux objectifs pour lesquels le pays s'est exprimé et dom il attend la réalisation. »

PRÉCISION. - Dans l'article consacré à M. Rocard, intitulé « Dans le jeu du président » (le Monde du 16 avril), il était écrit par suite d'une coquille : - Le ministre du Plan était un ministre de rêve. • Il fallait lire : « Le ministère du Plan était un ministère de rêve.'>

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### La crise du football professionnel

M= Edwige Avice, ministre délé-gné au temps libre, à la jeunesse et aux sports, a évoqué, ven-dredi 15 avril, à l'Assemblée natioaux questions orales sans débat, la crise du football professionnel. Répondant à M. Royer (N.I. Indreet-Loire), Mine Avice a notamment déclaré : • Le football professionnel a un déficit trop important, et une meilleure gestion est nécessaire. » Soulignant la volonté commune du ministère, de la Fédération française de football, de la Ligue nationale et de l'Union nationale des footballeurs professionnels d'« introduire plus de rigueur en matière de gestion et de transparence financière, en particu-lier pour permettre un meilleur contrôle des fonds publics versés aux clubs. Mª Avice a rappelé que le projet de loi relatif à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives, que le conseil des ministres à adopté le 6 avril dertier, devrait venir en discussion au Parlement au cours de cette session.

Ce projet permettra aux clubs de choisir entre un statut de société d'économie mixte sportive locale ou un statut de société à objet sportif. M™ Avice a ajonté : - D'autres uspects méritent un examen attentif : l'irrégularité des résultats pour les clubs et la brièveté de la carrière des joueurs. Nous désirons apporte aux problèmes du football professionnel des solutions réalistes en refusant toute surenchère. .

» J'ai entrepris des démarches auprès des ministères des finances et de la solidarité sur trois points : la taxe sur les speciacles, l'impôt sur les sociétés, un système de prévoyance pour les joueurs (...) Il se-rait regrettable que l'effort de la Fédération et de l'État ne soit pas compris par les joueurs. L'opinion, en tout cas, ne l'admettrait pas. »

• Les obsèques d'Achille Peretti, ancien président de l'Assemblée nationale, maire de Neuilly (Hauts-de-Seine), décédé jeudi 14 avril à Paris à la suite d'un arrêt cardiaque, seront célébrées lundi 18 avril, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, L'inhumation aura lieu mardi à Ajaccio.

M. François Mitterrand a adressé, vendredi 15 avril, un message de condoléances à la mairie de Neuilly, dans lequel il déclare notamment : · Par-delà les divergences politiques naturelles, il nous laisse le ouvenir d'un homme courageux, fidèle à ses convictions et à ses ami-

De son côté, M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, a déclaré : - J'ai perdu un ami, notre mouvement un de ses compagnons les plus prestigieux, la France un grand républicain et Neuilly un administrateur hors

#### Des lunettes pour « résister » au socialisme

L'autre jour, à la devanture d'un kiosque, ce drole de titre de couverture : « Des lunettes contre le socialisme ».

L'Écho des savanes, magazine de reportage et de bandes dessinées, consecrait un article et quelques photographies du cinquième numéro de sa nouvelle série à un groupe de jeunes gens qui exhibent, dans les fêtes de la nuit parisienne, des lunettes foiles-dingues, des bésicles en délire, aux formes de queues de cerise, de volets clos ou de drapeaux croisés, auxquelles leurs créateurs donnent vocation d'œuvres d'art mais dont il faut absolument priver les myopes à la recherche d'une vision claire.

Rien de bien méchant en somme. Rien d'autre qu'une galéjade sympathique du genre journalisme « branché » sur sujet « in ». Le titre avent lecture laissait pourtant présager une menace trouble, quelque chose comme une résistance inédite à un danger insoupçonné. L'équipe de l'Écho des savanes a simplement voulu offrir à ses lecteurs un titre « chic et choc », faire de la retape pour une bluette sur le dos d'un sujet grave et d'actua-

Le procédé, connu dans la presse et la publicité, consiste à vanter n'importe quel produit ou sujet en le rapprochant d'un concept lourd de sens, à proposer un antidote, un dérivatif dérisoire à nos préoccupations dominantes. Les humoristes en perticulier savent depuis long-temps détourner nos colères ou nos grandes peurs, en jouer sur le mode mineur, frictionner notre inconscient collectif avec de décapantes provocations. Le retour de la guerre, la bombe atomique, l'insécurité, la crise avec son cortège de fantasmes de restrictions ont ainsi égayé les soiréss où s'échangent les darnières blagues à la mode.

Ces fameuses « luneites contre le socialisme » ont toutefois, à bien y réfléchir, une autre vertu. Elles font mouche parce qu'il est rare que le socialisme passé à la moulinette de la dérision. On relevant bien, ici ou là, depuis le 10 mai 81, quelques envies, celles du dessinateur Cabu à propos du « beauf » du président de la République, l'acteur Roger Hanin, des carica-Dalida se prêtait obligemment, sans oublier le Cenard enchaîné et le groupe Charlie, contraints depuis deux ans à un virage délicat. If y avait bien aussi les slogans revigorés de l'opposition, les « Charlots » de M. Michel Poniatovwski at les bulles très pertisanes de Jacques Faizant dans le Figaro, toutes cas variations, a goulag a en prime, sur la montée du péril rouge, les glaces de l'Est là-bas, les socialocommunistes ici. Mais qui pourrait franchement trouver une once d'humour à ces frénésies toujours servies au premier C'est vrai, l'ironie, les carica-

tures, les fines plaisanteries ont manqué ces derniers mois. Les jours passant, il se trouve quel-ques éclaireurs, Guy Bedos, Pierre Desproges, qui s'amuse dans une interview aux Nouvelles littéraires, de la sinistrose des socialistes, Coluche, qui offre un « remake » de la Vache et le Prisonnier aux téléspectateurs d'une émission de variétés pour illustrer sa certitude du retour de l'occupation. Mais quoi d'autre ? C'est étrange, les Français de la scène ou de la rue paraissent hésiter à traduire par l'humour, rose ou noir, les craintes et les mécontentements qu'ils expriment sans détour dans les sondages et à l'occasion des élec-

#### Un grand vide

Deux ans après son arrivée à l'Elysée, M. Giscard d'Estaing était bien plus moqué dans les gazettes ou dans les conversations que ne l'est aujourd'hui M. François Mitterrand. De M. Pierre Mauroy, on retient à peine un surnom - « Rougeof de Lille » — alors qu'en son temps M. Raymond Barre ali-mentait malgré lui les « Aven-tures de Babar » et, au-delà du cercle restreint des intellectuels, qui pense à se « payer » la tête de M. Jack Lang?

Sans doute ca grand vide 's'explique-t-il, comme en d'autres domaines, par la trop courte expérience qu'ont les humoristes de tout poil du sep-tennat de M. Mitterrand, Pour beaucoup, le socialisme, qu'ils soient pour, contre ou indifférents, reste encore une donnée mentale, psychologique, une part de rêve ou une chimère qui se frotte au réel depuis trop peu de temps. Les caricaturistes, les plaisantins patentés sont sousont fait les dants sur la droite. Changer ne leur est pas facile. Combien d'entre eux auraient le sentiment de fouler aux pieds un iardin secret ?

Et pourtant, c'est sürement un bon service à rendre au gouvernement et au socialisme à la française que de les soumettre l'un et l'autre au feu roulant des bonnes blagues et au venin de traits d'esprit. Des députés, des ministres méritent parfois, par des attitudes ou des propos, que se trouve quelques voix pour craindre que le président de la République ne se tienne à trop de hauteur du pays, si elles le jugent trop ceci ou trop cela, qu'elles piédestal | La démocratie s'épuise à trop de prudences et de gêne guindée. Le délire est parfois un bienfait, une soupape de sécurité psychologique - et politique - qui n'ont pas les marques de l'irrespect.

PHILIPPE BOGGIO.

#### UNE LETTRE DE M. EDMOND ALPHANDERY

## Et si Delors s'apprêtait à chausser les bottes de Laval?

M. Edmond Alphandery, député du Maine-et-Loire (U.D.F.), agrégé des facultés de droit et de sciéconomiques, nous a adressé la let-

Dans le Monde du 9 avril, Pierre Dronin s'indigne du rapprochement que j'ai osé faire entre les décrets-lois de Laval de 1935 et le plan de rigueur que met en place Jacques Delors. Il n'hésite pas à lancer : - Affubler son responsable d'un masque historique dégradé π'a pas grand-chose à voir avec la démocratie - Qu'il me soit donc permis d'apporter quelques éléments de réflexion en défense.

Contrairement au président Reagan ou à M= Thatcher, qui, dans la voie de l'austérité qu'ils ont emprumée, out pris, eux, le parti d'une monnaie flottante, Jacques Delors est aujourd'hui confronté à l'éternel problème qui se posait déjà dans des termes semblables à Pierre Laval: dans une conjoncture interpationale mouvementée, amarrer à tout prix le franc à un système de parités fixes.

économique. De même, aujourd'hui, le plan d'austérité a pour but ultime de retenir noure monnaie dans le « serpent » du système monétaire européen. Et il n'y a pas lieu de dif-férencier ces deux expériences parce que dans l'une on aurait agi directement sur les prix et dans l'autre on se donnerait comme objectif intermédiaire le rééquilibre de notre commerce extérieur. Car il est évident qu'en dernière analyse le maintien durable de la parité de la mon-naie passe par la réduction du différentiel de prix entre la France et ses partenaires. Certes, avant la guerre, les prix

baissaient dans le monde alors qu'ils montent aujourd'hui. Mais n'oublions pas que dans les années 1934-1935 la baisse à l'étranger était plus rapide qu'en France : et lorsque Laval refusait de dévaluer le franc, il était conduit à réduire mer - le différentiel de déflation -Quant à Delors aujourd'hui, il doit, dans un monde inflationniste. mutatis mutandis, lutter pour réduire le « différentiel d'inflation » qui joue au détriment du franc dans le S.M.E.

Tel est donc le fondement commun à ces deux politiques. Et c'est pourquoi d'ailleurs les instruments employés par Laval et Delors pré-sentent des similitudes. Héritant d'un déficit budgétaire brutalement aggravé (2), il fallan le réduire Aussi, dans les deux cas, on assiste à des coupes dans le budget - beaucoup plus légères, il est vrai, dans le plan Delors - et à des majorations d'impôts.

Les deux expériences semblent en revanche diverger, et Pierre Drouin l'a relevé, dans la politique des prix. Là où Jacques Delors, parce qu'il doit en priorité combler les trous créés, ajuste les tarifs publics à la hausse, Pierre Laval s'est lancé, quant a lui, dans une sévère politique de déflation généralisée des prix et de certaines rémunérations pour accélérer encore le mouvement de

#### « Un douloureux échec »

La déflation Laval est restée dans notre mémoire collective comme un douloureux échec, car elle a été ressentie socialement comme une poli-

d'une dépréciation du franc til a pour dévaluer) ni d'une brutale aggravation du chômage puisque le nombre de chômeurs secourus est passé de 402 000 en juin 1935 à 420 000 un an plus tard. De même il n'y a pas eu de recul de la producpuisque la production industrielle est passée pour la même période de l'indice 79 à l'indice 80 (base 100 en 1928).

Quant à Jacques Delors, il nous annonce 100 000 chomeurs de plus dès 1983, une baisse de la consommation et une amputation du pouvoir d'achat. L'histoire dira si les souffrances de nos compatriotes dans les mois qui viennent et qui sont, rappelons-le, la facture de deux années d'erreur, auront été plus ou moins intenses qu'en 1935. Tout dépendra évidemment de la réelle volonté et de la capacité de notre ministre de l'économie à mettre en place son plan de rigueur.

la politique de Delors est encore nelles moins « crédible » que ne l'était p. 97.

tique d'une exceptionnelle brutalité. celle de Laval. Peut-être, d'une part, parce qu'il est conduit à augmenter certains prix alors que son objectif fallu attendre le front populaire affiché est la désinflation mais surtout parce qu'il est l'homme de trois Or, et c'est un des apports essentiels de la théorie moderne des politiques de stabilisation, une politique d'austérité a d'autant moins de répercussion sur le chômage et la production que chacun pense qu'elle sera un succès. Voilà pourquoi, si notre ministre de l'economie, avec son handicao, veut réussir à maintenir la parité du franc, il devra sans doute pratiquer upe politique aux effets qui peuvent s'avérer en définitive. plus rigoureux que celle de Pierre

> (1) Voir Alfred Sauvy : Histoire économique de la France entre les deux guerres. Fayard, 1967, tome II. chapi-

(2) Voir les calculs de Christian Inistre de l'économie à mettre en laces son plan de rigueur.

Mais ce qui est certain, c'est que la politique de Delors est encore la politique de Delors est encore la politique de Delors est encore la politique de déguillère avec anticipations rationnelles, thèse de doctorat. Paris-II, 1981,

## LE MOUVEMENT REVENDICATIF DES INTERNES, DES CHEFS DE CLINIQUE ET DES ETUDIANTS

## Les hôpitaux universitaires s'enfoncent dans la grève La lettre

(Suite de la première page.)

Les grévistes n'avaient pas encore reçu, samedi matin, la lettre du secrétaire d'Etat. Celle-ci sera-t-elle suffisante pour débloquer une situation qui s'aggrave de jour en jour ? En attendant, les hopitaux s'enfoncent dans la

Les internes et chefs de clinique jugent d'autre part particulièrement intransigeante l'attitude de M. Alain Savary. Selon cux, l'obstacle le plus déterminant à une reprise du dialogue se situerait surtout du côté de l'éducation

Quand reprendront les négociations ? L'une des clés du problème se trouve certainement entre les mains de M. Pierre Bérégovoy, ministre de tutelle du secrétariat d'Etat à la santé et dans celles de M. Pierre Mauroy lui-même, que le constit préoccupe vivement. Le premier ministre a pourtant, jusqu'à présent, choisi de demeurer en retrait.

#### Appel à la confiance

· Le monde hospitalier manifesse des inquiétudes, a déclaré vendredi 15 avril M. Hervé. Nous avons le devoir de les compren-dre. • Mais la reprise du dialogue « suppose la confiance qui condi-tionne la paix hospitalière ». Par ces mots, le secrétaire d'Etat à la santé a donné le ton de l'appel qu'il a adressé aux internes et chefs de clinique tout au long de la conférence de presse du 15 avril.

Rappelant que plusieurs longues réunions de concertation ont déjà permis de dialoguer abondamment avec les grévistes, M. Edmond Hervé a souligné que le gouvernement avait accepté de reporter à l'automne le dépôt de l'après-midi même, les grévistes, vations, au-delà des questions

la loi portant réforme hospitalière, donc, par le fait même, la préparation des textes qui lui seront annexes et régiront le statut des praticiens des hopitaux. - Les internes et chefs de clinique s'intéressent très légitimement, at-il ajouté, au devenir de leur profession, à leurs carrières et à leurs débouchés. »

Le gouvernement, a encore sou-ligné M. Hervé, a décidé d'ouvrir ou de créer de nombreux postes hospitaliers (le Monde du 14 avril), d'améliorer la couverture sociale des internes et le paiement de leurs gardes. Il a aussi pris l'engagement de créer une commission spéciale qui sera chargée d'étudier le problème particulier de l'installation en ville des anciens internes et chefs de clinique.

Aussi, le mouvement de grève, conclu le secrétaire d'Etat à la santé, est-il · disproportionné par rapport aux points qui restent en suspens -. - Le droit de grève est un droit essentiel. Mais l'organisation du service minimum également. Car nous avons des devoirs essentiels à l'égard des malades ; je ne tolererai pas le service zero -, a-t-il ajouté.

Même langage de fermeté dans la bouche du ministre de l'éducation nationale. La proposition de créer un corps de professeurs de rang B = dans les C.H.U., a déclaré M. Savary, « a été mai ressentie -, mais ce principe luimême est sujet à discussion, a ajouté le ministre. L'arme qui consiste à utiliser la grève des soins pour régler de tels problêmes est, a conclu M. Savary, utilisant la même expression que son collègue, « disproportion-

propose un contrat de concertation. . Nous voulons que ce contrat se matérialise », sous la forme, par exemple, d' un engagement ministériel - portant sur les principaux points-de revendications. . Nous avons été. a déclaré le docteur Alain Haertig. secrétaire général de l'Intersyndicat national des chefs de clinique assistant des hópitaux de villes de faculté, échaudes par les réunions organisées à l'époque de M. Ralite, qui s'achevaient dans le cacophonie. - « Nous demandons un contrôle de cette concertation, a-t-il ajouté, par un orga-nisme indépendant ». dont feraient partie, par exemple, les directeurs d'hôpitaux et non une myriade de délégués peu directement touchés par le sujet.

Réaffirmant l'hostilité des grévistes à la création d'un corps de médecins titulaires « de rang B », bloqué à vie dans une carrière sans issue, ainsi que leur souci de ne pas voir « sacrifiée » la génération des internes de 1984, les grévistes ont insisté sur leurs inquiétudes touchant à l'avenir de la médecine libérale, principal débouché des internes et des chefs de clinique formés dans les C.H.U. Nous voulons, aussi, sur ce point, a déclaré le docteur Haertig, - un engagement ministériel nous garantissant que l'exercice de la médecine libérale ne serait pas attaqué et qu'un sys-tème d'enveloppes globales ne viendrait pas bloquer le finance-

#### Les internes et les étudiants

ment des cliniques privées ..

Parlant au nom des internes, M. Philippe Denormandie a soulison collègue, disproportion gné que les revendications qui fondent le mouvement d'aujourd'hui n'ont d'autres moti-

catégorielles, que le maintien d'une médecine de haut niveau. dont le fonctionnement des C.H.U. est le garant. Les malades, a-t-il indiqué, compren-nent et le manifestent par le soutien qu'ils apportent au monve-

Enfin, les délégués des gré-vistes ont souligné que l'un de leurs soucis majeurs était le maintien de l'antonomie des U.E.R. (unités d'études et de recherches) de médecine au sein de l'université, une autonomie que menace directement, disent-ils, le projet de réforme de l'enseignement supérieur dont le gouvernement va très prochainement saisir le Parlement. Cette autonomie, disent-ils, est elle aussi indispensable au maintien de la spécificité de la médecine au sein des instances universitaires. .

A propos du mouvement de grève des étudiants en médecine, qui seront reçus le 19 avril par MM. Bérégovoy et Savary, le ministre de l'éducation nationale, a rappelé que la loi avait été votée par le Parlement (décembre 1982), et qu'il était déterminé à aller - le plus loin possible dans l'interprétation toyale - de ce texte. Ce dernier fera, en effet, l'objet de décrets d'application sur lesquels la discussion reste

Répondant aux propos du ministre, le comité inter C.H.U. national déclare vouloir - des garanties durables » que ne pourront apporter de simples décrets d'application, • modifiables à tout moment . Les étudiants en médecine ajoutent : - Plus la grève dure, plus nous sommes

tion, ou tout au moins de la défigura-

tion, du clinicat. Or, précisément,

cette formation, avec ses caractéris

tiques à la fois hospitalières et uni-

versitsires, sa durée est un peu le

symbole de cette médecine de très

haute qualité, inspiré par une cer-taine idéologie du nivellement qui

souffle du côté du ministère de l'édu-

cation nationale, le gouvernament

usqu'ici n'a pas vraiment éclairé ni

modifié ses positions. Pourquoi veut-

il donc en décaudre avec le clinicat

comme si cela pouvait résoudre dans

l'avenir le problème de l'organisation

L'heure des réponses claires a

onné. En se contentant d'attendre

le pourrissement d'une grève pleine

de risques, le gouvernement pren-

drait une grande part de responsabi-

lité. Il n'a pas le droit de laisser les

médecins s'enfermer dans une grève

du désespoir. Un nouveau dialogue,

très vite, doit s'auvrir. Un dialogue li-

béré des arrière-pensées et soutenu

par l'engagement clair de préserver le haut niveau de la médecine fran-

des carrières ?

CLAIRE BRISSET.

## de M. Edmond Hervé

L'ensemble des internes et chefs de clinique des C.H.U., soit quelque 8 000 personnes, vont recevoir une lettre signée de M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, dord nous publions ci-dessous le texte in-

 Dès ma prise de fonctions, à l'invitation de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, j'ai reçu vos re-présentants les 31 mars, 8 et

» Ils m'ont exposé longuement et avec précision les motifs de vos inquiétudes et le contenu exact de vos demandes. Ces réunions ont fait l'objet de comptes rendus qui vous unt été communiqués par vos repré-

. Je vous confirme les orientations et les propositions sur lesquelles, avec mon collègue Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, je me suis engagé au nom du gouvernement.

. L'ensemble des échanges que j'ai cus me conduit à retenir le principe d'un comrat de concernation, associant les différents partenaires : aucune décision ne sera prise avant le 1º octobre. Ainsi le projet de loi portant réforme de l'organisation hospitalière ne sera pas déposé au Parlement avant cette date.

» Ce nouveau délai nous permettra d'organiser avec vous et avec tous les autres interlocuteurs hospitaliers la concertation approfondie que vous souhaitez. Des réponses ont déjà été apportées au cours de nos convesations récentes. Je vous les

- Votre inquiétude sur les statuts hospitalo-universitaires concernant notamment la suppression éventuelle du clinicat dans sa forme actuelle et la création d'un corps de - rang B - titulaire a été exprimée.

- Avec M. Savary, nous avons repondu que ces thêmes sont objet de moertation et que toute solution relative aux carrières hospitalouniversitaires sera examinée avec les parties intéressées,

. - Vous avez des inquiétudes sur le statut hospitalier à propos, en particulier, des modulités de recrutement et d'affectation dans les postes. Préparer ensemble un statut, c'est vous assurer les perspectives d'avenir. Il faudra, bien évidemment, éviter la multiplicité des concours et examens, tout en trouvant les meilleures modalités pour des praticiens déjà largement engagés dans leur vie professionnelle.

. En ce qui concerne les postes offerts an recrutement, les possibi-lités en 1983 sont importantes, compte tenu de la conjoncture : par transfert, il y aura 45 postes non-veaux de médecins hospitaliers dans les C.H.U. et les C.H.G. (comres hospitaliers généraux), qui s'ajou-tent aux 500 postes créés en début

 Les demandes de création d'emplois de 1984 tiendront compte des besoins hospitaliers et des légitimes préoccupations de débouchés de votre génération.

- La nouvelle organisation bospitalière en département suscite de nombrenses interrogations : unc large concertation aura lieu sur ce thème, sam préalable m a priori, avec toutes les parties en cause. Des solutions immédiates ont

été apportées : . 1) Au problème des gardes et astreintes des internes, par le pairment de la 3º garde des le 1º mai 1983 (1).

» 2) a celui de la convertere se ciale des internes et des chels de ci-nique, par la décision de porter à 12 mois à plein traitement et à 12 mois 2/3 de traitement la converture en cas de maladie ou d'accident imputable au service.

En outre, nous nous engageors à revoir au fond le régime des gardes et astreintes. L'hétérogénéité des si-tuations dans les hôpitaux rend nécessaire la réalisation d'une chquete. Les résultats devront être fournis au plus tard le 20 mai 1983et serviront plus taro le 20 mai 1963et servitont de base à un projet soumis à la concertation à partir de la juin 1983. La rémunération et la récapé-ration des astreintes et des gardes seront faites selon le principe du ser-vice accompli, dans le cadre det dis-ponibilités financières générales.

. 3) Le clinicat sera mainte dans ses modalités actuelles pour les personnes qui le commenceront avant le 30 septembre 1985. C'est ensemble que nous examinerous les dispositions transitoires altérieures : en toute hypothèses aucune généra tion ne sera lesee.

» Pour les internes en pharmacie les modalités de recrutement et le devenir des assistants-assistants (2) et des assistants hors C.H.U. ne sont pas modifiées.

- Le gouvernement considére que les problèmes de l'exercice libé-ral pour les anciens universitaires doivent être examinés de manière particulière; s'agistant cependant d'un domaine conventionnel entre les médecies du secteur libéral et les caisses d'assurance-maladie, il ne peut qu'encourager la discussion en-

tre les parties. . Le détail de l'ensemble de pos propositions figure dans les comptes rendus communs et connus des trois dernières réunions.

 Je souhaite ardemment que les institutions hospitalières retrouvent le calme et la sérénlié grâce au sens des responsabilités de chacune et de

chacun. » Le gouvernement entend assisrer les praticiens de sa volonté de développer une médecine de qualité et de leur en fournir les moyens ; il apporte aussi la prenve de son esprit de concertation, tout en sachant que nous avons les uns et les autres des devoirs essentiels à l'égard des ma-

lades et de la nation. -EDMOND HERVE.

(1) Les internes n'effectueront plus que deux gardes gratuites par mois (N.D.L.R.)

(2) Ce terme désigne, dans les sciences fondamentales, les assistants à l'université qui sont aussi assistante à l'hôpital (N.D.L.R.),

#### Pour un « Grenelle hospitalier »

Dans un communiqué, l'Intersyndicale des médecins hospitaliers (organisation nationale que préside le professeur Garbay) déplore « la situation dramatique existent actuellement dans les hôpitaux universitaires et dans de nombreux hőpitaux généraux, du fait des mouvements de grève qui menacent encore de 'étendre ». Capendant, l'Intersyndicale « apporte son soutien à ces mouvements » (le Monde du 16 avril).

L'Intersyndicale « exige l'ouverture immédiate d'une négociation globale type « Grenelle hospitalier » entre, d'une part, les représentants hautement qualifiés des différents ministères intéressés (santé publi-que, éducation nationale, affaires so-

ciales et budget) et, d'autre part, les l'Intersyndicale, pour représenter les catégories de médecins hospitaliers regroupées en son sein.

» Catte négociation, sous l'égide du premier ministre, doit s'engager dans les délais les plus brefs et discuter du projet de loi-cadre portant réforme hospitalière ainsi que des décrets d'application. Elle devra sa faire sur des textes préalablement fournis Comme l'avait suggéré l'Intersyndicale, la présidence de cette commission de négociation pourrait être confiée à un conseiller d'État. Des représentants de la Fédération nospin lière de France (F.H.F.) doivent être appelés à y siéger.

Un livre fondamental pour comprendre aujourd'hui et pour préparer demain par le grand physicien américain

Fritiof CAPRA Auteur du TAO DE LA PHYSIQUE et animateur du colloque de Cordoue

paraît aux ÉDITIONS DU ROCHER dans la collection « L'Esprit et la Matière » : LE TEMPS DU CHANGEMENT

Science, société, nouvelle culture Fritiof CAPRA fait œuvre d'historien des sciences, de sociologue, d'économiste et de philosophe. Penser globalement, agir localement est une clé

majeure de catte vision systémique.

PUBLICITÉ ---

#### LE BRUIT REND FOU

L'actualité set remplie de drames in-gendrés per le bruit, cause importante d'agressivité. Crisce aux progrès de l'astronautique, le filtre EAR, qui protège asse leoles, a été rele su point aux U.S.A. Il se décomprises en doibeur poor s'adapter parteitement à l'oralle. Trevail ou sommell, sa poly-valence est remarqueble, il permer les conversations an miller bruvent. Protection efficace de conduit sudini pour le neration. EN PHARMACIE ou 273-30-34.

A Transport of the Contract of the Assessment

#### **POINTS DE VUES**

#### La fuite en avant

par Jean-Louis PIEDNOIR (\*) le docteur Claude PIGEMENT (\*\*) et Franck SÉRUSCLAT (\*\*\*)

ALGRÉ les ouvertures faites par le gouvernement que des centres hospitalouniversitaires ont voté la poursuite de la grève. Devant ce durcissement, la question se repose : que veulent donc les internes et chefs de clini-

Face aux nouveaux développements du conflit, la réponse peut être double, apparemment contradictoire, et expliquer l'importance de la grève par addition de deux types de mê-

D'une part se développe un discours conservateur et totalement incorrect souhaitant le maintien du statu quo faca à un processus de réforme pourtant nécessaire : le mot d'ordre de clinicat à quatre ans et le rétablissement du droit à dépasser les tarifs conventionnels pour les médecins hospitaliers s'installant en ville sont deux exemples significatifs. D'autre part émerge un discours d'impatience attendant tout d'une réforme hospitalière-miracle qui résoudrait par décret et loi les questions de la démographie médicale et du rapport entre la médecine hospitalière et de ville. Les insuffisances de précisions dans la mise en œuvre de cette réforme ont été utilisées par les médecins hospitaliers partisans du statu quo et ont irrité caux qui en nt tout. Ce mécontentement est ainsi devenu diffus dans le corps hospitalier.

Le gouvernement, conscient du malaise, a fait, le 12 avril, des propositions constructives dans cette double optique : pas de génération de médecins hospitaliers sacrifiée, mise en place dans des délais corrects de la réforme hospitalière.

#### Une attitude suicidaire

La réponse négative des internes et chefs de clinique aux propositions gouvernementales est donc déraisonnable maintenant. Elle apparait comme l'expression d'un choix politique. Cette fuite en avant, révélatrice d'un profond désarroi des internes et chefs de clinique, est suicidaire. Le statu que est impossible et les 70 % de chafs de clinique de haute technicité amenés à s'installer en médecine

libérale à près de quarante ans témoignent de l'échec de la situation actuelle. A côté de cela, une loi ne peut tordre le cou à une réalité : la médecine d'antan ne reviendra plus. La démographie médicale et le nouveau rôle des usagers l'ont enterrée. aggiornamento n'est pas réservé au seul coros médical, mais la nostalgie d'un passé doré rend les choses plus ficiles pour les médecins.

Le réforme hospitalière, à laquelle les socialistes sont profondément attachés, tout en comprenant la nécessité d'un report à l'automne dans un souti de meilleurs compréhension entre les pouvoirs publics et le corps hospitalier, est une réponse décisive à l'impasse où se trouve la médecine hospitalière. Il est vrai que ses modalités doivent être soigneusement programmées par un calendrier de concertation, comme le propose le ment. Refuser actuellement de jouer le jeu de la réforme hospitalière en entretenant l'illusion d'obtenir plus, toujours plus et pourquoi pas l'impossible, est inconséquent. L'hôpital n'échappe pas à la politique de redressement économique an cours. Les internes et chefs de clinique doivent en être pleinement conscients. La réforme hospitalière peut apporter une conception plus moderne et plus dynamique de l'hôpital, elle ne résoudra pas la crise économique et l'afflux de nouveaux

Les socialistes comprennent le malaise du corps médical hospitatier devant la mutation d'une profession jadis si protégée. Ils attendent, face à ces nouvelles réalités, une attitude responsable des internes et chefs de clinique. La poursuite de la grève n'en est pas le témoignage : ainsi les risques pris vis-à-vis des malades ne peuvent être éludés. La politique de 'autruche n'a jamais résolu les pro-

(\*) Délégué mational du parti socia-(\*\*) Membre de la commission

Affaires sanitaires et sociales - du (\*\*\*) Sénateur du Rhône, délégué national du P.S. à la santé.

#### Les raisons de la colère

Par JACQUES BARROT (\*)

E mouvement de colère des chets de clinique et des internes soutenus par l'ensem-ble de la communauté hospitalière est sens précédent. Il est sens commune mesure avec les traditionnelles protestations catégorielles. Il importe d'en bien mesurer la signification

Il est vrai que le retard mis à la sélection, dans l'ambiance des années qui ont suivi 1968, rend aujourd'hui très difficile l'organisation des car-rières. Mais la méthode adoptée depuis vingt mois, loin d'apaiser les peurs, les a exacerbées. La précipitation et l'incohérence avec lesquelles le ministère Ralite a avancé plus de huit projets de réformes de statuts ant accru la confusion sans apporter les apaisements qu'aurait constitu une amélioration de la situation financière des internes. L'interne d'hier acceptait d'être sous-payé en raison des perspectives de carrière qui s'ouvraient devent lui. Tel n'est plus le cas aujourd'hui : il faut en tirer

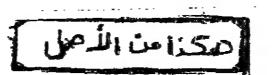
#### Une idéologie du nivellement

Il y a plus. En annonçant la modification des règles du jeu, à l'horizon 1984, les ministères de la santé et de l'éducation ont paru rompre le contrat que ces jeunes générations ont passé avec l'université et l'hôpital, en se consecrent, plus de dix ennées après le baccalauréat, à la préperation de concours bien définis. Pourquoi, aujourd'hui encore, le gouvernement ne ressure-t-il pes clairemant ces générations en cours de route en affirmant qu'il ne leur fert os aubir les futures réformes ? Il faut en finir avec une méthode brouillonne qui n'a pas permis d'explorer les dé-bouchés qu'il faudra dégager progressivement, patiemment, pour ces futures générations d'internes.

Mais si la communauté hospitalière s'est solidarisée aussi profondément. c'est parce qu'elle pressent denuis deux ans, dans la démarche gouvernementale, des arrièrepensées. Les médacins ont soupconné, derrière cartaines déclarations ministérielles, une vision meni-chéenne selon laquelle leur savoir leur conférerait un pouvoir excessif... Ce préjugé anti-élitiste, appuyé sur une situation démographique explosive, ne ve-t-il pas conduire à l'abaissement de la médecine française? La question a pris une acuité très (\*) Ancien ministre. GABICCE MARE

HOTEL EXCELSIOR Tal. 19 39541/961789 Viss par in your - Chart. It cont., sil., beloss - Account Hous spinor. Lie. 22000 - Johns Lie. 20000 - Acite Lie. 32000 in compris. - Enforce jumps is 13 year military about 60 St.

Page 10 - Le Monde Dimanche 17 et lundi 18 avril 1983 ess



tre femme Anne Martin-Fug ourgeoise

Acres Styles

1 3 mm

er. Di brite.

in the the state

e to come and and

Son nou

strat

ES ETUDIAM

A Barrell Sugar

AUGINA 3

West ....

N. W. W.

A WAR PARK

क्रिक्टा स्ट्रिस

 $(\mathcal{I}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}, (\Sigma, \gamma_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}}))$ 

Contraction of the

### 35 SEC. 1

发 "好时的一"。

Section 16

海・離れ ちょししゅ

المعاور أعيش وترتعل

Bar Targette .

STREET, ST.

海路 温度 いっきょ

 $|\mathcal{J}\cap G f \circ g_k \mathcal{I}^*| = \delta.$ 

E BRUII

DOMESTIC SERVICES

Minimum Inc.

Strain.

## Le Salon du livre

## Au carrefour des sciences humaines

À quasi-totalité des œuvres sciences humaines ont connu autour sciences humaines françaises \ sont exposées au Salon du livre de Paris, ainsi qu'une bonne part des œuvres étrangères marquantes: Pendant six jours, le Grand Palais devient le lieu de rencontre de toutes les imerrogations que l'esprit humain pose au monde. Et pourtant, après le formidable développement que

contre 3 380 en 1981).

Un repli stratégique

S l'on enalyse les statistiques du Syndicat nut

contre III 313 000 au 1974), une légère la la blime

des tirages moyens de 1979 1 1981 (5 526 à 5 362) et une

variation pau significative du nombre des times (3 191 un 1974

tions à l'amertume medie de combre d'éditeurs en membre

humaines. En fait; les statistiques ne montrent res que les

ventes se sont portées sur un nombre restreint de titres, signés

rum sélectionnés par le système médiatique.

Des purique destinés, a priori, il un public limité ont mus de

fabuleux succès, 📨 🛍 pires malentendus, 🗯 🛍 futurs

déboires. Au contraire, des montes acontraine cont remise

ignorées pure que tha material les négligéalent, pou occupés à

relayer les bateleurs d'estrade. Des traductions publiées &

que l'intérêt s'est concentré un quelques œuvres, toujours mêmes et, par voia de conséquence, le public ainsi « massé », a

perdu le sens de la curiosité. Des universitaires ont renoncé à

produire des carrier un une une leur vie intellectuelle :

penser les exposait il Mancoulant de suppôts du « gouleg » où

sciences humaines quand, après les années da rêve qui ont suivi

mai I alle a produit, à tout ve, des ouvreges mai ficelés et

approximatifs, jetant ainsi le doute sur le illumi de telle ou telle

disciplina. IIII parions pur un prolifération un jargons qui a

luttes au sein du III. III freudien, Mr example, - ont eu

Une partie de l'édition a sa responsabilité dans le repli des

au barrage des mandarins qui n'al me que les disciples.

Le phénomène nouveau de ces mi dernières in est

grands frale sont ainsi passées insperçues.

obscurci nombre de territoires.

Autant dire que ca n'est pas là qu'on trouvers des explica-

écrites qu'ont produites les de 1968, certaines d'entre aujourd'hui pâtissent d'un moindre engouement.

Nous avons with voir in plus près, dresser, welle prétention exhaustive, le bilan de quelques disciplines III ouvrir quelques pistes. IIII n'était per l'une, me lus signes du neuf sont encore masqués par 🟣 ombres des grands noms.

Nous avons VIIII IIII IIIII l'influence de humaines françaises | l'étranger et nous | no cìnq par qui pouvaient s'intéresser la production de nos intellecmall pour des Manna históriques mu géopolitiques. Les réponses mettent quelque peu la mara nationa-Elles révèlent, en contrepoint, que milia allama malheureuse-

## munt partagée... Les ethnologues angoissés par leurs succès

ter in cherchent die littérature ethnologique bien autre chose que de l'exotisme et de l'évasion. C'est avant tout une sorte de décentrement. Cette dée de mandinungues rejoint d'ailleurs celle que (dans le privé) l'ethnologue professe très souvent : les sociétés s'éclairent réciproquement, et l'ethnologie, par contraste, est révélatrice de

School discursive, mélange d'expérience scientisique et d'expérience personnelle, de vécu et de théorique, qu'est-ce qui fait l'originalité de l'ethnologie? Sa sensibilité? Son objet? Sa méthode? Aux yeux du public, c'est l'objet qui l'emporte : l'eths'intéresse d'abord aux ordres généralisés et hautement intégrés, aux groupes restreints où jouent à plein le fait social total ». Il est voué aux tribus. Aux isolats. Aux greaiers d'humanité. D'ailleurs, 📪 se tourne 📰 🖃 sociétés 📠 rande surface, l'ethnologue fidèle à son objet - ne cherche-t-il pas à isoler des « réseaux » on des paquets » de relations ? Sa réussite sera de tirer de ces bouts du monde qu'il a observés des règles générales. Ainsi le lecteur, amateur d'ethnologie s'attache-t-il pim à in parabole du livre qu'à son contenu documentaire et méthodologique. Il préfère les auteurs « dionysiens » aux apolliniens ». Il attend de l'ethnologue - arpenteur de la réalité et observateur de l'homme

société - qu'il soit l'égal du

TOMBRE - Labor Laborator - champion de la vraisemblance. L'ethnologie woit investie d'une mission laquelle n'est pas forcé-ment préparée : faire de l'universol we do local.

> Ethnologie chaude, ethnologie froide... Voilà le point m partage publications spécialisées et ce que l'on pourrait appeler faute de mieux - les produits de librairie. D'où le succès affirmé des journaux me terrain, des histoires de vie, des témoignages, des voyages philosophiques et, plus généralement, de l'ethnologie nar-

JACQUES MEUNIER. (Lire la suite page 18)



Dessin de Caenat

**VU D'ALLEMAGNE** 

## Un dialogue de moins en moins privilégié

certaines conditions se trouvaient réunies pour assurer aux productions francisme une large audience en Allemagne : le prerige arms de Paris, la relative cohésion de umana courants de De l'autre côté, des madiateurs influents, comme Adomo ou Peter Szondi, une uniérité en / expansion et des tion et l'étiquette du surante éditeurs prospères. Encore plus qu'en France, la mest depuis longtemps. Mais on découde Sartre a été imme de outre-Rhin comme une rupture. Il avait prendre sa situation face 🖦

ANS les années 50 m III joul depuis 1946 d'une gloire P.C.F.; la stogan in « l'histoire, sens éclipse, a ses Œuvres complêtes, traduites avec une rigueur exemplaire sous la Traugott König, n'ont per fini d'occuper les exprits. Aucun auteur français n'exerce aujourd'hui pareille influence en

> Dans années 70, beaucoup d'idées parisiennes ont fait irruplisme. Lévi-Strauss était connu vrait Althusser, sans trop com

processus sans sujet » heurtait 🖮 front la théorie critique héritiera il l'école Francfort. On découvrait Fouçault et, avec beaude retard, Laçan. Mais le structuralisme français arrivait un russe ou américain ; on n'y trouvait rien de vraiment nouveau sinon un style littéraire m brillant, mais difficile & traduire, voire

MC LE RIDER.

(Lire la suite page 13)



Les

stratégies fatales

Collection rigures dirigée par Bemard-Henri Lévy





Jeanne Champion L'AMOUR CAPITAL signature : dimanche 1714 à 17 h

Collection "DIMENSIONS SF" dirigée par Robert Louis LES AUTEURS:

Berrhelot-Curval-Douay Giuliani · Pelot · Watson ingeroni le mardi 1914 à partir de 19 h

STAND All

Au stand C 29

Le Monde

est présent au Salon du livre

## PAYOT

· Vous trouveres tous les ouvrages d'histoire, de psychanalyse, de philosophie, d'ethnologie, de sociologie, de linguistique du fonds.

Un millier de titres encore disponibles quelques exemplaires rares = épuisés.

1. OF S

was no delle

CHECK THE STREET

· 医水杨醇

شريدهم ساييس

ANSA S

A 10 45

교육을 🚓

and the Till

g 1977 7585

Sparing Spirit

Section 1994

regular A

---

一十二年少年

いっぱ 動剤

a Verie

5-10-14-15-15 - 1-14-15-15

10 Car 2

Turn Turney

Lations State

া । সংস্কৃতি

The resident

 Admonester - du pouvoir discretionnaire em organes de police, par Henri Souchon 60 F

Artica 1978 - colloque, resp. J. Malaurie 430 F · Amphitheatre gallo - romain de Saintes (ouvr. callectifi

· Avant-texte, texte, après-(colloque) · Atlas des departements français d'outre -Guadeloupe

villes de France : La Reole

Mont-de-Marsan . 38 F · Bibliographie de la littérature tunisienne Français, par Guy Dugas

■ Le coutumier bourguignon glose (fin du XIV s.) par Michel Patitjean, Marie - Louise Metman

• Corrosion m protection rard Beranger, Francis Dabosi EIII F · Censure et lumières

dans l'Espagne de Charles III, par Lucienne Domergue ■ Le corps des ponts ■

chausses, par H. Brunot. R. Conuant 390 F ■ Champs de pouvoir ■ Mexique (ouvr.

■ E. Baudin - approche de l'école moderne de painture (yonnaise, par Co-lette Etienne Bidon

■ De l'écriture - recueil d'études publiées de 1937 à 1981, par Jean 325 F Mallon

• L'Egypte = 19' siècle · Emile Zola - correspon-

dance ill (1877-1880) ■ Ecrits constitutionnels de René Capitant 1 F

■ Frontières du conte. par François Marotin 60 F ■ La France de Philippe-Auguste - le temps des mutations (colloque)

• Fantastique et décadence en Angleterre (1890-1914), par Catherine Rancy

· Les grèves imaginaires, par Emilien Careesus 110 F Gao-ba Rig-pa - le sys-tème médical tibétain.

par Fernand Meyer

 Hygiène 
 technologie la viande fraiche

(colloque) Islam contemporain dans l'océan Indien, préface Maxime Rodinson

· Matériaux pour l'histoire religieuse d'u peuple français - XIX-XX° siècles (Paris, Haute-Normandie, Centre) F

Objet methodes de l'histoire de la culture (colloque) · La presse face au sur-

réalisme de IIII à IIII par Elyette Guiol- $\mathbf{F}$ Benassaya

 Physique moléculaire, physique III l'atmosphère

■ La péninsule arabique d'aujourd'hui, par P. Bonnenfant (tome 1) 130 F (tome 2) 200 F Politiques scientifiques

technologiques == Maghreb et au Proche-Total F Orient ■ Rambu solo - La fumée descend - le culte

morts chez les Toradja

sud. par Jeanine 1300 F Koubi · Le songe du vergier, par Marion Schnerb - Lievre (tome 1)

245 F (tome VI Le télescope spatial perspectives de programmes, par Françoise

Praderie 45 F Voilà ce qui est arrivé plaidoyer pour une guerre Afrique I ouest au XIX siècle. Sidi Mohamed Mahibou,

Jean-Louis Triaud 205 F Les voies 🔳 🔳 création théâtrale (tome 11) -140 F

#### Editions du CNRS

publicité, ventes, librairie 295, rue saint-lacques.  AU CARREFOUR DES SCIENCES HUMAINES

## Etats-Unis: en attendant la percée future...

Sociologue, professeur au Centre juridique de l'université de Ergetown, I Washington, Norman Birahaum évoque ici française dans rapide d'œil

bibliothèques apparaître dieu, Dumont, Lacan, Le Roy Ladurie, Moscovici, Morin... Quant Aron. Foucault, Levi-Strauss et Santre, - consicomme classiques. Der-rida, Furet. et Touraine parmi d'autres - enseignent réguliè-nos universités. En eftet. Im plus grandes bibliothèques français. L'éventail complet périodiques français (de 🖫 🕮 🖦 torique aux set disponible maigré cela, m m peut affirmer i l'influence française IN LEGICAL MICHIGAN 90 ==

Prenons, pour commencer, organisation académique spécialisée. Il a a management qui facilement le français, qui sui la vie intellectuelle en Intellectuelle souvent ceux qui s'y crent il piein temps. Il 📻 া 📖 ou sociologue it un spécialiste de la pensée ou les le société françaises. Les maries en la France Lamest donc Lamest d'intermédiaires auprès ..... collèrecommendent

historiens sont généralement courant des méthodes et des résultata de l'école des Annaies. iront difficilement au-delà 🔤 Braudel, et beaucoup nos américa-nietes superbement ignorants 📰 l'excellent travail des Français 🔤 la culture et la manufactures.
Certains psychologues s'attaquent Lacan, préférant le relative lucidité de Piaget. Des sociologues intéressés par l'analyse globale 📠 🖿

société lisent Toursine, caux qui sont davantage concernés par il méthoda lisent peut-être Bou-don. La richesse considérable de la tradition française en philosophie contemporaine n'est conflue que des philosophes américains préparés à prendre au sérieux les problèmes de l'interprétation. La Phénoménologie de la perception de Merleau-Ponty a de d'abord traduite en 1962, et si passe pour un classique, c'est

nent pour des mitiés La situation ast un peu différente pour les écrits politiques en sciences Certains autours français ont été adoptés pour servir nos décomme champion du libéralisme et censeur mandisme, mandisme, m considéré comme un honorable anglo-saxon. Michel Crozier également. Annie Kriepel est un membre récent de ce club, et on passe discrètement sous silence la période où elle recueillait des informations - de prereme - le P.C.F.

#### **Autres pays** autres mœurs

mandame ont ou de l'influence, et sa Critique de la vie quotidienne s été intégrée à l'héritage des émigrés l'école de Francfort. L'ouvrage de Gorz, Stratégie ouvrière nsidérable, mais la la la plus récente du socialisme n'a per été lue ni même traduite.

Attali, Chevènement, Jullierd, Rosanvallon et Viveret restent des inconnus, sauf pour une poignée de spécialistes. Beaucoup d'économistes politiques américains ne pourmême pas identifier Febra, Goux, Perroux ou Sauvy. Mendès France est connu comme grande fiqure intellectuelle en politique, mais il serait difficile de trouver un collègue qui ait lu la République moderne.

autres mœurs. Les particulièrement

des écrits en ce domaine - que les

appellent plutôt « sciences

sociales > que a sciences hu-

maines > - sont notables. Mais ils

pratiquement inconnus en

France. En fait, l'intérêt - ce qui est

regrettable in taliens cartes mais sussi. et peut-être encore plus,

pour les Français - est très unilaté-

en particulier celles menées par des

spécialistes de la France, sont totale-

ment ignorées des Français travell-

Mat them in même domaine », af-

firme M. Georges Vallet, directeur de

L'influence des sciences humaines

françaises s'exerce il plusieurs ni-veaux et varie selon les disciplines. Il

comme la géographie de la Méditer-ranée, où les Français ont acquis une

réputation incontestée, notammen

autour de l'école de Pierre Georges

Mais c'est sans doute dans le do

maine de l'historiographie que l'in-

fluence a été la plus profonde : non

seulement en ce qui concerne l'his-

toire du Moyen Age mais également

l'histoire contemporaine. Un domaine dans lequel, en raison de la réflexion

sur M fescisme, M Italiens ont

Osmose

des recherches de grande valeur.

points forts traditionnels,

l'école française de Rome.

ral. « La plupert des recherches, et

atteignent rarement l'universel. gage des sociétés nationales. L'assi-milation du mandame par la France d'après guerre n'a par d'équivalent ici, à cette échelle. Una appropriation sérieuse du marxisme a sans doute à peine commencé .......... États-Unis. traditions politiques sont différentes sachent ce que cela signifie, les tech-Washington n'aimeraient guère être qualifiés de jacobins américains. I raduction l'ouvrage de Nore et Minc, Informatique et Société, a été largement igno-rée, malgré le caractère familier de ce thème. désaspéré consolider un libéralisme épuisé domine la pensée américaine. Un océan

politique sépara nos deux nations. Et c'est vrai aussi en philosophie Une grande partie 🚛 le science soaméricaine, lorsqu'alle pétrie d'idéologie, prétend it in positiviste. Les matières sont enseignées et pratiquées indépendemment de la philosophie, laquelle est lement analytique. La philosophie française choque besucoup de penseurs américains qui la trouvent intellectuellement trop ambitiouse.

I am wat ger is a distriction. tion » a une une triompha dans nos universités, dans les déparzionne il le fois comme une philosod'opposition et un politique déguisée. L'idée que le monde et les descriptions qu'on en fait sont trompeuses est, en effet, plutôt subversive, compte tenu de la platitude métaphysique (et métahistorique) de la nous indique peut-être où et quand se produire la prochaine percée des sciences sociales françaises États-Unis. Une nouvelle période d'agitation sociale et d'expérimentation politique - un autre New Deal - est probable avent la fin du sièc Wise pourrions Walle (horribite classe sociale. Mais même 🚾 🖫 pensée française devra ici être lus en anglais... si elle doit être lue.

NORMAN BIRNBAUM.

## Argentine: avant le « boom latino-américain »?

Argentine, dès la siècle derun terrain favorable - sa pénétration. Il n'est donc pas étonces humaines francaises ait aurine de très près sur les bords du Rio de la Plata. A l'exception des sciences économiques, où l'influence française pratiquement nulle (sauf, peut-être, en ce qui concerne mathématique), III sciences politiques, où elle est très toutes les autres branches des sciences de l'homme ont été profondément marquées par les idée venus de Paris. Il suffit d'un rapide the electrical case a str / bird/el

L'école française de géographie a joué un rôle déterminant dans la formation des premiers géographes modemes argentins. L'influence, li pertir des années 60, de l'histoire économique et sociale française, et, plus récomment, de l'histoire des mentalités, a bouleversé l'historiographie argentine, l'Amérique l'accel L'accel a été, il partir de la fin de la deuxième argentins ont sulvi, l'œuvre d'Althusser. De même. common expressions in made kerne sont entrées massivement an Argentine. Le rayonnement de Lévi-Streuss » été considérable, encore que ce dernier ait été découvert rela tivement tard, à E différence du Brésil, où se réfugièrent après le guerre. les grands noms de l'anthropologie française. La sociologie argentine e été marquée par les conceptions péomandates d'Althusser et, plus récentpar la sociologie acientifique française. Il faut souligner le rôle jour dans ce domaine par Alain Touraine qui, durant son séjour au Chili, 🗷 servi

de « pont » antre la France et l'Amis nque labre.

Mais c'est doute sur le terrain de la psychanalyse que l'attrac-tion ausrese par la perisée française est la plus forte. Il s'agit pourrant avec l'apperition de Jacques Lacan. Avant ha, les psychanalystes français étaient pretiquement inconcus. plus précisement Melanie Klein, qui dominait au sain des institutions payl'Association psychanalytique argentine. La situation change forsque La-can est introduit en Argentine : l'école fraudience de Boance-Aires. fondée en 1974 per M. Oscar Me-sorte, comptera, la première année, trois cents dièves per semane.

#### De Marx à Lacan

L'influence de Leoan dépasse d'ailleurs largement le cadre de la psychemityse. « Sien qu'é s'agisse d'un auteur paracularement déficile, affirme le doctour Ruban Gro, l'intérêt pour Lecan à Buenne-Aires est un véritable phénomène cultural. » Les raisons de ce succès sont multiples. « Lacan nous a apporté une sorte lyse », affirme M. Gro, qui soutigne en outre « la profondeur et le sérieux de se réflexion sur l'homme ». Pour Mr. Ana Goldberg : « Lacen » constitué un refuge pour les intelle gauche qui, à partir de 1975, ne pouvaient pas appliquer leurs idées dans le domaine politique. Nombre d'entre eux sont pessés directement de Mark à Lacan. » M. Ramon Alcelde, l'un des principaux continuateurs de M. Oscar Masocta, affirme de son côté : « La phénomère Lacen est la régulant de seot ana de mioression, a Les disciples de Lacen en Argentine sont convaincus que son influence a donné naissance à une production de très haut riveau, e supérieure, dans bien des cas, à le production francales a: affirms M. Alcalde.

Traditionnelle terre d'accueil pour les idées françaises, l'Argentine est pourtant en train de changer. On asiste à l'houre actuelle à un déclin. voire à un reflux, de l'influence françaisa. Çele tient d'abord au fait que, pour bon nombre d'intellectuels argentine, le niveau des sciences humaines francaises a haisee nar canport à celui atteint il y a dix ou vingt ans. « On assiste à une sorte d'essoufflement après l'explosion qui a précédé et immédiatement suivi mai 68 s, affirme M. Francisco Delich, secrétaire général du Conseil letino-américain des sciençes sociales. « Absence de construction systématique », « isolement », principaux reproches adressés par les Argentins à leurs coffècues français. Autre facteur important, le disparition progressive des institutions culturelles de qualité. « Il ne reste pratiquament plus aujourd'hui, à Buenne-Aires, que l'Alliance fran-çaisis, dont la niveau ast très médiocre et dont la politique est nettement actionnaire >, soutient M. Alcade. « Le temps n'est plus où les professeurs qui vensient à Buence-Aires étaient des hommes jouissent d'un grand prestige en France », poursuitil. Par ailleura, les « querelles byzan-tines » des intellectuels français ne contribuent guera à accroître leur rayonnement. « Quand il y a trop de cussions, la méfiance s'installe », affirme M. Gro. It est clair, par exemple, que les divisions qui ont surgi su sein des lacaniens après la mort du maître, sont en train d'affaiblir l'at-

#### Italie: un intérêt avant tout scientifique contraire, la production et la qualité

sciences humaines francaises constituent un point de Allegania dan Pitalia sarah poraine. Alors pendant le fas-cisme, qui n'avait guère d'affection le positivisme. Il pour la socio-logie en particulier, l'année particulier. plutôt été plus et spiritualiste, (1). L'immédiat après-guerre fut marqué au contraire per une ourapide i grande ampleur la culture française : I particu l'école 🗺 Annales. 🗀 150 exemple, le livre de Mai Apologie ou traduit, qu'il peru im finites un an aupara-

Carrie rapidité in traductions, sion en Italie des leur parution en France (par exemple la Mort en Occi dent, 🖷 🕶 Vovelle, paraît pratiquement simultanément pays) in pays) in français en humaines symptomati-du rayonnement qu'elles exer-Alpes. - entendu, la e grands la e en anthropologie, philosophie sociologie (de Braudel II Duby, Legotf, Le Roy Ladurie, & Lévi-Strauss, Foucault, Bourdieu ou Touraine) sont traduits. Les manuel art. aussi sujets aux phénomènes mode, gérés par la media, « nouvelle philoso phie y, mini in mini marche riturni. quelle que soit la notoriété de l'auglobalement, la perapective laquelle des and the state of the caree

Ce the capendant, d'entrée the jeu, equivoque: diffu-fran-çaises en Italie ne signifie pas qu'il n'v = 085 in installed in mail that Alpes. Au

VIENT DE PARAITRE

IMAGINAIRE

**ET PEDAGOGIE** 

DIE LE SOURIRE QUI MIDAN

75003 Paris - Tel. · 27211111

Bruno

Duborgel

Protace In

44E) pages illust. N/B

180 Fmc

dans l'archéologie historique Cartes. l'historiographie anglo-

saxonne est loin d'être ignorée - au contraire elle gagne du terrain, --mais c'est l'influence française qui II sans doute contribué le plus activement Il faire régresser l'historiographie politique classique en déplaçant l'intérêt vers une histoire des mentalités. Le domaine où la réciprocité est ta plus grands, où l'on pourrait parler est celui de l'archéologie historique il existe des contacts permanents et. grâce, d'une part, aux activités de l'école française de Rome et, de l'autre, il la qualité d'accueil des italiens, les Français sont pleinement associés gie s'est d'autre part instituée une collaboration assez étroite entre cer-me sociologues de Milan de de florte et leurs confrères français. Dans le domaine la la psychanalyse le rôle de Lacen n'est certes plus cehi qui fut la sien, il 🛚 🗷 une quinzaine d'années : Il existe, capandant, Il certes, qui publie un bulletin trimestriel Case Freudians.

des sciences humaines françaises en Italie s'explique per plusieurs facteurs. Sans doute, après la guerre. Il pu jouer une volonté d'exorciser ce qui était ressenti comme un provincialisme, et l'orisi

nalité qu'a représentée decole comme de Annales a desire le lement. L'ouverture I la France a aussi tenu au feit qu'il n'existe mi Italie me interdisciplinaire institutionnalisée (comme exemple l'école des En outre, a joué l'action d'institutions personnels entre charcheurs, que de instruments connaître n'existant pes en France. Un rôle im-portant revient enfin aux meisons d'édition italieranes qui pratiquent une politique de traduction à un de-

gré inconnu en France — au demaurant très en retard en ce domaine caractérisée par le choix des textes. même si parfois le commercialisme l'emporte. Enfin, les auteurs français ont un accès direct aux mass media. ce qui contribue à famillaiser la public il leur censie.

PHILIPPE PONS.

(1) Vient de pareitre aux Editions de Seuil un recueil de textes de Croca, choisis et présentés par Sergio Romano, la Philosophie comme histoire de la

## Un repli stratégique

On n'oubliera pur le système éducatif qui éprouve quelque peine à faire lire ses écoliers et ses élèves de terminales, et l'Université, dans le travail multidisciplinaire n'a par compensé les effets de la multiplication des sous-disciplines. Ce qui entre dans quelques feuillets ronéotypés constitue la matière d'une plaquette, pas d'un livré.

Une internation du réfere des mais donc nécessaire. La crise économique en s'installant le la la été, d'une manière, MANIETT : il trimit revenir il l'exigence. C'est il l'exigence. humaines reconquièrent leur statut de manur à entière. Par chance, i public suit, il en a pour ann argent, et traveux im plus sérieux martin une automa une les éditeurs n'espéraient plus. Des intellectuels se sont rappelés qu'ils dévaient, nu nature et par fonction, produire des concess plutôt que des formules pour la scène du « book business » : ils sont dans les bibliothèques ou 📺 leur cabinet 🖿 travail. 💷 📹 absence, signe du déclin des sciences humaines pour les pessimistes, apparaît comme un évident repli stratégique.

BERNARD ALLIOT.

Les Belles Leures lancent une manulle collection d'histoire de l'Antiquité destinée a un large public



1<sup>rr</sup> titre: Urbanisme et métamorphoses de la Rome antique.

LES BELLES LETTRES. 95, bd Raspail 75006 PARIS SALON DU LIVRE - STAND D18

par L. MINI et J.-P. NERAUDAU

#### Deux mondes antagonistes

Deux facteurs propres è l'Argen tine s'ajoutent aux carences du côté français : les conséquences du conflit des Malouines et les perspectives du retour à la démocratie. La guerre de l'Atlantique sud a révélé brutalement ux intellectuels argentins que la France et l'Argentine « appartenaient à deux mondes non diffé-rents; mais il beaucoup d'égards antegonistes ». Elle e, en outre, contri-bue à resserrer les liens avec les autres pays d'Amérique lagre. D'autre part, selon M. Gro, e le rétablis-sement de la démocratie amènera beaucoup d'intellectuels è s'intéres ser deventage à la problématique de leur pays et beaucoup moins à ce qui se passe à Paris ». On note déjà, chez bon nombre d'entre eux, le désir ardent d'élaborer avec les « pays frères » du sud du rio Grande une ₹ pensée: latino-américaine >, comme l'a fait, par exemple, CEPAL dans le domaine économique. Est-on sur le point d'assister à un e boom latino-américain » en marable à celui qu'a connu la littéra-

JACQUES DESPRÉS.

The second of th

And the second district th

Se Variable

10-américain,

And the second of the second

19.2 都なる。 444

Le Salon du livre de Paris

## Japon: pas d'influence sur les nouvelles générations

pour les sciences humaines françaises est réel et tradi-tionnel, Paris conservant malgré tout dans ce domaine son label de capitale des modes intellectuelles. Cependant, un pays où la remarquable capacité d'adaptation des tachniques etrangères à toujours été inversement proportionnelle à la capacité d'absorption des idées venues de l'étranger, et où, de ce guère entamé ni la psychologie, ni les rapports sociaux originaux du Japon, cet intérêt reste circonscrit à un nomtaires, de disciples inities et d'esprits exceptionnellement extravertis. Rien de comparable ici avec l'engouement pregmatique, et immédiatement ren-table, que suscitent les sciences éconómiques et technologiques venues d'Amérique.

#### ... L'ordre divin des choses ...

Traditionnellement peu enclins à philosopher, ou à remettre en cause l'ordre divin des choses, par le biais du débat d'idées, de l'analyse sociale et de la psychanalyse, les intellec-tuals se sont régulièrement tournés vers l'Europe pour leurs emprunts philosophiques, sociologiques et anthropologiques : tout particulièrement vers la France et l'Allemagne, dont les modes de pensée et d'ans-lyse étaient universellement consa-crés au do-neuvième siècle, lorsque le Japon sortit de son hermétisme. Le phénomène s'est poursuivi, avec des hauts et des bas, en fonction des modes intellectuelles européennes et des fluctuations du nationalisme

culturel nippon. Néanmoins, pas plus hier qu'aujourd'hui, cette assiduité ne s'est traduite dens la réalité par une transformation notable de la psychologia, du mode de pensée ou des rapports sociaux : elle demeure élitiste et monopolistique. « Nous evons, nous diseit M. Yamaguchi, éditeur téru de philosophie bergsonienne, des spécialistes d'Alain, de Mounier, de Jung et de Sartre. Mais, sauf concordance psychologique très rare avec l'ouvre à laquelle is sont identi-fiés, leur approche reste très for-malle, esthétique et superficielle. Leur spécialité ne leur sert pas d'outil d'analyse mais de statut social. Dans la vie, faur comportement et leurs

L'informatisation

et l'emploi

L'économie



ceuvres restent le plus souvent jeponais. Quellas que soient les modes intellectuelles importées, la psychologie japonalse ne change pas : Freud a connu una très grande vogue mais, dans la pratique, il n'en reste quesi-

Pour M. Takeo Kuabera, profes-seur li l'université de Kyoto, spécialiste d'Alain et d'Henri Lefèbre, « le humaines a décrû à Kyoto au cours des dernières années ». « Il y e dir ans, sjoute-t-il, professeurs et étudiants étalent plus sérioux, plus

d'intérêt pour les sciences humaines occidentales, c'est un phénomène de société, a Pour lui, « à l'exception de Sartre, aucun grand penseur français n'a été capable d'influencer la jeu-nesse japonaise ». Après l'engoue-ment pour Sartre et Camus dans les années 70, l'intérêt est désormais

Des repères pour comprendre

les problèmes économiques et sociaux du monde contemporain

Une nouveile collection de poche

Chaque titre:

128 pages, 28 francs

LA DECOUVERTE/MASPERO

La bourse

plus limité et diffus, Cartes, Touraine, Lacan, Deleuze, Guatteri, Althusser, Baudrillard, etc. aont traduits : des revues très spécialisées, comme Gendal Shiso (Idées contemporaines)

Et, même și elles manurum plus cotées, les sciences

al la fittérature et la culture étrancères. Les d'ouvrages frantoutes catégories confondues, viennent d'ailleurs qu'au cinilème rang, derrière celles 📖 États-Unis, illa Grande-Bretagne, Ia R.F.A. III Pavs-Bas.

AU CARREFOUR DES SCIENCES HUMAINES

#### Onze étudients pour la France

A l'heure III révolution électronique, 📉 🖿 robotisation 📰 💵 l'hyperspécialisation, le ude le le tion universitaire pour 🔚 diplômes techniques. dépolitisation conformisme, de de temps, place de humaines réflexions rapport toujours la pen-la française qui prétend l'univer-et l'outure japonaise qui l unique 🕶 qui 🚃 🚃 égocen-

universel – 💷 🛢 supériorité du pon, poposition i a qui a vent percu 🖾 comme 🖩 🛚 décen'incite guère jeunes japoneis, exceptions près, sionner, le firent leurs pères leurs grands-pères, pour l'étude systèmes in pensée d'analyse demier, es étudiants japonais sui proche im millions obtenu bourses aller aller France les burnaines...

## Allemagne: un dialogue de moins en moins privilégié

(Suite in page 11)

pes en Allemagne la place institu-tionnelle et mondaine, à cheval sur diverses disciplines, qu'elle détient chez nous. Depuis sa renaissance en 1945, elle a surtout écouté les maitres and surrout econte transities et anglais, tandis qu'elle ignorait les travaux pari-ns. L'introduction de Lacan date ces dernières années. On

Sit Verder

La bureautique

sur le modèle de la rive gauche, tel un groupe de travail berlinois qui publie la revue lacenienne block. Mais les psychanalystes aflemands restent réticents. Lacen ne séduit que des esprits plus philosophiques ou

Carried Townson ont fait Www feu en Allemagne. Par xemple is vegue des nouveaux phiosophes n'a rencontré en sui qu'un scepticisme plutôt goguenard et a passé Janua un phénomène du parisiasuscitaient ici un vif intérêt, tel René Girard, restaient inapercus outre-Rhin. Aujourd'hui, on traduit des auteurs considérés comme des frança-tireurs à l'écart des écoles et des modes : Baudrillard, Lyotard,

Après avoir longtemps tenu Ricour pour son interlocuteur naturel, la pensée herméneutique cherche depuis quelques années à engaper le dialogue sum Derrida, me en témoignent les travaux de Manfred Frank (1). Une nouvelle génération d'intellectuels redécouvre Nietzsche et relit Heidegger, lavés des éclaboussures de l'his-toire allemande à travers Deleuze

#### La théorie parisienne ou la mouche du coche

La critique littéraire française asse mel outre-Rhin. On en est encore à révéler Blanchot et Staro-binsky. Des m Paris, on plaçait au serim du monde, comme celui in Tel Quel, ont eu bien peu d'écho en Allemagne. De fortes personnalités, comme Marthe Robert, restent méconnues. Le style français de la critique, qui confronte une subjectivité à un texte, choque les esprits accoutumés au sérieux « scientifique », lourd de références précises et de bibliographies exhaustives. Roland Barthes est traduit, mais Allemands qui cultivent une nou-velle élégance désinvolte, une nou-velle fraîcheur spéculative contre les pesanteurs de la Literaturwissenschaft. Mais il faut bien constate que de grands courants de pensée allemends occupent le terrain : l'ins-piration d'Adorno, l'inépuisable potentiel de Benjamin, la • de la réception » III l'école de Constance, dominée par Hans

C'est d'ailleurs souvent l'impression que donne la théorie parisienne en Allemagne : d'être la mouche du coche de recherches qui se nourrissent de travaux anglo-saxons ou de l'action communicationnelle 🖦 Jür-Habermas (1981) in a page près comme il la philosophie et la sociologie francaises s'arrêtaient à Durkheim, Convenons in man que Habermas, il son côté, Impe plus de partenaires di discussion -Etata-Unis qu'en France.

a qui a marche » le mieux en Allemagne, outre me firm auteure d'ethnologie et (tout 📥 même !) 📥 acciologie, c'est des Annales, l'école des Annales, Braudel, Duby, Le Roy Ladurie, ont un grand succès. 🌆 📰 terrain, les productions françaises enfoncent Dositivisme historique, toujours capable d'excellents mais privé de la veine épique et de la force ... synthèsa we les Allemands mudans l'école française.

Mala and l'ensemble le dialogue franco-allemand am sciences humaines s'essouffle. La live reflux III III universitaires la morosité financière ill l'édition n'arrangent rien. Dans III mana sciences humaines tiennent une place effacée : Die Zeit et Der Spiegel en parient la man la Frankfurter Allgemeine m la Frankfurter Rundschau plus régulièrement. W. on n'observe musi comme à Paris, la ∢ rentrée » humaines, ni de grands IIIII muni tribunes a polémiques.

Dans un domaine décisif, la production française décoit la demande 1 celui des préoccupations écologiques. « alternatives » pacifistes. Or im titres consecrés sujets envahissent w cataloditeurs d'outre-Rhin s'adressent 🖥 la jeune génération. 🕭 part les faministes (Simone de Beauvoir au au discussions), la France paraît n'avoir rien à offrir \_\_\_\_

JACQUES LE RIDER.

(1) Cf. • Pourquoi philosophie française plaît aux Allemands •, inter-view Frank, le Monde du 24 1982.

#### LIVRES **POLONAIS**

livres français

sur la Pologne LIBELLA

Tél: 326-51-09

#### La Bibliothèque des Arts de l'Odéon 75006 Paris - 633.18.18



Sylvie et Dominique BUISSON

KIMONOS, ARTS ET **TRADITIONS DU JAPON** 

Geneviève AITKEN Marianne DELAFOND LA COLLECTION **D'ESTAMPES** 

JAPONAISES DE CLAUDE MONET à Giverny

les.auteurs signeront leurs ouvrages



le dimanche 17 Avril, à partir de 15 H

Philippe **CART-TANNEUR CHEVAUX ET CAVALIERS DE FRANCE** 

Philippe GRUNCHEC **GÉRICAULT** Dessins et Aquarelles de Chevaux

les musical signeront leurs ouvrages



amis-peintres le mardi 19 Avril, partir de 15 H

> BERNARD CATHELIN de 15 H à 16 H 📉

PAUL GUIRAMAND

de 18 H à 20 H **ROGER** 

CHAPELAIN-MIDY de 20 H 30 à 22 H

leurs ouvrages

les artistes signeront

La Bibliotnèque des Arts STAND G 18

ntion 🚍

Joyages.

BU 💌 🔙

il, Faut-il

agne 🚾

-France,

l'entre-

ut dosc

**reprise** 

re 1989

20: plois

"ente-

%) id ,5 %). ivitė a

orque t clai-

a pro-

vsique 25) et

nains, rela-

aussi

ement

raque · les

qu'il l'bui

pou-tou-ts. iné-

nent ries, s au les nan-

est les

#### **SERGE LEBOVICI** le nourrisson, a mère et le psychanalyste

Les Intéractions précoces

## PHILIPPE **GUTTON** le bébé psychanalyste

Perspectives cliniques 216 p. 99 F

PAIDOS Cemunor



AU CARREFOUR DES SCIENCES HUMAINES

EPUIS la mort de Sartre.

suivie 💶 celle de Lacan et

du retrait d'Althusser, la

presse s'interroge obstinément; qui

place du - grand philosophe - fran-

çais était à jamais fixée dans la topo-

graphic du pays et qu'elle devait né-cessairement être occupée à la

Les noms surgissent donc, comme

soient, en ne font le poids. Le fauteuil de Sartre inoc-

cupé : mieux : l'histoire | déjà trans-

formé siège en piédestal de pour lui seul. Reste besoin, systé-

matiquement par im mé-

dias, d'un chef de file intellectuel.

La philosophie n'a rien à voir 🖛

dedans. Le nationalisme, si. La

France pris l'habitude, au moins

depuis Voltaire, de produire un grand homme par siècle sur scène

culturelle mondiale. Le vingtième

sera donc - le siècle 🖦 Sarue -,

mais s'affole I l'idee que le vingt

et unième pourrait ne 🛌 porter 📟

Laissons-là ces niaises spécula-

tions et voyons ce qui se passe

III philosophie à l'heure actuelle en

France. Première constatation :

comme dans d'autres carrières, on y

avance à l'ancienneté. Arrivés à

l'age de la retraite, d'excellents pro-

fesseurs, longtemps tenus pour

d'honnêtes praticiens 🔤 la philoso-

phie, se voient promus - philoso-

phes . sans l'avoir cherché. Vladi-

mir Jankélévitch . .

récemment ce sort heureux ; le tour

semble maintenant venu d'Emma-

nuel Lévinas : demain, ce mi celui

philosophes, pourtant, au

nom français.

## En philosophie, le retour des professeurs

Pour ne pur remonter la Platon ou la Aristote, ni I saint Augustin 🖦 saint Thomas d'Aquin, et, pour ne sus sor-tir il la pensée occidentale, disons : Descartes, Spinoza, Leibniz, Kant, va les remplacer? Comme si la Hegel, Marx, Bergson. En ce siècle. Husserl, peut-être Heidegger. Sartre lui-même, appliquant le schema marxiste lequel une philosophie correspond à un certain stade manière d'un fauteuil me d'un trône. de la société. w définissait luimême, en 1960, comme un - ideoloautant de candidatures : Michel gue » pr rapport à la philosophie, Foucault, Michel Serres, Gilles Dequi demeure indépassable tant que leuze, Jean-Toussaint Desanti, Jacconditions qui l'ont engendrés ques Derrida, philosophes de profesn'auront pas changé : le marxisme. On sait ce qu'il a advenu III sion, accrédités par leur enseignement, I qui IIII joints 🜆 dix dix années : seuls essavistes provenant de diverses dis-ciplines : René Girard, Edgar Momilitants marxistes croient que marxisme integrarin, Cornélius Castoriadis, Jean ement opérant pour comprendre le Baudrillard.
Pour public, notoires qu'ils monde 📰 🗎 transformer.

#### Panne

Mais, de philosophie nouvelle, point Ceux qu'on appelés philosophes - ete surtout and casayistes-publicistes qui exprimé efficacement N reflux marxisme i'intelligentsia. Aucun d'eux n'a proposé 📓 pensée originale. Leur tous, Maurice Clavel, servi par un don exceptionnel a communication médiatique. = grande gueule chaleureuse >. d'autres pensait dans l'orbite 🖼 Kant, ce qui ne date pas d'hier. Le marxisme, quant 📱 lui, continue de fournir quelques instru-intellectuels indispensables aux historiens, il e reconnaît volontiers Fernand Braudel.

Du côté 🛍 🕍 pensée libérale, Raymond Aron reste le malure incontesté 📠 la philosophie 🚾 l'histoire. A gauche, on semble renoncer à la philosophie politique comme un engagement : un philosophe aussi attentif aux luttes sociales que Claude Lefort un voit me possibilité pour une pensée politiene nouvelle - un provisoire retrait du politique .. Pour Blan-eine Barret-Kriegel, la philosophie politique ne pourra se régénérer qu'en revenant la une l'illimité sur le

ne le scepticisme literal et le volontarisme marxiste. André Gorz, 🖦 formation sartrienne, voit le salut dans we philosophic on use consis-I inventer des comportements sociaux qui échappent à la logique productive, qu'elle soit capi-

taliste ou socialiste. C'est la point de l'intere de sciences de Henri Atlan, biophysicien, de René Thom, mathematicien, d'Ilya Prigogine, physicien, w km sciences ll homme. Edgar Morin infatigablement, par all a go-between - critique, la communication, que um manifestent les modes pensée les plus inventifs. Il pourrait que l'enquête entreprise par Morin la la Méthode apparaisse bientôt | travail plus significatif de la philosophie véritablement contemporaine.

Les philosophes qui ont le plus marque les années 70 : Michel Foucault. Gilles Deleuze, Jacques Derrida, semblent an panne d'invention. Le premier poursuit un travail d'historien idées qui l'éloigne décidéla philosophie : le second métuphorise à qui mieux mieux 🖛 découvertes 📰 l'économie libidinale, reprises à ..... compte par Jean-François Lyotard : le troisième, enfin, conçoit la philosophie comme interrogation poétique qui E rend de plus 📖 plus ésotérique. Il 🗉 des disciples, comme Jean-Luc Nancy et Philippe Lacoue-Labarthe, qui rivalisent d'hermétisme dans un registre auera turn littéraire. Michel Serres, pour se part, écrit livre sur livre qui se présentent délibérément des vagabondages littéraires délivrés de l'épuitravail conceptuck

📖 🖿 génération suivante, à l'exception il Régis Debray ou de François George, Im éloignés au demeurant, la philosophie s'est massivement repliée sur l'université : reman à ma philosophie des professeurs. rille jadis par Jean-François III vel, puis par François Châtelet. Peut-être faudrait-il introduire i philosophie la illementa opérée par Roland I entre legitels qu'on 🔄 a 🚟 🖛 plus haut 🖛 qui font des philosophiques.

Trois courants us declared them la philosophie universitaire actuelle qui, soulignons-le, n'a guère laissé penétrer l'impaision troduction tardive. Il l'impaision lacques de la philosophic analytique anglaise, qui a exclusivement philosophie de langage. La phénoménologie lienne classique, and le principal communication of the district Granel, et qui mi poursuivie, i imme la filiation de Merleau-Ponty, per de jeunes philosophes de que lean-Louis Chrétien m Min Franck. L'antologie beideggérienne, enfin, qui, soustraite au gardiennage en plus I la théologie avec Jean-Luc LL Ces courants produisent des qui n'ont aucune d'être 🖿 🚾 🗪 cercles universitaires, 🖷 qui a'y prétandent d'ail-

A l'écart in au travaux ques. remarque entreprises philosophiques de Ma-nuel Dieguez, critique acharas de

continuateur de la phénoménologie Universitaire, lui, mais franc-tireur, Clément Rosset part de Schopen hauer et de Nietzsche pour essayer de peuser le « dédoublement du réel ». Une attente se manifeste à l'égard d'un renouveau de la pensée juive dans la continuité de Lévinas. mais il est trop tot pour en aperce voir les résultats.

Voila 🖿 panorama, rag balayé de regard. Il - plat. Lorsqu'an interroge François George, qui viem de londer une re-que résolument hars des circuits unila Liberté de l'espris, es qui met ses espeirs dans un - miracie philosophique », il répond que la personnalité philosophique = qui le frappe le plus aujourd'hui est René Garrigues qui, tout en s'ammant à jouer au - paria -. a pour seul souci nencer la pensée, co de recome le firent a chaque fois les vrais philo sophes. A la question : « Quelle seva la philosophie 🔳 l'avenir ? ». Franpois George répond de la même facon que Bergson en son temps : « Si je le savais, je la ferais. »

MICHEL CONTAT.

#### Parmi les collections

 Gallemard : « Bibliothèque des idées », la plus prestigieuse, animée durant les années 30 et 40 principalement per J. Paulhan et Bernard Groethuysen, elle n'a pas de directeur en titre. L'Etre et la Néant, de Sartre, Phénomé nologie ... perception, ... Merleau-Ponty, introduction à ... philosophie 🖮 l'histoire, de Ray-Aron. Deres inte martique, ... Régis Debray. fondée par Sartre et Meriesu-Ponty, dirigée per per Plerre Verstreeten. L'Idiot de la

famille, de Sertre. Publie surtout d'importantes traductions : Ernst Block, Imma Husserl, Heideg-Witi-genatein. Parmi les Français : Machiavel, de Claude Lafort, 1e Sens du temps et de la perceotion chez Husserl, de Gérard Gra-

 Minuit : e Critique s, ditipar Jean Piel. De la presente tologie, 📠 Jacques Derrida, l'Anti-Œdipe, de financia al Guerrari, Was libidinale, L Jean-François Lyotard, la série Hermès, de Michel Parmi 🔤 titreș récente : le Réel, de Clément Rosset, le Même et l'Autre (querente-cinq ara de philosophie trangaise, 1933-1978), de T Kostas Axelos. Histoire #1

Lukacs, l'Homme unidimensionnel, de Herbert Marcuse, Dialogue avec Heidegger, de Jean Beaufret, le Jeu du monde, de Kostas Avelos, Un titra récent : e Chair at Coros a de Didier mail «Le Sal commun», dirigée par Pleme Bourdieu. La Philosophie im formes symbolid'Emst Architecscalestique, d'Erwin

● Seuil : ■ L'ordre philosophique », par François Wahl. Las ques, de Jean T. Desanti, Del'interprétation, de l'ai l'aire Vérité 💶 Méthode, 🎿 H.-

■ Grasset : ■ Figures », dirigée par Bernard-Henri Lêvy, public and come sux frontières la plut de la public élargi. Deux tru ritaru : IM III philosophique, de Jean T. Desanti, les Stragégies fatales, de Jean Bau-drillard. — Hors collection, les ouvrages d'André Glucksmann.

● Fayard : € Le temps des sciences », dirigée par Odile Jacob. L'Homme neuronal de Jean-Pierre Changeux, ainsi que des livres de Pierre Bourdieu, François Jacob, André Leroi-

 P.U.F. : le plus grand nomphilosophi-ques : Epiméthée », fondée par Hyppolite dirigée par Jean-Luc ilsme 🖿 Spinoza, de Ferdinand Alqui. Recherches phénoménologiques pour la malaulea (Idées directrices pour une phénoménologie une philosophie phénoménologique pures : second), de Husserl, le Système Leibniz, Serres, Demier titre paru : l'Etranger III -■ Simulacre, ■ J.-F. Mattéi. -Philosophie d'aujourd'hui ». per Paul-Laurent Assoun. Fraud 🔳 Nietzsche, de P.ment Rosset, Spinoza et la pen-sée française avant la Révolution, de Paul « Questions », dirigée par Blan-

dine Barrez-Kriegel. Le Léninisme, de Dominique Coles. « Pranques théoriques », dirigés per Etienne Balibar et Dominique Lecourt. L'Anomalia sauvage, d'Antonio Negri. — « Craisées », dirigée per Jean-Marie Behoist. L'Invention scientifique; Gérard Holton.

· Remmerion : « La philoso phie en effet », dirigés par Jacques Derride, Saren Kolman, Philippe Lecoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy. Pari : l'impératif cutégorique, de Jeen-Luc Nancy.

e Payot : « Crisique de la politique », dirigée par Miguel Abensour. Publie essentialement des traductions de l'école de Francfort (Adorno, Bloch, Habermas, Horokhei de la servitude volontaire, d'Etienne de La Boêtre. e Bibliothéaus 🗀 🗆 🛪 vient de publier e réédition e la Nouvelle Atlantide, de Sir Francis Bacon, suivi de Voyage dans la pensée baroque, de Michèle Le Doeuff et Margaret Llasera. -Dans is é Patite Bibliothèque Payot » peraissent periols des Ruses de la raison, d'Hélène

H

de proposition de

diens de la Résu

137 (5

HALL CE The state of the s

@ Aubler-Montaigne : « Anslyse et reisons », fondée par Martiel Gueroult. Dernier titre paru : Différence et subjectivité, de Francis Jacques. - e Philosophie de l'esprit ». Critique de la reison aléatoire, de Jean-René Vernes. – « Bibliothèque philosophique #: L'Art de comprendre, de H.-G. Gederner.

● Galilès : « R.C. », dirigés par André Gorz. Fondements pour une morale, d'André Gorz, la Théorie critique de l'école de Francfort, de Jean-Marie Vin-cent, Actuels, de Herbert Marcuse. Dernier titre paru : les Chemins du paradis (l'agonie de capitalisme), d'André Gorz. - La collection « Débats », dirigée par MIMAI Delorme, public des sont philosophiques : Instructions paiennes, de Jean-François Lvotard, Simulacres et Simulation, de Jean Baudrillard, le Respect des femmes, Comment s'en sortir, de Sarah Kofman, D'un ton apocalyptique adopté naquère en philosophie, de Jacques Derrida.

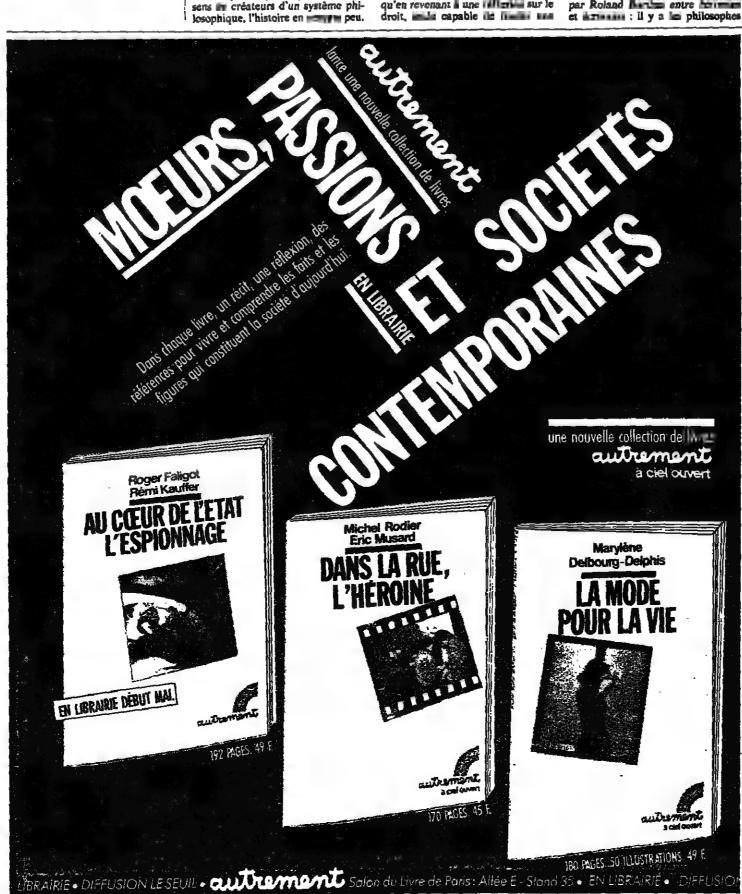
● Maspero : « Théorie », la collection dirigée par Louis Althusser et qui a publié les principeux ouvrages de celul-ci est arrêtée. Dernier titre paru : la Langue introuvable, de Michel Pecheu et Françoise Gadet. Une nouvelle collection de philosophie devrait voir le jour en 1984.

· Les éditions Anthropos et les Editions sociales-Massidor publient des travaux d'inspiration marxiste, principalement dans la collection « Terrains », aux Edi-tions sociales.

● Verdier : « Questions », dirigée per Jacques Rolland. Essais hérétiques, de Jan Patocka. « Les 🔤 paroles », dirigée par Charles Mopsik. Judaisme et Altérité, de Catherine Challer.

■ Vrin : plusieurs ouvrages d'Emmanuel Levinas. La Transcendance de l'Ego, de Sartre.

● Trans-Europ-Repress : édite des textes philosophiques pour lutter contre l'homogénéisation de l'Europe, Notes sur l'expérience privée, de Wittgens-tein, l'Auto-affirmation de l'oniversité allemande, de Martin Heidegger. - M. C.



age 13

stion du

.voyages,

au et les par la

France.

∌ francs

i entre-

ait dosc irds de 2,6

cloppée

ation I

puis à

Disting

,5 %). Ívíté ≡

io l'an

roduc-

vsique

a la

aussi

a un

P. les

iaque les

s de

3C

pou-tou-

16.

rent

rtes, s au les

F)

## EPUIS la mort de Jacques La-



sacré > \_\_\_ scàne de la ocuchanaluse française -Georges Devereux. Longtemps mé-ce d'origine hon-groise, formé par Marcel Mauss et Gaza Roheim, a fondé une nouvelle discipline: l'ethnopsychiatrie. Ses ouvrages connaissent une audience sans cesse croissante dans le monde En France, cette année, trois de ses livres ont été écités : remme et Mythe (Édition Flammarion), Psy-chothérapie d'un indien des plaines et Baubo, le vulve mythique (Édition lean-Cyrille Godefroy), ouvrage dans lequel Georges Devereux s'en prend

Devereux est systématiquement anobé par l'establishment psychanalytique, qui continue à produire avec une régularité quasi obsessionnelle des livres ou des revues dont la princélébration. Freud aspirait à e troubler le sommeil du monde » ; voità au moins un projet auquel la psychana-

En revenche, les études sur le père fondateur et sur le destin du mouvedans le monde, attirent de plus en plus de lecteurs curieux de connaître le genre d'hommes ou de femmes qui, au début du siècle, prirent part à révolution freudienne. D'où le succès d'ouvrages, per ailleurs par-feitement estimables, comme ceux

Guerre de Cent Ans (Édition Ramsay); de Jacques Le Rider : le Cas Otto Weininger (PUF), ou de travaux plus philosophiques comme ceux de Paul-Laurent : Freud

#### **Musique** et occultisme

intérêt porté aux recherches histosociales et politiques de la psychanalyse. Deux ouvrages tout à fait remarquables avaient balisé le terrain marquacias avaient balise la terrain en 1981: l'Aga des foules, de Serge Moscovici (Édition Fayard), et l'Homme des foules, de Bernard Edelmen (Édition Payot). Cette année, Eugène Enriquez, avec De la horde à l'État (Édition Gallimard), tente de cerner le fien social, ainsi que les formes de pouvoir dans les sociétés modernes, à partir de l'œuvre sociologique de Freud.

Autre domaine qui, juaqu'à pré-sent, avait été négligé par les psy-chanalystes : la musique. Freud. on le sait, se déclarait totalement « unmusikelisch » (non-musicien) et. dans l'index des Écrits, de Lacan, qui comporte plus de trois cents nome, ne figure pas un seul musicien. D'où la nouveauté d'un ouvrage collectif comme Psychanalyse et Musique, qui vient de paraître aux éditions Les Belles Lettres dans une nouvelle colques », que ma Mijolla.

lystes ament et pranquant la musique : G. Rosolato, J. et A. Cain, J. Rousseau-Dujardin J.-G. Tril-

imusique mais aussi la parapsychologie connaissent un croissant, and témoigne également la parution d'ouvrage de Wallett Jean-Michel Rey : l'Occuite, l'objet 📖 pensée 📗 📉

psychanalyse peu, il n'en peu même l'Ane, magazine freudodirigé Judith III diffusé par les éditions du Seuil, dont chaque numéro a curiosité; il y est question psychenalyse, d'enthropolo-gie, de philosophie, de cinéma, de théâtre politique sous

Signe : l'antipsychiatrie a biens. I noms
Laing Cooper, I de
n'apparaissent plus livres, and the latter of matter plus

Terminons cependant ... rama sur une note réjouissante : les Gurres complètes a Fraud fin publiées français la responsabilité universitaires in France, im premiers vosont prévus pour 1985.

ROLAND AVERAGE.



- CONNAISSANCE DI L'INCONSCIENT :

Etre édité par Jean-Bertrand Pontalis dans sa collection - Connaissance de l'inconscient », chez Gallimard, c'est plus fermit me les plus presti-gieux de l'édition. Tout psycha-nalyste rêve d'y voisiner Marie Searles, Lou Andréas-Salomé, Georg Groddeck, Mélante

Lancée en 1966 avec la correspondance 🚣 Freud, cette colection, largement ouverte sur les travaux les plus originaux engendrés par la psychanalyse dans les pays angio-saxons, a également publié des documents originaux sur le mouvement freudien, sinsi que sur le patient le plus célèbre de l'histoire de la psychanalyse, l'Homme aux loups.

les auteurs français dont les travaux ont ét jugés dignes de figurer dans = Con-naissance de l'inconscient : citons Michel de M'Uzan, Pierre Fédida, Guy Rosolato et Joyce McDougall.

• « L'HOM-ME » Auteur de Révolte contre le

père, Gérard Mandel est à l'ori-gine d'une discipline nouvelle: la sociopsychanalyse. On s'étonnera donc pas de trouver dans la collection qu'il dirige depuis um vingtaine d'années chez Payot des ouvrages de psychanalystes particulièrement attentifs à la vie politique comme Alexandre Mitscherlich (le Seuil impossible) - Wil-helm Reich.

Proche de M Société psychanalytique Paris, collec-tion accueille également des teurs Béla Grunberger, J. Chasseguet-Smirgel, René Held un Pierre Marty, Pourtant le principal mérite de Gérard Mendel 🖘 ailleurs : dans l'obstination num laquelle il édite les principaux ouvrages de M. Balint, S. Ferenczi, D. Win-nicott, K. Abraham ... U. Rank. Nous lui devons de pouvoir lire en français bon nombre des

 u psychanalytique. • CRITIQUE =

L'excellente collection . Critique . I Jean Piel, Edi-tions de Minuit, and la philosophie que la psychanalyse. Peu de traduc-tions ici, mais auteurs qui travaillent hors des sentiers battus. Ainsi Piel nous a-t-il ré-vélé l'ethnologue Pierre Clas-tres (la Société contre l'Etat), le philosophe Jem-François Lyotard (Économie libidinale), la psychanalyste Luce Irigaray (Speculum, de l'autre femme) ou François Rouslang (Un Little si funeste).

Vedettes de la collection: Emmanuel Levinas Quatre lectures talanudiques, Michel Serres was série sur Hermès, Michel Butor avec Réperioire. Jacques Bouveresse avec Une parole malheureuse et Gilles Deleuse avec l'Anti-Cedipe, écrit en collaboration Félix Guattari, ouvrage-emblème de l'après-mai 68. – R. J.

## lévénement jorge **SEMPLUN** Montante denoël joseph clims le fonds.

Bruno Schulz

Les boutiques de cannelle



Bruno Schulz

Le sanatorium au croque-mort

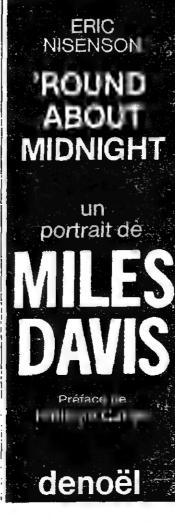
DEPOSE

BIENTOT -

Christopher Isherwood Le monde au crépuscule

Biaise Cendrars Le plan de l'aiguille Les centessions de Dan Yack

...denoël



## En histoire, l'ombre trop grande des aînés

l'analyse de mentalités préin-dustrielles. Elle publis que gualité marque un goût très net pour la désiabilisation des le reques.

. . La nouvelle bibliothèque

scientifique, chez Flammario

public une proportion notable de travaux historiques. On y

trouve les classiques de Pierre Chaunu sur Séville et l'Atlanti-

que et de Pierre Vilar sur la Co-

talogne. La nouvelle biblio-thèque scientifique = édite souvent les travaux in cher-

cheurs proches intellectuelle-

comme André Burguière, Mar-tine Segalen, Vovelle, Jean-Claude Schmitt.

A France des vingt dernières an-nées a produit trop de bons historiens. Il sera difficile à la génération des trents-uarante ans de s'affirmer face à une

e La Bibliothèque des his-toires, che: Gallimard, dirigée

toires, che: Gallimard, dirigée par Plarre Nova. C'est certainemen la plus prestigieuse des collections historiques. On l'appelle parfois una affection la Bibliothèque du Collège de France. Tous ses auteurs me sont pas comme Duby, Foucault et Le Roy Ladurle professeurs titulaires, mais on doit admettre que cette collection joue la sécurité: elle publie essemiellement des confirmés. Jacques Le Goff et François Furet, deux présidents successif de l'école des hautes études en sciences sociales, ne sont pas exactement des nouveaux venus.

La - Bibliothèque des his-toires - fait également un utile travail de traduction des grands

auteurs étrangers.

a L'Univers historique, au Seull, dirigée par Jacques Julliard et Michel Wittock. C'est N

collection la phis oudacieuse. Elle mere conservation et inno-vation. Elle réédite les ouvrages

vation. Ette recate les ouvrages classiques d'Agulkon, Mandron, Ariès. Elle publie des littes publie des littes public des littes de Pierre Darmon et Jean-Louis de Pierre de Pierre Darmon et Jean-Louis de Pierre Darmon et Jean-Louis de Pierre Darmon et Jean-Louis de Pierre de Pi

d'Ancien Régime, de Paul Veyne sur la méthode histori-que et l'Amiquité, de R. Paxton

sur Vichy, de Marc Raeff sur l'Ancien Régime rosse et de Jo-

seph Rovan sur in social-democratic allemande.

collection or refuse a séparer l'histoire contemporaine de

TANDAM COMPA

collections

Standing to the

9 1919

4000

 $\mathcal{L}^{\alpha}(q) = \{q_{\alpha}, \dots, q_{\alpha}\}$ 

on and the

eller parties

 $\sigma_{ab} \circ \sigma_{ba} \circ \sigma_{ab} \circ$ 

and the

2 , 1 1

make my min

— 44 €

and the second

STATE OF STREET

1000

 $f^{*}(\underline{X}, \underline{w} + \xi^{*}) : = -1$ 

particular is

grade and the Garage Contractors

<sub>प्रदे</sub> क्षत्रिक्ता विशेष about 500 or

The Park of والمعام والأسجي

... 🐑  $22 \sqrt{-1} g_{(2)}/22$ 

-

و ده کلامیم. ک

والمتحالة والتحالات

State of

، ميلايه – پورس ا

\*

mental or

-17 C-1-

----gramma - · \*\*\*\*\*

Ž1.

🐞 1 m

Maurice Agulhon, Philippe Ariès, Plerre Chaunu, Georges Duby, Fran-cois Furet, Plerre Gaubert, Jacques Le Goff, Lander Le Roy Ladurie, Vovelle. Il y a, dans cette abondance

aard : un phénomène social. Et l'on peut affirmer sans trop d'audace qu'il existe un rapport entre cette floraison de la recherche la plus savante et le goût récent du public cultivé pour l'évocation du passé. Mais une telle équipe, diverse par les préoccupa-tions scientifiques et les origines idéologiques, éclipse encore large-Une sélection et surtout actuelles, une nouvelle gé-

> elles opérées depuis la guerre. me peut exclure a priori l'hypod'une continuité m même d'un renouveau, mais on ne peut pas non plus rejeter celle d'un déclin de la recherche historique dans la France des années à venir. Il est rare qu'une école, qu'un mouvement intellé persiste plus d'une ou deux générations. Or l'expérience historiographique française s'étale déjà dans une

nération dont on ne sait pas trop

dans quelle direction elle va pouvoir

presque longue durée. Elle démarre Febvre et la fondation de la revue Annales. Elle se poursuit avec Ferhand Braudel au lendemain immédiat de la guerre. Elle éclate, pour la grand public, à partir de 1970. Interrogé par la Monde, il y a quelques temps, Fernand Braudei n'était pas optimiste. Pour lui, le vitalité de

 En poche : - Champs >,
 En publiant
 poche les iteres pionniers de Fire Class of la Civiliesla recherche historique reposait sur la tion de l'Europe classique, de Plerre Goubert sur 100.000 procaises, années 1880-Georges Duby Was des 1930 notemment. Le déclin de ces disciplines, les hésitations particuliàcampagnes dans l'Occident mé-diéval. Le Roy Lo-le Paysans Lan-guedoc, et Mounaie dans l'histoire, les rement marquées de la sociologie, de l'anthropologie, de la géographie, ne peuvent que miner, à plus ou moins long terme, la confisnce en euxmêmes des chercheurs en histoire. Editions Fireman werita la portée de mouvelle almos

Il m s. capendant, de minimum de optimiste. L'histoire ne peut être touchée, d'au-les idéologiques l'instant, l'effonen particulier. In n'en a jamais véritablement dépandu son développement. D'accord sur quelques principes méthodologiques simples — nécessité du quantitatif, de l'anavse des mentalités, - les historiens français ont très largement refusé les querelles doctrinales, ils ont vécu en marge des conflits politiques. L'histoire, en France, aura été, durant les quarante années mythifiantes et sou-de l'empirisme m du respect ma

EMMANUEL TODD.

## LIVRE ÉPUISÉ ?

- 100 000 livres en stock
- gratuit.

OU TROUVER UN Téléphonez Mandon ou mand à la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE Tál.: 288-58-06

dans tous les Service

5 catzlogues par an. Achat au comptant.

**GRAND DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE** LAROUSSE 10 volumes en couleurs **EN SOUSCRIPTION** le tome 4 vient de paraître

VENEZ LE CONSULTER stand C 24 *au SALON DU LIVRE DE PARIS* 

d'argent des étudiants d'argent des années 70. La col-lection - Champs - fait de li-cence d'histoire des bibliothè-ques surchargées. — E. T.

Le peintre de la Piéta d'Avignon par Charles Sterling

L'étude complète de l'œuvre d'un des plus grands peintres du XVe

Un volume relié pleine toile nombreuses illustrations couleurs - 380 F

Éditions de la Réunion des Musées Nationaux 10, rue de l'Abbaye 75006 Paris Salon du Livre - Stand B2

AU CARREFOUR DES SCIENCES HUMAINES

## En linguistique une étape à franchir

E problème qui se pose en permanence aux éditeurs français d'ouvrages de linguistique est celui-ci : comment rester li peu près la hauteur de la linguistique américaine actuelle et cependant, un public de langue française qui permette le faire tourner la maison e, c'est-à-dire les collections

En d'autres ot un peu méchamment : publier un de recherche qui ne lisiqu'aux initiés adeptes (et, corollairement, un assez grand public) de le de l'édition classique, qui général du livre ?

Du côté in man, le problème ne se pose pas; ou, du moins, pas dans les mêmes termes. Ils sont tous (on est "d'ajouter: évidemment et normalement) universitaires, ne sont donc tenus aucun enleul grossier "ventes" universitaires, de notoriété littéraire. Il écrivent pour leurs pairs, français strangers, davantage fonction leur carrière (comprise au le plus noble, fi d'édition.

#### Un public potentiel important

cependant faire (auteurs déditeurs)
reproche d'être plus de l'écart, déjà trop grand, entre l'inquistique française d'aujourd'hui et un public potentiel qui, sans être immense, a grand, qu'à s'efforcer combler écart. Une de l'hermétisme scientifique; Autre chose d'en rajouter inutilement l'hermétisme bavard, a formalisme clinquant d'illisibilité.

C'est vraisemblablement une affaire de et de génération. In n'est comparer et égard, par exemple, les et linguistique française (Nathan), du regretté Robert-Léon Wagner. d'un savoir maîtrisé avec modestie, et que l'auteur visiblement faire partager au plus grand nombre, et la Critique du rythme (Ed. Verdier), d'Henri Meschonnic. l'intérêt théorique grand, un qui

donne au lecteur, si qu'il soit, a sentiment d'un fichier babylonien (ou babélien?) déversé en 713 pages de de près de deux mille notes en bas de page | ou encore, les du débat 🖆 Royaumont 📰 🗀 Piaget . Chomsky, Théorie in lanthéories de l'apprentissage. passé l'an dernier dans la de poche « Points », du Seuil : et. chez le même éditeur, les manual parallèles 💶 rivaux 🕍 📈 🖼 Ruwet et de Jean-Claude Milner Grammaire insultes pour le premier : Dobe : langue per le sere Livres qui marquent tous deux, par prendre quelque 🚾 💶 l'égard chomskysme canonique et scholastique, mais 📥 l'audience 🚃 beaucoup plus mince que celle 🛍 Piaget-Chomsky.

Signalons, cependant, meilleurs ouvrages actuels
la constitution d'une il d'ensemble la combinaison signes linguistiques d'autres modes de signification : le geste, social, l'allusion, li sous-entendu. Il s'agit livres pragmatique linguistique. François Recanati, performatifs, deux publiés aux Editions Minuit.

La linguistique humaines, une place inconfortable. Par son mouvament propre, and dans la mouvance des inconfortable. Par son mouvance des inconfortable. Par son mouvance des inconfortable. Par son de Noam Chomsky, elle tend lun (ou se présenter comme) la plus exacte inexactes; en quelque sorte, une science la beaucoup plus qu'une science de l'annuelle s'éloigne d'un public indifférencié seulement curieux des mécanismes du langage, pour autant s'acquérir in public scientifique peu consis-

doute n'est-ce qu'une étape parcourir, indispensable. La linguistique de langue française a de la synthèse nous soyons dans son avenir.

JACQUES CELLARD.

## D'une sociologie éclatée à une sociologie éclatante

Auteur de Sciences sociales et marxisme, des Processus socianx contemporains (Payot, 1979 et 1980) et de l'Obscurantisme contemporain (Papyrus, 1983, nouvelle édition augmentée), professeur la Paris-VII, Pierre Fongeyrollas dresse un hilan de la sociologie.

PAYS d'Auguste Comte, de Durkheim, de Terde Mauss, la France a exercé, en de sociologie, une d'hégémonie qui, ma 1850 1950, ne lui guère été disputée que per Max Weber et l'école allemande de sciences sociales.

Durant les vingt ans qui ont suivi le fin de la seconde querre mondiale. quatre professeurs ont dominé, à des titres divers, le développement de la sociologie générale française : Georges Gurvitch et Reymond Aron întellectuelles issues de Durkheim, de Weber et, jusqu'à un certain point, Marx ; Jean Marail a promu, dans ses ouvrages et par la création de l'institut français d'opinion publique, une psychologie sociale al l'héritage de Tarde et de Durkheim à l'emploi des techniques d'investigation américaines ; enfin, Henri Lefeb-vre a introdujt la mandame dans le champ des études sociologiques de terrain. Dans le même temps, G. Le Bras développait la sociologie de la religion, G. Friedmann et P. Naville lle du travall, et G. Goldmann celle Pour en man i nos « quetre

mousquetaires », il faut reconnaître que, séparément ou ensemble, ils ont formé touts une génération dans les rangs semés de laquelle nous discer-nons Balandier (l'anthropologie des pouvoirs), Gilbert Durand (les structures de l'imaginaire), Ledrut (l'amé-nagement de l'espace urbain), Moles (la microsociologie de la communica-tion), L.-V. Thomas (l'anthropologie de la mort), Duvigneud (la sociologie du théâtre et des mutations culturelias), August (les les les affects politiques), Morin et cinéma), Bourricaud (les problèmes 🚢 l'autoritil), Here la intende acced J.D. Reynaud, Claude Durand, M. Martin Warm Michel Simon (les relations sociales du travail), Mendras (is paysannerie), isamberi (les pratiques et les croyances religleuses), Viviana isambert-Jamati et Le Than Koî (la sociologie de l'éducetion), Lourau et Lepassade (l'analyse institutionnelle), Baudrillard (les siles sociales),

P.H. Chombard de Lauwe, R. Castel, Madeleine Guibert, André Michel et d'autres que les limites de cet article

ne nous permettent pas de citer.

Cette génération, entendue au sens large, dont nous faisons nousmême partie, resta assez largement marquée par la formation philosophique de la plupart de ses membres qui ont vécu et qui vivent la sociologie comme une aventure personnelle plutôt que comme une réponse il une demande sociale institutionnalisée, à la différence de ce qui se passe aux Etate-Unis, en Grande-Bretagne ou en Allemagne fédérale,

#### Le temps des écoles

Aux alentours de certains constituent d'eux des équipes qui, en raison de leur homogénété idéologique, vont prendre ultérieurement la forme d'écoles. Crozier et Boudon, influencés par la sociologie des Etats-Unis, jouent respectivement de la méthode quantitative, en laissant de côté l'observation des tensions et des conflits qui mettent en cause la stabilité des sociétés industrielles. Pour leur part, Touraine et Bourdieu cherchent à épouser, chacun des processus sociaux en cours.

Proclament la de la lutte des classes, du montre de la lutte des classes, du mous ses formes traditionnelles, Touraine s'évertue à discerner la portée et la signification de ce qu'il appelle l'ille « mouvements sociatus » : femmes, jeunes, étudiants, gens du troisième âge, écologistes, partisans de diverses minorités. Bourdieu, lui, s'efforce de fusionner la stratification sociale et l'analyse des rapports de classes en se référant à la fois il ce qu'il nomme il « capital que » et le « capital culturel ».

que » et le « capital oulturel ».

A partir de là, quatre écoles, faisent souvent figure de chapelles, se sont organisées et ont revêtu, pour un temps, certains caractères dominants : un attachement à la méthodologie et à l'épistémologie pratiquées trop souvent au détriment l'analyse en profondeur et en extension du devenir des sociétés, un affaiblissement de la problématisation et un certain renoncament à la critique sociale. Bref, cette sociologie s'est éloignée des influences durichements et wébériennes pour subir celles du fonctionnalisme américain en rejetant les problèmes posés par le mandame (Crozler, Boudon, Toursine) ou pour tenter une sorte de compromis entre le

d'étre une sventure pour un métier », la en rigueur et court le de s'en des constats quantifiés ou schématisés dont les contenus ne ment le celui des sens commun. C'est la rieque d'une cartaine dégénérescence positiviste auquel et largement nos collègues et d'outre-Atlantique.

#### Outsiders et novateurs

à l'extédeur des et, parfole, à l'intérieur, venus apparaissent et témoignent, par de l'apparaissent d

France, interdite, Henri-Pierre Jeudy d'auencore. Interdite, il publier, aux Anthropos, I de Dyonisos d'horizon. Un auteur à suivre avec vicuilence quant à sa

Was in dans in in sociologie médias, on l'important Technologie, em e communicanes (Documentation française, Dans l'excellente collection « Le commun « que dirige Pierre Bourdieu aus com de Minuit, Luc Boltanski vient de prodûire une remarquable étude : les Cadras - la Formation d'un groupe social, dont n'échappera à personne. Vient 📺 sortir aussi 🖿 à l'Etat -- Essai -- psycha-nalyse -- social, dont l'auteur, Eugène Enriquez, nous livre -- lec-🔤 de l'œuvre sociologique 🖿 Freud III son analyse personnelle de l'Etat nazi : beau pavé dans la mare des positivistes (1).

Des jeunes préoccupées par problèmes de condition féminine actuelle dans le champ de la sociologie. C'est le de D. Kergoat (les Ouvrières, La Sycomore, collection « Actuels », 1982) et de D. Chabaud, D. Fougeyrollas, F. Somhonnax-Mason (Famille, travail domestique et espacetemps des femmes. Editions du CAESAR. Université Paris X-Nanteire, 1982). Ces ouvrages, dénués de préjugés sociatiques, étudient dans leurs connexions les rapports entre les casses. Prolongeant les efforts de Michelle Parrot pour donner aux femmes une histoire, ils tendent à leur donner une sociologie.

De Suisse romande nous vient le demier ouvrage de Jean Ziegler, les qui nous invite à comprendre le recours à la lutte armée de groupes issus du tiers-monde. C'est un refus de l'enfermement intellectuel occidentalocentrique qui donne beaucoup à réfléchir. Par ailleurs, il serait injuste de ne pas tirer un coup de cha-peau à R. Fossaert, qui, malgré les graves périls du formalisme, ose écrire un opus magnum en huit tomes, sous le titre le Société, dont le sixieme, les Structures idéologiques, vient de paraître (2). Saluons, enfin, le passionnant ouvrage, en lan-que française, d'un professeur parisien d'origine italienne, Antonio Be-nenati, le Développement inégal en Italie, dans lequel la science économique et la sociologie, si longtemps leolees l'une de l'autre, trouvent une admirable conjunction selon le prolongement de la pensée de

magistrales et contraintes d'écoles plus récernes, des outsiders et des novateurs ou des novatrices cherchent et produisent tous azimuts. Finalement, c'est cels qui est important et dui permet d'espérar en l'aventr.

#### Les besoins de la société

La sociologie française manque de crédite, mais elle ne manque pas de chercheurs la qualité. Nésemoine, l'augmentation ne crédits de recherche et de formation ne seralt pes suffisante pour donner à cette discipline le nouvel essor auquel elle aspire. Il feut encore que les chercheurs adaptent leurs enquêtes aux problèmes concrets et aux besoins fondamentaux de la société française et, plus largément, des autres mandes et aux monde, notamment du tier-monde.

En France, il est de la plus grande urgence que soit entreprise une étude en extension et en profondeur de la classe selariale, base sociale de ca qui s'est appelé le « changement » du 10 mal 1981. Une telle recherche devrait saisir les divers degrés d'homogénéité ou d'hétérogénéité économique, sociale et culturelle de l'ensemble salariés, évaluer les rapports qu'ils entretiennent avec leurs organisations représentatives, enfin définir les limites que les représentations collectives assignent à une telle classe.

Paraît également urgente une plus grande ouverture sur le tiers-monde pour lequel les travaux de M. Godelier, de P. Ph. Rey, de C. Meillessoux et d'A.-M. d'Ans sont très précieux dans la perspective d'une collaboration Interdisciplinaire entre sociologues et anthropologues. Plus généralement, toute analyse fondamentale des processus sociaux exige la coopération systématisée des spécialistes de toutes les sociales. Et, à cet égard, chacun d'entre eux doit être capable de dépasser les limites de son « métier », impéria, liste, au moins dans ses prétentions, à l'époque de Durkheim, isolés et réduite, aujourd'hul, sous l'effet des étroitesses sociastiques, la sociologie ne peut gagner le betaille de son avenir que dans et per l'interdisciplinarité.

tenants d'écoles antagonistes et des navigateurs plus ou moins solitaires, l est souhaitable que sorte un jour, une sociologie éclatante, s'emparant des processus qui nous emportent et nous traversent, dévollant les contradictions auxquelles les sociétés contemporaines an prole, dénonçant les tenants et les aboutissants toutes les mystifications idéologiques. Organique, la sociologle peut l'être en répondant d'une manière clarificatrice à la demande sociale, dens se globalité et dans ses détails. Critique, elle doit l'être en srrachant leur masque aux pouvoirs établis et aux représentations qu'ils propagent. Après tout, el l'on considère une certaine continuité des générations, en France ce n'est pas si

PIERRE FOUGEYROLLAS

(1) Gallimard. - Connaissance de Pinconscient - 1983, 460 p. (2) Editions du Seuil, 1982. (3) Economica, avec une préfaise de H. Bartoll, 1982, 557 p.

7

#### Une encyclopédie à créer une autre à sauver

La têche est énorme. Ne remplace pas Diderot et son Encyclopédie qui veut.

In ministre. Mais le est à porter au crédit de M. Jesin-Pierre Chevènement, indication de la ministre avant le quitter le gouvernement, jeté les d'une essu entreprise : réaliser une grande encyclopédie des sciences et le techniquet, sciences, indication projet l'avenir désormais entre mains successeur, M. Laurent qui se prononcer ce point les

jours qui viennent.

Cette encyclopédie remplecere-t-elle vraiment l'ocuvre de
Diderot ? D'un point de vue historique, certainement pas. Mais
ses promoteurs, si l'on en crôit
les conclusions d'un rapport,
remis à la mi-mars à M. Chevènement par le philosophe Dominique Lecourt, chargé de mission
auprès la
du Centre national de la recherscientifique, ont l'ambition
d'en faire une œuvre qui bouleversera son époque, une le fit
en son temps l'ocuvre collective il
aquelle Diderot stracha son nom
et consacra près de vingt ans de

sa vie.

Refaire au sens strict du terme une édition moderne de l'Encyclopédie n'aurait pas vraiment de sens. Ce serait nier les extraordinaires moyens de communication que nous offrant les technologies d'aujourd'hui : support écrit, bien str, mais aussi vidéo, télématique, banques de données, etc.

que, banques de données, etc.

Aussi la nouvelle encyclopédie française des sciences, des arts et des métiers paraît-elle plutôt être un concept d'ensemble qu'une série de volumes savants destinés à meubler les étagères des bibliothèques. Il semble effet que les promoteurs de ce projet souhaitent emener la communauté scientifique — et celleci en serait, paraît-il, d'accord —

La têche est énorme. Ne remice pas Dideret et son *Encyclo*die qui veut. **Encyclo**des théorise.

Ainel serak-il possible de réaliser una sorta de synthèse, de produit in haut de gamme, il pardir duquel il mont possible d'extraire des produits plus diversifiés an fonction des publics. Cette opération, qui, outre les scientifiques, ferait un large appel aux historiens des sciences, n'atrait de sens que dans la meture où elle permettrait une mobilisation plus large des efforts — formation des maîtres, irrigation de l'enseignement, vuigarisation scientifique, — en associent notamment aux travaux le ministère de l'éducation nationale. Révolution culturelle donc, pourrait-on dire, mais aussi opération commerciale il réussir.

La survie, ou plutôt la relance l'encyclopédie des sciences et des techniques, publiée entre 1968 et 1974 par cette ambition (le Monde du 7 février Cependant, couvre de neuf mille pages, ven-due à dix-sept cinq cents exemplaires et à laquelle ont participé des centaines de scientifi-pourrait présenter suffisamment d'intérêt aux yeux des pouvoirs publics pour que soient envisagées sa remise à jour et sa rédition. Plusieurs formules seraient alors possibles : racheter les droits aux Presses de la Cité pour les rétrocéder à une autre : maison qui s'engagerait il lancer une réédition ou lui faciliter le rachat des droits en le soutenant d'une manière ou d'une autre pour la diffusion. La défense du français, manacé, comme langue scientifique, vaut-elle cela? Ce n'est pas M. Roger Morvan, le créateur de cette encyclopédie internationale des sciences et des techniques (qui a aussi le ménte de déjà exister I), qui en

J.-F. AUGEREAU.

## LEDUCATION

## UN JOURNAL INDÉPENDANT ET RIGOUREUX SUR L'ÉDUCATION ET L'ENSEIGNEMENT

Pour comprendre, faire les bons choix et bien construire l'avenir des jeunes

#### DANS CHAQUE NUMÉRO

Des critiques de livres : psychologie, éducation, pédagogie, enfance, famille, formation, une présentation de livres pour les enfants.

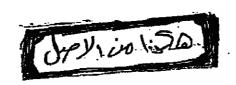
#### RÉGULIÈREMENT

Des études sur les jeunes et la lecture,

#### DEUX FOIS PAR AN

Juillet-août : un choix de livres pour les jeunes. Décembre : une sélection pour me fêtes.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



rccs 🔳

ntation 死) ,5 %), ivité a

roducorque *■ clai-*· rela-■ la ement

ment touinértes, s au

Dan-

AU CARREFOUR DES SCIENCES HUMAINES

#### Entretiens avec deux animateurs

#### Pierre Nera (Gallimard): une communauté d'exigence

vous entrez, il y a déjà des collections de documents, d'histoire et d'essais.

- Il y avait une riche constellation, mais éparpillée, et qui gravitait tont entière autour de l'emi littérature. Bernard Groethuysen, que Mahaux déclarait l'homme le plus intelligent qu'il cût connu, avait créé des 1927 la « Bibliothèque des Idées, » où ont notamment paru des ouvrages importants que le Dé-clin de l'Occident, de Spengler, l'Être et le Néant ou la Phénoménologie de la perception. Il y avait . La Suite des temps =, « Leurs fignres », « Problèmes et docu-sans direction précise, oublier « L'espèce humaine » que dirigeait Michel Leiris 12 Géographie humaine » de Deffontaines. par exemple, il significatif qu'à l'époque « Les 🖚 sais » aient choisi, de Frend, le Mot d'espris ou la Gravida, c'est-à-dire les périphériques, son les Cinq psy-

Un des apports propres de Cience des donner 🛮 ce secteur son automonie 💵 sa visibilité, ne scrait-ce que par l'aligoement 🌆 convertures sur l'axe quelques grandes collections. En même temps qu'il calai ann J.-B. Pontalis « Connaissance de l'inconsen 1966 la - Bibliothèque im sciences humaines a avec Masse pulssances, de Canetti, les l'allemant in linguistique générale, 🏜 Benveniste, 📰 les Mots et les Choses, de Foucault, providentiellement humaines. soixanto-quinze titres. Juste après, - Témoins », and Elchmann à Jéru-salem. Hannah Arendt, Ma vie. Jung, M blentôt l'Aven, d'Artur London, qui en assurait E véritable lancement. La - Bibliothèque des histoires », en 1971, est venue complêter le dispositif, collection qu'ont illustrée, entre autres, le Temps des cathédrales, de Duby, et le Montali-ion, de Le Roy Ladurie, et dont les volumes collectifs Faire de l'histoire, que j'ai réalisés avec Jacques Le Call ont éclairé : gramme. Enfin « Armyre », mine que Jacques Revel de avec moi, va biemôt fêter son de l'est titre et ... ses vingt ans.

- Pourtant, dans un article du Débat, de février 1792, une tule 🌌 façon provocatrice :

Marie-Madeleine

GAUTHIER

LES ROPTES DE LA FOI

Les Routes

de la Foi

Reliques et reliquaires

de Jérusalem

à Composielle

lim de 💳 ouvrages,

monuments ou objets des

plus divers, originaires de

cultures lointaines ou

chefs-d'œuvre des ateliers

romans et gothiques, sont

pris ici pour jalonner la

mappemonde médiévale

Ille robuse on format 28 x 25 cm,

pleise toile, de la pages, jo planetes pleine page, 72 illustrations noir blane, index des illustrations.

STAND G 18

LA BIBLIOTHÉQUE

DES ARTS

, place de l'Eldeun

- febb (1915 + 657 18 18

du sacré et de l'art.

... . 140 F.

« Ecrivez, on ne vous lira pas ». memme une - contraction dramatique de marché » des sciences humaines. L'« euphorie éditoriale », and sum tient-elle passé 🖟

- In et non, c'est l'euphorie de la croissance qui mu terminée. L'époque Braudel et Lévi-Strauss, Duby, Foucault, Jacob, Le Roy Ladurie, Bourdieu, ont com-mencé à connaître le tirages de best-sellers et, en étant des un teurs savants, à s'intégrer I une culture publique a coîncidé mu = que Fourastié a appelé : les Trans glorieuses de l'économie . Il est universitaire. Vrai que l'époque fondateurs, il l'exposé savant doublait d'un effet social et politique direct, tend a s'estomper. Vrai type de publication auquel la tradition le la second a toujours fidèle 🔤 menacé. D'un côté, par la logique 🖦 🖢 spécialisation disciplinaire. 🕩 l'autre, 🛌 🖢 - prêt-àd'oraclés peu portés ur le travail de fond et qui a de la tromper un public qu'on avait sa-turé, par ailleurs, il faut le dire, le sous-produits inconsidérément jetés sur le marché.

#### Une seconde vie

 N'empêche. In min frappé in l'impavidité avec laquelle le vaisseau mallamid maintient le cap. Ne prenez que ces tout derniers mois : Claude Nicolet, Style, ciété, Meyer Schapiro, le taigne en mouvement. Starobinski, les Catégories M M culture médiévale, du Russe Gourevitch, autoria di ini i qui passeraient difficilement pour céder à la facilité ambiante. Sans compter la publication simultanée des IIIII thaumaturges. Marc Bloch, avec la préface 🍱 Goff, a Problèmes d'historio graphie, it Momigliano, de la Grande Transformation, 🖢 🌬 Polanyi, avec in interest in Land Dumont, qui indiquent, comme toujours les muses aux sources, de nouvenux départs, l'im nouvelle génération nome paraît au bord de prendre la relève. Et puis, il y a les projets in the en cours de member lie volume, pur exemple, qui inaugurer un genre nouingu, im limiteriorii se premiori eux mbres et leur res comme objet I'm autre mainr des modèles de 📓 royauté sacrée. V 📖 vous rappelez la formule 🚛 Mericau-Ponty: « L'Occident forme sciences hu-l'agonie dure, le pour-rait bien être une seconde vie.

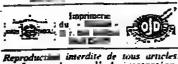
- Prançois Mil Paul Veyne Michel Foucault de créer au Seuil, une collection, Des travaux p. Wahl, des l'Anc, de mars-avril 1983, exprime sa - maste - devant le tapage 📥 uman intellectuels, les un appel sus a réorganisateurs de concepts » m affirme qu'il « y aura le moins possible ne poubeile » Here non initiative. Vinu sentez-vous ille par ces de-

- Yous voulez rire? Je min d'ailleurs entièrement d'accord l'analyse du problème qu'a limit une récente interview Libération, Panash dont précisérentrée à main de l'Histoire et a sexualité. Wahl a surement raison de vouloir réagir contre une certaine de pollution. Mais, personnellement, je ma militaria de 📟 😁 pèce de « réorganisation des concepts ». Je m'en a à ce qui a été ma règle depuis le départ et que j'essaie d'appliquer maintenant

Le Débat : qualité : rigueur
d'abord, pluralisme : Ce qui
m'intéresse n'est pas la communauté de convictions, c'est la communauté d'exigence. >

> Propos recueillis par RAPHAËL SORIN

Edité par la S.A.R.L & Paris Gérant : André Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs. Hubert Bouve-Méry (1844-1969)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire in journaux et publications, n 57 437 ISSN: 0395 - 2037

#### Louis Audibert (Flammarion): une période de repli

 Depuis 1980, vous êtes res-ponsable de la « Nouvelle bi-prestigieuse. Vous supervisez également tout le 📟 maine des sciences humaines.

- Elle a pris la suite de la - Bibliothèque in philosophie scientifique », fondée in 1902 par Gustave le Bon, par la célèbre rouge. Celui-ci voulait présenter clairement - le synthèse philosophidiverses sciences -- l'évolution de principes qui les dirigent -. Y furent publiés de m Poincaré, d'Einstein, 📰 Dauzat, Binet, Binet, En 1962, l'historien Fernand Braudel reprit M collection, rebaptisée Nouvelle bibliothèque scientifique ». Comme illimente de la Majson de l'homme, il en relation weem des chercheurs plines ; certains hiller ses élèves. Il publia ne bien Lorenz que Jankéévitch, fit traduire Devereux et

- La collection La Roy Ladurie, ..... Histoire in clidepuis l'an mil, Duby, pour lis www. volumes 👞 l'Économie rurale et vie campagnes l'Occi-Elle s'ouvrit l'Occi-nouvelles disciplines, offrant au pu-blic De la biologie à la culture, Ruffié; les l' l'intelligence, de l'Intelligence, de l'Intelligence, de l' nant ; 🗰 les Objets fractals, BR 👪 Mandelbrot.

a Demaile Pilone retiré, en renonça 🛮 plusieurs collections 📥 récente, - Sciences », - 🌬 bliothèque d'ethnologie historique -= L'histoire vivante », pour run forcer ■ • N.B.S. •.

» Je l'anime désormais. conseil scientifique in figurent Georges Duby, Jean-Claude Pecker et Michel Serres. Nous cherchons à en conserver la tradition a rigueur a d'ouverture. Parmi les prochains titres, deux livres de Carlo Ginzburg, un Chomsky 🖪 un Adorno.

- Le secteur des interior hu-🕶 n'est pu seulement 🖫 N.B.S. .. avez d'autres collections, littà à 11 - chemipartie - philosophiques et

- Jacques Devil et Yves Illen nefoy, en indicharda avec nous, effectivement, and in routes

Danièle Menuzzi

**PRETATIONS** 

POLITIQUES

DE L'ANCIEN

REVOLUTION

Un ouvrage magistral

qui apporte une contribution originals

l'histoire de représen-

tations de Jésus, 빼 🛦

la connaissance de la

vie religieuse en France

📭 l'Ancien Régime 🛦

la Révolution.

272p.,99F

Coll. humainer

DE JESUS

REGIME

A LA

transversales d'une originalité complète. Derrida dirige = La philo-sophie en effet •, Sarah Kof-man, Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy. Leur collection tient un discours philosophique, qui • travaille = la psychanalyse. l'art figuratif ou les Elle publié, autres, Carte postale, de Derrida, les œuvres de Nicolas Abraham, et, tout dernièrement, un remarquable livre de Millia Borch le Sujet freudien. Elle bientôt la traduction Concept in critique esthétique in le romantisme allemand, de Walter Benjamin. Dialogues, d'Antoine après des entretiens avec Deleuze, Duby, Chomsky et Jakobdoit publier un Thom. En-fin, Idees recherches , dirigé par Yves Bonnefoy, continuer la diffusion fondamentaux, après œux de Seznec, Chastel, Corbin Duthuit, pour Illian ve-MANU a histoire W & conscience ..

#### Pour rassurer les pessimistes

- M signale, an par partout, or recul - des sciences humaines, après l'explosion de ces quinze Ministre années. Partagez-vous l'inquiétude 🏭 unu qui material une litte d'eoccultation - w la recherche?

Nous entrons, en effet, dans uns période de repli. Les exemple, les Dialogues una Jakobson un Krystyna Pomorska, penn au 1980, n'ont eu aucun succès et il presse. It il deux ans plus tôt, la auraient i événement. Nous croyons pourtant que nos livres. sez reflechis, toucheront encore is public cultivé et exigeant. La collecind - Champs - must permet items Le faire revivre en partie fonds, et ceux de Skirs et d'Ar-G.-F. Flammarion », nous continuons I diffuser des grands texter classiques, édités scrupuleusement L'appareil critique il Henry De-bray et l'arbi-une idée il l'ambihin de cette collection de poche où, après Hobbes et Hume, nous proposerons le Neveu de Rameau, de Diderot, et le Élégies, de Hölderlin. Ham collection, nous continuons les Œuvres complètes in Michelet, avec onze term parus. Il faut égalecompter sur des qui dé-passent toutes les prévisions. L'Amour plus, d'Elisabeth Ba-dinter, s'est plus de cent quarante mille exemplaires m édicourante. prochain livre sur l'ambition féminine au dix-huitième peut avoir lui aussi un grand retentissement. Et Corresponmille exemplaires, est épuisée. Voilà qui devrait manura les pessi-

Propos par III i

#### LIBRAIRIE DUCHÊNE histoire contemporaine spécialistes des

1" in 2" guerres mondiales

ATT at VENTES Catalogue sur 27, rue de la Butte-aux-Caifles - 75013 PARIS

confluents psychanalytiques

## PSYCHANALYSE ET MUSIQUE

J. ET A. CAIN, G. ROSOLATO, SCHAEFFER J. ROUSSEAU-DUJARDIN, J.-G. TRILLING.

TITRES DÉJA FAMILIA

D. ANZIEU, F. CARATAGOTT, J. GILLIBERT, A. GREEN, N. NICOLAIDIS, A. IVVIIII Psychanalyse grecque. M. DELCOURT, Cedipe ou la légende du conquérant,. Précédé de « Cédipe Roi - selon Freud par Courad TILLA.

■ DE MIJOLLA. Les visiteurs du moi, fantasmes d'identification.

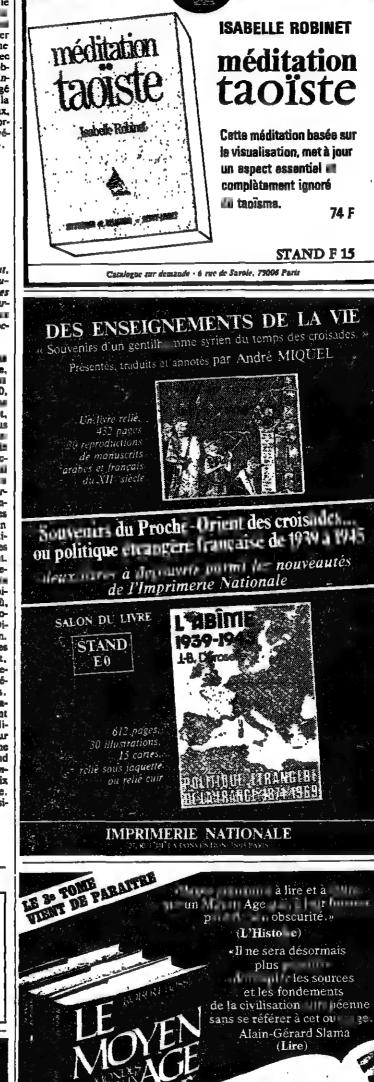
]. FINCK. Thomas Mann et la psychanalyse. *Pricédé de* Thomas Mann et l'arrationnel par Jean-Michel BALMIER. DELCOURT. Héphaistos ou la légende du magicien. Précédé de La magne d'Héphaistos per l'amb GREEN.

LES BELLES LETTRES. 95, bd Raspail 75006 PAR SALON DIS

Les Presses d'Universités françaises et les Presses d'Universités américaines vous présentent leurs livres

STAND E3/E7

DERVY & LIVRES



Trois

103, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris

chacim 275 F. Les trois volumes ensemble : 780 F

ants chez will libraire, ou a défaut en adressant votre carte vec la mention "Documentation Moyen Age " a ARMAND COLIN

splendides volumes,

relies toile un jaquette

illustrés en couleurs et = noir,

286-4-2 See I Land

189413 Sec. Sec. gr. 5341

The second secon

 $\frac{1}{\left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2}$ 

grant Tuesday Const. خير وتختلا Se agest San Sac

 $- \rangle g_{0}$ 

100

1980 40 4 - خامت .

## Les ethnologues angoissés par leur succès

(Suite de la page 11)

Le divorce entre l'ethnologie scientifique et 🚃 public vient 🛒 doxalement de ma la Les ethnologues ont inconsciemment qu'une reconnaissance trop large de leurs user ne leur fasse perdre une spécificité durement acquise. Toujours la recherche de les frontières, l'ethnologie risque de diluer I force d'im adoptée par tout le monde... Et 属 peut expliquer cela : en tant que discipline l'ethnologie in l'est jamais aussi bien portée ; en tant qu'institution, elle en difficulté. Le métier tou-che à son zénith, et cela n'empêche pas la profession de péricliter. Doucureuse situation.

Le symptômes le plus flagrants de ce se se le dans le lique les ethnologues tiennent eux-mêmes. Faire le bilan de l'ethnologie française d'aujourd'hui revient 🛮 🔤 le bilan des bilans, des rapports 🗖 dus pamphlets... en pudiquement sur les class les conflits de personnes. pour mémoire les plus acces-(1967) (Flammarion); la Paix Lucre, par Robert Jaulin (1970) (Le Seuil), les deux numéros Temps modernes consacrés ! Anthropologie I Impérialisme (1970-1971) : Ethnologie : le deuxième souffle, par Michel Panoff (1977) (Payot) ; Samuel 🎳 🗷 🖛 🗗 l'anthropologie en France, colloque du C.N.R.S. (1977) ; le rapport de Lévirecherche (1980); is colloque de l'Association française des anthropo-

logues, la contribution de Michel coup moins liées au talent 🖿 tel 📟 Izard aux de la recherche (1982), le plaidoyer de Luc Bou-quiaux, hercheurs sans chause longue (1982) (Atelier Alpha bleue) enfin, pour son humour et ses perspectives philosophiques, le Savoir des anthropologues (1982) (Hermann), par Dan Sperber.
Toutes publications disent combien l'ethnologie a besoin d'être reconnue souffre, en même temps, maimée pour qu'elle pas. Ceux qui n'appartiennent pas la profession et qui aupont le company. la profession, M qui auront le courage de parcourir ces milliers ner la la profonde la tant d'agitation : im ethnologues jonent de l'exotisme pour mieux

#### Décalage

Quand en 1981, in revue lait un référendum sur les intellectuels, la réponse est presque manime : Claude Lévi-Strauss, Il Michel Foucault, Jacques Lacan, Henri Michaux, Françols Jacob, E.-M. Cioran, Gilles Deleuze et Vladimir Jankélévitch. L'ethnologie In amphe? En fait, elle enrage... Car ill null lui ce plébiscite le contraire de qu'elle entend promouvoir : le travail d'équipe (qui compense le narcissisme intellectuel du voyageur). Et il est d'il de Claude Lévi-Strauss n'a il d'appare pour le main le moins ethnologique de cuvre, Trient Tropiques (Plon). Comment expliquer décalage man im lecteurs m im ethnologues professionnels I Une grande candeur des uns et del autres, sans doute.

perspectives de l'ethnologie, effet, sesse aujourd'hui beau-

tel qu'aux-capacités de l'ensemble II poser les vrais problèmes. La thèmes de la xénophobie et du démodés ni épuisés. Loin de là. Il faudra donc désormais porter le débat au-delà d'une simple confrontation entre les livres - spécialisés ou non - et leurs lecteurs.

L'idée est généreuse. Mais là

encore, parce qu'elle déborde par le projet ethnologique elle ris-que de le projet ethnologique elle riscomposite, ou h n'en faire que le souhaitent. Ainsi, en 1969, dans la conclusion de le Marxisme Levant primitives (Maspero), Emmanuel Terray écrivait : La chercheurs marxistes..., 'c'est d'annexer 🖢 domaine eu champ d'application du matérique historique, c'est de prouver l'universelle de la concepts et méthodes élaborés par celui-ci, c'est de remplacer l'anthropologie sociale par une particulière du historique consaéconomiques mode production capitaliste est absent, me dans laquelle historiens et ethnologues.

L'intention au claire. Elle s'es soulève pas moins questions su objections. Ou l'ethnologie st l'anthropologie sciences qui, en tant que telles, recherchent en elle-mêmes de moments de Marill », en s'affran-direc-tives extérieures, ou elles ne sont pes aurait and a les récupérer en ce nom... Autour de « marxisme et anthropologie », le débat a été ali-

**PROVINCES** 

FRANCAISES

Livres épuisés

Service de recherches

gratuit

Achat, expertises, partages

Spécialiste depuis 35 aus

Librairie GUENEGAUD

10. Rue de l'Odéon

75006 PARIS

Tél.: 326-07-91



menté par un grand nombre de livres. D' faut lire notamment 🖿 deux de Marc Augé : Symbole, fonction, histoire (Hachette). Pouvoirs de vie, pouvoirs mort, (Flammarion), qui 📖 🔳 bonnes introductions | ques-Et pour aller au-delà, afin d'interpréter notre propre question-anthropologiques, on lira utilement l'un des livres les plus stimulants de ces dix dernières années : Au cœur des sociétés, par Marshall Sahlins, (Gallimard).

Ca débat de fond n'empêche pas l'ethnologie de poursuivre ses objectifs : observer, décrire, analyser, comparer. Les perspectives sont multiples et difficiles à cerner.

#### Des cas concrets

L'origine de l'Etat et précoloniale du l'assessate del la favour in minimum distribution. Mylandam en particulier. Oue ce soit la perspective structurale, avec Rois nés d'un cœur de vache de Luc de Heusch (Gallimard), ou The toire sirmes et vécue le l'intérieur par Alfred Adler, dans La ---le masque du roi (Payot), ou que ce soit l'approche anthropologique de l'histoire orale - \*\*\* cella Wilks, de la Anglo-Saxons - avec im minist de Claude-Hélène Perrot, Emmanuel Terray, Michel Izard et Jean-Pierre Chauaussi nombreuses études sur la envisagée comme pratique sociale et moyen de reproduction de l'ordre ethnique : par exemple, Guerres de lignages et guerres d'Etats en Afrique (Edition des archives contemporaines).

Le rapport des sexes, hij aussi, fait Maurice Godelier y une grande partie 🖭 la Production in grands hommes (Fayard), traduit récemment, le d'Annette Weiner Village calmement La richesse in femmes (Le Seuil). Un courant féministe se 

Désormais classiques, mais toujours d'actualité, les études sur les mythes, les rites, la transe et la pos-session, les systèmes en parente, le nomadisme et le pestoralisme (1). Les systèmes **u** peusée et de connaissance ne font plus l'objet de traite théoriques, mais sont anslysés le partir de cas concets. La cas concets des sujets d'enquête très pratiqués. Parmi les publications récentes, un cesai ngile : la Jungle et le Furnet des viandes, par Francis Zimmermann (Hautes études/Gallingest La Soullandes).

Malgré deux livres importants de Jeanne Favret-Saada, le flirt entre l'ethnologie et la psychanalyse ne tient pas entièrement ses promess On a real relinion of the comme in its de a l'archipel vertical » qui depuis quinze ans, grâce aux travaux de John Murra, servait de pierre de touche mux explications des échanges dans e monde andin traditionnel. Il est vral que l'ethnologie, comme l'histoire; ne perd pas en De révision en révision, de point elle continue d'élargir son champ.

Autre phénomène notoire ce sont les recueils d'articles forme d'hommage, générale-intitulés Mélanges. L'Afrique fantôme, le Michel Leiris, récemmen réimprimée et redistri-(Gallimard). Ghouran public coup sur coup livres où figurent des la les quasiment introuvables : le Fil Mécaniques vivantes, (Fayard) une excellente vulgarisation, les Chasseurs la préhistoire. (Edilanges ., eux, se multiplient... Après à Claude Lévi-Strauss, on retiendra offerts à Georges Condominas Cheminement, (ASEMI EHESS) et Orients (Sudestasie-Privat), à Roger ide l'Autre et l'Allleurs, (Edition Berger-Levrault). Il Henri Brunschwig (numéro africaines). Denise Paulme at-Paroles d'Afrique, (Editions du

sont quelque fois noyés dans la structure commémorative. Il n'est pas toujours facile de trouver, dans ces gerbes de textes, celui qui pro-met d'autres fleurs. Il faut néanmous parcourir ces « mélanges », où se côtoient le pire et le meilleur, si l'on veut se faire une idée du tra-

#### Aimer le vie

Dernier secteur enfin, mais pas des moindres : celui qui concerne l'ethnologia de la France et de l'Europa. Il mériterait un traitement à part. El des livres comme Un village du Vauciuse (Le Selti), par Laurence Wylie, ou Baçon de dire, façon de faire, (Gallimard), par Yvoine Verdier, ou l'Impossible Mariage (Hachette), par Elisabeth Claverie et Pierre Lamaison (sans-parier des témoignages que publient régulièrement des Malanrie dans la collection « Terre Humaine »), ne sont pas moins rayonnants que les textes concoctés sous les tropiques. Même impression pour les deux livres de Colette Pétonnet, On est tous dans le brouillard et Espaces factures (Galilée), consacré il Pelhnologie des banlie

La règic, lei comme ailleurs, pourrait être ramassée dans une remarque qui s'applique à l'ethnologie qui aux humaines : faire triste ne fait pas nécessairement scientifique... Car la vie n'empêche pas de la comprendre. Au contraire.

#### JACQUES MEUNIER.

(1) Parmi ces thèmes, il fant cher: l'Exercice de la parenté, Françoise Héritier, EHESS/Gallimard-Le Senil; Forêt, femme folie, Jacques Dournes, Editions Aubier. Tambours d'eau; J.-M. Gibbal, Editions Sycomore. Sur la médecine et la cuisint « des antres », on trouvers plusieurs titres dans le catalogue de Berger-Levrault, qui publie par ailleurs de nombreuses études sur l'athnologie de la Françoise.

#### TOUT SUR LA POLOGNE

Nouveautés et livres anciens 🚃 français et en polonais Littérature, histoire, sociologie, économie, philosophie

#### LIBRAIRIE POLONAISE

en 1833)

TÉL.: 326-04-42 -

MUSÉE DE LA MARINE - Paleis de Chaillot **EXPOSITIONS DE PHOTOGRAPHIES MARITIMES 1983** 

💳 16 MARS - 🛍 AVRIL 💳

## Le Monde dossiers et documents

CHAQUE MOIS DEUX DOSSIERS réalisés par des enseignants m des journalistes SUR DES SUJETS D'ACTUALITÉ

Prochain numéro

#### LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

Étendue, in remèdes d'un déficit « insupportable »

#### MAITRISER LA VIE

Contraception, avortement, suicide, euthanasie, manipulations génétiques : nouvelle éthique m nouveaux comportements.

Spécialement destiné aux jeunes, lycéens et étudiants, III aux enseignants, ce mensuel au format du Monde met à la disposition du ses lemma une documentation vivante et à jour sur les grands problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

#### SALON DU LIVRE

#### FRANCE .... PAYS ARABES

« La monde araba va en franciis »

« France-Pays » » depuis 1908, la première publication mensuelle française exclusivement consacrée au monde Dossiers, reportages, enquêtes, entretiens...

Au sommaire du 🚅 107 :

La fin il dossies sur les « Arabes chrémens » - Immigrés : au-delà 📰 discours - En supplément le mguide francoarabe 1983 » 🔳 m rubriques habituelles politiques, ques, cuiturelles,

Diffusion : France et átranger par N.M.P.F. Pdx : 19 F. Spáciason : France Pays, Arabes 14, rue Augereza - 75007 Paris.

Pendant le Salon du Livre: « Concours d'abonnements pri-



#### ETIONS TOUS DES TERRORISTES

Dans l'objectif de soutenir la politique du de Gaulle en Alaérie. Lucien Bitterlin mène à la tête du MPC la lutte anti-OAS.

Ceux que leurs adversaires appelérent « les Barbouzes » s'opposèrent, pendant les quelques précédant l'indépendance de l'Algérie, aux commandos Delta de l'IIMI que dirigeait notamment le Général Sa-

Une page d'histoire qui se lit comme na roman policier.

Ed. Témoignage Chrétien. Prix public : 69 F - Remise Libraires.

#### TEMOIGNAGE CHRETIEN

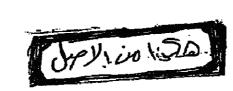
Le grand hebdomadaire politique

Ne 📾 1941 pour dire 🚃 aunazisme, TE 🐷 🐷 🛌 🔄 combats contre la colonisation, le racisme, la torture et pour proclamer l'éminente dignité de

Il fut partie du grand renouveau l'Eglise à travers le Concile Vatican II.

Outre l'actualité politique, économique, et religieuse, TC ouvre de grands dossiers qui se développent sur plusieurs numéros : les Pères du 10 Mai, les éducateurs spécialisés, la guerre scolaire, 20 ans après Vatican II. les municipa-

les, etc... Diffesion: France et étanger per H.M.P.F. Phr. 18 F.; spécimen à ETC et rise de Fg dissognière 75/83 Paris. Abonnément. Finance: 1 ag : 428 F;...



stion du Joyages, Au 📰 🚟 par 🔣 agne de -France. 3 france l'entre-Lit dose

2,6 mi cloppée 100 Mion of

S %), ivite a in l'an oducorque

deux Vsique tage:

s au les

## Société

### Trois agents sans pudeur

Trois policiers parisiens, une jeune fille fascinée par l'uniforme. une brève rencontre... Un an après. les trois agents de la force publique retrouvent en correctionnelle. coupables de cette faiblesse passagere ; un attentat à la pudeur.

Le 18 mars let vers trois heures, Jean-Jacques Diaz, trente-quatre ans, marié et père de famille, 🔳 🖊 🕳 Ventura, vingt-huit ans, lui avec enfants, tous deux affectés du Grand Palais. prennent le frais aux alentours du rond-point des Champs-Elysées, profitant d'une pause d'une heure. In taxi s'arrête près d'eux, d'où oul n'a que quinze ans E derni, mais paraît nettement olus âgée. La jeune fille manuel conversaqu'elle fait disposée la marie coopérante avec ces deux fonctionnaires, non les par de l'argent, mais pour le mui plaisir, Elle IIII i jeunes hommes en

compères .... répéter le l'un d'aux in the sa volture, in trio in bientôt trouver, sur in the quais de la Séine, un coin propica aux Tàndis qu'ils reviennent tous trois vers le commissariat, w jeune fille fait savoir qu'elle est prête 📕 « récidiver » avec d'autres porteurs de képi. Diaz et Ventura, en bons camaavertissent de l'aubaine ieur collègue, Florian Bartkowiak, qui vient d'achever son service. Ca demier emprunte la voiture de et: a son tour, dans les jardins qui bordent le Grand Palais, des faveurs de la

Galant homme, it lui ensuite de la raccompagner. En chemin, Béatrice lui qu'elle est en traitement dans 📰 établissement psychiatrique Yvelines, 🔳 qu'alle 🛮 fugué. Inquiet, préfère passagère; qui ne pas... devant un du seizième arrondissement. Mais un la paix qui, lui, ne badine 🖿 jeune fille 📥 mineure. Il 🐪 croche téléphone et, le matin, l'Inspection dé-A less than the bottom hommes may pendus de leurs fonctions Monde, daté 21-22 1982). Quant à Bestrice, jamais il ne lui viendra 🛮 l'idée 🚞 🚃 plainte. Il 💷 évident qu'elle 🛢 toujours été

les de prévenus om renté, devant 📓 dix-Paris, Di Na pour « un léger égarem I attitude ill leurs clients, # dont # ### The state of the qu'ils por particular risianne », et si « ///www. n'est pas un les le tentation », le public montré, lui, d'une sevérité trême. Pour la procureur. III Philippe de Caigny, ces fonctionnaires ont eu « une attitude des plus faibles et des plus basses », et leur comportement « a été aussi indigne que répugnant ».

-Pour ces serviteurs de l'ordre, ministère public a . . . . . . . . . grave at lourde, car ils ont démérité aux yeux de la société ». En condamnant 🖫 14 avril, 🚃 atla pudeur sans violence, Ventura dix-huit et like collègue, Bartkowiak, I ----🖦 la même peine, également asaursis, a tribunal, préque la maria del

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

#### Grave polémique à Nîmes entre les policiers et les juges d'instruction

De notre correspondant

Winia - Un grave différend les juges d'instruction m poste ■ Nimes et ■ police locale = provoqué un incident jeudi 14 avril : le directeur ta la sureté urbaine, Belot, suivi par inspecteurs im fait irruption dans le de M. Derdeyn, doyen des juges d'instruction. Ils 📰 voulu marquer leur désaccord sa mafaire. Les policiers reproco particulier an magistrat d'avoir consigné, III - d'une affaire wol, d'un prévenu lesquelles il aurait malmené pendant m garde à viii lors d'un interrogatoire se commissariat. C'est la section locale E Synde la magistrature qui a

Lors d'une conférence im presse, vendredi, le responsable du S.M. M. De Monredon, a affirmé le ressentiment des policiers qui s'étaient préalablele procureur - concernait

FRANCE

Moole AVRIL

Homme de thiêtre Denige BARRERE Chargés de Mission à le Heuse Autorisé

Servin Joan-Louis BARRAULT

Christian de BARTILLAT Édites áctivin Guy BÉART

Charitour Joan-Mario BENOIST

Agrégé de philosophie Yves BERGER Estivain François BELETDOUX

résident de la Sociéti

Pierre BOUDOT Écrivein Claude BOURDET

Pascale de BOYSSON

Andri BRINCOURT

R.P. BRUCKBERGER

do l'Académie Française Michel CAZEMAVE Ecrivain Muriol CERF

Joan-Claude CHARLES

Éctivein Journaliste Édmonde CHARLES-ROUX

Michel LE BRIS

Religieux Dominicels Écrivain et Cinéeste R.P. CARRÉ

Éctivain Piatra CHAUNU

Historien Membre de l'Institut Andrés CHEDID

Michels COTTA

Présidente de la Haute Ausorité

Joen DAUSSET

Professour au Cottège de France Prix Nobel de Médech Marie-Madeleine I

au CNRS Albin DECAUX

ichysin – Michai DROIT

de la Com

de l'Ace

de l'Académie française Gabriel de BROGLIE Membre de la Heute Aus

de la Communication Audiona Ancien Président de l'Institut National de l'Audiovégual Professour Jean DELAY de l'Académie Française Reymond DEVOS Genevriève DORMAANN

'Acedemie Française unice DRUCN

co [1] magistrats instructeurs à Nîmes. Il ainsi évoqué nlusieurs cas mand u dissenssions survenues avec 🕍 officiers 🚻 police iudiciaire. - L'agression que ---subie, a-t-il claré, au dirigée contre notre fonc-Man Nous nous étions aperçus que le climat n dégradait, mais la démarche de jeudi a quelque chose de surprenant - Les magistrats du S.M. parlent d'- atteinte à l'independance des magistrats et un libertés individuelles -.

Le procureur de la République. M Oliveres et la directeur départepolices du Gard, M. Ceyrat, m abstenus de una décla-

M. Derdeyn a. de mu côté, adressé un rapport administratif au premier président de la cour d'appel de Nîmes, M. Challes, pour qu'il inla le garde des sceaux de l'incident et que celui-ci un fasse part au ministre 🌬 l'intérieur.

(Publicité)

Le français représente par fraction une tanque de culture et d'échanges laternationnes. Bepuis quoiques décennies, cette position en pourtant en se digradant, dans le même monvement que la langue s'apparent et s'absoncét d'une laçon inquiétante.

the party de plus as plus sensible de la richesse de vecabalité, de la completifé de la syntage et de la finesse de la grammère; une untrasfou insontrible de vecabalités spécifiques, contribuent information, mois incompréhensibles andels d'un cortain soulle en deburs de leurs domaines, et qui paspont de la surfix les compréhensibles triciproples; sur réduction shuffunde, et de plus en plus acceptaine, de languée couramnent partie à un françois de « de leurs ), sont artent de signes de cotte digradation et de cut apparantissement qui menacent aujoury hou le cour même de notre langue.

A l'innure où la adcessité se tait sentir d'une mandère pressante il travers le mande de défendre les déférents patrimoines epitomans, il devient urgunt pour les Français de rometire en valeur leur propre l'augue, qui est le previer de ces patrimoines.

l'est-ce pas en effet ou outrant dons jeur langue et ou appresent à la monier dans toutes ses monces que les français seront les minus à même d'être les seronts, les philosophes, les techniciens, les commerçants, les écrivales dont potre pays a basain ?

ll'actues aussi de la sorie, en approlondissent hier personnellé, gelle aiderent il ourichir l'indisponsable dichese des cultures, et qu'ils pourrout s'envelr d'une façon positive à ce que tantes les autres langues apportent d'autressel ?

Moss espéraux que toux los mayeas productes de componication concomment à cet effort à la place qui est la leur.

C'est peurquei nous appeixes il une action on feveur de la langue trançaise, qui tendo à maintonir su réchesse et su profondeur et à assurer son Micanari seina les luis propres de son génie.

If on s'agit pas ist seriment d'un contet pour le maintion de le laugue, unix mest d'un contet pour fet garder sa vitaillé et ses capacités

lles sondatus que l'essègneme du français — de son vecalataire, de su grammaire, de se illuminad des origines à une jours — soft route men dons patre consignement, des l'école primaire et tout au long des études soccodaires, et que ini soit rendue sa place fouriamentale, en

**QLIVIER CLERC.** 

DÉCLARATION EN FAVEUR

DE LA LANGUE FRANÇAISE

#### Faits et jugements chymoses - et Pieri - un syndrome Corse: M. Broussard

#### a rencontré des dirigeants de A riscossa

M. Robert Broussard, commissaire 🌆 📓 République délégué pour police Corse, a rencontré, le 15 avril Bastia, responsables de A riscossa, association d'aide prisonniers - politiques association affirme que deux nationalistes récemment arrêtés ont des sévices pendant leur garde

Felix Tomasi - Charles Pieri sont soupçonnés d'avoir participé Il l'attaque la camp la légion étrangère, 11 février 1982, au man duquel un légionnaire fut tué un un griëvement Leur avocat a déposé plainte pour sévices pendant la garde à vue, a procureur la République côté um information pour - dénonciation calomnieuse -

A la fin a l'entretien. M. Brosssard s'est borné à indiquer qu'il fai-

nait - confiance | la justice .. Les responsables A riscossa ont, quant I rendu publics extraits in rapport d'expertise du docteur Rovere, désigné par le juge d'instruction M. Panazzi. extraits, Tomasi - présentait des

De mere officielle on rappelle que Tomasi et Pieri ont mi soumis à cinq expertises médicales. Les deux premières - après vingt-quatre heures de garde ■ vue - ■ ■ rénégatives. Les trois autres font partie du de l'instruction.

Les extraits cités par A riscossa, souligne-t-on ont - sortis du

abdaminal -..

contexte ... D'autre part l'ex-Front de libéraqué dans un communiqué, vendredi 15 avril, soixante-huit commis sur l'île entre le 15 mars ... le 10 avril, notamment la destruction d'une voiture 🔤 la gendarmerie sur un parking d'Ajaccio, Il la fin

#### Une peine de prison requise contre le colonel Papazian

La 10º chambre Im tribunal de grande instance de Paris rendra, le 4 juin, 🚃 jugement dans l'affaire a corruption qui met en cause trois anciens dirigeants III la Société française de munitions et le lieutenant-colonel Henri Papazian, ancien chef Jureau logistique J la mission militaire au ministère de la coopération (le Monde du

Vendredi 15 avril, Mr Dominique Commaret, substitut du procu-🚃 🖪 la République, a demandé peine de prison ferme de deux la trois ans le colonel Papazian mais 🖛 peines 🕒 un à deux 🚥 mais sursis, pour trois coinculpés. - Nous bien, at-elle dit, que, dans s'achète 🔳 📜 commissionne, mais, si la tentation peut être forte de recourir a ces pratiques, a n'est pas un alibi. I peine explication, surfout lorsqu'il s'agit in versement i un officier

Di côté 📠 la désense. Mº Christian Péchenard, pour M. Jacques Nouaille, qui était P.-D.G. III la S.F.M.: Mr Jacques Le Nir, pour M. Pierre Girodet, le directeur commercial: Mr Jean Gallot, pour le colonel Papazian, piaidė l'innoet sollicité la relaxe. Me Gallot a émis l'hypothèse que M. Jean-Paul Maurice, l'adjoint au directeur commercial, aurait pu abuser la fois le colonel m propres ches hiérar-chiques à la S.F.M.

Seul M' Rheims, avocat de M. Maurice, a plaidé coupable, mais en faisant valoir que, sans l'accord 🛲 🔤 supérieurs, 🚃 client n'aurait jamais pu reverser les commissions Il l'officier supérieur.

#### Quatre heures de lutte pour maîtriser l'incendie de l'Imprimerie nationale

la quit 🔤 vendredi 15 au samedì 16 avril environ mille de papier vierge stocké dans les soussols de l'Imprimerie nationale qui s'étalent sur environ n 000 m² 🚃 les rues de la Convention. Gutenberg, de Javel et du Capitaine-Menard à Paris (154). Les circuits électriques ont été entièrement détruits mais aucun blessé n'est deplorer.

Appelés === 21 heures vendredi. les pompiers de Paris ont mis quatre heures avant de devenir maîtres du seu. L'intensité 🖮 la sournaise, alimentée par les runns de papier seryear all impression de certains annuaires, ainsi que l'épaisseur in la fumée empêchaient les pompiers de muir plus de quinze minutes sur le front des flammes. Il a fallu deux rent dix hommes

venant ill dix-huit manne pour circonscrire le fleau. L'opération a été dirigée pur le patron des pompiers Paris venu place, le general Jacques Coupez. Le feu semble d'origine criminelle.

Un vingtaine d'hommes sont restés sur place pour déblayer 🖿 sous-sol afin d'éviter toute reprise du feu, travail minutieux qui devrait durer plusieurs jours.

Des bouquins par milliers ! LES CLASSER, LES RANGER ? RAYONNAGES ÉTAGÈRES

MESURES

Equipez tout un mur pour un budget INCROYABLEMENT MODIQUE

STOCKE LEROY FABRICANT qui a ses preuves « le Monde » du 29-3-1978

Tél.: 540-57-40 (métro Alésia).

#### AUX FAIENCERIES HENRIOT A QUIMPER

#### Ventes sauvages et usine « sous contrôle ouvrier »

Après l'annonce, Bayril, 📠 dépőt 🔤 🔤 des Fatenceries I beriot à Quimper (Finistère), THE MATERIAL de l'entreprise. dont was sont licenciement, . L'usine est sous metal ouvrier ». C'est la survie d'une vieille entreprise quimperroise qui est en jeu.

#### De mun envoyée spéciale

Quimper. - - Nous défendrons nos emplots jusqu'au bout. - De-puis le 8 avril. Es ouvriers des Futen-Henriot occupent leur usine. · La reprise il travail a été inite par quasi-totalité 🖦 ouvriers -, affirme M. Bernard William délégué de L. C.G.T. La production conti-Les d'atelier n'ont plus qu'une fonction technique. La jouro portes in the de avril a été un - franc succès - : visiteurs se sont rendus à l'usine : d'autres journées de les gunisées duram week-end, les 16 17 avril - A marin L solidodimanche 17: Pour la C.G.T., en responsable.

Une . Industrie de ...... . En crise, un outil de production archai-que, une de politique commerciale, des négligences de gestion. C'est que la C.G.T. explique le dépôt de la falencerie. · Certaines machines · quinze vingt ans. Nous avons un produit unique : les fatences-souvenirs dif-Jusées dans leur quesi-totalisé ma le littoral breton : que les touristes n'acceptem plus : payer cher. En-fin, 1977, fait croître, pour atteindre 15 de francs en 1981. - Les reprochem I la direction de ne pa avoir su min use image inarque, in avoir pa voulu diversifier la production (. On ne rend que des bols à 100 francs. Que dirait-on si Citroen ne fabriquait que des CX et pas de ? CY? ·) de n'avoir pas mese une politique commerciale :

Les Américains qui nous gerent eux-mêmes ima reseaux. I n'avons pas de catalogue!

Dila, en 1980, l'alerte était donnée. Résultat : « Le faux pl ... L'ire-née. Résultat : « Le faux pl ... L'ire-le prêts il long terme augmentations de capital. Il renforperdue. En 1982, c'est le chôinage partiel. Un cabinet Illum ministère de l'industrie s'en mêle; ouvriers demandent - table ronde - ; le 6 avril 1983, a la manœuvre qui autorise M direction à licencler : u consulter le comité d'entreprise 🔳 l'inspecteur du travail ».

Les ouvriers s'affirment prêts négocier solution · sociale ·. On ne peut renoncer à une partie de notre salaire. Un ouvrier hauteavalifié après vingt au d'ancienneté mans # 000 francs par mois, mais accepterait, par exemple, in travailler trente-cinq heures we compensation inté-

Des solutions? On parle du rachat il de la faïence, d'une à l'exportation, mais = attend milital un nouveau parlenaire. L'Association Quest-Atlantique voit le salut I spécialisation, - dans le haut de gamme - m l'exporta-: - Auparavant, les Bretons mangealent in Henriot les jours. Aujourd'hul, cela n'est plus possible. Il faut imme partenaire dans une industrie parallèle, 🛍 🖼 Terr plus performant ; ou investisseur privé connais-I falence. »

L. Par Crocq, and généal la faiencerie, a - fait ur par huissler pur h direction m pouvait pas remplir ses fonctions ».

Le illim il l'occupation est fait, affirme-t-il; faute il production, leuse. Nous n'avons 📖 le droit 🖿 penetrer dans l'usine em qu'il question in licenciement. nous opposerons il la vente si elle ment intervenu mm la C.G.T. et le syndic : la produits de cette vinta seront versés au syndic, celui-ci White engage i payer in the later in the later in the later in problème in the later in the late entier. Apparemment, aucune aide des pouvoirs publics n'est à espérer. C'est ration de l'entreprise qu'il faut s'at-tendre, mais, à Quimper, e craint le part et d'autre que le malla m

MARIE-CHRISTIME ROBERT.

Pierre DUX de la Comédie Franç Georges ELGOZY Earlysin Jean-Plerre ELKASBACH Jecques ELLUL à l'Université de Bor Ancien Président de l'Institut nel de l'Audi Traductors
Alain FANTAPIE Directeur de Médies nt Langages Claude FARAGGI tello FARANDJES Secrétaire Général du Heut Comité de la Langue Française Viviene FORRESTER André FROSSARD Deniel GAITELLI Directeur de Foyer B des Ecoles Adolphe Che Jérônne GARCIN Journales Geneviève de GAULLE-ANTHONIOZ des Anciennes Déportées et Internées de la Résissance Jean-Jacques GAUTIER de l'Académia Française Jacques LE GOFF distorien Directour de recherches à l'Espie des Heutes Études Paul-Maria DE LA GORCE Ecrivair Frédéric GRENDEL Jacques HOYAUX René HUYGHE de l'Acedémie Fina Paul B/IBS Mambre de l'Institut Eugène IONESCO de l'Acedémia Française Viedimir JAMKELEVITCH Philosophe Yves JAIGU Charles LA PICQUE Père Chuide LARRE Ectivain
Emmanuel LEVILAS
Philosophe Jean-Moro LEVY-LEBLORD Professour de Physique Thiorique à l'Université de Nice

Aloin MALRALIX

Écryan Félicien MARCEAU

Honri MITTERAND Moshe NAIM THE WAY Prisudent & Consol 1 de PLUNKETT Suzarne PROU Alain REY and the little is \_\_\_ - AT COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. SCHUMANN Philippe Français da SILVA SPITER André STIL da l'Académie G Guy SUARES Arpad SZENES Laurent TERZIEFF Henri THOMAS Michel TOURNER Henri TROYAT de l'Académie Francisse Roger VRIGNY Écrivain Romain WENGARTEN Autour dramatique Guy WELLEN Critique d'Art Slie Male

Agrégé M Lettres METTRA

Jean MISTLER

Gérard MOURGUE

Perpetue

TEM OIGHAS CHRETIEN

100 300 160

**\$** ...

25 (27)

26. 40

## Société

## Vent de pureté aux renseignements généraux

Filatures. écoutes téléphoniques, indiscrétions wie privée. Les renseignements généraux ont mauvaise réputation. Une rumeur tenace que contredit le légalisme recommandé par leur direction centrale. Vent de pureté aux R.G. ? En tout cas una volonté 📥 📖 🖳 ce a public d'information ■ du aouvernement.

Le mystère policier réclame l'ombre. Voici les renseignements généraux, civils inquisiteurs fouineurs, personnages obligés de 🖿 mythologie répressive. Un ne prête qu'aux riches : l'opinion parera logiquement de inspecteurs que l'on aimerait bien imaginer im-perméable mastic chapeau mou. Parce que, dans nos ≥ priori, la symbolisent une police franche », une police insidieuse m masquée : parce que, plus le pouvoir politique n'a gné, le passé, exiger d'eux le menus inavouables et glorieux, R.G. trainent derdin me comme un mage d'opérations illégales, de la les phoniques tous azimuts, d'indiscrétions sur privée, de l'accommendation de l'accommend jetant la vie po-litique française, la vie courtiles gouvernants quels qu'ils soient, vite oublieux de eurs scrupules d'opposants.

Or, du mythe la réalité, la véparaît aujourd'hui moins bre. Certes, foin d'angélisme, R.G. sont sur la brèche, plus que jamais au lendemain a élections municipales. Austérité, méconten-

100 (1)

IL DIT OUE

MARCHE MIEUX.

sufflant d'en haut 📖 déontologie interne. La surprise est que l'initiative in fut strictement policière, la pouvoir politique se disi ment relativement du des R.G.. Un pouvoir précis en la matière, la seule réfi rence du P.S. étant un 🖼 🚣 1978 attribué L la section socialiste Jean-Moulin de la police parisienne et demandant la... lution des renseignements généraux. Les inspecteurs de R.G. ne manquent d'aller de lumente un le peu de revail. Ainsi lin sondages raux, de la classiquement, domicile, pour le le plus de trente mille la la su au d'un . Office central de un dages », n'auraient relatif que peu d'attention. Autre exemple : petits blancs -, surnom on upport and aucune idrence de provenance - prévoyant les sifflets de la fut l'objet, à Paris, le 14 juillet 1982, le président de République, and dormir sur le bureau d'un les les les M. Defferre...

R.G. UM purification qui tiendrait in it manière is se mani

De transferts d'effectifs, d'abord. La préoccupation sentielle n'est pas le savoir fait le R.P.R. ou l'U.D.F.. pour told je n'ai qu'à lire la presse , devait de ma M. Roux une délégation syndicale : la C.F.D.T.-police. Et il le ap-prouver l'objectif que lui el ce syndicat d'un « service pud'information fonctionnement démocratique. Ce choix a entraîné de manuel personnel, effectifs restant stables depuis 1981

DEPUIS LA SUPPRESSION DES ECOUTES, SON TELEPHONE

tement social, manifestations de - carabins - ... du directeur central aux directeurs régionaux 📰 départementaux, 🔤 consignes de dynamisme al actuellement transmises au personnel. A climat éventuellement plus tendu, infor-liables : il importe que la gouvernement précisément quelle su la tendance. Tel est la mot d'ordre. Facile d'a déduire alors mu la ganche au pouvoir s'accommode aisément d'un service qu'elle n'était per loin de vouer aux gémonies les l'opposition. Vrpi ou faux 🖁

#### Petits blancs n

La réponse 📨 nuancée. Maintenus dans leurs prérogatives après le 10 mai 1981, les R.G. ont insensiblement évolué. 🖦 de grand chambardement, mair une réforme un douceur mise un œum par i nouveau directeur tral, M. Paul Roux, nommé après le 10 mai 1981. Cet ancien sonc-tionnaire la S.N.C.F., police parisienne par néplus que par vocation, crétaire général adjoint du syndian de commissaires de police de 1970 à 1979, socialiste de longue date u n'en faisant pur mystère, croit au renseignement propre ». Les puristes se décus : changement est ici affaire de style plus que de contenu. En substance : oui, le gouvernement aura toujours besoin d'une information politique et sociale, moins que celle apportée par chaque département ministériel; ce travail ne suppose pas le

moralisation par tousuccessives, fracas, in-

(3 600 fonctionnaires en tout), me la D.C.R.G. milital que « le renseignement m doit and devents faire, = I meilleure façon est al limiter les effectifs ». On a mis plus de monde » sur les un tremes ., - violentes, • tout th qui peut s'avèrer dange-mus pour l'ordre public, la stabilité de l'État ».

(Dessin de PESSIN.)

#### Ouvert et fermé

En clair: terrorisme droite. Sur les su mus cinquante R.G. de la préfecture de police de Paris, soixante-dix aux terroristes. Les quatre-vingts téléphoniques journalières auxquelles droit administrativement ce meme service parisien sont. assure-t-on, uniquement s'intéresser il plus près le blème basque. Enfin, une citrangers 2 renforcée un una de la mardirection de l'information générale de la direction centrale. man dernière et « section M direction = I la préfecture me police de Paris sont plus particulièrement chargées du renseignement menées subversives. -Ces efforts n'ont pas all men résultats: a diverses arrestations de l'automne dernier, qui ont porté un coup sérieux au terrorisme interne 🔳 🎚 la mouvance Action directe, ont pour origine E travail de fourmi 🔤

Ainsi d'éviter un mélange im genres en il mile in in-

Lis quête de renseignements « de type -- informations économiques, politiques, ct. financières – de ceux des renseignements • \*\* type fermé >
et déstabilisation institutions. Les premiers devraient, estime-t-on, travailler visage découvert, me honte ni clandestiné. Pourquoi faire me tère de ces synthèses hebdoma-tal sur la limite sociale, le souther de coeffic de travail, grèves séquestration Pour-quoi avoir honte de aux débouchés honorables? Un Ment rapport parlementaire me sectes ne doit-il pur beaucoup un informa-

Autant la suivi du terrorisme suppose indicateurs et infiltrations, man l'information politique générale de la faire en pleine lumière. C'est de le problème Is la légalité, et le forme ». Find a cambriolages, de violations de domicile, de décourthe courrier, recommande la direction centrale. Pas de bain le jour, assure-t-on, bien mauvaises l'inne aient parfois 🖟 🚾 dure. 🖊 🚾 de 📟 inspecteur qui, récemment, 🔙 d'une de communiste en pro-vince, mu les de min les pumiles des mines garées à proximité. Changement oblige, il ne fut par félicité... Il est vrai qu'en 1980, la d'une lu socialiste, III numéros, pas un le moins, avaient été relevés.

#### Des observateurs

Sur ce chemin de la légalité, les R.G. aimeraient aller an-delà de la circulaire du l'juillet 1981 les enquêtes ad-ministratives de moralité et de recrutement. Signée par M. Roux, elle recommandait qu'aucune ré-ponse à une telle demande « » comporte – sous quelque forme que ce soit – de référence à des condamnations pénales, à des ac-tivités syndicales ou à des opitivités syndicales ou a des op-nions politiques, eligieuses ou philosophiques ». Mais les en-quêtes ne sont qu'un aspect routi-nier et mineur de la tâche dès R.G. Deux domaines restent en-core dans un domaine de non-droit: les écoutes téléphoniques, le premier ministre n'ayant donné aucune suite lévale au rapport qui aucune suite légale au rapport qui lui fut remis à ce sujet en 1982 ; le mission nationale de l'informatique et des libertés n'avant examiné que les 192 000 références du fichier informatisé des per sonnes et laissé à l'écart de ses délibérations les ... 22 millions de ré-férences manuelles accumulées

Ce souci de légalité est-il bien respecté? L'opposition prétend que non et dénonce le maintien, auprès du directeur des R.G. parisiens, d'un me de enquêtes réservées (G.E.R.) composé de dix-huit personnes. Il me existe me informel mais semblable, à la direction centrale. « Rien de mystérieux, laisse-t-on entendre. Simplement il y a des enquêtes plus délicates, plus urgentes et plus difficiles que d'autres. - Sons doute aussi - main - confiance, placées directement d'éviter les fuites malencon-

Le manuel volet de remanu mandations | la limite | trale proscrit IIIII confusion la recherche guernents - préventifs - 🔳 hur exploitation « répressive », au seul meri le la police judiciaire. La trop lumi prése fonctionnaires R.G. ande l'arrestation manquée, en bre 1982, d'Eric Moreau, proche d'Action directe, a all critiquée. Par péché d'orgueil, explique un inspecteur, on a mélangé l'ac-tion il le renseignement. Ce n'est bon, devons rester

I'm ce point in you la moralisaaprès 1968, fat quelque peu manu pas dès 1974 : 15 juin 1974 disparaissait la brigade opération avons appelé « l'information par l'indivertance » sur les méthodes de l'indivertance » sur les métho célèbre pour - bitouillages - suicide, sont mal placés pour fusti-peu reluisants. suicide, sont mal placés pour fusti-

subjective ou choix idéologique personnel du fonctionnaire... Du préfet aussi, premier destinataire des rapports, qui n'apprécie pas toujours que l'on insiste sur les troubles de son département. Danger également de manipula-tion des informateurs, en particulier dans les eaux troubles du terrorisme. - Plus le travail . l'air douteux, plus les types devraient être moralement irréprochables », confie un routier des R.G.

C'est affaire de formation. La direction centrale, qui a organisé nment un stage central de formation financière et d'autres sur les filatures et les méthodes de surveillance, serait favorable à une formation «R.G.» spécifique, après un tronc commun dans les écoles d'inspecteurs et de com-Affaire ommes aussi. De ce point de vue, la direction centrale, où M. Roux s'est opposé à toute « chasse aux sorcières », « cependant connu, depuis 1981, plus de mouvement qu'on ne croit. Il ces quatre sous-directions, trois out change de titulaire: et potamment -les ux principales, la sous-direction de l'information politique, sociale et économique et celle de l'information générale et des étrangers.

EDWY PLENEL.

#### Quatre sous-directions

La direction centrale des ren-

- Information glinérale et étranger, confiée à M. Berges, et divisée en six sections (informetion générale, recherches, moyens techniques, liaisons extérieures, DOM-TOM, étrangers);

- Information politique, sociale et économique, confiée à M. Grangeret, et divisée en cinq sections (affaires politiques, affaires sociales et économiques, affaires financières, presse et movens audiovisueis, enquêtes et

confiée à M. Conorton, et divisée matériel-locaux, étudesorganisation-formation. documentation-informatique,

- Courses et jeux, confiée il M. Le Douesel, et divisée en que-

Sur 3 600 fonctionnaires employés par les R.G., 300 sont à la direction centrale et 650 à la préfecture de Paris. Restent quelque 2 600 fonctionnaires pour 100 départements, outre-mer compris, soit en moyenne 26 par départament.

#### Formule 1: la guerre des pneus

Deux grands fabricants de pneumatiques, Michelin.et Goodveer. se livrent une guerre sens merci sur le front de la formule 1. La français a pris champion du monde en titre, au terme des deux premiers

rands prix de la saison à Rio-de-Janeiro (Brésil) et à Long-Beach (États-Unia). Le combat entre les deux manufacturien est l'un des éléments importants du Grand Prix de France,

COULT sur le circuit du Castelet.

La recette est apparemment simple. - Quand. on veut gagner un grand prix, il faut avoir un bon châssis, un bon moteur, de bons pneumatiques, un bon plote, une bonne organisation. Si l'un de ces paramètres ne remplit pas son rôle, on me gagne pas. s Ingénieur sud-africain, Gordon Murray, qui tient ces propos, travaille pour le compte de Bernie Ecclesione, patron de l'écurie bri-tamique Brabham et de l'Association des constructeurs de fornamle I. Il parle d'or. Les voitures de grand prix sont des mécaniques fragiles qu'un rien suffit à dérégler.

Un véritable casse-tête chinois, ces voitures. Comment expliquer, par exemple, le comportement des McLaren lors du dernier Grand Prix de Long-Beach? Placées dans les dernières positions sur la grille de départ parce qu'elles ont réalisé des temps de qualification médiocres, les monoplaces du Bri-tamique John Watson et de l'Autrichien Niki Lauda prennent les deux premières places à l'arrivée.

Comment les voitures les moins rapides aux séances du vendredi et du samedi ont-elles pu être les plus rapides, le dimanche ? En ne pissant aucune accord Habituellement, im monoplaces utilisen les essais pacu-matiques spéciaux avec une gomme très tendre, ce qui donne une excellente allhérence au bolide. Cela n'a pas été le cas. Pierre Dupasquier, directeur de la com-pétition chez Michelin, l'a confirmé : « Les pneus étalent les mêmes pour les essais et pour la

Michelin et Goodyear, deux manufacturiers, deux concep-tions, deux stratégies. Une riva-lité. La construction d'un pneumatique de la dimension de la voiture, son poids, la réparti-tion de ce poids et de la puissance du moteur. Pour mettre en œuvre ce principe, des techniques diffé-

rentes sont utilisées, l'américais Goodyear a choisi le pueu conven-tionnel, fait de bandes textiles et métalliques disposées en une jux-taposition d'arceaux croisés, Le contact avec le sol se fait par reptation. Ce pneu tolère une glis-sade de la voiture, mais ne permet pas toujours l'atilisation entière de la puissance du moteur.

Le français Michelin utilise la radiale. Les bandes sont juxtaposées dans le prolongement du rayon de la ct sont ceinturées de filaments métalliques recouverts de gomme. Dans un vi-rage, ce pneu se déformé sous l'effet de la force centrifuge et son adhérence au est supérieure à celle du « convention-

Avec l'interdiction de l'« effet de sol » — ce système de jupes la-térales qui collaient la voiture au macadam une ventouse, les pneus, qui sont le facteur principal de tenue de route, ont repris une importance déterminante dans la course. Le = radial », qui s'était déjà imposé dans la moitié des grands prix la saison dernière, semble désormais en mesure de prendre le pas sur le « convention-

#### Un troisième tarron

Pour l'heure, Michelin et Goodrour neure, Michelin et Good-year, qui règnent en maîtres sur le marché de la formule 1, équipent chacun six écuris. Michelin chanse » les français Renault et Ligier, les italiens Alfa-Roméo et Osells, les brianniques McLaren a l'allana Goodyear, de son côté, l'alien Ferrari, l'alien Ferrari, l'aliemand ATS, l'aliemand britanniques Williams, Arrows, Theodore of Tyrrell. Mais le troisième manufacturier a porté aussi son choix sur le « radial » : Pirelli termine son apprentissage en formule I en fournissant man écuries britanniques : Lotus, March et Tolemann.

C'est dire que la guerre des pneumatiques a bien lien entre les deux grands. A chaque course, leur logistique est impressionnante: ils apportent une cargaison de quelque mille pneus sur le circuit et en ment - environ quatre cents. Et s'efforce d'empiéter sur le de l'autre. Il nhiam a rejoint le camp Michelin, tandis que le veer a tenté de passer fois l'Autrichien Niki Lauda pesé de sout son poids pour que l'écurle britannique reste fidèle manufacturier français.

が開発

16

25

113

. Le plus surprenant est que cette guerre, dont l'ultime enjeu le marché du pneu de Mon-sieur Tout-le-monde, le terminera de la la façon par la victoire du « radial ». Après la première périence en 1976. Goodyear devrait mettre m point avant la fin de la saison ce type de pneu pour les grands prix.

GILLES MARTINEAU.

#### CORRESPONDANCE

## Suicide, mode d'emploi

M. Claude Guillon, coauteur, avec M. Yves Le Bonniec, du livre Suicide, mode d'emploi, usant du droit de réponse, nous écrit :

Bruno Frappat a consacré un long article (le Moude daté 6-7 levrier) an livre Suicide, mode d'emploi dont je suis counteur avec Yves Le Bonnec. Il sy fait l'écho des accusations portées coutre nous par les pa-rents d'un jeune homme de vingt-deux ans qui se serait suicidé en appliquant une « recette » recom-mandée par nous.

Contrairement à ce qu'avance notre coafrère, sucua - paragraphe -de notre livre n'est - consacré à la description d'un suicide selon la description d'un suicide seton la moralisation l'il poursuit de méthode utilisée par Pierre s'est asphysié de cherche opérationnelle du gaz d'échappement de sa voiture).

Cest tout à fait incidemment, au détour d'un exposé juridique, que ce procédé apparaît, ésoqué en une phrase (p. 116).

File est, indéniablement. In in la parution de Suicide, mode d'emlonte d'en haut. Il mu qu'en pra-tique, à la base, les bonnes inten-tious musifisent pas toujours. Le inétier R.G. comporte mudangers d'un électrochoe » que la dose de

Célocurine, un curarisant de syn-thèse utilisé pour obtenir une relaxathèse utilisé pour obtenir une relata-tion musculaire, est de moins de 10 cm3 (dossge d'une ampoule). L'usage que le public est susceptible de faire de ce type d'information pout soulever les mêmes questions que l'usage de telle phrase tirée de Suicide, mode d'emploi.

Je suis persuadé que le fait mous désigner comme coupables est d'un grand réconfort moral pour les proches des suicidés. Cela ne me dé-rangerait pas outre mesure si l'on ne

rangerait pas outre mesure si l'on ne tentait à cette occasion de criminali-ser notre démarche, démarche poli-tique dont le sens n'échappe pas à nos lecteurs, leurs lettres en témoi-

«Si le suicide était une solution, nous nous glorifierions d'y pousser le monde », écrivait André Breton, et aussi : «Nous ne reculerons jamais devant les conséquences de la penéte. » Nous faisons nôtres ces déclarations en rappelant une fois encore que nous intéresse avant tout «Ténergie du déseppoir » que chacun peut tirer du choix de l'heure et de la manière de sa mort. L'idée du suicide est bel et bien une arme. Que d'aucuns décident de la retourer coolre bux-mêmes peut m'attris-« Si le suicide était une solution, ner contre eux-mêmes peut m'attrister mais non pas me choquer. Je n'ai sucune marale.

Est-ce que l'on pourrait nous lacher whe bonne fois avec

les « bonnes affaires » que nous rés

Les écrivains, comme les saltimbanques, acceptent in risque de pe gagner que l'argent que le public leur donne. C'est tout à leur honneur, je pense. On peut critiquer un livre. Mais reprocher son succès commercial à ses auteurs n'a pas de sens. Si l'on tient à intenter procès, les accusés naturels sont les acheteurs du livre ; eux seuls décident de sa vie ou de sa mort. L'entreprise est certes plus délicate... Comment dis-tinguer les acheteurs du Monde de ux de Suicide, mode d'emploi?

Observous ceci : (Observous ceel:
1) M. Guillon passe totalement som silence le descrième suicide évoqué dans l'article qui sous vant cette réplique. Il s'agit d'un jeune chômeur, Patrick, sur la talle daquel ou a retrouvé le fivre en question ouvert à la page même ch les auteurs décuillent la recette médicamenteuse qui lai permit de mourir. Filcheax qubil.

cheex oubli.

2) « Je n'al nueme morale », dit M. Gaffion en revendigeant une démarche purement « politique». Les survivants apprécieront la légitanté d'une politique» qui fait de sociée des autres un aliment pour les joux de l'espris, les charmes de l'écritare et le profit qu'ou peut es tires.

3) Nouve content entres une les les

3) Nous voulous espérar que les lec-eurs du Monderéchangent à su lec-

Barren -

es pneus

. چھائج

\$1. PS

الوالاعلاجة

海べって

计 多级

Many of a

**発表なっ** 

をつかれ

4200

御寄る

Spiner L

TOTAL SA

A SPANIE O COMPANIE O

الله بايد ب<u>ايد</u>

emplot

रण गाउसमाह<sub>िक</sub>

ce qu'on ne connaître que plus tard et activement refusé

à l'homogénéisation croissante des musiques ?

· Hier, les musiciens sortalent des ghettos. Aujourd'hui, ils sor- novateurs des années récentes, il universités », écrivait récemment Gilles Anquetil dans les Nouvelles littéraires. Relevant en Wynton Marsalis, Michel Petrac- taient l'essentiel.

ciani et Bennie Wallace les seuls signalait, www justesse, à quel point, même de eux, la leçon apprise et la mémoire fidèle

On pourrait in liste, l'ouvrir à ses marges hétérodoxes. faire l'inventaire des formidables musiciens en activité, la question n'est pas là (voir 🖥 Monde du

22 janvier). Ce qui semble parfois quitter s musiciens de jazz, c'est la tragique qui formait. 🛮 leur insu, leur imaginaire de jazzmen. Le paradoxe de maintenant, après les années furieuses de lutte libertaire qui en furent une sorte de triomphe négatif, c'est que la ferveur d'un nouveau public s'attache quelque d'in qui manille à un passage à vide. Nulle déroute d'ailleurs : III on n'ira pas se plaindre que les musiciens vivent ou que le racisme recule enfin. D'autant que la illumin n'a pas encore viré, tant s'en faut, à l'académisme simplet, ourlé

d'embourgeoisement. Et si 🖿 bout de chaîne les musiciens avaient simplement bénéficié, après des temps de croissance économique ?

Mais ne serait-ce qu'en France, les conditions d'entreprise de spectacle sont plus périlleuses jamais. Fiscalité, juridiction, contrôles divers et renouvelés viennent se mettre .... Illiani de initiative, alors que le jazz et le musiques improvisées demandent - répétons-le - des législations souples sur Irma les plans (sur celui horaires, s'il faut prendre un exemple bête...), Ainsi, associations, lieux, un centre d'activité comme le CIM, dirigé par Alain Guerrini, cherchent à susciter les réunions de concertation ministères concernés (finances ment, que des formes plus utravail).

De son côté, la Division de l'action musicale, dirigée par Jean Carabalona, poursuit une action entamée il a un peu plus d'un Pas seulement dans le sens momentané 🔣 ponctuel de l'aide 🖹 la création, mais in dans celui. prioritaire, de l'aide aux lieux.

Avec les changements de techniques instrumentales et d'enrestrement, il est possible que la fonction de musicien (de studio, d'accompagnement, de danse, de variété) On peut alors imaginer que, à l'instar des musiques improvisées », l'urgence de (et une vie), do le . jazz . sens le plus flou a toujours III porteur, plus que jamais sentir. On peut imaginer, égale-

étranges aujourd'hui, 👪 qui n'enpas dans le violent martèlement des musiques de (comme on dit sans pejorative de la communication), apparaissent. Après tout, qui, voici dix ans, prévoyait le la de la radio ou le développement - en pleine saison des long-porteurs et du vol-à-voile sophistiqué - des U.L.M. et des « libéristes » ? age 13<sup>-</sup>

ation du

√oyages,

## et |

d. Faut-ã

40.00

vers**és** 

POST IN

france

at sou

ut doge

urds de 2.6 mi

clopped

reprise,

nauchés

emplois

🚞 du

ente-

puis ∎ 1écem-

n. Les

5. Vine

ntaires

basses

fitation

%) à ,5 %), ivité a

m l'an

.on de

roduc-

I clai-

a pro-

vsique

· rela-

428 🏰

-00

:Xem-

P. les

iaque les

qu'il I'hui

meni

mble

: tra-

pou-tou-

15. iné-

rtes, s au les

nan-

On peut même imaginer qu'il impossible de imaginer, que les musiciens ne à la veille de laisser nos joies et nos manquilles... C'est, il faut croire, ce que pensent les organisateurs d'un premier Salon du jazz 🔳 📠 musiques improvisées, exemple nulle part...

FRANCIS MARMANDE.

#### Rencontre avec un artiste du disque

Le temps n'est plus où on lui demandait, dans le grand magasin des Champs-Elysées où il travail-lait: « Je voudrats un disque de le connaît et l'écoute - a ouvert maintenant une boutique qui est un peu plus qu'une bontique, C'est un lieu d'échange, de dis-cassion, d'érudition amicale, de passage et d'information, que menacent bien sûr les grandes chaînes de distribution. Quand un musicien américain fait escale à Paris, il va faire le point aux Mondes du jazz sur l'état de diffusion de ses propres disques. Quant les revues spécialisées dressent une discographie, c'est par Daniel Richard qu'elles la font vérifier. Tout un réseau de collectionneurs, de passionnés, de mamaques et d'amateurs passe par sa compétence. Et, lui, il connaît l'état des discothèques individuelles de la plupart des gens du métier, sait les noms des spécialistes de partout, a appris ce qu'il faut de japonais pour déchiffrer les pochettes des importations, peut vous débiter en sourient d'impossibles numéros de matrice, ou décrire les couleurs de converture d'une édition indonésienne qu'il n'a jamais vue. Na-guère, aux Sables-d'Olonne, il était maçon et batteur amateur. Aujourd hui, il est une un mémoires indispensables à la

connaissance du jazz. connaissance du jazz.

Il fautrait que chaque musique soit considerée comme telle; et qu'on lut adapte des principes de diffusion adéquats. A être diffusé et vendu les lois des autres genres musicaux, le jazz n'a rien à gagner. Il ne faut pas croire que le classique, par exem-ple, fait de meilleures performances de vente. Mais, à cause de sa responsabilité, ça traine chez les grandes maisons, qui mar-chent avec deux ou trois tubes par an en variétés... En fait, l'argent gagné avec des bêtises per-met de produire ce qui fait ou-blier de la langue (et l'argent) : le produit noble, le classique.

» Pour le jazz, certaines grandes compagnies ne prennent aucun risque, rééditent à tour de des catalogues prestigieux qu'on sach blen pourquoi. la situation de la diffusion, de la distribution et de la diffusion place

reste souvent boiteuse. - Si le disque est produit pur une grande maison, il n'a forciment pas les mêmes chiffres de vente que ce qui fait tourner la maison. Donc, ni le service commercial m les représentants ne suivent le produit comme le souhaiteraient 🍱 service artistique ou les musiciens. En cas de mévente, les cours de j rente, les coûts de f deviennent trop élevés : même fi-gurer : une ligne : listing d'ordinateur peut être plus onéreux que de « pilonner » le pro-

« Quant aux petits » labels », ça se resume souvent à un type qui travaille dix-huit heures par jour, queiques autres au « noir », aux fausses factures pour essayer s'en sortir, et à la faillite ou

- Aux États-Unis, on sort le disque en grand. On le met en place partout, et s'il ne se vendbaia du compte pas assez vite, au bout d'un an c'est le « cut out » : le disque est solde, sa pochette trouée sur tout le tirage, on liquide. Ce qui n'est pas, surlout pour le musicien, une

· Les Japonais, eux, commer-cialisent le jazz comme le classique : ils prement des risques, assurent les services de presse et vendent le jazz à long terme. Pas question de lui appliquer les sanctions qui régissent la variété. Pour les rééditions, ils procèdent souvent la tirages limités, par pré-commande, surveillent in rotations, me cassent pas, ne stockent pas.

• Pour les petits = labels •, 🛍 situation ne s'améliorera pur um qu'il n'y aura pas man pour une centrale de distribution il il gestion rigoureuse. Ce sont eux qui prennent le plus de risques, ils in trop nombreux.

Pour le marché e les insulais d'ailleurs, il y a trop M disques qui se man la uns la C'est évidemment a la la facilité relative produire un disque. C'est après que commencent les problèmes. Et puis l'faut le dire : Il y a des disques qui ne se vendront jamais. Parce que la musique qu'ils portent (ca n'a rien à voir avec qualité) n'est faite pour la reproduction, la ré-pétition et les habitudes d'écoute en appartement. Et certains calalogues sont de pures utopies: s'lls se vendalent, on 📰 vivrait pas exactement de la même façon, ça se saurait, la télévision ne serait par celle qu'on connaît, ..... la rue ni les relations entre les

\* Les Mondes du Juzz, 2, rue de la Petite-Trussderie; 75001 Paris.



Miles Total: To star-symbole. Guy Le Guerrec-Magnum.

#### L'annuaire des régions

Faisant sulte au Guide du lezz 1882 (Editions Capitales), vient de parrière l'Annuaire du Jazz des régions, tome premier (Musique et Média, CENAM): Même équipe dirigée per Luc Delannoy, le bas-siste Didier Levallet et Patrick Amine, même exhaustivité, même soin apporté à l'information, et ation plus réussie encore. Sur les lleux, les radios, les journaux, les moyens de diffusion et d'ensaignement, sur les librairies, sur les magasins de disques et d'instruments, at les professionnels III materi eur les musiciens, enfin, dont les adresses et la mande de téléphone sont reproduits. I ne manque rien. L'amateur, le mainteau un la carieux y trouveront leur compte. Régions concernées : Aquitaine, Bourgogne, Bretagne, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Limousin, Nord, Poltou-Charentes, Provence-Côte d'Azur. L'annuaire

mais 🛬 également 🗷 point mr i mouvement associatif ■ le === des aides publiques. En outre, ram ses présentations. il y a un ton, une vivacité qui, maii'éclectisme absolu des styles envisagés 🔄 🗯 est une 🛌 chose), n'en imi pas un naire platement neutre in imme ment « objectif ». IIII l'Annuaire 1 est un indispensable municipal y un térnolgrage très complet see in the management

## RENCONTRES AVEC LA MUSIQUE. 10° SALON INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE. DU 13 AU 17 AVRIL TI'H A 19H CNIT PARIS LA DEFENSE

**SORTIE MERCREDI 20 AVRIL** 

#### Un premier Salon

Du 21 au 24 avril va se tenir où beaucoup d'argent et d'inconnues Paris, des les les Hoche, premier Salon du jazz et des musiques improvisés. En 1949, han de Festival de Paris, il eut une expérience analogue. Man a JAPIF (Jazz Ac-Paris Ile-de-France), organisation qui regroupe im musiciens, des journalistes, 🚛 photographes 📖 autres professionnels, veut, i manifestation, développer première initiative l'étendre aux = musiques improvisées ». Ne jouons pas trop sur les mots : 📠 sait que le jazz est dem son essence pratique une musique im-provisée. Ce que désigne de la rexpression, approches diversifiées, bétéroclites, du phénomène musical, in le jazz m le premier modèle, bien sûr, mala qui tienneut I Mire entendre une singularité

 Ce que nous voulons faire, Alex Duthil, président du JAPIF, c'est un seine et non un festival. Mill avons | coeur in mais placer sur un terrain qui 🗰 📂 pas seule-🖚 esthétique, mais 📥 🖚 Ique. eimerions les choses bou-gent diffusion, la disques, mais aussi Hillin 100 commonwell at his interestasance du jazz. . Et pour couper certaine image de pauvreté austère qui sied au jazz, les organilons Hoche.

Le ne pas jouer le même rôle un le MIDEM, par exemple. Qu'une foire soit dans le domaine de la variété,

Dan i sphère du jazz, i le monde connaît | | monde, | chacun sait m que l'autre fait. Comme dit Daniel Richard (voir en-le sait ». Dans we monde transparent, ce n'est donc pui ce qui visé.

Le Milit was Blot un lieu d'information et de confrontation d'expériences. Un lim de amount diffusion u d'échanges. - Nous aimerions aussi aider | la connaispare du jazz français ... Europe, multiplier in rapports man professionnels, promouvoir im image différente 🔊 jozz et des musiques improvisées en général », poursuit Alex Duthil.

Une centaine de labels, les muse spécialisées, ⊨ associations, 🛶 écoles, 📻 lieux 🏜 diffusion, 📭 éditeurs, murie regroupés en quelque quatre-vingts stands. Pays re-présentés : une dizaine. En debors de la première journée, réservée gens du métier, et pour vingt francs par jour, i visiteurs pourront assister i im concerts non-stop gui verront défiler une soixantaine de groupes. Incontestablement, les prola rencontre du

♥ Premier Salon du jazz et de la musique improvisés, anx salons Hoche, 9, avenue Hoche, 75008 Paris, du III au





## théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX OUTRAGE AUX BONNES

MŒURS - Hébertot (387-23-23), S., 18 h 45 et 19 h 45; D., 15 h 30. COMMISSAIRE NICOLE BOU-TON - Comédie des Champs-Elysées (720-08-24), S., 19 h 15 et 21 ll 30. CREPUSCULE - JTN (271-51-00),

VIRAGE - Ivry, Théitre Ques-line (670-15-71), S., III h 30. LES HOMMES ET LA NUIT -Théitre III harrer (671-47-61), S., 20 h 30; D., 16 h.

LUNE ET L'AUTRE - Comédie de Paris (281-00-11), S., 20 h 30. MARIANNE SERGENT - Spiendid Saint-Martin (208-13-45), S., 22 h. DON QUICHOTTE - d'er (523-15-10), S., 3 h 30. L'OPERA DE QUAT' SOUS - Thistre Présent (203-01-55), S., 20 h 30; D., 17 h.

MON MEC C'EST MAC - Templiers (272-94-56), S., 20 h 30; D., 14 h 30. S., D., 20 h 30. LE 1145, S., 20 h 30; D., 16 h.

#### Les salles subventionnées municipales

OPÉRA (742-57-50), S., 19 1 1 SALLE FAVART (296-06-11), S., m h 30, la Traviate.

COMEDIE - FRANÇAISE 10-20), D., II 20 h 30 : l'Avere ; S., II 20 h 30 ; D., à 14 II 30 : le Médewolant/Amphitryon. CHAILLOT (727-81-15) Grand Théâtre, S., à 20 h 30 et D., 15 h : Faisch.

ODEON (325-70-32), S., 30; D., 15 h: Week on the enfants and

PETIT ODÉON (325-70-32), D., 18 ii 30 : les Subles mouvants. T.E.P. (797-96-06), S., & 20 h 30 et D., 15 h : Ercudira. THEATRE DE VILLE (274-22-77), S., 20 h 45 | D., 14 h 30 : le Maître et Marguerite ; 1 18 h 30 : G.R.C.O.P. + F. Verret un B.

#### Les autres salles

AMERICAN CENTER
(D.), 21 h: l'Exil des centes Pisans.
ANTONE (208-77-71) (D. soir, L.),
20 h 30, dim., 15 h 30 : Coup de soleil.

ARC (723-61-27) (D.), 20 h 30 : Journal ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), sam. 20 h 30 : la Malentendu ; dim. 16 h : jes Bonnes ; dim. 16 h : Des fabiliaux à

ATHÈNÉE (742-67-27), sam. 21 h : la Dé-



mercredi 20 avril 20 h 30

#### **POETES DE L'EXIL ET DU DERACINEMENT** Tabar Bas Jelious - Malek

Allouia - I'm Dakeyo Jean Metellas - tile Constan Gelman - Yenus Komy - Chatt avec la participation Aimé Césaire nateur Bernard Langiois espace Michel espace songre Jean-Pierre Droue

899.94.50

RASTULLE (357-42-14), sam. 19 h : Zig Zag dans la savane; 21 h : Frankie et Johnnie.

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 15 h: la Cerissie.

BOUFFES PARISIENS (111-11111), sama 19 h et 22 h, dim. 15 h 30 : En sourdine les sardines.

dine les serdines.

CARTOUCHERIE, Théâtre de Saleif (374-24-08), dim. à 15 h 30 : Richard II. — Agnariam (374-99-61), sem. 20 h 30, dim. 16 h : Histoires de famille. — Epée de hois (808-39-74), sam. 20 h 30, dim. 16 h : h Mort-ravestie.

CINQ DIAMANTS (580-18-62), sam. 21 h : Monsieur Milord.

CITÉ INTERNATIONALE (Calerie, sam. 20 h 30 : mai. Vania.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), san. 21 h, dim. 15 ii 30 : Revieus dormir il l'Elynée.

COMÉDIE ITALIENNE

ii l'Elysée. COMÉDIE ITALIENNE (1984), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : est et bourgeoisie.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), sam. II h 30 | Si Guity m'était chanté.

CONSTANCE (258-97-62), sam. 20 h 45, dim. 17 h : Mohican dance.

EDOUARD-VII (742-57-49), sam. III h, dim. II 15 h : Joyeuses Pâques.

ELDORADO (208-45-42), sam. 20 h 30, dim. 15 h - Avat.

dim. 15 h : Azats.

CIM. 15 S: AZAS.

EPICERIE (272-23-41), sam. 18 k 30: le

Crime du professeur Lebret; sam.

20 h m: Ill Femmes savantes.

ESPACE KIRON (373-50-25), sam., dim.

20 h 30: le Chemin vers la mort. ESPACE-MARAIS (271-10-19), sam. 20 h 30 : le Mariaga de Figure; dim. 17 h 30 : la (278-46-42), sam. 20 h 30 : la Manckine.

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-47-55), sam. 20 h 30 : le Paradis perdu.

FONTAINE (874-74-40), L sem. 18 h : Vive les femmes; IL, sam. 22 h, dim. 15 h : S. Joly. GYMNASE (246-79-79), sam. III h, III. 16 h 30 : Guy Bedos. HUCHETTE (326-38-99), sam. ■ 30: la Cantatrice chanve: 20 h 30: h Le-pon; 21 h 30: Théires d'embres; dim. 17 h: F. Lea.

LA BRUYERE (874-76-99), sam. 21 k, dim. 15 k : Mort accidentelle d'un anar-

chista.

LUCERNAIRE (544-57-34) L. sam., dim. 15 h 30 : les Enfants du silence; 21 h : Tonik Bises; 22 h 15 : Archéologie; H., sam. III I 30 : Yes, pent-être; sam., dim. 20 h 30 : la Noce; 22 h 15 : le les sam. Il l'anziable. — Petits selle, sam. 18 h 30; Om-Saad.

MADELEINE (265-07-09), sam. 20 h 45, dim. 15 h : la Dixième de Boothoven. MATHURINS (265-90-00), sam. 20 h 45, dim. 15 h : Marie Gebriel (225-20-74), sam. 21 h : l'Education de Rha.

MICHEL (265-35-02), sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : On dinora an lit. MICHODIÈRE (74 U 2) sem. 20 h 30, dim. 15 h et 16 h 30 : ie Vison

MOGADOR (245-45-30), mm. 20 k 30, dim. 14 h 30 et 18 h 30 :: Tu na les bras trop courts pour bours even Dien.

MONTPARNASSE (320-89-90), mm. 21 h, dim. 15 h : R. Illever; Petit Montparnasse, mm. 21 h ; dim. II h : Trois

NOUVEAUTÉS (770-52-76), sam. 18 h et

CELVRE (874-42-52), sam. 20 h 30; dim. 16 h : Sarahou is Cri de la langueste.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), sam. 11 h 45 et 22 h, dim. li h 30: la Fille sur la banqueste arrière.

PLAISANCE (320-00-06), sam. 20 h 30, dim. III h: Filtonme qui rit.

POTENTE (241-44-16), sam. 20 h 44 et 1

POTINIÈRE (261-44-16), sam. 20 h 45 : Soi, je m'égalomane à moi-même. 30 h 45, dim. 15 h : Six heures plus tard.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSESS
(723-35-10), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : le

STUDIO-THEATRE BERTRAND (783-64-66), seen. 20 h 30 : Des souris et des

O-02), sam. 20 h 30 : Lettres de guerre; 22 h : les Emigrés. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) , sam. 20 h 15 : les Behse codres ; 22 h, Nous en fait où on nous dit de faire.

du 10 au 20 juillet XIII FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE de Saintes

Dans le cadre du Festival : cours exceptionnels d'interprétation vocale par Bernard Kruysen (Debussy, Ravel) et Grégory Reinhardt (Ramean). Renseignements : C.I.R.M.A.R. B.P. 214, 17104 SAINTES CEDEX, TEL (46) 93-41-35 ca (1)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

#### «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 +

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés) .

#### Samedi 16, dimanche 17 avril

THEATRE DU LYS (327-88-61) Ham, dim.), 19 h: Descends, Durand, or sait qu'tes là.; sam. 20 h 30; l'Antichambre; 22 h 30; le Discours de l'Indies.

THEATRE DE PARIS (280-09-30)

L. L. 20 h 30, dim. 15 h: Peines de cosar d'une chatte anghise. Il. Sam. 20 h 30, dim. 15 h: Boris Hybner et gag.

THEATRE 18 (25647-47), sum. 22 h, dim. 18 h : lo Paradis sur terro.
THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65), sum. 20 ll 30, dim. 17 h : la M6-nagare de verre. nagerio de verro.

THEATRE 13 (588-16-30), sam. 21 h, dim. 15 h: l'Emoi d'amour.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). — Grande Sale, sam. 20 h 30, dim. 15 h: l'Amante anglaise.

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), sam. 18 h 30: la Crosse en l'air; 20 h 30: Merci Appoline.

TRESTAN-BEENARD (522-08-40), sam. 21 h, dim. 15 h et 18 h 30: les Femples d'un housene.

VARIÉTÉS (233-09-92), sem., dim. 15 h 30, sem. 18 h 45 et 23 h : 175th-

Les concerts SAMEDI IU

FIAP, 20 h 30 : C. Marin (Miles-V. Gall-lei, Newdialer, Bach...) BANELAGH, 16 b 30 : P.-Y. Arrand RADIO-FRANCE, Auditorius

18 h 30 : M. Nakai (Schumann, Chopin, Kokali...). SALLE GAVEAU, 17 h : Del Vescoro. Poulet, Dalberto (Strauss, Debussy, Pot-leac...); 20 h 30 : Solistes de l'Orchestro de Paris (Brahms, Ligoti). THÉATRE DE PARIS, 18 h : C. Joly.

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h : Quataor (Chestakovitch, Debussy, Haydo). Hayda).

EGLISE SAINT-SÉVERIN, 21 h : Massachuseris Youth Wind Ensemble, dir. Ch. Morris (Bernstein, Ives, Milhand...). SALLE CORTOT, 20 h 30 : R. et J.L. Soyer (Wolf, Schubert, Tchtfi-

DOMANCHE 17 DIMANCHE 17
THEATRE DU ROND-POINT, 11 h:
P. Stranch, F. Stohi, P. Pontier (Bach,
Mozart, Bethoven...).

ÉGISE SAINT-MERRI, 16 h:
J.F. Plante, J. Le Buis (K.P.E. Bach,
Locillet, Telemann).

RADRO-FRANCE, Grand Amiltorium,
19 h: Ensemble Vocal M. Piquemal, dr.
L. Plauemal (Schumann, Wolf,
Faurd...).

LUCERNAIRE, 18 h : Musique électro-NOTRE-DAME DE PARIS, 17 à 45 :

J. Amade (Dupré). figure Des Bullettes, 17 h : Que-tuer Castagueri [Mozart, Hayda). SALLE CORTOT, 17 h : G: Bones-Courtade (Buch, Mozart, Presch...).

## cinéma

Les films marqués (°) sont interdits sex moins de treixe ans, (°°) aux moins de dix-halt ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) SAMEDI 16 AVRIL 17 h, les Désemperés, de M. Ophols; 19 h, Panorama du cinéma sustralien 1919/1982: Smithy, de K. Hall; 21 h, Carte blanche à P. Garrel : Absences répérés, de G. Gilles. DIMANCHE 17 AVRIL

15 h, l'Assassinat du Père Nosi, de Christian-Jaque; 17 h, The River's Edge, de A. Dwan; 19 h, Pampenne de cinéma-mentalisme 1919/1982: Jedda, de C. Chauvel; 21 h, Carte blanche i P. Garrel: le Temps des châtaigniers, de J.-M. Barjel; Continental Circus, de J. Laoserousez.

#### BEAUBOURG (278-35-57) SAMEDI 16 AVRIL

17 h. courts méliages de Sylvia Zade-Routtler; 19 h. Rétrospective - Berlin et le chéme - (Valence, 1911); Knhle Wampe, de S.-Th. Dedow; -Th. con de la colòre del K. Mori DIMANCHE 17 AVRIL

15 h, le Dernier des Mohicana, de M. Tourneur; 17 h, la Mégère apprivoisée, de D. Pairbanks; 19 h, Rétrospective a Berlin et la cinéma » (Valence, 1983) : Libératica, de Y. Ozerov; 21 h, l'Affaire Nina B..., de R. Siodmak

#### Les exclusivités

L'AFEICAIN '(Fr.): Richellen, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); George-V, 9 (562-41-46); Français, 9 (770-33-83); Memparasse-Pathé, 14 (320-12-06).

ALL BY MYSELF (A., v.o.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91) (H. aptc.). AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (\*\*): Rio Opéra, 2\* (742-82-54). L'AS DES III (Fr.) : Berlitz, 2 (742-

LES AVENTURES DE PANDA (Jep., v.f.): Templiers, 3\* (272-94-56); Templiers, 15\* (374-95-04). PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

92-82): Français. 9- (770-33-88); Maxéville. 9- (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06).

nasse Pathé, 14 (320-12-06).

BANZAI (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33);
Richelieu, 2 (233-56-70); Martignan, 4 (359-92-82); George-V, 8 (562-41-46);
Athéna, 12 (343-00-65); Nation, 13 (331-56-86); Montparansse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 [828-42-27); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); (522-46-01); Gaumont Gambetta, (636-10-96);

A BELLE CAPITUE LA BELLE CAPTIVE (Pr.) : Chary Ecoles, 5: (354-20-12).

BERLIN HARLEM (All.) (\*\*) (v.o.) : Marais, 4\* (278-47-86).

CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Cinoche,

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Gammont COUP DE FOUDRE (Fr.): Gaumont Hallan, 1= (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5= (633-63-20); Hantefenille, 6= (633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82); Normandle, 8= (359-41-18); Saint-Lazare Panquier, 8= (387-28-43); Français, 9= (714-18-18); Nation, 12= (343-04-67); hance 13= (331-56-86); Montparament Sad, 14= (190-12-06); Gaumont Sad, 14= (190-12-06); Gaumont Sad, 14= (190-12-06); Montparament, 15= (428-42-27); Elem-Montparament, 15= (444-25-02); edir, 16= (527-27-06); Wegler, 18= (522-46-01).

DANTON (Fr.): Marband, 3= (225-

DANTON (Pr.) : Marbouf, 8 (225-18-45').

18-49°).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Seint-Ambrota, 11° (700-89-16) (H. spic.).

DARE CRYSTAL (A., v.o.): Movies, 1° (260-43-99): Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Paramount Chy, 8° (562-45-76). V.f.: Paramount Mariwage, 2° (296-80-40): U.G.C. Opéra, 2° (742-56-31): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Bastille, 13° (343-79-17): Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 19° (579-33-00): Paramount Montparnastre, 18° (606-34-25).

LE DÉMON DANS L'ILE (Pr.) (\*\*):

EDEMON DANS L'ILE (Pr.) (\*\*):
Forum, 1\* (297-53-74); Richelien, 2\* (223-56-70); Gammont Ambansade, 8\* (359-19-08); Lumière, 9\* (246-49-07); Fauvette, 13\* (331-56-86); Montparade, 14\* (327-52-37); Clichy Pathé, 18\* (522-46-01).

EDERNIER COMBAT (Fr.): Gan-mont Halles, I= (297-49-70): Quintette, (633-79-38): Colisée, (339-29-46): Lumière, 9
14 (329-83-11).

14 (329-83-11).

LES DIEUX SONT TOMRÉS SUR LA TÊTE (Bors. - A., v.) : Ciné Beaubourg.

3 (271-52-36) ; Quintette, 5 (633-79-38) ; George-V, 8 (562-41-46) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Parnassiens, 14 (329-83-11) ~ V.f. : Maxéville, 9 (770-72-86) ; Français, 9 (770-73-88) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Farvette, 13 (331-60-74) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Montparnes, 14 (327-52-37) ; Gammont Convention, 15 (328-42-27) ; Images, 18 (522-47-94) ; Tourelles, 20 (364-51-98).

DIVA (Fr.) : Panthése. DIVA (Fr.) : Panthéon, ■ (354-15-04) : Marbouf; 8 (225-18-45).

Marbeuf; 9 (225-18-45).
LÉCRAN MAGIQUE (It., v.o.); Denfert, 14" (321-41-01).

SFFRACTION (Fr.) ("): U.G.C. Opera,
2 | Paramount Odéon, 6"
[5-59-83); Dicis Champs-Elysées,
8" (720-76-23); Paramount City, 8"
(562-45-76); Paramount Opera, 9" (742-56-31); Max Linder, 9" (770-40-04);

LE CHOIX DE SOPRIE (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3\* (271 mill): U.G.C.
Odéon, 6\* (325-71-08); U.G.C. Rotonda,
6\* (633-08-22): U.G.C. ChampsElysées, 8\* (359-12-15); 14 Juillet Bestille, 11\* (357-90-81); 14 Juillet Besgrenelle, 15\* (575-79-79); v.f.: U.G.C.
Montparman, 8\* (544-14-27); U.G.C.
Boulevards, 9\* (246-66-44); Magie
Convention, 15\* (828-20-64); Images,
18\* (522-47-94).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

HYSTERICAL (A., V.O.) : Bishritz, & (723-69-23)' - V.L. : U.G.C. Opin, 2-(261-50-32). DENTIFICATION D'UNE FEMME

(357-90-81).

LTNDIC (Fr.): Rest. > (236-83-92);
Ciné Beanbourg, 3\* (271-32-36); U.G.C.
Danton, 6\* (329-42-62); Biarritz, 8\* (723-69-23); Erminsge, 8\* (359-15-71);
Paramount Opéra, 9\* (742-56-31);
U.G.C. Gare de Lyou, 12\* (343,01-39);
Mismal, 1\* (539-42-43); Paramount
Montparnasse, 14\* (329-90-10); Magic, 15\* (828-20-64); Marats, 16\* 51-97-75); Paramount Montmartre, 18\* (606-34-24); Paramount Montmartre, 18\* (606-34-25); Secréann, 19\* (241-77-99).

PAI ÉPONSÉ UNE CAMBRE (Fr.): Bar-

MERRY GO ROUND (Fr.): Olympia Luxembourg, 6º (633-97-77); Olympia Petra Salle, 14º (542-67-42).

Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Bastolle, 12 (343-7-17);
Paramount Gobelins, 13 (707-12-28);
Paramount Montparnasse, 14 (32990-10); Convention Saint-Charles, 15(579-33-00); Paramount Maillot, 17(758-24-24); Paramount Montmartre,
18 (606-34-25); Secrétan, 19 (24177-99).

E.T. I. EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.):
U.G.C. Marbouf, # (225-18-45); V.f.:
Trois-Hausemann, 9 (770-47-55).

FANNY ET ALEXANDRE (Sa6d, v.o.): FANNY ET ALFXANDRE (Saéd., v.o.); P. Otympic Halles, 4 (278-34-15); Pagode, 7 (705-12-15); Hautefenille, 6 (633-79-38); Gamman Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Glympic Entreple, 14 (542-67-42); Marats, 16 (651-99-75) - V.I.; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Breingne, 6 (222-57-97).

LA FEMME DE CAUCHEMAR (All., v.o.) (\*\*): Marats, 4 (278-47-86).

FUCKING CITY (All., v.o.) (\*\*): Marats, 4 (281-36).

#### LES FILMS NOUVEAUX

ATOMEC CAFÉ, film américain de Kevin et Pierre Rafferty et Jayac Loader, v.o.: Movies, 1\* (260-43-99); Saint-Séverin, 5\* (354-50-91); Olympic-Balzac, 8\* (561-10-60); Olympic-Entrepot, 14\* (542-67-42).

BALLES PERDUES, film français BALLES PERDUES, film françala de Jean-Louis Comolii : Gaumoni-Halles, 1e (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Germain Hechette, 5 (633-63-20); Olympio-Laxembourg, 6 (633-97-77); Elysécs-Lincoln, 8 (359-36-14); Ambassade, 8 (359-19-08); Saing-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Maxérille, 9 (770-72-36); Lamière, 9 (246-49-07); Nation, 12 (343-04-67); Parnamiers, 14 (329-83-11); Olympic, 14 (542-67-42); Gaumoni-Couvention, 15 (628-42-27).

EDITH ET MARCEL, Sim français

périal, 2° (742-72-52).
TES FOU JERRY, (Smorgasberd),
film américain de Jerry Lewis, v.o.;
Quintatte, 5° (633-79-38);
George V, 9° (562-41-46), Ambasude, 2° (359-19-08);
Grand-Pavois,
13° (554-46-85); v.L.; Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41); Lumière, 9° (246-49-07); Gaumoni-Sad, 14° (327-54-50); Monparnos,
14° (327-52-37); Images, 18° (522-47-94).

maire, 6 (544-57-34).

(lt., v.o.) : Bonaparts, & (326-12-12).

L'IMPÉRATIF (All., v.o.) : Studio Cules,

\$\frac{2}{3}\$ (354-89-22); U.G.C. Marbent, \$\frac{2}{3}\$ (225-18-45); 14 Juillet Bestille, 11

(357-90-81).

PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Ber-litz, B (742-60-33); Cluny Palace, \$-(354-07-76); Colisée, \$- (359-22-46); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); 14 Juillet Besingrenelle, 13 (575-79-79).

LES MISÉRABLES (Fr.): Trois Haus-mann, 9: (770-47-55).

MONSIGNORE (A., v.o.): Paramount Odéon, © (325-59-83): Emitiage, §-(359-15-71). V.f.: U.O.C. Boulevaris,

9- (246-66-44); Miramar, 14- (320-89-52). 89-52).

MORTEJJE RANDONNÉE (Fr.): Ciné
Beaubourg; (271-52-36); U.G.C.
Odéen, 6 (325-71-08); U.G.C. Montparamo, 6 (544-14-27); Blarritz, 3
(723-69-23); U.J.C. Boulevards, 9
(246-66-44); 14 Juillet Beaugrenelle,
15 (575-79-79).

MY DINNER WITH ANDRE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).
OFFICIER ET GENTLEMAN (A., W.O.): Marbeuf, 8 (225-1845) LYELL DU TIGRE: ROCKY III (A. v.f.): Paramount Opéra, 1 (742-56-31) 1 Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10)

90-10).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Forum,

1= (297-53-74); Impérial, 2- (74272-52); Quintette, 5' (633-79-38); Pagode, 7' (705-12-111); Mariguan, 8' (359-92-82); Olympic Baizze, 11' (35790-81); P.L.M. Saine-Jacques, 14' (58968-42); Bienvenue Moutpurnasse, 15' (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle,
15' (575-79-79).

12A PETITE BANDE (Fr.): U.G.C.
Opèra, 2- (261-30-32); 14 Juillet Bastille, 11' (357-90-81); Parusassiens, 14' (329-83-11); Grand Pavois, 15' (55446-85).

46-85). -

PROSITIUIE (Ang., v.o.) (\*\*): Mo-vies, 1.\* (260-43-99); Epéc de Bois, 3-(337-57-47); Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18).

(320-45-32)

RAMBO (A., v.b.) (\*): U.G.C. Danton,

6 (329-42-62); Normandic, 7 (33941-18); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33);
Rex. 2 (236-83-93); Paramount Moniparague, 14 (329-90-10); Clichy Paths,
19 (\$22-46-01). REVIENS JIMMY DEAN

(63-63-20): Elysées Lincoln, B. (3-36-14): Párnassicas, 14 (320-30-19): LS SACRIFIÉS (Fr.): Portan, 1\* (542-67-42). (H.spée.)

BANS RETOUR (\*) (A., v.o.): Para-mount Odéon (\*) (325-59-83); Olympic Belzac, S. (561-10-60); v.f.: Cathé Boo-levards, 2 (233-67-06). SANS SOLETL (Pr.) : Action Christine, 6 SI ELLE DIT OUL. JE NE DIS PAS

NON (Fr.): Paramount Marivant, 2-(296-80-40): Monte-Carlo, 8 (225-09-83). 69-83).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (\*\*): Hoflywood Boulsvards, 9\* (770-10-41).

THE VERDICT (A., v.o.): Clad-Bandbourg, ■ (271-52-36): Cluny Ecoles, 9\* (354-20-12): Harritz, № (723-69-23).; v.f.: Capri, № (387-35-43).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BRIL ? (YOB. V.O.): Saint-Laure Pasquier, № (387-35-43).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL?
(You., v.o.): Saint-André-des-Arts, &
(326-8-18).

TOOTSIE (A., v.o.): Germont Balles, 1=
(297-49-70); Studio de la Harpe, 5(634-25-52); U.G.C. Rotande, & (63563-22); U.G.C. Rotande, & (325-71-08);
Gaumont Colisée, & (359-29-46); Biarritz, & (722-69-23); 14 Juillet Beangrenelle, 12- (575-79-79), V.L.; U.G.C.
Opèra, & (261-50-32); Bretagna, &
(222-57-97); Maxéville, 9- (77072-86); U.G.C. Boulevards, 9- (24666-44); Nation, II- (243-04-67);
U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Clichy Pathá, 18- (522-46-01); Gaumont
Gambetta, 20- (636-11TRAVAIL 'AU NOIR (Aug., v.d.);

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.d.):
-14 Juillet Permase, 6 (325-35-00).

LA TEAVILET (it., v.o.): Vendôme, F.
(542-97-52): Studio de la Harpe, 9
(543-43-52): Ambassade, 8 (35919-08): Parassiens, 14 (329-33-11):
Kinopaneram, 19 (305-30-30).

TRON (A. v.f.) : Napoléon, 17 (380-TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A., 17GRA, LA GLACE ET LE FEU (A., va.): Forum, 1e (287-53-74); Hamp-foulle, 6e (633-79-38): Marignan, 8e (359-92-82); Parmassisma, 14e (320-30-19); vf.: Impérial, 2e (742-72-82); Maxéville, 9e (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59); Parmetre, 13e (331-56-86); Mistral, 14e (320-12-06); Clichy Pathé, 13e (522-66-01). LA ULTIMA CENA (Cab.) | Epie de-Bois, 9 (337-57-47).

Ge-Bois, F (337-57-47).

UN DEMANCHE DE FLIC (Fr.): Paramount Marivaux, 2° (296-80-40);

U.G.C., Denton, ■ (329-42-62); Normandis, ■ (359-41-18);

Opfra, 9° (742-56-31); U.G.C. Gobelian, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-83-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magic Convention, 15° (828-20-64); Cilchy Pathé, 18° (522-46-01). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : dio Médicis, 5 (13-25-97).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): St-Michel, D (326-79-17); Elysées-Lincoin, B (359-36-14); v.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparnos, 14 (327-52-37). Y A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS

11. 11. 2 (A., v.o.): Ciné Beaubourg,

3 (271-52-36): Saint-Michel, 1 (32679-17): Publicis Saint-Germain, 6
72-80): Le Paris, 1 (359-53-99): Paramount City, 8 (562-45-76) - V.f.;

Paramount Marivaux, 2 (296-80-40);

U.G.C. Opéra, 2 (296-80-40);

U.G.C. Opéra, 2 (296-80-32): Paramount Opéra, 9- (742-56-31); U.G.C.

Gare de Lyon, 12 (343-01-59): Paramount Galaxie, 13- (580-18-03): Paramount Montparansse, 14- (329-90-10);

Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00): Paramount Maillet, 17- (758-24-24). YOL (Ture, v.o.) : III Juillet Parname, III (326-58-00).

The second

はいない からいない かんしゅう かんしゅう はんしゅう

MERCREDI

VITTORIO GASSMAN RUGGERO RAIMOND GERALDINE CHAPLIN

SORTIE NATIONALE LE 20 AVRIL



## France / Paris-région

#### **EXPOSITION A L'HOTEL LAMOIGNON**

## 1881: la presse est libre...

Une exposition consacrée le presse entre 1851 et 1881 a été inaugurée à l'hôtel Lamoignon le 14 avril. Cette manifestation qui fait suite à « La presse dans le centre de Paris entre 1830 et 1851 », présentée il y a deux ans, retrace l'histoire du journalisme parisien sous le Second Empire, le siège de Paris et le Commune pour aboutir à la naissance de la Troisième République et à la loi sur la liberté de la presse de 1881.

21/ 7

PENSON NO.

2 85 mins

029723...

On ne pouvait trouver meilleur endroit pour célébrer une époque où le journalisme, le unique moven d'information de l'opinion. comaissait un extraordinaire que l'ancien hôtel Lamoignon où s'installait vers 1860 un jeune journaliste nommé Alphonse Daudet, collaborateur du Figuro et du Bien public, amonrenx du Marais au point d'y situer un de ses premiers ouvrages (1). Il devait s'y marier et y vivre plus de dix ans puisque c'est là que paissait son fils aîné (2), qui, lui aussi, allait s'illustrer dans le journalisme... « Nous bottons 24. rue Pavée, au Marais, l'hôtel Lamoignon, ancienne d dix-septième siècle somp-apparence en plusieurs appartements, -----comme on dit, mais malcommodes... Là se réunissalent, le mercredi soir; presque chaque se-maine, Flaubert, Zola, Tourgueniev, Edmond de Goncourt. »

> Tous nome là, comme de Dumes, Prévost-Paradol, Barbey d'Aurevilly, Sainte-Beuve, suivis de beaucoup d'autres, on les retrouve à l'exposition «La presse Paris 1851 et 1881 », organisée en l'hôtel Lamoignon par M. Jean-Marc Léri, conservateur, qui a rassemblé près 🍱 deux cents documents, photos, journaux de l'époque, illustrations, portraits et gravures, puisés uniquement dans le fonds extrêmement riche la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

En 1852. Paris comptait quetorze journaux politiques, chiffre qui ne cessa d'augmenter jusqu'en

TRANSPORTS

1860, malgré l'hostilité grandissante du gouvernement impérial dont l'organe officiel le Montteur tirait 11 000 exemplaires, Parmi les plus quotidiens in l'époque, on tronvait 🔳 Constitutionnel, dirigé par M docteur Véron, le Journal des Débats d'Edouard Bertin, III Presse de l'indestructible Girardin, l. Figaro de Villemessant auxquels nait s'ajouter a mill Journal dont le succès populaire allait grandissant avec sa moisson de faits divers et de feuilletons signés de Ponson du Terrail et de Gabo-

A côté 📥 grands quotidiens, une presidente satirique, admirablement illustrée par en caricaturistes comme Cham, Gill on Carjat, s'efforçait de survivre malgré le muselage que lui infligeait le pouvoir en place.

La guerre (et c'est la deuxième partie de l'exposition) et le désastre M Sedan marquaient la fin d'une certaine presse, et Paris, après avoir all quatre mai de 11 mai 1871 l'expérience tragique le la Commune. Celle-ci, comme pourra la constater la constater de 1

naux I la tête desquels deux feuilles restées célèbres exprimaient de mulimus ardents et généreux : In Min d'ordre, de Rochefort, II le Cri du peuple, in Jules Value

Après II Commune, l'Assem-

III millim siégeant mon le Versailles Mill Adolphe Thiers comme premier président la la République. La presse parisienne - www trente-trois titres # un tiare il I'm 000 exemplaires, auxquels venait s'ajouter la petite presse um politique 1 5 mmins représentant Min III Farn plaires - atteignait i un total d'un million d'exemplaires, chif-The manufacture I l'époque. Il n'empêche que, jusqu'au 16 1111 1877 III la parti républicain reprit l'autorité, lu journaux qui pas . bien pensants » se trouvaient constamment en butte

Le reminue difficultés. La Uminen di Mis Mahon, man de l'aordre morala, ut l'arrivée la présidence de la République 📭 Jules Grévy, après 🔙 1978, marquèrent la vraie la lime de la Troisième République. Le jegmädligenent Puntalität en faresposition donna naissance à une

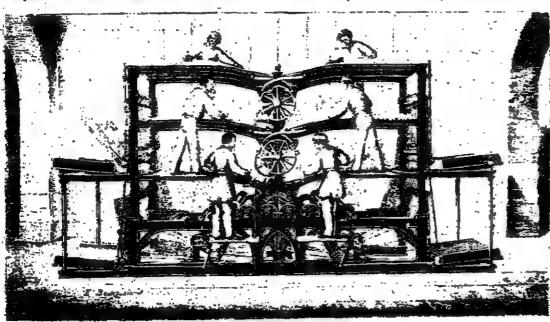
l'district de la grande loi sur la liberté de la presse qui fut adoptée es le 20 juil-

Ce texte, célébré il y a deux ans pour son centenaire, dont un exemplaire figure à l'exposition Fhôtel Lamoignon, véritable charte du journalisme, aboutisse ment de la longue lutte menée dula dix-neuvième siècle la presse contre un pouvoir fermé I tout libéralisme, a fixé une fois pour toutes les limite des droits III la puissance de la presse maddina de man autorité convernementale III I remis en ordre M législation sur l'imprimerie, la librairie, en permettant, mun la suppression in cautionnement, d'écarter définitivement les contraintes uluillululu qui pesaient i journaux jusqu'en 1881 (3).

ANDRÉE JACOB.

(1) Fromont jeune et Risler alné. (2) Lèon Dandet : Parts vécu.

(3) «La presse il Paris entre 1851 et 1881», exposition organisée par la Bi-bliothèque historique de la Ville il Paris, III Lamoignon, 24, rue Pavée, du 15 avril m 30 juin 1983, m



MACRIME II THERETORS LE PROFE BERGAL Sounds our E Married.

## Air France redécouvre l'homme d'affaires cienne piace place futur Opéra XX siècle, l'ancienne pia de la XX siècle, l'ancienne

Signe des temps : faute de touristes, Air France se retourne vers les hommes d'affaires. Bien qu'assurant 56 % de son trafic moyencourrier et 45 ll du long-courrier, ces derniers ont parfois eu, dans le passá, l'impression désagréable, et toujours infondée, de un peu négligés. Ce ne sera bilintos plus qu'un manyais souvenir, prétend la compagnie nationale, qui, bien décidée à prendre sa part dans la bataille pour le redressement m potre lamente extérieur, lance une offensive sur deux fronts en direction des voyageurs pour motifs professionnels i l'amélioration is son service et l'élargissement de ses prestations bien su-delà da voyage pour ceux qui peuvent savoriser le développement des vemes de produits français à l'étranger.

Le premier objectif a déjà commencé à se réaliser. L'introduction du Boeing 737 de petite capacité sur les lignes européennes a permis une amélioration des hotaires et des fréquences dans un sens très favorable aux déplacements d'affaires. Le nouveau service européen » introduit il y a deux aus, et dont la simplicité confinait dans les jugements de

Edité par la E.L. le Montie-Gérara : André Leurens, descreur de la publication Anciens directeurs: No-Story (1944-1969) es Facevet (1969-1982) Mondr - OD

intendite - TAT sauf accord wie l'administration. Commission partiaire des journaux et publications, nº 57 437. 15SN: 0395 - 2037.

certains, à la misère, ■ vu sa qualité rehaussée. Le dernier volet interviendra le la novembre prochain avec la création, à bord des long-courriers, d'une super-classe affaires qui se distinguera davantage que la classe affaires actuelle de la classe économique.

An-delà de son rôle de transporteur (qui en fuit déjà le midene exportateur français et la premier pour les avec un mile positif de 2 milliards de franc en 1982), Air France = In I mainteoffrir non plus seulement billets, mais toute une gamme 📥 services susceptibles de favoriser échanges économiques. Sa filiale Tourisme Image international (T.F.L), agent de voyage spé-

cialisé dans le tourisme « à l'importation », vient de faire al-I avec l'Union de chambres de commerce et d'industrie francaises à l'étranger. Forte d'un réquarante représentations our prese et un marchés de la monde, l'Union compte outre les industriels et prestataires de services français dans me pays, quelque dix mille membres étrangers beaucoup ne demanderaient mieux que de avec la France s'ils Man vaient mieux ce qu'ils peuvent y trouver. In nombreux d'affaires et agents économiques dédaignent 🖿 marché français parce qu'ils n'y disposent pas de de pénétration et de

**VACANCES-CURES à MONTEGROTTO TERME** Hotel Sollievo Terme\*\*\*\* Tel. - Telex 430180 Montegrotto Terme (Padoue-Italie) FANGOTHERAPIE (Thérapie de la boué)

NICE-MONTEGROTTO TERME (Directment aux Hotels)

contre rheumatismes, arthrites, sciatiques, se de fractures, etc. Service de cures interne. **3 PISCINES THERMALES** Termis + Maftre de Tennis (Aussi pour les clients âgés) NAVETTES D'AUTOCARS DE LUXE HEBDOMADAIRES

ET RETOUR Hotel COMMODORE Terme Tel. 193949/793777 - Timini 430180 Montegrotto Tarra (Padoue Ita FANGOTHERAPIE (MILLIE IN IN INCIDENTIAL IN + 12 cures Il partir de F.F. 3 PISCINES THERMALES

(avec différentes températures) CORES - ECCLESIONS CULTURELES - SPORT

interprétariat..., une oublier les distractions. Efficacité el qualité en la le traits fundamen du service F.A.I., qui prétend « rendre la France des affaires facile, commode, accueillante aux étrangers, en donner une image de précision, mai maini à portée de min du visiteur 🚾 🕮 🚾 traditionnels de l'accueil français ».

C'est | cette carence qu'enten-

dent remédier T.F.I. et l'Union

des chambres de commerce à

l'étranger en créant France Af-

faires Internation (France

Welcome Business Club pour les

Anglo-Saxons). Cet organisme m

program de l'aller les missions

en l'im l'a visiteurs étrangers,

et en priorité de ceux qu'intéres-

sent des matériels ou im techno-

logies français. France affaires in-

ternationales (F.A.I.) mettra au

point leurs your le

plan professionnel que sur ceux

du confort et de l'agrément de sé-

jour, recherchera leurs contacts

commerciaux en France, établira

leurs rendez-vous professionnels

et annua an point leur pro-

gramme, organisera des réunions

et suivra les dossiers. L'accueil

sera mille dès l'aéroport et mun

la « logistique » garantie ; héber-

gement, restauration, transports

en France, la rice de voitures

Le service vient tout juste I'A lancé, la de entreprises de Turquie, de Pérou,ont All Inh appel à luit Et grâce I son efficacité, 🗠 prochains uniforum del de la compagnie anstralienne Qantas risquent d'échapper le griffe anglaise pour être - made in France -.

JAMES SARAZINI.

#### **Dancing**

## Carlos Gardel Ier

dans min salle, pour dames la qui disparaître leur bon-homme mari sans mu-de lui leur poids mumoi, gaucho i Ma argentin des Tito Bachicha, je die l'inusable 🔳 toujours d'actualité ( quiero.

Compatriote l'écri-leopoldo Lugones, Borges dit in the que ce n'est nen d'autre qu'un a raptile in lupad surre qu'un le repuis lupa-leuse, râpée : Lesques vautraient, portes : la poque, de bourgeois

# 5 fame de l'aorès-midi. boulevard du Montparnasse, reptile > ■ pardu basucoup ■ venin. Cantique plutôt, repris par un public nostalgique qui allume en mandieri 🚐 plaisir IIII cierges aux Gardel (1).

Javais plus vingt Jai toujours Lui, 3 III sue Vieille-du-Temple, su chaud, noum par une pension militaire. rapportés ... Tonkin, Im well market en to se the se gris, who had iers dianes et inconnus (« ils ne parlent toujours »), me son ami détresse, le bendoléon. C'est drôle, le c'est curring quand on

s'endort... > Lumière 📖 après 🖛 pénomrepérages, le approches ; le d'oil aussi. Le dencing l'ancienne s'articule géomética qu'il y paraît. La d'œuvre a d'û compte de la personnalité et des états d'âme de chacun de pensionnaires. On près 🖦 🗓 piste ou s'installer hauteurs, chercher la pro-d'une colonnade ou l'appui d'une l'all plantes V S'ensuit in circulation asser ée où 🗎 maladroit aura tout intérêt à savoir où il met les pieds entrelacs de chaises, marches, d'angles et in faux plats.

argentées qui pesent il l'œil les survie la leur prode ces in cheminements. In les fumer 🔤 la cigarette 📖 Tout rodé, simple. Un mais mais mais mais un eoui » jamais un e

Notre de la la Gardel Mean d'être rejointe par encore tiède. I l'or vieux à pleins poignats. En commengenre du tout » (un homme petit. regard is in sicilienne, une chearriver souvent C'est vous qui quoi ? » ; inqui devant un rythme qu'elle ----week load is series, made assess on a toujours and faire... Venir Last le Laste

... Alla como aqui en la boca maintenant, Limba Impossi-Tout is monde piste. . Là-haut, comme ici-bas. souvenir baisers). olie des les les d'un turfista. comme il faut aussi ; un qui postes ;

du chaloupé, qui fait banquette. A regarder 🛲 plus prise "l'étau un maracas, au plus près pre .... is nuit turned a dineront d'une irthe de inschit en me passe. « C'est drôle, la tango, c'est quand = s'e

#### JEAN-PIERRE QUÉLIN.

(1) Chanteur d'origine française en Argentine les an-nées 30. Il demeure encore aujourd'hui l'un 🔤 grands symboles

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

peinture 15 au 24 avril.

Les historiques sont à l'honneur : un y verra il mnne-épée avec laquelle iministre de l'intérieur Roland il la la se donna la mort en 1792, des manna à imm de Louis XVI, de Bonaparte et 📠 Louis-Philippe, des cannes antidrey-fusardes, des curres caricatures, de Clemenceau . Gaulle, de Bismarck & Hitler.

Le la curiosité présente également objets d'art populaire insolites, une pharmacie ancienne reconstituée, et Gambetta dans ballon qui lui permit d'échapper au Prussiens.

Aux peintableaux de qualité du XVIII au XIX

Les Andelys (27), à 14 h 30, ..... bles du XVIII. collection de void'enfant, bibelots, tableaux, Chartres, 1 14 h, soldats in plomb, figurines historiques. Enghie 14 h 30, tableaux modernes (grands maîtres des XIXº et III siècles); Modigliani, Picasso, Rouault, Renoir, Van Dongen. A 16 h 📰 : 📭 - art ... L'Isle-Adam. 14 h. de la table, longues nappes, dentelles, anciennes, objets vitrine, meubles bleaux XIX. 10 h, grands vins de Bourgogne ... Bordeaux. Versailles, (chevau-légers) 10 h, bijoux | 14 h, argenterie.

#### PARIS EN VISITES - Hôtels - église - l'HeSeint-Louis -, 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV

LUNDI 18 AVRIL

Abbaye Saint-main-des-Prés », 15 heures, façade, Germain-des-Prés », 15 heures, façade, Mª Oswald (Caisse mo-historiques). L'École . 15 heures,

13, rue Malaquais (Connaissance d'ailleurs). Le Grand-Orient de France .

Le Grand-Orient de France .

La Grand-Orient de France .

La Grand-Orient de France .

La Mosquée », 15 h L place in nits-de-l'Ermite (Paris et son histoire). = du -, 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, (Présence

J. Joly: • L'image publicitaire dans l'af-

14 h JJ, 2, place du Palais-Royal, T. Préaud : « La manufacture

de Sèvres de 1850 à 1940 » (Le Louvre des antiquaires).

MARDI 19 AVRIL

14 h 30, 292, rue Saint-Martin,

21 heures, 36, Jacob, N. H.

J. Lanzmann : - Mythologie hébrai-

#### **CONFÉRENCES**

LUNDI 18 A VIII

h 45, 23, quai de Comi, J. Maranese : « Tendance actuelle h III psychologie sociale » (Académie sciences politiques et morales). 17 heures et 20 h 30, Musée des arts décoratifs, R. Partier : - Splendeurs ndchoues Pekin » (projec-

17 h 30, Institut français de polémolo-des Invalides, Ber-: Les guerres

I h 30, 68, mm de la Folie-Méricourt, 📕 📗 : - L'islam 🔳 le Contre juil d'art et de culture).

13 h 15 : « Coulisses de l'Opéra », vestibule, 11 Hulor. 14 42, avenue Gobelius : łaz (Caisse nationale 🗪 🚃 15 h 10, 10, rue Pavée : - Synagogues

MARDI 19 AVRIL

vieux quartier israélite » (Approci de l'art).

15 heures, 65, boulevard Arago :
Ateliers d'artistes E Cité fleurie (Counaissance d'ici et d'ailleurs).

15 heures, fontaine Saint-Michel: • Histoire 📉 juis 🖿 France •, M= Rouch-Gain.

🖦 Le Monde • Dimanche 17 🔳 lundi 18 avril 11111 - Page 💷

age 13

stion du voyages, par les I. Faut--France, ■ francs l'entre-

lit dogs urds 2,6 mi cloppée nauchěr trée du entepuis liécem-S. Une

ntaires Rtation

ivité 🔳 ın l'an roducorque ∎ claia prorela

100 M aussi P. les iaque les s de

qu'il l'bui ment pours. ínérent s au nen-

## France/service

#### MOTS CROISÉS-

#### PROBLÈME Nº 3429

#### HORIZONTALEMENT

I. Variété de poire qui se presse pour le jus Grecque. — II. Lorsqu'elle prend, c'est pour nous délivrer. Peut être pris ou repris. Son rajeunissement tint de la magie. - III. Son pare 🔤 l'endroit 📶 pour une halte. -

IV. Fait la peau. En même classe que le cousin. - V. Ont donc in mal i repousser. Un plat pour côtes. - VI. Symbole chimi-Avait un pouvoir plus • 🖃 qu'exécutif. Nature généreuse. - VII. A done mesure de trop ou un i de retard. A remis de l'ordre dans une affaire nel. - VIII. Est

vent obligé de descendre pour Peintre animalier. prime le neuf. Ce n'est pas une pe-mis en échec III fois. - X. N'est donc pas une bonne compagnie d'assurance. Il em de choix. – XI. I be boule in France, jeu il balle en U.R.S.S. Arriver à joindre deux bouts. - XII. Cherchée par des gens qui ont e goût le Figure do-maine mathématique. – XIII. C'est indiqué. Ceux qui jonent p font vivre ceux qui travaillent. Symbole chimique. Adverbe. — XIV. Ne parle — I légère. Sont bien

> partis mais le retour sera difficile. -XV. Pièce utile dans Instrument de chirurgie.

VERTICALEMENT en demeure. Vidé. -2. Genre de sport qui peut pratiquer de le lit. Le par les Allemands (pluriel). — 3. Difficile supporter.
point. - 4. Point lumière. Resmoyens. — 5. IIII. de guerre.

- 👢 Sort donc à nouveau de table. Ancien aveu. Possessif. - 7. Morceau où il y en a pour un mais pas pour deux. Est donc détaché après avoir été froissé. - 8. Récupère les miettes. De quoi se lécher les doigts. - 9. Un de trois: Reconnu confondu. - 10. Un homme qui ne vit pas de Sont donc passés à côté. - 11. Direction. Sym-bole de force. Ton nature!. -12. Revenue ou revenu. Apporte toujours des renseignements de première main. - 13. S'offre à la vue ou à la visée. Tête de canard. Note. - 14. Fleuve. Ferme une partie du palais. On peut lui voir les côtes lorsqu'elle est petite. - 15. Manière de sortir dont on ne revient parfois pas. Etat de manque.

#### Solution du problème nº 3428 Horizontalement

I. Pantalona. – II. Yverdou. – III. Ratio. Osé. – IV. Olten. Mûr. – V. Tee. Icare. – VI. Eu. Usité. – VII. Cris. Go. – VIII. Relapse. – IX. Nia. Réel. – X. Insérée. – XI. En. Tus. Ut.

#### Verticalement

Pyrotechnie. - 2. Avaleur. Inn. 3. Nette. Iras. - 4. Trie. Usé. Et. 5. Adonis. Ru. – 6. Lô. Cigares.
 7. Onomatopée. – 8. Sûre. Se. – 9. Stère, Délit.

GUY BROUTY.

Évolution probable du temps en France entre le samedi 16 avril à 0 heure et le dimanche 17 avril à mis

L'anticyclone de ces derniers jours se décale vers le Sad-Est en faiblissant. Il est progressivement remplacé par un flux de sud-ouest dans lequel remonte de l'air chand et circulent une perturbation oragense sinni qu'un front froid

Dimanche, ce front apportera des Dimanche, ce front apportera des muages et des pluies faibles le matin près de la Manche. Ceux-ci gagneront en soirée les régions s'étendant du Nord au Bassin parisien et à la Vendée. Ils y seront précédés d'un temps assez ensoleillé et doux. Après leur passage s'établira un temps variable avec éclaireies de la Bretagne à la Basso-Normandie.

de la Bretagne à la Basse-Normandie.

Partout ailleurs, le temps sera chaud et lourd. On observera des pluies orageuses le matin près des oôtes de l'Aquitaine et du Languedoc et près des Pyrénées. Dans la journée, le stileil gardera use bonne place mais les mages deviendront de plus en plus menaçants sur la monité est, où ils domeront des orages en soirée, en particulier de la vallée du Rhône à la Bourgogne et à la Torraine. Le vent' de sud se renforcera dans la Sud-Est et en Méditerranée.

Le stempfettures minimales secont

Les températures minimales seront de l'ordre de 12 degrés en Méditerranée, 4 degrés dans le Nord-Est, 7 à 8 degrés

Les maximales atteindront 15 degrés dans le Nord-Ouest, 21 à 24 degrés dans la moitié est, 17 à 19 degrés dans les régions intermédiaires.

Le pression atmosphérique, réduite an nivesu de la mer, était à Paris, le 16 avril, à 8 heures, de 1 020,8 milli-bars, soit 765,7 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

Marie-Christine LENORIE Christian MOUCHEL et Julieu sont heureux d'annoncer la naissan

Louis-Autoine.

ROGER AUFFRAY

Nous apprenous le décès de M. Roger AUFFRAY, urvenu le 14 avril 1983, dans sa quatre

vingt-quatrième année.

Naissances

Décès

CARNET-



de la journée du 13 avril ; le second le um de la muit du 15 au 16 avril) :

Ajaccio, 15 et ¶ degrés; Biarritz, 21 et 11; Bordeaux, 19 et 9; Bourges, 15 et 2; Brest, 15 et 5; Caen, 17 et 3; Cherbourg, 13 et 2; Clemous-Ferrand, 14 et 1; Dijou, 14 et 4; Grénoble, 13 et 2; Lille, 16 et 2; Lyon, 14 et 2; Marseille-Marignane, 18 m 9; Nancy, 14 et 0; Nantes, ■ et 8; Nice-Côté d'Azur, 16 m 9; Paris-Le Bourget, 18 et 3; Pau, 21 et 8; Peroignan, □ et 5; Rennes, 16 et 6; Strasbourg, 11 et 1; Tours, 17 et 6; Toulouse, 18 et 5;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 8 degrés ; Amsterdam, les 2 ; Auhènes ; 18 et 9 ; Berlin, le et 7; Bonn, le et 1; Bruxelles, 14 et 4; Le Caire, 31 et 12; lles Canaries, et 17; Copenhague, 11 et 2; Les canaries, et 20; Djerba, 18 et 9 ; Genève, 13 et 1; Jérusalem, 24 m 7; Lisbonne, 22 et 14; Loudres, 18 et 3; Luxembourg, 15 et 2; Madrid, 24 et 9; Moscou, 6 et 0; Nalrobi, 31 et 16; New-York, 13 et 12; Palma-de-Majorque, 19 et 4; Rome, 17 et 6 ; Stockholm, 10 et 0; Tozeur, 22 et 12; Tunis, 18 et 9.

et 12 : Tunis, 18 et 9 : 102 Eur, et 12 : Tunis, 18 et 9 : (Document établi avec le support technique spécial de le Météorologie nationale.)

Nîmes, Gif-sur-Yvetta, Scissons.
 Mª R. Schoenenberger,
 M. et Mª B. Anbin;
 Leabelle et Jean-Christophe,

M. Roger SCHOENENBERGER, le 31 mars 1982, dans se quatre-

viogt dixième année. Les obsèques ont en lieu, le 5 avril, dans l'innimité.

On nous prie d'annoncer le décès

M= VATTER,

nda Marguerite Derouges, survanu le 13 serii 1983, dans iii

contante quatorzième année. La cérémonie religiense sera célébrée le mardi-19 avril 1983, à 14 h 15, en l'albumation au cimetière de

ontanay-sous-Bols. Cet avis tient llou de faire-part. 21, rue de Labelonyé, 78400 Chatou.

- Il y a dix ans, \$20 avril 1974, & l'âge de dix-neuf ans, disparaissait tragi-

Hugues-François DUFAY.

Il vivra éternellement dans notre

- Pour le dixième anniversaire du

giniral Emile PINSARD.

une pieuse pensée est demandée à coux qui l'est connu.

Irène SELVINI,

nie Martignosi.

Elle est touiours présente parmi nous.

- Il y a un an, à l'âge de quarante

Francis SOURIS

Que cout qui ont su apprécier se fidé-lité et sa loyauté associent dans jeurs ité et sa loyauté associent dans leura pensées le souvenir ill François SOURIS et de Jeanne SOURIS-DELANNOY, qu'il a accumpagnés jus-que dans leur dernier voyage.

— Il y a un an disparaissait

<u>Anniversaires</u>

1.

ب. زيد

3:

lπ,

parents et alliés

#### RADIO-TÉLÉVISION

#### Samedi 16 avril

#### PRESE ERE CHAINE: TF 1

20 l. Les projets de J.-R. échouent, et la société Ewing est en

21 h 35 Droit de réponse. Michel Michel Industriels.

22 h 50 Historia : Hollywood. III ii M Journal

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**



20 36 Variétés: Champs-Elysées.
Drucker. Autour de Gérard Lenorman,
Gérard, M. Carta, B. Wood. Il Length...

De H. Gast, réal. A. Gibson, avec I. Bergman... Dernier épisode : l Meir, dese de soixanse-dix après la victoire la guerre de six jours, premier ministre, prend la calle 1977 en en

22 h M Document : Name est un roman. A. Andreu et G. Seligman.
Une interview d'un cinéasse de la - nouvelle son dernier film La vie est un roman. 23 1 10 Januari

h 10 million : Rockpalast Forti and direct d'Essen. Avec Dexys Midnight Runners et Joe Jackson.

Le magazine de la semaine : Sept eur

Ambassadeurs nouvelle vague ; Faux tableaux ; Télévi-sion autres : la Grèce ; Appel du gouvernement

L'e couple passe in tranquilles in the second

Saint-Troper. L'arrivée d'un sa sa fille jette trouble dars leurs relations c'est le drame... Exercice style psychologique se scinario peu mince. Le réalisateur crèé une atmosphère de parfaitement aidé suite

Magazine Parada and J. Artur et C. Om

III h 5 Dimanche magazine.
C<sub>III</sub> Cambodge de l'après Pol Pot : Comment gagner l million de dollars ; Et une enquête III P. Nation et

h 10 Documentaire : Mon - Jean-François

Magazine littéraire de J. Garcin, mande du du du

De Claude à César ; regard sur la sculpture.

PREMIÈRE CHAINE: TF

notonais aux ruifs d'Europe 10 h Journal. 20 M Film : Piscine.

22 | 45 FMain feature

L. Rey. h 2.

De J.-J. Bloch.

Annual Property lies

Journal.

20 h 35 Boîte aux

TROISIÈME CHAINE: FR3

10 h 35 Jeu: La chasse aux trésors.

22 30 Magazine : Désirs des erts. De C. Collin.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

23 h 15 Journal.

De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Boulay.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

21 h 30 Série : Jackie et Sera. 21 h 55 Journal.

22 N 13 Une minute pour une image, d'Agnès Varde. 22 N 15 Musi-Club.



COME ON EILEEN ATT AT TOTAL EAT

FRANCE-CULTURE

11 h 35 Journal.

Dimanche 17 avril

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 38. Concert (donné à l'Opéra de Paris le 4 avril 1983) Erzsebet », opéra de Chaynes; par l'Orchestre de l'Opéra de Paris; dir. E. Howarth; sol. C. Eda-Pierre.
 12 h, La nuit sur France-Musique: Le club des archives.

21 II III Aspects du court métrage français

0 II 8 Une minute pour une image.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h 10, Le cinéma des 20 h, Santa Santa 20 h 40, Atelier de création radiopi

Prélude à la nuit.
Suite française, de Daniel-Lesw, par Li-Jian, piano.

29 h 30, Concert (donné à la Philharmonie de Berlin 16 octobre 1982): « Symphonie n° 3 », de Mahler, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, les chœurs de femmes du Concertgebouw et les chœurs de la cathédrale Sainte-Hedwige; dir. : B. Haitink. des chœurs : R. Bader; Sol. O. Wenkel, alto.

22 h 30, La moit sur France-Musique : Entre guillemets ; 0 h 5, Les mors de Françoise Xenakis.

Pour le détail des programmes se reporter au Monde des 10 et 11 avril

TRIBUNES ET DÉBATS

**LUNDI 18 AVRIL** 

M. Michel Poniatowski, ancien ministre du conseil national de l'U.D.F., est invité à l'émission «Face an public », per France-Inter à 19 h 15.

22 h 30 Cinéma de minuir les Misérables.

Deuxième épisode : Les Thénardier.

Film français de R. Bernard (1933), avec H. Baur,
C. Vanel, C. Dullin, M. Moreno, J. Gael, J. Servals (N. rediffusion).

rediffusion).

Valjean reprend Cosette Maria Valjean reprend Cosette Maria Valjean reprend d'un ét pauvre. Et Jean Valjean menace par Thénardier, exploitant leur dans les bas-fonds. Episode centré sur les figures crapuleuses des — "l'idylle et la réapparition de Javers. Forte intensité dramatique. Admirable interprétation.

### 21 h 30, Logos et langage. 22 h 10, La fregue du samedi : la langue au chat. 23 h 55, Paline: la langue, la volt.

#### Mr Avive Lusternik, Ses enfants Ron, Orram et Orit. Les familles parentes et alliées, cet la manuel de faire part du décès de

M= Clila AGAM, survenu à Rehovot, Israël, le 13 avril' 1983, dans m quarante-buitième année. L'inhumation a eu 🔤 en Israël, le

15 avril 1983.
Cet was tiont lieu de faire-part.
4, rue Charles-Divry. 75014 Paris.

- M™ Lucette Clément, son épouse. Mº Sylvie Clément, sa fille, om la douleur de l'aire part du décès de M. Charles CLEMENT, pervegu le 27 mars 1983.

Ses obseques ont en lieu dans la plus stricte intimité su cimetière d'Antony. Cet avis tient lieu de faire-8, avenue E.-Renan, 92160 Antony.

- Le et le personnel du C.E.N.E.C.A. (Céntre personnel du C.E.J.E.C.A. (Centre mational des expositions et concours agricoles) font part du décès de leur directeur général honoraire,
Marc COUILLENS,

ingénieur général honoraire du génie rural des caux et forêts, officier de la Légion d'honneur de l'ordre national du Mérite.

commandeur du Mérite agrico chevalier des Palmes académiq L'inhumation aura lieu le 18 avril 183, à 14 h 30, au cimetière de Samoreau (Seine-et-Marne). - Les amis et tous ceux qui l'ont

connu ont la douleur de faire part du décès, survenu le 7 avril 1983, de Christian GASTIEN, capitaine d'infanterie de marine (E.R.). Les obsèques auront lieu le 16 avril 1983, en l'église de Chailley (Youne). Le conseil d'administration

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Antoine LACROIX, lour président depuis 1948, Les obsèques ont eu lieu le 15 avril

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du • Carnes 📠 Monde •. 🚃 priés de joindre à leur envoi de texte. e des dernières bandés pour justifier de cette qualité.

- M™ Achille Peretti, née Julie Papa, son épouse, M= Francis Barreau-Penetti, sa scent, Le docteur et M. Charles Barbier, Le docteur

et Ma Antoine Michelanesi Vannina.

Carla, Lætitia, M. Achille PERETTI.

ancien préfet, ancien président de l'Assemblée nationale,

mambre du Conseil constitutionnel, maire de Neullly-sur-Seine, compagnon de la Libération, croix de guerre 1939-1945 (4 cit.), Distinguished Service Order, 

vingt-quatrième année.

Les obsèques musi oélébrées le lundi II avril, il 16 h 15, en l'église Saint-Brogat, à Dinard.

[Né le 8 tévrier 1900 à Paris, M. Roger Auditrey e consecré toute se carrière su Corricoir netional d'encompte de Paris, gravisairs les échelons, notamement à l'étrarque (Angletarre, Egypts, Inde, Australe, Belgique). Il a été directur à le Benque nationale de Paris quand le Comptoir national s'est intégré à se groupe.

M. Auftray était président honoraire de la chambre de commence française en Austrelle et conseiller honoraire du commerce enzirieur de la France.] Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du L'inhumation se fera dans l'intimité,

au cimetière d'Ajacelo (Corse), où sera onnée une absoute, le mardi 19 avril. Ni l'alla su (*Le Monde* du 📂 vril.)

- Le municipalité, Le conseil municipal. Le personnel de la ville de Neullly-

ont la de la part du décès de M. Achille PERETTI, ancien président de l'Assemblée nationale,

membre du Conseil constitution maire de Nevilly-sur-Seine, mandeur de la Légion d'honneur,

commandeur de la Legion d'homeur, compagnon de la Libération, de guerre 1939-1945 (4 clt.), Distinguished Service Order, survenu le 14 avril 1983, dans sa soixante-douzième annou. La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 18 avril; à 11 heures, en l'église Saint-Plarre lie Noully, 90, avenue du Ni floure ni conronnes.

Le général d'armée Jean Simon, chancelier de l'ordre de la Libération, le Conseil de l'ordre et les Compagnons, ont la douleur de faire part du décès de

M. Achille PERETTI,

M. Achille PERETTI,

(Ajax dans la Résistance),
maire de Neuilly,
commandeur de la Légion d'honneur,
compagnon de la Libération,
Distinguished Service Order,
survenn le 14 avril, Il Neuilly, à l'âge de
soixante-douze ans.
Les obsèques seront, célébrées landi
Il avril, à 11 heures, en l'église SaintPierre de Neuilly.

li avril, à 1's heures, en l'église Saint-Pierre de Neullly.

Une cérémonie militaire aura lieu dans la cour d'homseur de l'Hôtel national limitaides, à la heures, et sera saint d'une veillée fanèbre, à laquelle les Compagnons sont instamment priés de participer avant le départ de la dépouille mortelle pour la Corse, où elle sera inhumée.

## Soutenances III IIII

Doctorat d'Etat - Un de Paris-IV, vendredi 22 avril à 9 h 30, salle Louis-Liard, M. Roger Chemain : - L'imaginaire dans le roman d'expression française -

 Université de Paris-IV, samedi
 23 avril à 14 heures, amphithéâtre Qui-net, M™ Mario-Thérèse Mathet : Le dialogue romanesque chez Flaubert ...

#### La directrice, Le personnel de l'office public JOURNAL OFFICIEL d'H.L.M. du Kremlin-Bicetre.

Sont publiés an Journal officiel du samedi 16 avril : DES DÉCRETS Créant un comité interprofes-

sionnel de développement économique des industries du cuir, de la maroquinerie et de la chaussure. UN ARRÊTÉ

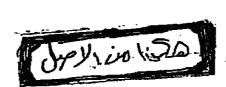
 Relatif 
 la définition 
 à la mposition 📥 sections du Conseil supérieur des universités.

**UNE LISTE**  Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'École des hautes études commerciales (promotion 1982).

Gelerie LOUISE LEIRIS -ANDRÉ MASSON

Prolongation jusqu'au 23 avril Tous les jours sauf dimanches et landis

Page 24 - Le Monde ■ Dimanche 17 et lundi 18 avril 1983 •



P. les

## une grève qui dure depuis dix-sept mois

La grève, qui continue depuis dix-sept mois anna l'industrie textile de l'ouest 🚻 l'Inde, dont le siège est à Bombay, antraîne des pertes 🖿 production énormes. Celles-ci ont été évaluées à 11,6 milliards 🗯 roupies, soit environ I milliards de francs. Les 250 MM ouvriers IIII grève ont déjà perdu IIIII 2,3 milliards de roupies (1,6 milliard material francs) de rémunérations au cours de cette grève qui porte sur les salaires et les avantages sociaux. Tous les efforts faits pour trouver une solution 🌡 ce conflit sont restés 🕶 effet. Quelque 150 grévistes ont tenté, le mois dernier, de se suicider collectivement pour attirer l'attention 🗪 💵 revendications. La police les en a empêchés. Un homme est à l'origine de ce combat, un syndicaliste pas comme les ....... : Auth Samant. Peu mant d'être un dif. M 14 avril, à Bombay, il a répondu 🛮 plusieurs questions de Vijay Singh.

## La longue résistance des ouvriers du textile

De notre correspondant -

New-Delhi - Le 18 janvier 1983, on avait célébré son premier anniversaire. Avec un étomiement mêlé d'admiration. Sans précé-dent, en effet, cette grève paralysant, un an durant, les soixante filatures de Bombay, la capitale du textile indien.

Exceptionnelle, également, détermination de près de deux cent mille travailleurs, cette volonté obstinée à poursuivre, coûte que coûte, une lutte jugée par certains suicidaire. Impresalors sacré « homme de l'année » cet ouvrier anonyme, quasi mythique, symbolisant la grève. Et la presse, dans son ensemble, avait braque les projecteurs un l'aux du conflit (- ame damnée » aux yeux du patronat), cet homme qui répand terreur ou ferveur, Datta Samant, puisqu'il faut bien l'appeler par son nom.

Personnage mystérieux et controversé que un meneur qui se and sous 🖆 milit d'un biene replet 🗷 timide, aux allures 🕩 petit-hourgeois à la mile soignée. Objet d'un minim culte dans le est taillé, à la force du poignet, un véritable empire, revendiquant la paternité de quatre mille à cinq mille syndicate regroupant envi-ron 1,2 million de travailleurs. Son palmarès de négociateur s'ap-parente désormais à une légende colportée de bouches 🛮 oreilles. Une légende vigoureusament contestée par le patronat.

Un personnage en noir et blanc, numbinal et déconcertant. On l'accuso de manipuler les travail-leurs. Lui dénonce les bilens - mainaili - et les comptes truques ». On hai reproche, à hi, l'ancien médecin, de vouloir infliger à une industrie visillie et à bout de souffie un remède de cheval dont elle risque de ne pas se

**的数型数**分 (44) 24()。

AND THE RESIDEN

Sec. 2 189 72

Allen September

April 766 7 7

\$ x =

A .....

がたい 上室 マー

relever. Datta Samant estime que les profits accumulés a dissimulés pendant in inne depermettre cette industrie de supporter aisement, au nom de la justice sociale, quelques salu-

#### 8 milliards de francs perdus

. Pour aut route Samant? » demandent ceux qui refusent de croire la pureté de ses intentions. La question reste souvent sans réponse, même 🔳 les plus machiavéliques font remarquer que patrons qui traitent finalement avec hi ne pas pas perdants perdants la ligne... Evidemment, tout serait plus simple ni on pouvait le créditer d'une ambition forcenée. Il s'en défend 🖚 core qu'il III brigué, l'été dernier, un siège III Parlement de Delhi. Sans succès, il est vrai, ce qui tendrait i prouver que un pouvoir n'est pas sans limite.

Nombreux sont d'ailleurs qui ciac due com grève son Waterloo. Le bilan n'a rien d'encourageant. D'un côté, 🜬 chiffres impressionnants. Environ cinquante millions de journées de travail perdues, en 1982, davan-semble-t-il, que la totalité des conflits sociaux Inde pendant cette période. Au niveau de la production, 11,6 milliards de roupies (1) de perte, suit environ 8 milliards de francs, et pour les exportations un manque à gagner de 2 milliards. Sans parler des retombées dans les autres secteurs de l'industrie, ainsi que sur economique de la «III» de Bombay. De l'antre, la constatanies que l'amb des objectifs qu'il fixés. Ni la répudiation du syndicat, qui, pour le moment, rêste seul habilité à négocier au nom a manufatri du textile. Ni l'acceptation, pu les

employeurs, des demandes d'augmentation destinées I mettre les salaires was deal mile branche l parité me nettement plus (environ 1200 roupies pour le salaire mensuel, soit IMI F, dans le secteur textile), industries locales. Ni enfin, l'intégration des quelque 80 000 ouvriers temporaires, qui, ne touchent im moyenne que IX

à am roupies par mois (entre 140 **210 F**) Aujourd'hui, alors que la grève dare depuis dix-sept mois, lientains me demandent sérieusement si elle ne s'est pas tout simple-ment évaporée. Un grève fantôme, en quelque sorte. · La grève? Quelle grèm?. In-blent, par exemple, interroger in membres du gouvernement man tral consultés à son sujet. Il au vrai que, l'allantil oblige, un s'en tient, dan la capitale, min informarires lateralle à sujet par la Maharashtra lesquelles recoupent étrangeman minima communiquées par le

nier, i quasi-totalité i filatures fonctionnaient in mile irez des effectifs supérieurs à 100 mil mais I III de leur capacité. Des chiffres contestés par Datta Samare (voir interview). A vrai dire personne ne sait mattentel quelle 📰 la situation.

Reste, cependant, l'impression que les dirigeants indiens - nola nouveau gouvernement en place à Bombay depuis février - and que la propriéfilatures sont désormais décidés, les premiers I un un abcès qui risquait détériorer encore daramer la relations enum 🖾 pouvoir 📺 🕍 travailleurs, les seconds I on finir worm un Alli dangereux, mr contagieux, dans le un de la combativité il la ouvrière.

Il w vrai qu'après avoir, grâce la grève, épuisé il stocks unu bondants = avoir caressé l'alle de m redéployer hors de Bombay, les propriétaires semblent aufit de la volonté des pouvoirs publics de mettre un terme au conflit. Une volonté illustrée par la ministre du et un Datta Samant jusqu'ici en quarantaine. Une initiative d'ailleurs vivement critiquée par la propriétaires, - Pour affirment-ils, la grève un terminée. - Pourquoi parler lui ? Pourquoi lui permettre problème, expliquent-ils, III III problème financier.

Aussi, pour l'industrie les rails, sollicitent-ils du gouand an important financier. Les sommes demandées telles que certains estiment qu'il serait plus rentable. . plus juste, pour le pouvoir de nationaliser purement 🔳 simplement 🖼 lilatures. Une suggestion avancée notamment dans les milieux de voir Ma Gandhi retrouver la veine - socialiste - qui lui avait fait un jour nationaliser les principales banques du pays. Mais les temps ont change, et m gouverned'accorder propriétaires le soutien financier nécessaire la reprise du travail 🔳 notamment au paiement de l'avance de l'improupies (1 IIII F) consentie à ceux qui acceptent in reprendre le chemin de l'usine.

 Dans musi grève prolongée le travailleur 🔰 finalement le perdant -, constatait un responsa-syndicaliste qui, comme la plupart de ses pairs, ne porte pas Sumum dans min cœur. . Il aurait été sinalement beaucoup plus esficace, ajoutait-il, de um action pur les usines les plusprospères ; mais cela aurait été moins payant pour um image de

Quelle que soit l'issue du conflit, il plus que probable qu'une quinzaine de filatures se relèveront pas III la grève, diminuant d'autant le nombre des emplois offerts. Mais à Bombay ailleurs, 🗎 gréviste 🛚 🖛 raisons que la logique ne connaît

PATRICK FRANCÈS.

(1) Une roupie = environ 0,70 F.

## Datta Samant: nous exigeons notre part

— Quelles we les demandes We travailleurs?

- Je n'aime pas ce mot. Nous ne demandons rien, nous exigeons notre du. Dans l'industrie textile. les salaires was extrêmement bas. sans throughles plus bed à Bombay. dans le secteur « organisé » (1). Les manife qui travaillent, me exemple, dans l'industrie mécanique en la chimis pagers proque fois plus pue ceux du textile où le maire de base n'a pratiquement pas bougé depuis des anà compenser l'inflation, pas été in depuis près de dix ans. Aujourd'hui, 🔝 travailleurs exigent lour part.

- Il y a également le proele un remplaçants ?

- Oui, des « badlis », c'està-dire ceux qui ann appelés le suppleer un travailleur absent. 11 sont près 🕍 cent mille, 🗪 statut légal. Certains une travaillé ainsi pendant illi im quinze ans sans parvenir imitagrés définitivement. Aucune loi 🖛 🖿 protègs. Ils and à la seri les patrons qui employer plus il deux cent quarante jours par an car. alors, il faudrait légalement les engager. Voilà pourquoi je deleur intégration.

 Au-delà de ces demandes, il semble que les grévistes manuel nument l'accent sur la répudia-Itam du syndicat qui les reprérente en 🛍 la Noi qui institue 🚥 monopole?

- La M en question mineral l 1946. Elle visait I merenne le militantisme qui Phul manifesté dam le vague il grèves intervenues il rem époque. Il s'agissait d'imposer une santiana rigide vraient s'opérer inégociations avec le patronat. A suit fin, un senl syndicat devait and désigné par secteur d'activité. Pour la matile, ce fut le R.M.M.S., un syndid'hui le parti Ma Mas C'est un syndicat corrompu. Rendez-vous compte : en Iralia cinq ans il n'a mi déclenché une senie grève! Toutes in tentatives pour la déloger ont 🍱 mises 🖿 fait la loi elle-même empêche idul remplacement. ment, le R.M.M.S. 2 joué brigrèves! Sans résultat, mais cette attitude augmenté la détermination m grévistes pour se de lui. Personne ne reprendra E travail avant d'avoir an moins obtenu

- Mais gouvernement local . La vérité, c'est que, a dépit des employeurs affirment, aujourd'hui, que M plupart M. filatures fonctionnent?

- C'est un mensonge flagrant! Certes quelque cinquante-cinq mille ouvriers sont présents sur 🔤 lieux 🛎 travail mais la plupart nouvelles mon qualifiées. De simples figurants! Ce qui explique que la production n'atteigne qu'à peine 10 % de enregistrée en temps normal. sur m grévistes m m leurs familles, moins de 10 % mm repris N

- Comment expliquez-vous l'opiniatreté des grévistes ?

- 🗠 🕍 départ. 👫 savaient 🚃 la grève serait longue. La plupart d'entre eux ont d'ailleurs me gagné leurs villages, ce qui leur a permis im subsister et. donc. conserver un moral élevé. Quant à

man qui Man restés A Bombay, ils se wan organisės. Des fonds was été récoltés : environ 📕 millions de roupies (21 millions de francs).

Propos recueillis par VIJAY SINGH

(1) Secteur composé d'entreprises plus le vangt-cinq employès (ou plus de le employès larsqu'elles utili-sent l'électricité). En Inde, une per-sonne sur l'une seulement (ravaille dans

## Industrie et culture du coton

Représentant environ 20 % de la production industrielle et 11 % des exportations indiennes, feisent vivre, directement ou indide personnes, la culture du coton et l'industrie textile ila plue anpays) place très importante dans l'éconorme du pays.

Possédant la plus grande surtace consacrée à la culture du coton, l'inde arrive cependant derle Chine en ce qui concerne la production (7,8 millions de balles on 1981-1982). Elle est toutetois le premier producteur et exportateur de tissus de coton. La production de tissus se fait

dans quatre sectours : In Le . Khadi Sector », qui emploie près de douze millions opérations se font à la main.

Le secteur artisanal dit a handloom a, environ six millions de personnes, équipé de 3,8 millions de métiers à tisser manuels et produisant l'essentiel des tresus bon marché destinés à la population locale.

e Le secteur décentralisé. formé de petites unités de tissage et de traitement réparties dans le pays, employant deux onz de personnes, équipé de 350 000 métiers mécaniques, assure, secteur précédent, plus de 80 % de la produc-25 % sucr exportations.

dont la capacité installée est de 208 000 métiers (dont 61 000 à Bombay), qui emplois un peu ism la production de l'am repré-

Alors que le nombre mil

inzágrées (filature + tissage) and depuis vingt and let dont let Bombay), régulièrement. En 1978, la nombre de métiers à 42 000, soit 21 % du total. Ce pourcentage est le plus bas au monde : il reflète le retard technologique pris par l'Inde m l'ampleur du programme de moderni-nécessaire pour faire face is present introduction En 1980-1981, ce secteur a exporté 300 donz 65 millions an provenance des usines 🖿 Bombay, 🗂 qui permet de mesurer l'impact de la grève actuelle.

D'une manière générale, la secteur textile indien souffre d'un manque 🔤 productivité, 💶 coûts de production élevés et d'une sous-utilisation des capacités due aux nombreuses coupures de courant et aux grèves fréquentes.

Mailleurs and de l'inde jusqu'à présent, la Communauté européenns sont par l'Europe de l'Est, particulièrement par l'U.R.S.S. me les ndes considérables sont freinées per la grève de Bombay.

du jute 32 % de la production mondiale 46 % des exportations

## L'homme de Bombay

Médecin de marie - il obzient son diplôme en 1961, avec le politique : le l'Assamsous l'étiquette « indépendant », il fut idia esa la bannière du parti ili Mini ilimini (ce qui ne l'empêchera au d'être incarcéré l'état d'urgence) (1), forma-VI TOUT IN THE PROPERTY OF THE générales de LUILL

Plus sera em syndical. Spremiers pas s'effectuent marge du secteur organisé, parmi les laissés-pour-compte III les ou-bliés : d'abord mu sein des bidonvilles, | l'exploitation | maind'œuvre est totale, puis 💶 la périphérie 📥 Bombay. Il 🚟 leur mais puis mail qui orches revendications, leur obde 40 roupies (28 F) par mois. Il y suite, détracteurs, 🖛 hommes 📠 main qui lui permettront d'intimider

II a militariam impalia sux tu Bombay. Il sa sa « base » s'attaquera aux piliers du syndicalisme traditionnel, au l'empire de la ville, où l'écho de ses « vic-a attiré l'attention Common ou'll falled II place guerre au patronat des industries et chimiques, puis à mi de l'augrève prolonges, 50

il y a même mort il tammer. Mais nombreux Min Me que Datta S rec la justice, loin image de lutteur et de narmese MI LOTTE

Il 🔤 lui restait plus qu'à prenin d'assaut le bastion du syndicaliema local : il secteur textile. ployée, celui-ci assure li qui le contrôle un pouvoir considérable. est propice, maison l'insatisfaction im travellleurs passivité du syndicat en place. Danie Sattaque une première filature, y museus une augmentation = 175 roupies (122 File surtout, y his reconnaître see producat, le Mangar Union, formé en se with 1975 of alleged it per fillers the ne percevoir inche salaire.

ses dépenses alle remboursées. vague Samant » déferie. En 1981, il ma l'origine m 500 min med et lock-out enregistrés l'Etat. Désormais, reputation n'est plus

L'ascension un Direct Secrite crépuscule d'un syndicalisme traditionnel, I frame 🌬 lois, modéré, 🌬 🛍 🖠 negociation
 au compromis, au syndicalisme international. Un syndicalisme respecté min acceptable pour classe dirigeante. Da syndicalisme-là Datta

matique, plus aux chifqu'aux idéologies, un tribun. un marginal, n'ayant pour wal credo nes MA (Marchagana de ■ tout ou rien >. Un homme, par conséquent, inacceptable bien was syndicaux que 📰 🗸 pouvoir 🖿 patronat.

objet d'un véritable de la ... ouvrière. le champion d'un syndicalisme d'urgence ne i impatience un qui voient leur revenu grignote par l'inflation, il est lie le attendu des syndicats plus politisés militants, respectueux du statu est ayant accepté d'inscrire gislation nettement « antiouvrière » (une loi très controversée interdit grèves et lock-out tiels). 🔝 lol 🚃 🖼 relations industrielles promulgues en 1946 a institué à Bombay le monopole d'un seul syndicat par d'activité pour, semble-t-il, prévenir mainmise me communistes le textile. Pour la ouvrière, situation ré-onant depuis et le la la inconstituait la parfaite illustration du blocage existant. Samant allait vite devenir l'homme de pour maner le mini

Déclanchée et ignyler 1982, la grève il de Bombay apparaît son coup maître. En fait un quitte un double. Vaincu, son prestige serait gravement atteint et avenir pour le moins compromis. Vainqueur, il serait en mesan 🏭 dicter 📟 loi, 🗎 L'enjeu n'est rem mince. Le patro-l'a bien compris, qui lutte résiste pied à pied. Le pouvoir également, qui soutient le patrone serait pas mecontent d'infliger une lecon 1 ce fauteur troubles qui affirme contrôler un million demi travailleurs entend conquérir place au très divisé. De la la ram a sauté l'arène. La l'all retient son souttle, curieuse 🔙 voir 📕 le défi lancé à la classe dirigeante ne retournerà pas. finalement, auteur. On part of roman Kipling, I I I homme qui lut roi ».

(1) Décrété le 26 juin 1975. l'état d'urgence mettait en place un dispositif très restrictif in libertés. li prend fin mars 1977.

## Un exemple à suivre

France. une forte dette étran-gère, devraient s'inspirer de l'exem-ple suédois. Dans ce royaume scandinave, la dette extérieure est gérée par un organisme entièrement indépendant; le Swedish National Debt Office, qui détient souverainement pouvoir du Parlement 🔳 répond directement devant lui. Lars Kalderen. directeur general, bien dans les milieux bancaires internationaux. - lui-même nommê par le Parlement m responsable uniquement devant celui-ci. Cette autonomie non seulement lui vaut 🚥 grande autorité, mais assure la pérennité d'une sonction qui requiert longue expérience. Ces deux qualités, que III directeur de l'office point, sout em grande partie la base 🎟 succès rencontré par 🖩 dernier eurocrédit du royaume de Suède, dont le contrat de prêt, s'élevant à 1.6 milliard de dollars, a été signé au début 📰 📖 semaine 🚃 le soleil de Saint-Paul-de-Vence. En outre, la nature M Swedish MM Office lui permet d'échapper aux pressions politiques et aux diverses contraintes que subissent qui, France au ailleurs, dépendent d'un ministère de tutelle. C'est ainsi qu'il un possible à tout manne de connaître le montant exact 📖 📗 dette extérieure de II Suède. Lars Kalderen n'en fait pas un imme met 👪 🕷 diffuser 🗪 🗪 tranquil-

L'exemple déplorable récemment donné par le Portugal, qui ac-tuellement de lever 300 millions de dollars par le truchement d'un eurocrédit bancaire, manura à quel point antagonismes éventuels entre IIII secteur public peuvent nuire à un pays. Le secrétaire d'Etat au Trésor ayanı d'aborder l'euromarché différentes de celles la Banque centrale portugaise, qui traditionnellement s'occupait de ces opérations, une grande confusion s'est ensuivie. La Banque centrale s'est apparemment retirée négociations. In fin m compte. la République portugaise m devoir payer plus que ce qu'elle aurait pied de 🚃 crédit international en a d'autant plus fâcheusement retardée ou'elle s'effectue maintenant deux semaines seulement élections. Lever eurocapitaux en pleine période électorale n'est pas ce qu'on peut rêver de mieux.

Les investisseurs internationaux acquis milliards d'obligations Trésor américain en 1982. Ces achats d'un vertigineux ef-lectués hors des Etats-Unis par particuliers des institutions de

Les pays qui, telle, entre autres, la tous la pays se min poursuivis min année. Ils en deux conséquences D'une part, ils sont m grande partie responsables de la fermeté persischanges. D'autre part, cela explique marché euro-obligataire, qui se trouve directement concurrence
l'émetteur le plus prestigieux du monde. Les investisseurs internationaux délaissent les euroobligations classiques we profit du papier du gouvernement Etats-Unis, qui, an plus, a l'avantage d'offrir des rapports plus élevés que ceux que proposent beaucoup d'euro-emprunteurs.

#### Festival d'euro-emprunts français

Les débiteurs français ont semaine fait une rentrée massive sur 📗 marché international 🕮 capi-

La Caisse centrale I coopération économique (C.C.C.E.), la Société généraje 📉 l'E.D.F. 🛶 🛶 soiliciter publiquement 📔 🚃 libelle un dollars, tandis que la S.N.C.F. and drainer ill millions dans la même devise par le canai d'un piacement qui s'est voulu tellement privé que IIII le monde en eté immédiatement avisé. En même temps, le Crédit d'équipemus aux petites et moyennes entre-prises (C.E.P.M.E.) s'est présenté us le marché des émissions internationales en deutschemarks 🔳 la Banque française du commerce exté-rieur (B.F.C.E.) sur celui de

Ce 100 millions de dollars sur une durée im longue, puisque C.C.C.E. est seem offrir avec un coupon annuel in 11.75 %. Celui-ci parvenu à faire oublier une échéance dont la longueur est exceptionnelle par les eurotemps qui rent. Le rapport proposé pu la C.C.C.E. devrait assurer un placement sans problème 🛍 ses 🔤 obligations, qui scront garanties pur 🖿 République française

Etant une banque, il an normal ever des eurocapitaux à 🖦 d'intérêt variable. Elle la fait la la ca-dre d'une euro-émission de la millions de dollars, d'une durée sept am partir d'une marge de 0,25 % qui viendra chaque semestre s'ajouter nu taux du Libor II six mois. Chaque - min - in valeur nominale de 10 MII dollars est manue pagnée de 5 warrants, qui donneront chacun le droit d'acquérir jusqu'à 🖿

fin de l'année une euro-obligation supplémentaire de 1 del dollars, dont la taux d'intérêt, cette fois-ci fixe, mon de 10,75 la mon an inutile Il souligner que le produit al warrants n'est me destiné à la Société générale, qui 💵 désire pas s'encombrer d'une dette I mu fixe. C'est, semble-t-il, l'E.D.F. qui m recueilrestée là. Vendredi. elle 🛮 🖾 🖼 millions dollars and dix and un annuel de 11,25 %.

Est-ce qu'elle a man de rembourser par anticipation, le 30 avril prochain, les euroobligations | - qui en la lui avaient permis la réunir 50 mils'est lancée dans un placement privé M millions de dollars ? Le remmarché, qui un plus un comprenait que la France rembourse soin. Mais il faut reconnaître que le coupon annuel 👪 13,75 🕏 qu'avait. à une époque le vive tension le le le d'intérêt, accepté la S.N.C.F. maintenant très onéreux. Quoi qu'il soit, l'émission privée à la S.N.C.F., qui a durée de huit d'un d'intérêt variable qui um l'ajout de 0,25 % faire l'objet d'un - swap mamm du papier à taux fixe mus un autre emprunteur. L'identité 🖷 📟 dernier un le seul élément encore un di unu l'opération.

Le C.E.P.M.E. a m bien raison sur un prix au pair les 100 millions deutchemarks, d'euro-obligations d'une durée de huit ans qu'il offre depuis le début de 🔝 semaine. Le coupon est évidemment III comparè i ce que proposent d'autres em-prunteurs internationaux, i i est préférable d'am réaliste et a reconnaître que, pour la manuel la signature française se doit d'acquitter prime 💵 📓 marché internationai mi capitaux. L'euro-emprunt mi C.E.P.M.E. qui est garanti par la République française a donc été u trei reçu, le mupon ayant hill merveille auprès im investisseurs.

emprunt # 50 millions is sterling la B.F.C.E. vendredi avec la garantie 🖮 l'Etat français. D'une durée de cinq ans. il comporte m prix m pair et un coupon annuel de 11,50 %. L'instant est m choisi pour emprunter dans la devise britannique, qui, après 🔤 des faiblesses m des hésitations, paraît désormais solidement installée 🔤 la pente ascendante.

CHRISTOPHER HUGHES.

Si la reprise de l'activité économi-

que s'accentuait, il faudrait s'atten-dre a monvelle hausse des prix

du naturel dans le martin du se-

cond prévoit in conseil des

du pri l'ensemble des prin

DENRÉES. - Reprise des

producteurs.

## Marché monétaire et obligataire L'inconnue américaine

· Si les perspectives die le domaine il l'inflation and aussi bonnes que je la pense, alors la taux d'intérêt actuels aux trop haitable pagner durablement une croissance saine. Qui parle ainsi? M. Paul lui-même, président de la fédérale Etats-Unis et défenseur rigide m l'orthodoxie monétaire, s'exprimant en début devant les membres de la bançaire de la Chambre des représentants à Washington.

(10 % à 11 % pour le laux base bancaire dobligations) menaçaient pas la reprise de l'économie & court terme, M. Volcker attribue le tension actuelle aux craintes Il l'inflation (infondées I ma yeux) et aux inquiétudes suscitées par l'ampleur déficit budgétaire des États-Unis, financement in peser lourde hypothèque in financiers.

Ce qu'il pu ajouter, aussi, c'est, très probablement, une conspiration générale in banques américaires pour maintenir le taux de leur caînes pour maintenir le taux de leur call an niveau and (par rapport 🛮 l'inflation), 🖮 façon 🗎 compenser une partie de leurs déboires avec leurs débiteurs d'Amérique latine et d'ailleurs.

Quoi qu'il su soit, M. Volcker s'attend à une same le la con-taux dans les mois qui viennent, en dépit de la croissance trop rapide de la masse monétaire (M 1 m M 2) qu'il attribue, toutefois, I 🖳 transferts provenant in fonds communs wers les comptes des institutions financières, et qu'il juge

Théoriquement, ces re-branche lénifiantes du président du foi auraient pu entraîner ..... dans la mesure où de elila menace d'une production de la menace de pées, et n'ont eu aucune l'alle sur l'évolution du loyer de l'argent. n'empèchant pas le de ches d'une baisse des taux aux Etats-Unis », le de son côté,

Les devises et l'or

ement will we les made

des changes (sauf but de Tokyo).

estiant

M. Hervé de Carmoy, qui min la filiale française de la banque britan-nique Midland, supervise de activités européennes de cet établisse-Même si une réduction de l' ■ 2 % est opérée, l'écart avec l'infla-tion ■ maintiendra, selon lui. ■ 6 ■ ou 7 % en raison de amir fameuse hypothèque I. III budgétaire aussi, 🍱 l'attitude 🍱 banques 🚟 ricaines. Et en pourquoi le dollar reste fort....

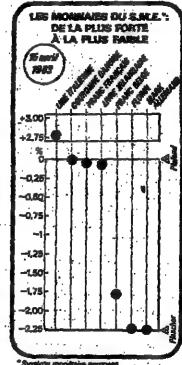
Ailleurs, wie d'abaissement taux a la enregistrée, essentielle en Europe. La Banque artinale de Belgique a réduit son taux d'escompte pour la deuxième depuis l'ajustement in alle du du mara 1983. Il ramenant de 11 % lo %, in plus la depuis quatre ans, cela en raison de la bonne tenue franc belge rentrées rentrées le (pour plus le 17 milliards le francs en quinze jours). En Italie, le ministère un Trésor a, pour raisons, annoncé une diminution du um d'escompte (17 % mente (4 %), sone beine identime butant warm le man d'inflation, qui ₩ 16%.

En Grande-Bretagne, la Banque d'Angleterre, en mineral am amin d'intervention, a incité 🛏 banques 🛚 abaisser leur taux de base, innend de [U 1/2% à 10%, à un point du taux de T & touché à l'automne dernier, et, cela, après 🖼 🚾 11 % I la mi-janvier en raison de la us portant mieux, la Banque d'Angleterre a provoque une me velle détente de nature à favoriser reprise économique en cours. sans vouloir aller plus loin : la livre est toujours fragile, num augmente trop vite et le déficit budgétaire en encore important.

A Paris, la Banque la France, qui de l'argent se jour le jour de 12 5/8 % à 12 1/4 %, se momentanément, interrompu le processus, afin, sans doute, de ne pas trop de devises (voir ci-dessous i.

Tonjours at actif, and une gataire s'est montré, toutefois, assez 13.69 % à 13.79 % pour ceux à pius de sept ans et ■ 13.72 % ■ 13.83 % ceux moins de sept 303, le empiunts du secteur (14,58 % 14,63 %), scion les indices Paribes. Aucune mison valable i e donnée pour en mane divergents si ce n'est, pentvariations précédemment trop accentuées. D'une façon générale les emprants - classiques - à taux fixe ont été un peu détaissés, au profit des - à gadget », telles que la tranche à option de rembouremprum E.D.F. de 4 milliards de franca, très recherchée, alors que la tranche ordinaire | 14,90 % se place beaucoup plus mollement, surtout auprès du public ; les investisseurs institutionnels. A cette occasion, relevous qu'E.D.F. envisage d'emprunter 13 milliards en 150 milliards en 1982 : In pure on devises resterait inchangée I in milliards of frances environ, tandis que celle en francs passerait de 17,3 militards de 22 milliards de francs.

Firm les prochaines émission figureat celles de la Caisse foncière Frances, places par la Crédit indus-frances, placée par la Crédit indus-la Normandie), la la banque Steindecker (150 millions la francs) et de la Banque cooperative du beniment et des travaux publics, toutes deux en placement quasiment privé. Est prèvi également, un emprunt l'alement à 15 %, crès bien accueilli en l'alement de su signature, tandis que, selon certaines rumeurs. Paribas - sortirain - bientôt un emprum 14.90%; en la de 0,10 %, le Land national s'abste-



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 8 AU 15 avril

(La ligne inférieure eux 🌬 la semaine précédente.)

		:-			$\sim$ $\sim$			
PLACE	Livro ,	SE.U.	Franc Français	Press: audisse	D. mark	Franc belge	Florin	Light Italianan
	1,5460	-	13,6705	48,9476	41,0064	2,0565	36,3768	0,0629
ow-York	1,5060		13,7409	48,5672	41,2116	2,0716	36,5898	0,0691
	11,3489	7,3150		358,85	299.91	15,8437	266.10	5,9376
********	10,5599	1,2775		353,45	299,96	15,0766	266,28	5,6380
4.	3,1584	2,9430	27,928		83,7638	4,2915	74,3179	1,4067
W	3,1008	2,0596	28,2925		84,8547	4,2655	75,3384	1,4254
	3,7796	2,4390		119,34	-	5,0159	88,7231	1,6794
renefert	3,6543	2,4265	33,3444	117.84	-	5,8269	88,7852	1,6798
	75,1742	45,440	6,6473	23,8907	19,9364	Wp.	17,6882	3,3462
	72,6946	48,27	6,6327	23,4434	19,8928	~	17,6619	3,3416
	4,2499	2,7498	37,5880	134.55	112,71	5,6534		1,8925
anticadas · ·	4,1158	2,7338	37,5544	132,73	112,63	5,6619	- 1	1,8920
	2245,17	1452,25	198,53	710,84	595,42	29,8663	528,28	-
	2175,41	1444,50	198,49	701,55	595,30	29,9254	528,54	-
	367,32	237,60	32,4812	116,29	97,4149	4,8863	86,4314	0.1636
	360,31	239,25	32,8763	116,19	98,5986	4,9564	87,5411	0,1656

A Paris, 100 yens étalent cotés, le vendredi 👫 avril, 3,0787 F coutre 3,0417 F

Vive poussée du dollar

#### Les matières premières

## Baisse des métaux - Reprise du cacao

La perspective d'une nouvelle dédes taux d'intéret aux Etats-Unis, d'une reprise économique qui se confirmer dans certains pays (Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne) devrait provoquer une hausse - cours - mapremières utilisées à 🕍 fins

Les stocks mondiaux militi certes abondants. Il les producteurs remettaient trop III ... livité mines m mafineries fermées. l'emballement métaux, par exemple. serait sensiblement freine.

MÉTAUX. - Les mum du culvre 🧰 sléchi 🛘 nouveau 📟 Metal Exchange de Londres. Plusieurs facmerri expliquent in renversement de la tendance : stocks britanniques de mèsal qui asseignent leur niveau le plus haut depuis quatre 11 310 600 tonnes (+ 2025 tonnes). augmentation des stocks de métal affiné Elats-Unis de 12 500 tonnes en l'espace d'un 🖿 à 285 000 marre enfin, des informations faisant état de 📓 signature d'un accord salarial conclu pour trois and entre les syndicats and important producteur américain. Un tel accord - des négociations um actuellement engagées um cinq unit producteurs - semble exclure une longue grève pour le .... nouvellement des contrats 🌃 travail BILL Etats-Unis.

Pour la première fois depuis plusieurs semaines, 🕍 www 🖅 l'étain ahandonnent leurs sommets . Londres. Mais la baisse enregistrée inférieure à 5 %. Le directeur du stock régulateur a cessé im interventions sur le marché. Ses rêserves de métal s'élèvent 31 061 contre 32 726 à sin septembre. Lors de l'entrée 📟 vigueur 🛎 l'accord international, elles accignaient 27 mm tonnes.

Le recul des more de l'aluminium s'est poursulvi | Londres. Les stocks mondiaux des pays membres de l'Institut international ont pour-Réchi de 1 % -4.68 millions de

Nouvelle progression des de l'argent à Londres provoquée par la fermeté des prix de l'or.

CAOUTCHOUC. - Les manu du naturel se maintiennent 🛮 des niwann élevés run les différents marchés. m qui pourrait inciter le directeur du stock régulateur le procéder le des le Selon certaines informations, des achats pour compte chinois de l'ordre de 10 000 tonnes auraient été effectués 📰 Malaisie.

chés. L'augmentation de 1,2 % 📥 broyages 🤖 fèves en Allemagne dule premier trimestre par rap-port à la période correspondante 1982, alors que les négociants tablaient 🗪 🖛 diminution 🝱 10 %. a revigoré le marché. Autre facteur favorable, la diminution de la

récolte de la Côte - d'Ivoire, évaluée à 385 000 tonnes ----LES COURS DU 15 AVRIL 1983

MÉTAUX. - Londres (en sterling par : cuivre (High grade), tant, 1 060,50 (1 073); à trois mois, (73,80); argent (en par once), 11,87 (11,09); platine (en par once), 424,40 (412); ferraille, cours moyen (en all ars par inchangé (71,17); mercure (par bouteille de 11 lbs), 320-335 (320-340). — Pensang: étain (en ringeit me félio), 31,3 (31,53) git par kilo), 31,83 (31,55).

TEXTILES. - New-York (on cents par livre) : coton, mai, 70,67 (72,20); juillet, 71,70 (72,50). -Londres (ca kilo), laine (peignee 1 sec), mai, 417 (407); jute (en livres par tonne), Pa-kistan, White grade C, inchange (385). - Roubaix (en par kilo), laine, 43 (43,25).

CAOUTCHOUC - Londres | livres par | ; (comptant), 786-11 (768-780). - Penang (en

(Les cours mure parenthèses me ceux me manufacture) des Détroits per kilo) ; milion (266-

DENREES. - New-York (en word par Ib; sauf pour le cacao, en dollars par loi sauf pour le cacao, en dollars par loi sauf pour le cacao, en dollars par loi se cacao, mai, 1732 (1659); juillet, 1785 (1700); mai, 6,90 (7,08); juillet, 7,30 (7,51); café. 122,75 (121,75); juillet, 122,95 (121,70). - Londres (en livres par tonne): sucre, mai, 116,55 (122,50); août, 126,40 (131,60); café. 1810 (1815) inillet (122,50); août, 126,40 (131,60); café, 1810 (1815); juillet, 1627 (1665); mai, 1215 (1220); juillet, 1239 (1234). - Paris (en francs par quintal); cacso, mai, 1341 (1327); juillet, 1341 (1327); juillet, 1341 (1327); juillet, 1341 (1327); juillet, 1870 (1840); (cafrancs par tohne), juillet, 1141 (1655); tourteaux soia. - Chicaso (en par tonne), mai, 186,60 (190,50); juillet, 190,50 (195). - Londres (en livres tonne), juin, 145,70

CERÉALES. - Chicago (en man pa boisseau): blé, mai, 352 1/4 (363 1/2): juillet. 363 1/4 (373 3/4) : maïs; mai, 312 3/4 (312) : juillet, 316 1/4 (317 3/4). INDICES. - Moody's, 1 044,80 (1 043,20); Reuter. 1 745,90 (1 764).

à ma au voisinage de 7,32-7,33 F. Il a ■ accompagné par la livre ster-ling, que favorise la meilleure tenue des prix du pétrole sur 🛅 marchés libres, par la franc suisse, recherché actuellement, qui a battu I nouveau record à Paris La explications avancées pour monnaie américaine sont peu claires. Le bref emprisonnement de M. Lech Walesa en Pologne puis manner idindes d'un amanai contre la président Reagan certes pu, pendant quelques heures, doper le « billet vert », mais un fait demeure, plus fondamental : ... dollar partout dans 🖿 monde. (151,10); août, 147 (153,10).

Cette de émane à la fois im opérateurs commerciaux, dont certains ont attendu, en vain, une 💳 🖮 🖢 monnaie américaine. pronostiquée раг 🔤 📹 experts 🔳 🚾 détenteurs internationaux 📥 liquidités, qui ont acheté III milliards de dollars 🍱 🔤 et obliga-

Déjà oriente la hausse la du Trésor des Etats-Unis en semaine dernière, le la la la brus-1982 (comme di ci-dessus Christopher Hugues), ce qui a permis a combler deficit du budget sy ajoutent, maintenant, les des producteurs de pétrole dont im resdiminuent, telle l'Arabie Saoudite, qui puiser 10,5 milplacées I l'étranger (essentiellement Etats-Unis) pour boucler budget

Fermeté du sterling et du franc suisse

Une autre explication, fondamenpeut-être celle-là, peut être trou-vée le niveau élem du taux d'intérêt aux Etats-Unis (voir en rubrique - marché madbin -) qui contribue. In manual et indirecte-🍱 🖺 laire monter les cours monnaie américaine.

En lum état de cause, quelles que soient in place alle en avant. elles ne sont guère de nature à satisfaire le gouvernement français, qui voit ainsi, avec un certain accablement, « confisquer » les deux man ou 🔤 unim quarts du bénéfice que 🖿 France aurait pu tirer 📰 la baisse prix du pétrole pour le rééquilibrage a sa balance commerciale: depuis la veille des élections munici-

pales, le dollar a monté de plus 17%, 18%, une bonne part de hausse duc à la dévaluation du franc par rapport au mark

Encore ce dernier ne se montret-il en très bonne forme, rant a son cours plancher 2,9985 F sur la place de Paris, ce qui permet à la Banque France communer à récupérer des devises, 1,6 milliard de francs, officielle nt. pour la semaine s'achevant 🔳 jeudi 7 avril, et probablement davantage (5 milliards de francs) si on prend en compte les mouvements ténébreux du poste 43 du passif.

A sujet, deux organismes de la City de Londres, traditionnellement peu suspects de tendresse pour jeur grand voisin du continent. 🔳 Lloyds et la analysies monétaires Maxwell Stamps, prévoient un nouveau reajustement du S.M.E. en décembre prochain la vigueur renouvelée du mark hui imposant une réévaluation de 3 à 6 %.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once a ancré une remontée, repassant au-dessus de 430 dollars, contre 421 dollars la semaine précédente.

FRANÇOIS RENARD.

## Revue des valeurs

#### BOURSE DE PARIS

le

سييها

...

100

李凯

State of the

AND A ST

A 20 1

33.34

 $\pi_{i,k} = \{i \in \mathcal{I}_{i}\}$ 

andr.

100

HAR MERALES BY

12 48-15

A A MUSTLE

N deux séances, celles de landi et mardi, le marché parisien a emporté la décision et le léger flottement observé ensuite sous les lambris du palais Bronguiari n'a pas permis de freiner l'était intela et, il la veille du week-eud, l'indicateur instantané reflétait une hansse giobale de 2 pour l'ensemble de la semaine.

« Les actacteurs out progressivement diminué leur pression au fil des dernières séances mais les vendeurs ne se sont pas précipités pour autunt », fait remarquer ce familier de la rue Vivienne, précisant que dans sa propre charge il se trouve souvent le matin en présence de « blocs » (paquets de titres importants) qu'il ne peut pas négocier, faute de vendeurs pour assurer la contrepartie aux achats. De plus, la clientèle particufiere, qui est souvent la première à premère son bénétice anand elle estime que les cours out suffisamment progresse pour lui procurer un gain appréciable, reste en ce moment étrangement passive.

Enfin certains « gros » porteurs, notamment quelques

ciable, reste en ce moment étrangement passive.

Enfin certains e gros » porteurs, notamment quelques compagnies d'assurances, commencent à alléger, avec d'infinies précantions, leurs portefeuilles en actions étrangères (en réalisant au passage de substantièlles plus-values) et à se reporter aussitôt sur des valeurs françaises. Comment s'étouner, dans ces conditions, que ces dernières confinment à aller de l'avant en dépit de quelques prises de bénéfices aisément absorbées? Maintenant que les boursiers out en main non senlement les statistiques du mois de mars, mais sussi les chiffres pour l'ensemble du premier trimestre, il est possible de dresser un rapide bilan de l'évolution de la bourse de Paris au coura de ces dernières semaines. Pour certains titres, le palmarès est éblonissant. Si Pétroles R.P. calmine en tête du classement avec un gain de 175 % pour les trois premiers mois de l'année, une quantité de titres (Peugeot, Sommer-Allibert, Raffinage, À.D.G., Parisienne de Réescompte, Signaux, Poréal, Leroy-Somer et Sanofi out mis entre 45 % et 70 % à leur

#### L'équilibre

actif et, par comparaison, les titres les plus éprouvés, tels que Viniprix (moins 23 %), Euromarché (moins 21 %) ou encore Sacilor (moins 16 %), toujours pour le premier tri-mestre, n'incitent pas à la commisération.

Pour la piupart des observateurs, la bourse de Paris reste orientée à la hausse, et ce phénomène n'est pus uni-quement imputable aux seuls acheteurs étrangers auxquels a été dévolu un peu trop vite le rôle de bou Samaritais. Certes cette clientèle de qualité a sérieusement « amorcé la pompe » autour de la corbellle, ne serait-ce qu'en raison de l'importance des capitaux qu'elle est en mesure de ré-pandre sur le marché parisien après avoir systématique-ment exploité toutes les possibilités de gain, successive-ment sur les places d'Extrême-Orient puis sur les

Anjourd'uni, en dépit de leur cours élevé, les Britanniques, les Américains et les Allemands s'intéressent encore aux grands titres de sociétés exportatrices. « Ce qui est aux grands titres de sociétés exportatrices. « Ce qui est cher pour un Français ne l'est pas autant pour un Américais », fait-on valoir pour expliquer l'attrait que continuent à susciter des actions telles que Moët-Heunessy, l'Oréal ou B.S.N. Gervais-Danone après un bref « passage à vide » dû à des prises de bénéfices bien comprébensibles. Va pour les grands titres! Mais si d'autres valeurs de second rang ont été entraînées par la spirale, c'est bien que les opérateurs français, y compris les « petits » porteurs, n'ont pas voulu être eu reste. Par instinct grégaire sans doute, ce sont toujours les mêmes compartiments qui sont doute, ce sont toujours les mêmes compartiments qui sont favorisés t le bâtiment, les pétrolières, la distribution, en-core que de façon plus sélective, et la plupart des valeurs de l'alimentation. A ce tableau en trois dimensions sont ve-

#### Semaine du 11 au 15 avril 1983

nues s'ajouter quelques touches délicates au fur et à me-sure que l'intérêt des opérateurs se portait sur la haute technologie (Sagem, S.A.T., T.R.T.) ou encore sur le travail temporaire, un secteur longtemps sinistré et dont les deux principanx porte-parole, R.I.S. et Ecco, reprennent progressivement de la banteur.

Pen à pen, le puzzle se met en place mais il est encore trop tôt pour savoir si les autres pièces, c'est-à-dire tous les secteurs qui sont encore sur la défensive, vont trouver enfin le mode d'emploi pour s'intégrer au croquis. La pu-blication des résultats annuels des sociétés françaises peut blication des résultats ammels des sociétés françaises peut perturber ce fragile équilibre dans un sens on dans l'autre. Les valeurs réagissent très rapidement il ce type d'informations, entrainant de brusques à-coups sur certains titres qui regagnent cependant en règle générale dès le lendemain les écarts exagérés consentis la veille. Encore ne faut-il pas mettre toutes les sautes d'humeur de la cote sur le compte de résultats financiers plus ou moins satisfaisants. En filigrane, ce sont souvent de pures opérations financières qui se trament, témoin les surprenantes variations de Navigation. Mixte., Chargeurs Réunis constatées cette semaine, et qu'il faudra surprenance, le marché navisien peut

Pour les prochaines semaines, le marché parisien peut encore tabler sur des liquidités importantes dans la perspective des premiers versements de coupons, dont une bonne partie devrait reprendre le chemin du plus de la Bourse. De plus les souscriptions un compte d'épargne en nouve. De puis les souscriptions in compte d'épargne en actions represent un peu de souffle dans le réseau bancaire, même si les guichetiers attendent toujours, avec une certaine dose de philosophie maintenant, la parution des décrets d'application. Patience, ils devraient paraitre au journal officiel durant la première quinzaine de mai. C'est pareires

ou indexé

4 1/2 % 1973 ..... 7 % 1973 ..... 10,30 % 1975 ..... P.M.E. 10,6 % 1976 .

8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978 8,80 % IIII

16,20 % 1982 .....

16.20 15.75 C.N.E. 3 %

C.N.B. bq. 5 000 F. . C.N.B. Paribas

C,N.L || 000 || .....

Banques, assurances

sociétés d'investissement

(1) Compte tenu d'un coupon de 90 F.

Le la net consolidé de

Chargeurs S.A. (part du groupe) a diminué II II % en 1982 pour IIII

ber à l'il allam de francs, cepen-

que le chiffre d'affaires s'est

Ce Im mauvais résultat est attri-

la profonde dégradation des

tarifs maritimes, qui a entraîné IIII

difficult branche d'acti-

vité, I l'arrêt Mi certaines unités, me

tamment dans le textile, et mu

peries de changes. L'ensemble

constitué par UTA. Spontex et Uni-

tan degagé m résultat

u illicadi de ne 🚃 distribuer 🕮 divi-

Pour préserver l'avenir, le conseil

Un redressement est escompté

Providence IARD annonce un bé-

15/4/83 DIM.

42,3 millions in francs

(+ 24 %) pour 1982, un dividende 12,36 F (- 3,5 %) et une attribu-

tion gratuite 🏜 2 actions pour 5.

supérieur I celui obtenu en 1981.

(11,40 F pour 1981).

cette année.

Bail Équipement ...

SERGE MARTI.

15/4/83 Diff.

360 + 290 88,70 + 6 89,70 - 1 85,70 - 1 85,70 - 1 85,70 - 1 86,50 - 1 82,80 - 1 89,35 - 1 90,20 - 1 108,30 - 1 108,85 + 1 106,60 - 1 106,40 - 1 98,45 - 1

0,35

98,45 - 0,30 98,46 - 0,31

Valeurs à revenu fixe

#### ÉTRANGÈRES **NEW-YORK**

Record battu

La semaine lecular restera dans la annales. Trois jours suite, les derniers de la semaine. Wall Street a battu ses l'indice Dow Jones, qui, chaque fois, a dépassé plus de toujours attein-dre, à veille du week-end, la cote de 1 171,33 1 1 124,70 le vendredi). Cette semaine, pourtant, avait com-dans pus grande pour ne pas dire dans la confusion, toute la question portant sur l'évolution des taux d'intérêt bien sûr, la reprise économique. Quid = l'avenir ? Par prudence, institutionnels avaient commence 1 = dégager.

M. Paul Wolcker, président du Fed, allait remettre le feu aux poudres 🖿 déclarant le le le la aux pourses que le loyer de l'argent luis trop pour favorien véritable redémarrage de l'expansion. Les opérateurs en déduisirent que raux allaient baisser, et, en en même des nouvelles leur parvinrent (augmentation de 34 voitures durant premiers jours d'avril, réembauche massive par General Motors, hausse 📠 1.1. 🗏 de a production industrielle en et le luis reprirent à talle allure. A signaler également l'accident les pro-

pros unut.		
	Cours 8 avril	Cours [5 avril
Aicoa A.T.T. Boeing Chase Man, Bank Du Pont de Nem Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Hotors General Motors Geodyear I.B.M. I.T.T. Mobil Oll Polize	32 1/8 64 7/8 64 5/8 55 1/2 41 3/4 31 1/2 39 105 1/2 40 3/8 57 1/4 103 7/8 35 7/8 28 7/8 27 1/2	31 3/8 66 5/8 41 1/4 58 3/8 43 7/8 81 5/8 33 44 108 3/4 41 7/8 64 30 7/8 110 1/8 38 29 3/8 81 1/4
Schlumberger Texaco U.A.L. Inc.	42 1/4 33 1/8 33 3/4	41 7/8 34 34 5/8
Union Carbida U.S. Steel	59 1/8 22 3/4 44	62 1/8 22 7/8 45
Xacox Core	41	40 7/8

#### LONDRES Au plus baut

🗀 la livre, hausse 🖦 Wall Street, bancaire, optimisme patronat britannique : Em les facteurs étalent réunis catte semaine pour l'Alle de la Bourse de Londres. Le marché est pas privé, tous les précédents records sont land avec une Indices - F.T. - du 15 avril : indus-

trielles, (contre 598,7); Final d'Etat, (contre 81,90).

	Cours 8 avril	Cours 15 avril
echam	383	416
Water	175	184
i Petroleum	352	370
harter	238	255
unter da	95	96
	22	8,45
a Beers (*)	49	60
anjop		
es State Geduld .	45 3/4	48 3/4
axo	870	905
L Univ. Stores	565	580
np. Chemical	396	432
ell	480	504
nilevar	832	835
ickers	136	129
ar Loan	36 7/8	37 1/8
450 5 1 11	-	

#### (\*) En dollars

#### TOKYO Au sommet

Les signes de reprise économique se multipliant a Japon, le marché s'est vi-pour atteindre jeudi de son histoire, un léger pas en arrière vendredi. Le Kabuto-cho a samedi, jour

15 avril: \$552,16 (plus haut: 8 554,21 jeudi), \$472,81); indice général, 619,39 (conum 610,54).

	8 avril	15 avril
Alexi Aridgestone Canon Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp Loyota Motors	465 498 1 220 500 828 1 310 216 3 480 1 040	527 495 1 280 500 821 1 380 222 3 520 1 090

#### **FRANCFORT** Encore plus haut

Illiania abonné à la malgré bépéficiaires, le mar-allemand, stimulé Wall Street, a plus hauts niveaux depuis quatorze Indice Commerzbank du

	Cours 8 avril	Cours 15 avril
A.E.G. B.A.S.F. Rayer Commerzbank Deutschebank Hoochst Karstadt Mannesmann Sjemens Volkswagen	54.20 151,90 142,60 159,40 329,50 147,80 277 171,40 336 178,30	53,50 149,70 138,10 160,80 326,50 148,20 278 168,30 338 176,50

#### Produits chimiques

Des trois chimistes allemands, Bayer est celui dont les résultats ont été le plus affectés par la crise en 1982. Le bénéfice mondial du groupe avant impôts chute de 30,9 % pour revenir i 970 millions de DM pour un callie d'affaires beaucoup plus accru (+ 17,1 %), à 34,83 miliards de DM) que ceux de ces rivaux (+ 1,7 %) pour Bast et

Sur le plan national, Bayer n'a pas été gâté non plus. Le résultat avant impôt de la société mère a baissé de 14,3 % à 735 millions de DM. C'est moins mauvais que Bass (- 23,3 %), mais pire que Hoechst (-5,4 %).

La hausse des coûts (énergie, per-sonnel, matières premières) et la charge fiscale, liés aux effets de la crise sont l'origine de cette détérioration.

Bayer ne donne pas de précisions sur l'origine des pertes subles qui ont pesé sur ses résultats. Mais il ne fait guère de doute que des fibres et la pétrochimie ont gravé ses

Le dividende va être fortement réduit (7 DM pour 1981) comme chez Best et Hoockst.

L'année 1982 n'a pas été bonne pour l'Institut Mérieux. Son béné-lice a baissé de 33,9 % à 50,16 millions de francs. Pour partie, ce recul des profits est imputable à la moisde reprise des provisions antérieure-ment constituées sur les fitres de participation. Pour l'autre, il pro-vient de l'accroissement notable des

Les difficultés d'autre part enre-sistrées en certaines filiales, sudnoternment, out pesé our le Maille get annu 34,55 millions de francs (- 19,1 %). Le dividende global est minoré == 33,3 % il il P. Une forte reprise de durant le premier trimestre, notamment il l'exportation, a été enregistrée.

	15/4/83	DLFC
Institut Mérieux	708	- 8
Laboratoire Bellon	335	+ 27
Nobel-Bozel	. 11,15	+ 45
Roussel-Ucial	. 320 E44	T 20
Bayer	510	- 4
Hocchat	540	+ 11
LC.L	58,20	+ 6
Norsk-Hydro	460	+ 67

#### Métallurgie

#### construction mécanique

Senelle-Manhenge porte son divi-dende net de TW F à 10,50 F. Lin dividende exceptionnel de 2 F sera versé pour le centenaire. Nombre dégagé en 1982 un 25,07 millions de F (+ 44,4 %) un chiffre d'affaires accru de 14 % giobal est fixé 1 15,755 F 17,25 F.

Ebranié par l'am d'un lourd déficit pour 1982. (600 millions

MARCHÉ LIB		
	Cours S swift	15 avr
Or the Hills so because	. 22 000	102 800
- Pilo et lingst) Pilos innosios (20 k.) .	600	641
Pièce transpiés (10 tr.) Pièce anima (20 tr.)	401 652	380 663
Pièce Intino (20 fr.)	948 625	644 601
Scarcial	801	790
Somernie Blacketh S	352 352	390
Pièce de 20 dellers	3	1 2 2 5 7
e = Sodare	2	1 060
= 60 passe	75)	4 291 751
- 10 flories	- 865 424	423

## de F), Cremet-Loire a chuté de

ble résultat d'exploitation en 1982 (23,63 millions de F 11.04 millions). Le 11,78 a 62,11 millions. Cette initian est due il dai Elimanii exceptionnels (réintégration provisions, plus-values sur le de participation). Le dividende global de 33 F # 36 F.

Usinor mieux. Pour 1982, d'exploitation u-Mhil 2953 millions in F, water 3 054 l'année précédente. « 🗀 réprécisé son président. Tons en efforts faits

#### **CREUSOT-LOIRE:** L'HEURE DE VÉRITÉ

Une parte de plus de 600 mil-lioss de francs, excédant le mon-tunt de l'actif net, et s'ajoutant à un déficit cumulé de 1 miliard de francs de 1977 à 1980 : l'exercice Cressot-Loire, qui n'a pins de fonds propres et va devoir les reconstituer, par réduction puis aug-mentation du capital, le « coup d'accordéen » classique dout Scimeider, la sonison mère, derra faire let finis, sonie ou avec d'an-

tres.

Une fols de plus, c'est la sidérurgie, on du moins ce qu'il en reste, qui a replongé Creasot-Loire dans le rouge. En France, la fifiale Imphy a perdu plus de 28 % d'un chiffre d'affaires de 1 milliard de france, et, sux Etati-Unis, la fifiale Phonix est lourdement déficitaire, ce qui a coêté plus de 400 millions de francs.

A l'heure actuelle, Crousot Loire a besoin de 2 milliarde de france pour passer ses plaies et ef-fectuer les lavestissements indisfectuer in Errestissements man-pensables, sous Pueli soucieux des pouvoirs publics. L'ampleur des problèmes, et de profondes diver-gences sur la mature des solutions avaient opposé à la fin de l'ample dernière le P.-D.G. de Schneider, M. Thiller Pincon, Valencienne, et M. Didier Pineau-Valencienne, et celui de Creusot-Loire, M. Pin-lippe Boulin, et provoqué le départ de ce dernier. Reste maintenant à dégager les moyens financiers ni-cessaires, dans un contexte économique bien peu favoruble. - F. R.

pour relever priz améliorer fondrement de la demande. Tous les

	15/4/83	Diff.
Alspi	68	- 1,30
Aspecti	740	+ 20
Avions Dessault-B	445	Inchange
Chent. Fee Dank	9 30	- 6,10
Chiers-Charillon	13,79	- 0,63
Creusos-Loire	43,80	- 10,60
De Dietrich	310	- 17,50
FACOM	- 624	- 5
Fives-Lille	182	+ 12
Fonderic (Générale)	16	- 1
Marine-Wendel	56,60	+ 1,40
Métal. Normandie	9,30	- 0,10
Penhoët	425	+ 13
Perrocot S.A.	189,60	- 0,40
Poclain	85,80	- 4,30
Pompey	112	+ 9
Secilor	11,55	+ 0,50
Segen	1 393	+ 112
Saulnes	15	+ 0.55
Sensier-Daval	29	- 2,59
Lisinor	1.51	- 0,01
Valéo	259.98	- 5.10
Vellower		+ 5
- President 11 (11 )		

#### Matériel électrique

P.M. Labinal resrouve une rentabiliné proche de celle enregistrée à la fin des années 80. Pour l'exercice écoulé, le bénéfice net de la maison-atteint 27,94 millions francs. (+ 37,2 %). Le résultat net consolidé | 47,78 millions francs. (+ 32,4%). Il comporte pour la première fois les profits de Microturbo, qui un contribué i un forcer la la la la dividende global est fixé l 16,50 F;

net 249,9 millions de francs, en augmentation 119%. Le global de 20,25 F control III F.

Le lenditte un cemelale de T.R.T. pour 1912 en de 55,8 mil-Hone M francs (+ 15%). Le diviglobal est 11 33,27 F 37,50 F. La actionnaires receverent une action gratuite pour dix. 15 4 93 DMC

	154-63	Dm.
Aisthom-Atlantique .	174	- 83
C.E.M.	31,90	+ 29
CIT-Alcatel	1 865	+ 89
Crouzet	181,10	
Générale des Esux ;	395	+ 15
Intertechnique	1 619	+ 39
Legrand	1 880	+
Lyonnaise des Eaux .	464	- 5,5
Machines Bull	41,80	2,8
Matra	1 418	+ 138
Merlin-Gérin	800	+ 111
Moteur Leroy-Somer	580	+ 17
Monlinez	84	+ 4,5
P.M. Labinal	291	+ 53,5
Radiotechnique	369,80	+ 16,8
S.E.B	345 720	+ 20 + 50
Signanz		
Télémée. Electrique . Thomson-C.S.F.	1 100 298.III	+ 12 + 1.10
I.B.M.	1 082	+ 77
LT.T.	346	+ 27.5
Schlumberger (1)	386.30	+24,50
Slemens	1 260	+ 22
Stement		
All Commerce comments		U AP 9 AL

#### (1) Compte term d'un coupon de 1,70 F. Valeurs diserrer

Bic un litiri un « split » m distribuer une action gratuite pour une

Harian est rentré dans l'ère dan bénéfices. Après une perte de 109.4 millions in france 1981. les comptes se soldent par un résultat positif in 103,5 millions in francs. Le mala consolidé serait 👫 l'ordre la 140 million de francs (conun un diffidi de 15 millions) et atteindrait Mi millions, plus-values incluses. Le dividende net 💵 👫 à 11 F contre 2,50 F.

SITA m augmenter son capital numéraire 🖬 émettre 🖟 👭 F une action nouvelle 📠 🜃 F pour trois. Après and opération, um distribution gratuite sera Mill (une pour Le Manda um pour 1983 est fixé # 12,10 F contre 11 F.

Tissmétal maintient son diviglobal # 3,75 F.

	15-4-83	DUT.
Navigation Mixte Nord-Est	669	+ 30 - 15 lachangl + 15 - 4,50 + 67 - 17 + 25 + 37 + 33 - 3,60 + 20 - 1,28 - 2
VALEURS LE PLU	S ACTIV	EMENT

0.124.		
VALEURS LE PLL TRAITÉES		
	Nbre de titres	Val. en cap. (F)
Est a mission	550 050	78 302 33
BSN	41 750	71 283 550
Schlemberger	128 775	52 813 409
Club Méditerrante	88	44 476 37
Mott-Hemesty	41 675	43 710 150
Essler (1)	37 470	37 592 440
Carrefour (I)	24 100	37 35 <del>9</del> 725

(1) Quatre séances seulement.

## Bâtiment, travaux publics

Maisons Phénix enregistre pour un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 22,6 millions im francs, en 124,50 Le de la la chute

de 31 % et revient de 25 ■ 17,3 mil-Les grevu par

ceptionnelles. Le dividende 📖 minoré 🐸 28.6 10 francs net.

	15/4/83	Diff.
Auxil. d'entreprises Bouygues Ciment Français Dumez J. Lefebvre G.T.M Lafargs Maisons Phénix Poliet et Chansson	994 693 190,50 766 166,10 401 262 466 372	+ II + 12,5 + 7 - 3
S.C.R.E.G. S.O.E.S.B.	127,50	- 25 + 8

#### La Belle 📰 la Bourse L'insolite était au rendez-vous le 14 avril à la Bourse de Londres.

Miss Monde y a fait sou entrée of-Miss Monde y a fait sou estree of-ficielle sur le marché hors cote (le Monde des 13-14 fivrier). Enten-dez les actions de Miss World Group (M.W.G.), entreprise dont l'activité consiste depuis 1951 à or-ganiser chaque année dans la capi-tale britannique l'élection de la reine de beauté. L'événement a fait senetite. Bour faire bourne magnet sensation. Pour faire boune meure et donner sa picine portée à l'évé-nement, le promoteur de ces maninement, le promoteur de ces mani-festations, M. Eric Moriey, avait convié deux anciennes lauréates à la cérémonie : à la suédoise Marie Stavins, êtue en 1978, et in vêni-melienne Pilla Leon (1981). Miss Monde 1982, Mariasska Lebron (République Domitulcaine) avalt, hélas, été empéchée, N'importa. Le sang des boursiers londoniens, rè-putés pour leur flegme, n'a fait qu'un tour et les cours aussi. Timidement offertes à 60 pence pièce, les \$10.000 parts émises à cette occasion (41 % du capital) out été enlevées à 133 pence. Pas folle, marie Stavins en avait acquis un milier au prix d'emission. Le né-goce de la beauté, il est vrai, est rentable. En 1982, M.W.C. a prestriplé bénéfices : 156.000 (1,7 million de francs). Et pour cette année, ses

dirigeants compt doubler in mise	A.D.	*BCORE	Cetelem	255,50 200	ŧ
ilatures, texti	les, ma	gasins	Bancaire (Cie)	358 455	
	15/4/83	Diff.	C.F.I.	215,50 427	+++
ndré Roudière	39,50	+ 1,10	Hénia (L4) Imm. Pi-Monceau	355	ŀ
F. Agache-Willei .	68,50 112	+ 3.50	Locafrance	225 240	=
F.A.O	478 735	+ 8.50 - 15	Locindus	500 800	Þ
arty	697	+ 19	O.F.P (Omn. Fin.	809	`
M.C	42 149	+ 0,50 + 2	Paris)	503	7
a Redoute	937 75,90	+ 40	Prétabail	784 563	+++
rintemps	123,80	+ 3,30	Schneider	110	l –
C.O.A	28,80	+ 4,40	U.C.B	200	+

LE VOLUME DES TRANSACTIONS [ francs)								
	11 avril	12 avril	13 avril	14 avril	15 avril			
Terme	287 949 510	444 871 976	383 654 938	338 468 480	378 466 930			
R. et obl.	798 093 986	1 587 916 673	1 068 147 782	722 053 559	784 169 359			
Actions	124 720 245	146766708	126 438 739	123 742 149	172 622 083			
Total	1 210 763 741	2 179 555 357	1 578 241 459	1 184 264 188	1 335 258 37			
INDICE	S QUOTID	IENS (INSI	EE base 100,	31 décembi	re 💮 💮			
Franc	120,9	122,5	122,2	122,1	_			
Etrang	120,4	122,9	121,2	123,7	_			
	COMPAGN (bas		GENTS DE écembre 19					
Tendance .	125,7	127,4	126,1	126,5	126,2			
			écembre 198					
Indice gén.	118,5	120,8	120,7	119,9	120,2			

<b>1982)</b> l 119,9	l 120,2	Mannesmann Siemens Volkswagen	171,40 336 178,30	168,30 338 176,50
-				

••• Le Monde ● Dimanche 17 et lundi 18 avril 1983 — Page 27

**BOURSES** 

ition du YOVACAS. au et les par les agne de -France, ecertes 3 francs Ontre-

age 13

zit dosc 2,6 ույ aut. cloppée 235 S2ms reprise. re 1982 "ente-

puis ∎ a. Les ntaires ntation

%) å ,5 %), ivité ■ 🔳 l'an roduc-Orque a pro-

**HANAS** ' a un P. In

aent s au les 323

de

## Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### ÉTRANGER

- 2 19 aunt 1943 : l'insurrection 🖦
- 5-7. Le casse-tête centre-américain 🛍 président Reagan.

#### FRANCE

9. Dans mission miporte-parole mi gouvernement, Max mai parak assuré d'une grande d'action. 10. L'action revendicative and in mileur hospitaliers.

#### CULTURE

21. Ou mest le jazz.

#### ÉCONOMIE

25. En Inde, une grève qui dure depuis Credita, changes et grands marchés. 27. Revue waleurs.

L'abondance informations qui sont parvenues amenės raportar -■ Débat = consacrée = = Télévi-

RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS - SERVICES - (24): - Journal officiel - : Météo-

rologie : Mots croisés. Carnet (24): Programme spectacles (22).

#### En Pologne

#### M. LECH WALESA VEUT REN-CONTRER NOUVEAU LES DIRIGEANTS CLANDESTINS DE SOLIDARITÉ

Varsovie (A.F.P., A.P.). M. Lech Walesa annoncé vendredi 15 avril qu'il avait l'intention de rencontret à les dirigeants clandestins de Solidarité, en dépit de l'enquête de la police un la réunion secréte qu'il . avec ..... 9 au 11 avril. Il 🛮 fait cette déclarstion pendant im douze heures où il a attendu, devant le quartier général de la milice à Gdansk, que soit relaché m chauffeur : M. Mieczyslaw Wachowski avait été amené au poste i il heures du matin pour être in

Le même jour la police me Varsovie a annonce avoir découvert un = Duissant émetteur, du genre 🚣 ceux dont equipés les services de renseignement occidentaux - appartenant m syndicat Solidarité, m la radio clandestine a 📺 émettre pendant trois minutes avant d'être brouillée. Radio-Solidarité a accusé les autorités polonaises de « cacher » la population - le grand proces qui al fait dans l'arène internationale la . caste . au pouvoir en Pologne.

#### En Finlande

#### L'AMBASSADEUR DE LA CO-RÉE DU NORD EST EXPULSÉ POUR TENTATIVE DE COR-RUPTION

(De correspondant.)

Helsinki. – Le gouvernement fin-landais a déclaré, jeudi 14 avril, per-grata M. Yu Jac-ban, bassadeur de Corée du Nord. Il avait tenté de corrombre mi parle mentaires finlandais afin qu'ils fassorte que la réunion 🕍 l'Union interparlementaire qui doit m tenir en octobre | Séoul, n'ait pas lieu dans la capitale III II Corée du

Le diplomate a remis 5 and dollars M. Johannes Virolainen, président actuel I l'Union interparlementaire. | qui était jusqu'aux sident du parlement finlandais. Celui-ci aussitôt alerté im rités qui, preuves 📰 main, 🚃 prié l'ambassadeur de quitter pays au plus tot.

Cette tentative me corruption s'explique par I fait que l'Union parlementaire, qui doit m réunir, le amender la décision prise à l'automne dernier. Rome, de tenir la reunion d'octobre 1983. Il ...... noter que, depuis 1983 à Séoul, le Togo a proposé que l'assemblée d'octobre prochain in tienne

ABCD

#### Quand les firmes étrangères se mettent aux parfums français

La ---- Parfums Grès S.A.R.L. | --- de francs de chiffre all la va passer sous le conglomérat britannique BAT-Infantile (ex-British American Tobacco), qui in the d'importants but I plus de manufactures de mais il travers le monde mais l'industrie du papier. l'alimentaire, les et le le succursalisme (le Mand du 15 avril). Le modalités de l'opération n'ont per encore III définitivement unique, mais les pouvoirs publics ont déjà donné leur accord. Le coût de ce transfert de propriété est évalué à 11 millions de francs. Mª Grès possède une part non négligeable 🔐 capital 👫 🕍 société. la parfumerie in recosmétiques, c'est 16,7 milliards de francs de

chiffre d'affaires. 53.9 % réa-

francs), qui, tous produits

confondus, i classe in second rang mondial derrière l'américain Avon

(15 milliards de francs) mais de-

paponais Shiseido (7,7 mil-

Impossible d'aller plus loin, m

d'établir un classement in firmes par grands types de produits.

moins de dire qui est le premier vrai

fumeur de la terre ou le premier la-

bricant de tel ou tel produit cosméti-

que. Ils ou fait, chiffrer la part la l'étranger la la parfumerie fran-çaise de luxe tient de la gageure. Le

pénétration 📦 capitaux

etrangers industrie, tous

produits confondus, dépasserait

🦏 %. Il était légèrement inférieur à

30 % en littl (taux avoué i l'épo-

Le sait est que le nombre in

grandes maisons à capitaux français

se réduit cha-

Guerlain, Dior (groupe Moet-Hennessy), Givenchy (Veuve Clic-quot), Lancome (L'Oréal) portent

toujours les couleurs nationales. Mais Yves Saint-Laurent est

contrôlé par la firme pharmaceuti-

que américaine Squibb, Chanel par

société Pamerco, Ra-

banne l'entreprise espagnole

Puig. I groupe alle-mand Nives appartient

un autre allemand, Beiers-dorf, Orlane à Norton (E.-

U.). Les parfums Carven gravitent

dans l'orbite d'American Cyanamid.

Balmain et Rapahel sont III Rev-

U.), Caron chez (E.-U.).

Sophie Nerval chez Henkel

(R.F.A.) et Arden chez

Eli Lilly (E.-U.) (1). I s'étendre. Mais si l'on compte les in-

térêts détenus indirectement par

firme suisse Nestlé L'Oréal nar

le holding Gesparal, ce taux de 60 %

(1) Rappelons que Cartler, dont les activités s'étendent à la parfumerie, a cédé un peu plus de 20 % de ses actions

cs et cigarettes Rothmans, déjà parte

à manufacture internationale de ta-

**Aux Etats-Unis** 

LA PRODUCTION

**AUGMENTÉ** 

**ET LES PRIX DE GROS** 

ONT BAISSÉ EN MARS

menté de l 🖺 en mars aux Etats

Unis, en dépit d'un fléchissement de

celle des automobiles, en raison de

» larges gains » dans le secteur des

biens durables et non durables, no-

amment l'ameublement, les tapis et

Les prix de gros ont fléchi 🛮 nos-

veau, baissant de 0,1 % pendant ce

même mois de mars, ceux de l'éner-

gie, essentiellement le pétrole, per

dant 3,2 %, le quarrième recul men-

suel consécutif. Les analystes

relèvent que l'indice III prix de 2006

a diminue de 4,1 % pendant mi trois

premiers mois de l'année, m recul-

trimestriel étant m premier depuis 1976, et m plus important depuis

CEPES

anseignament superiour priné 57, r. Ct.-Laffitte, 92 - Neully \_\_\_\_\_722.94.94 - 745.09.19 \_\_\_\_

U.S.A.

**NEW-YORK** 

aperir de 2 850 F A/R

Africont SET 26, rue La Buétia 75008 PARIS 16k : 268 15-70

- ETE

83

CHARTERS.

les matériaux pour la construction.

La production industrielle a aug-

ne paraît pas exagéré. - A.D.

naire dans la marque.

que).

Encore une affaire qui n'aura plus I français que la nom. Ce n'est juit la première, et m ne mu doute pas la dernière dans um profession au laquelle l'emprise étrangère au puisse manura avec précision le degre d'infiltration. Cette imprécision tient I l'infinie variété de lette industrie mais aussi du man dont s'entourent les chefs d'entreprise. Parfumerie un cosmetique ? Les statistiques recouvrent in spéciulités : parfums, mu de toilette.

de Cologne, produits de soin
pour le corps de le visage, produits capillaires, shampooings, déodo-rants, savons, La liste n'est haustive. Chaque ligne de pro correspond à un marché bien défini m répertorié, mais la plupart .... ciétés du martina. I de mars exceptions près, martin plusieurs d'entre eux. La difficulté s'accroît mante avec la subtile distinction faite entre les produits bon marché la grande diffusion at les produits de luxe distribués de l'açon sélective. On connaît les par branche de produits, mais les firmes dissimulent soigneusement leurs chiffres d'affaires. Seuls les grands plus diserts, mais l'information qu'ils diffuajoute encore à la confusion.

Brièvement, l'industrie française D'un sport à l'autre,

Le Suédois Mats Wilander.

#### TENNIS: deux Suédois à Aix-en-Provence

vori 🖿 ia Raquette d'or d'Aixen-Provence. 🗷 confirmé 🗏 grande forme actuelle en dominant le Paraguayen Victor Pecci, 8-3, 8-2, vendredi 15 avril, en quart de finale. Il rencontrera m demi-finale compatriote Joa-Nystrom, vainqueur = l'Argentin Alejandro Garzabal, 6-2,

6-0. Butto per William i Monte-Carlo, le Français Henri Leconte pourrait retrouver le en finale. Vainqueur du Colombien Jairo Velasco, 6-3, 6-2. Leconte en demiun un a sa portée i l'Espagnol Sergio Casel, qui est difficilement venu 🏿 bout 🚟 Loic Courteau, 5-7, 6-3, 10-8,

#### **FOOTBALL:** les gens du Nord

du trophée, mi Nantes, le futur champion France, ont grosse impression, vendredi Ill avril, l'occasion de fi-nale de la Coupe de France de football. I vainqueur M Alau match (2 à 0), Parisiens marqué buts
Strasbourgeois
Paro-des-Princes M à 2). Les Nantais, qui obtenu résultat nul (0-0), surclassé 🔲 📉 même ur'en championnat 🖷 🖩 0). La surprise de la Guingamp, où 🔤 joueurs d'En Avant 🚥 📥 miné l'équipe première coups de pied au but (4 1 2) après III II O).

cinq confron-Nord-Sud. acualification gens Nord. C'est le première Thistoire Coupe Cay aucun club du sud la Loire un participera aux parti-

\*NANTES & Bordeaux 44 PARIS-S.-G. L. Stras-\*Lyon b. TOURS ..... 3-2 (0-2) \*GUINGAMP (D.III)

Laval (Guingamp Qua-penalties à 2/ \*LILLE b. Martigues RA-CING PARIS-I (D. II) 1 -

Les chibs qualifiés ..... majuscules. Entre parenthèses figurent les résultats

Le numéro du = a été tiré à 495 📗 exemplaires

## SURTOUT DES PRÉRETRAITÉS

Le pombre de châmeurs indemfin man enregistre in legère augmentation par rapport mois précédent : 1 705 604 bénéficiaires fin mars contre 1 311 196 L la fin février, soit une hausse de 0,2 %, selon les chiffres provisoires publiés unit par l'UNEUII (assurance chômage). A la la février, enregistré une précédent. Cette augmentation est due surtout à celle des préretraités.

AUGMENTATION UU NOMBRE

DES CHOMEURS INDEMNISÉS

Fin mum and catégories Calle cation caregistreat, an effet, un di-minution. Il s'agit des allocations de (licenciement pour raison autre qu'économique) 1 642 les bénéfi-(contre 686 392 en février) ; de allocations William (par exemple, jeunes d'un premier emploi) : 141 770 des allo-des allonomique): 85 Md (contre 98 265).

En revanche. will m attementa line les allocations de fin de from : 221 1 fin man (contre 151 1 / m février), and que la all crime de préretraite : dre III contrats III solidarité : 108 611 (contre 86 105) ; allocations garantie in licencie ment : 179 (contre 201 385) 220 MI (contre 210 163); allocations conventionnelles Fonds antio-nal pour l'empioi : 60 058 (contre

#### LA SÉLECTION FRANÇAISE **AU FESTIVAL DE CANNES**

Quatre longs métrages français fi-Cannes, qui a lieu du 7 au 19 mai (voir nos dernières - 1) - - du 16 avril): l'Argent, de Robert qui n'avait pas de-puis le Diable, probablement, 1977, l'Été meurtrier avec Adjani et Alain Souchon, Edition, Flon, Michel Galabru, le que film de Jean Becker, le fils de Jac ques Becker, qui lui, a pas tourné depuis 1966 (Tendre Voyon avec Belmondo); deux films una noirs cinéastes : la Lune dans le caniveau avec III Kinski et IIIIII Depardicu, ili Jean-Jacques Beineix, artismilli Diva; l'Homme blessé, de l'Aria Chéreau, sur un scénario d'un ammur condamné. Après 🖿 Chair 🕍 l'or-chidée 🖷 Judith Therpauve, c'est le de Patrice Chéreau. directeur du Nanterre.

debors de debors équilibrée, deux films français 👊 maine de la critique (qui présente premières ou 🚾 🖛 vres) : le Destin - Juliette, d'Aline Faux Fuyants, d'Alain Bergala . Jean-Pierre Limonier. Enfin, Faits divers, du reporterphotographe Raymond Depardon, gard ».

■ La C.G.T. rejette le plan de restructuration d'Usinor. La fédération C.G.T. 🕍 📗 métallur gie • rejette catégoriquement l'hy-pothèse d'un nouveau plan bis • restructuration chez Usinor qui a annoncée mardi dernier 📺 🕍 Raymond Lévy, P.-D.G. 📹 œ 🚚 📭 un communiqué, la C.G.T.

estime, vendredi.

plan – plus restrictif — plan inidatant — juin dernier — - se onceralt pour des solutions gravées de suppressions d'emplois war plus considérables ».

En outre, elle demande un la groupes nationalisés la la sidérurgie (Usinor Sacilor) (Jalua) Jeur lan respectif - au Milliu des objectifs munu par le gouvernement ».

■ Houillères : réticences p une grève générale. Après la journée
grève L. L. C.G.T.
dredi 14 avril, ...
uie dans la L. C.F.D.T. pour
une grève générale ...
Lorraine, Proc Meries : la C.F.T.C . III L C.G.T. sume qu'elle - ne peut se donner sa réponse lundi.

 Sidérurgie : IM amundes. La Commission européenne a imposé il lourdes amendes il man treprises sidérurgiques européennes qui ont dépassé **man** quotas **m** production 🔳 🎩 livraison dans 🖺 C.E.E. La plus importante, d'un montant de millions d'ÉCU (en-viron 49 millions d'dollars), a été

#### M. Chalandon se succédera-t-il à lui-même à La tête d'Elf-Aquitaine?

Testament? ou messeuvre habile il'un homme silv de conserver son poste ? M. Aibin Chalandon en est, dit-on, contomier. Le patron d'Elf-Aquitaine a pourtant tout fait pour accréditer la première hypothèse, jendi 14 avril, devant l'Association des journalistes économiques et financiers.

Rappelent d'emblée que son mandat de président va se terminer - le 15 juin. - il glisse au létour d'une phrese qu'il n'est r pas candidat » à sa propre

Est-ce perce qu'il ajoute que la décision finale appertient au gouvernament ? Est-ca parce qu'il n'épargne personne, sauf... le président de la République, salué pour avoir mis le hote à l'innistration dans la gestion des entreprises publiques ? Est-ce la ton assuré d'un homme qui sait où il va ? M. Chalandon n'arrive pas, en dépit de ses efforts, à paraître comme un patron en sursis. La numbur l'assure. Ben que les candidats au sein de la majorité se bousculent - les noms de deux ministres et d'un dirigeant socialiste ont été mumurés, - l'actuel président d'Elfpit as son appartenance politique, de la bienveillence pris-sidentielle et garde, semble-t-il, toutes ses chances de prolonger de quelques années son mandat.

Pour un .c non-candidat », le pilan dressé par M. Chalandon de a situation et une des perspectives de son groupe n'en est per moins une défente et une illustration de sa politique. Au chapitra Elf at la nation, rien n'est oublié. Elf assure sa mission d'approvisionnement du pays en pétrole. Elf soutient la technique françaisa, Elf antraîne l'industrie grâce à des investissements de 18 20 milliards de france per an. Elf crée des emplois - mille sept cents en 1982, Elf participe l'équilibre la la France en apportent tous les ans au total au moins 30 milianh de

A la rubrique Elf et la 🛲 forcé, e Quand le gouvernement nous a demandé d'entrer dans la chimie, j'ai répondu présent, major, mais j'ai fixé mes conditions : maîtrise et liberté de la restion, aourement du passé de PUK, désintéressement 📥 dans ATO-Chlos, un partenaire afin de soulager Elf d'une partie du poids des investissements nédessaires dans les trois ou quatre prochaines années, »

Mission presque accompile, si on en croit Mi Chalandon, Les deux premiers points sont « ao-The street sur quelques points », mais e on en poit la sortie ». Quant aux partenaires, « ce un peut être pour l'imme que l'État ; ce peut être TETTAP a (...). A terme, l'aires at it filmer un partenaire

in, enfin, de la politique américaine du groupe. Un point prend soin d'énumérer les repro-

lui ont été opposés, ce qui ajoute t-il, e commance à [kil chauffer un peu les ores pourtant, a l'avenir, une cond tion de survie, explique-t-il : e Dans dix ana, l'industria pétro-

Un coup

e semonce

de importo de e dife

Marie 1975 - Salah Marie

Billiant of many states and

the we were the

Selection to the selection of

the state of the second

<sup>注</sup>差 val になった が **paint (**)

Nation 146 stores 34 99

manage of the second of the

China in tit ban den fenten 4

Men bars on all section the

Same Banter in ber Erfeite geft

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

All alliers and selections of the selections and the selections are to be a selection of the selection of th

The Car I the sections

Freig Suddender to M

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The Address of the State of the

Control of the second

The same as in President

Se de la constante de la const

A NEW BUT CHE MANNE SOM

The same of the same of

Service of the Comment

Market in Campage

Service femt rich tal medicing i

And the property of

The state of the s

All to the same of the

15. Its | 15. | 14. | 18. | 1

ALL FOLL PRE SHIPM

A LIBERT AND BELLEVILLE

Section Commen

A to the particular and

Mark As Market

the see a week

The second secon

The Parks of

The same property

Section Comments

Con a constitution of

Street when the

The Princes Car. STATE OF TAXABLE

Police State Section

Day a Catalan

to have being a being better if

yreas a

Derrière la boutade, une rés lité : le gisement de Lacq s'épuise. Dès 1985, la baisse de production devention sensible. as d'avoir une rente minière, c'esté-dire une production propre dens un pays où la taxati pas excessive et la rapatriement des bénéfices aisé. « l'a'y a pas trente-six androits dens le monde; il n'y a guine que les États-Unis s, ajoiste M. Chistan don. D'où une stratégie préciet - produire quelques millions de tonnes aus États-Unis - stais risculia. Il Nous Allons proom vement renoncer à l'explored en zone terrestre pour nous in californieres et de l'Aleaks. »

Le rachet, il y a deux ans, de Baés dans is production de phosphates, i était la amile et clarnière occazion de faire une opération de de type aux Étets ment glorisuse? La crise, reconnaît M. Chatendon, a destrainé une basses des résultats, al l'état-maior a décu, et, décim per un accident d'avion, a posiun grave problème de refève: La difficultés sont autourd hui surdeux patrons de Peris, un pour la chimie, un pour le pérole, Rous cette, affaire », dit-il. Sur le merché mondiel, dens dix ecs, e il y eure deux grands producteurs de phosphetes : le Ma roc et Texas Gulf »...

Reste la problème des transterra de fonda nécessaires au ràglement de l'opération. Reconnaissant qu'il y a eu e malemandu a leves, les pou voirs publics sur ce point, le P.-D.G. d'Elf-Aquitaine s'attache à remettre les choses à leur place. Les transferts nécess pour régier le capital et les intérêts des emprunts représentent une amuité de 2 milliards de

C'est besucoup, mais cels .... représente qu'un quart groupe | l'étranger: tous | et 8 % saviement de ce qu'il rappure on deline a in france. Américain - un peu, - le groupe Elf n'en est donc pas moins bon choyen... I son président un grand serviteur II l'État.

VÉRONIQUE MAURUS.

#### **NOUVELLES BRÉVES**

Klockner pour avoir dépassé quotas fin 111 - 1982 Deux and producteurs quest-allemends Krupp Stahl et Otto Wolff ont Et. condamnés à page respectivement 2.5 millions 790 000 ÉCU. En Franc Usinor devra s'acquitter de 6.3 million d'ECU et Itan-Seine de IIII EL ÉCU. - (A.F.P., Rester).

 Renault-Véhicules industriels de plus millions le francs en 1982, 300 millions en 1981, a indiqué, le 15 avril, le P.-D. G de la so-ciété, M. Pierre Semerena.

 Bénéfices records pour I.B.M.-France. - Très bonne année ■ augmenté de 28 % son chiffre d'af-frum Son bénéfice net l'Um 1,35 milliard In france, with man hausse de 60 %.

Ces performances sont dues, selon M. Caron, directeur général adjoint, plusieurs facteurs. Outre le fait e le marché est resté porteur, en 1982, = Investissements massifs effectués pendant les années 1978-1980 ont commencé à payer .. Enoutre, grands ordinateurs qui désormais montés dans l'usine Montpellier, out commencé à être livrés; noramment dans l'administration française, entraiment un gonflement des ventes.

. Le nombre des faillites en mars un en très légère augmentation : 1 281 mm 1 IIII en février, en données corrigées des variations Toutefois ces chiffres doivent être utilisés avec prudence, en raison des retards dans les publications du Bulletin officiel d'annonces légales Retards portant sur plusieurs centaines de jugements est eu-core observé dans les publications de mars, indique l'INSEE. Le bilan de janvier faisait état de 1 756 défaillances d'entreprises. L'INSEE sonli-gue qu' fléchissement du nombre de jugements prononcés n'est observé du côté des tribunoux de commerce, qui com-muniquent à l'INSEE leurs statisti-

· La Confédération européenne des syndicats (C.E.S.) décide d'organises une « grande manifesta-tion de masse » des travailleurs européens à l'occasion du prochain sommet des chefs d'Etat européens. à Stuttgart, en juin prochain. Cette manifestation, dont le Monde du 9 avril avait fait état, devrait ; exprimer d'une manière concrète et commune la volonté des travailleurs européens de voir leurs revendications prises en compte, notamréduction de la durée du travail ». Se félicitant de cette initiative, La C.F.D.T. envisage C-assurer la participation de plusieurs milliers de travailleurs français à cette ma-

Page III - Le Mirrain Dirnanche 17 m lundi 15 avril 1983 .

pou-tounent ries, s au les



# la réalité

Scientifiques, médecins, pilotes, militaires, hommes d'affaires : l'apprentissage par simulation s'étend partout, interposant des «modèles» nouveaux entre le monde réel et nous.

un produit promis à un bel avenir dans notre civilisation, la approximative : le milien du vingtième siècle. Origines lointaines : l'imitation et la représentation. Filiation récente : l'électronique et l'informatique. Principale caractéristique : ça ressemble à la réalité, ça en a le goût, la couleur, l'odeur et la fascinante complexité, mais ce n'est pas la réalité. Sculement une réalité de synthèse – ou une synthèse de la réalité – qui va peut-être maille notre façon de prome la d'apprendre aussi milialmam que la plastique les antibiotiques, ces substances de synthèse créées par les chimistes, out changé in façon de

Pour les esprits optimistes enclins au merveilleux technologique, la simulation n'est que la benjamine de les qui veillent déjà sur le bercean du publicamillénaire : la fée Electronique, ses cou-Informatique, Aéronautique et Nucléaire,

Pour les esprits chagrins portés à l'inquiétude métaphysique, elle serait queique peu sorcière. Car on pourrait aujourd'hui fabriquer historiques de mon-diale, des cartes postales d'un pays qui n'existerait mille part ou le film du goûter d'anniversaire d'un enfant jamais né. Il millem de disposer d'un ordinateur puissant et, pour le moment encore, de beaucoup de temps et d'argent.

Mais les = nouvelles images » dont on a beaucoup parlé récemment (1) ne sont que manifestation la plus spectacu-laire de notre aptitude à représenter une perfection troublante and indicate. des objets mais des mouvements et des situations réels on simplement possibles. Tout cela parce que nous pouvons stocker une masse croissante d'informations sur une infini toujours plus (six milliards d'informations sonores sur une seule face III - disque compact - à lecture laser), at mutual calculer toujours plus vite, avec des making un vaillant au milliardième de seconde, les pour reconstituer In phénomène complexe.

Première victime - tout à fait consentante, - la représentation Dans ce domaine, nous vivions il n'v i longtemps à l'âge de la planche : en un on n'avait pas fait ul huitième siècle avec décrivant par le menu le métier à tisser ou le corps humain. Il hum toujours choisir entre une image complète mais superficielle – l'écorché des amphithéstres de médecine - et une succession d'images plus d'images partielles - muscles, tendons m vaisseaux sanguins - que seule l'expérence directe -la dissection pur exemple - permettait de relier entre elles.

#### Un cerveau anonyme et «unique»

La simulation au contraire rece vision statique, et limitée aux sur-faces, une vision dynamique et globale du jeu des formes. Elle nous fait pénétrer à l'intérieur de la structure sans perdre le point de vun d'ensemble, comme de de étomante la la la réaliper de chercheurs de l'université de San-Diego en Callinnia: par man faire son organisation interne, elle

plastique transparent, il a découpé en lamelles de l'ordre du micron, dont chacune ensuite photographiée, puis mémorisée point par point grâce su tra-vail de ces berallem modernes, les ordinateurs. « Ainsi, nous prévient le commentaire, on peut visualiser le un-veau tel que l'œil humain n'avait jamais pu le voir auparavant :: Hayun I lentesur le fond noir de l'écran l'ordinateur, un réseau de lignes colorées tisse en trois rimana la trame précise du reconstruit sous nos yeux, pièce par pièce, an architecture baroque sù des la les impulsions du système nerveux, l'étrange palpitation di li pensée (2).

Le plus extraordinaire, c'est que ce vaisseau spatial éternellement en orbite dans le ciel de la machine est aussi la trute names du cerrany d'un être humain parmi im milliards d'autres -«chaque arraine est unique», rappellent

la chercheurs de San-Diego - qu'on tiré M la l'affaille pour en faire un The spectaculaire, plus émouvant que le squelette qui hantait im alle de sciences des vieux

Un peu partout on s'aperçoit des possibilités énormes offertes par la simulation illus le domaine il l'apprentissage scientifique et technique. Pour E compte de l'Association américaine 🛍 cœur, le chercheur David Horn a ainsi mis au point l'an dernier un programme particulièrement efficace de réanimation cardio-pulmonaire assistée par ordina-

Plus besoin d'un enseignant qui montie quels pere il faut faire, et indie éventuellement ceux de l'étudiant : ce dernier suit les instructions l'écran de 📓 machine par un médecin en blouse blanche = les unt en pratique la poitrine d'un mannequin relié Il l'ordinateur. Cela lui permet 🛍 contrôler l'intensité des pressions qu'il exerce sur a cage thoracique, en observant l'écran apparaît presque immédiatement une courbe graphique reproduisant me mou-- trop appuyés, trop faibles ou (quand c'est bien, l'a homme en blanc . www life iii chaleureusement).

Selon l'inventeur du programme, on apprend ainsi deux la plus vite. Ce genre de simulation conjugue en effet trois facteurs indispensables I un bon apprentissage : . modèle - éprouvé milliers d'expériences; un élève qui apprend I mm propre rythme (3) at perçoit distinctement is conséquences il me gestes ; et un profesman d'une patience et d'une disponibilité à mar épreuve!

JOELLE STOLZ.

(Lire in suite man 111.)

(1) Voir in Marie de 15 septem-

(2) The sure said the porte sur l'anatomie de l'anatomie et ne prétend de l'anatomie de l'anatomie et ne prétend de l'anatomie de l'

(3) Il peut notamment au cours de la leçon and am options touchant l'écran

## LIRE

#### TOITS EN TOUS SENS

innovations possibles in la construction in maisons individuelles sont la par la règlements in goût de la clientèle (lire page V).

#### **ALEXIS JACQUEMIN** ET LE DÉFI DE LA DÉSINDUSTRIALISATION

L'un des aspects [M plus inquiétants de la crise économique IIIIII les pays développés (lire IIIIIIIIIII).

 LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (pages WI # X).

SUPPLEMENT AU Nº 11 887 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

THILDRIDGE 17 AVRIL

#### Pas de Big Brother à I.B.M.

Dans votre article = Brother au bureau - dans le Monde Dimanche du 20 1983, je relève un nombre d'inexac titudes, notamment sous l'intertitre « L'avance d'I.B.M. ».

Que l'accès restreint constitue une mesure de protection indispensable que entreprise industrielle M commerciale prend ou doit prendre pour des raisons évidentes. Mais vous glissez la notion de protection celle de surveillance du personnel et, pour étayer vos dires, apportez des inexactitudes.

11 Les badges que les employés d'I.B.M. utilisent partout ailleurs, destinés à se faire reconnaître | l'intérieur l'entreprise 4 accessoirement à déclencher l'ouverture d'une

2) Ces badges n'ont rien à voir avec - une mise en carte - qui se serait - faite progressivement, en pas l'esprit en potre compagnie. En effet, c'est exactement le contraire qui se produit en matière de suivi des horaires puisque

#### PARTI PRIS

#### La forme

Je ne citeral pas le nom du lecteur lequel seule poignée d'Ala est capable aujourd'hui de s'exprimer au tout (et sur rien) et lucerone ainsi ie monopole de 📰

Qu'un présomptueux s'expose, dans une moment d'éga-- je tim pravna – et quelques paranthèses cinglantes 💶 guillemets dévastateurs l'auront, pour toute réponse, vite rendu à son anonymat. Le trac du postulant épistolier mine se déterminal'idée men enfouie et lesses 1 mag L'exprimer noir 💷 bianc 🚃 🖥 problème. devient, ià, juge na managari da da Santana.

 □ compris pourquol 
 □ citations point point 🛁 🖆 guillemets.

Parmi la lacara II en an qui, qu'aucune timidité d'auteur 🖿 paralyse, laissent leur plume it i l'encrier.

i an aussi ann qui an aus quelque = dire. Leur donner la parole n'est simple. Première difficulté : le qui dal s'adresse III La première la Marrie en règles en donc III lu. S'exprimer est une chose, se les entendre en est une autre. 🔳 quoi qu'en dise correspondant, 🕍 🛊 laning a la tribu > M ribus a m trois règles : avoir quelque and a dire, law clair m court. Ce qui n'est pas le privilège – loin de 🗓 – d'une éven-énarchie intellectuelle 🖬 iournalistique.

Le E censeur et juge », déjà en par d'autres respondants, I ITMM souin dilemme : si intéressante, in exprimée 🛥 🗀 à suivre, ou maladroite, 🛮 peut 🖿 publier and quelle. Il risque alors d'être accusé d'arrogance intellectuelle. 📨 déprécie-t-il pas hypocritement is fond en montrant | | | | | | | | | | | forme ? S'il s'efforce 🌉 reproquire en son propre sans pour autant les prendre à son compte, les idées ou les sentiments de son correspondant, il facilement accusé avoir trahis ou déformés.

remarquas 📉 🚟 🕍 plaintes d'un martyr, ni les soupirs d'un pion excédé. Simplement des explications. Pourquoi 🖿 journaliste, lui aussi, ne pourrait-il s'exprimer sur 📟 métier, sans en ignorer 🔤 avantages. Calui, par exemple, de se faire publier lorsqu'il juge et partie...

JEAN PLANCHAIS.

depuis l'année dernière la décision prise de ne plus enregistrer le temps présence des cadres (huit mille personnes we vingt mille cinq cents).

3) Il n'y a Mar d'autocommu-tateur 3750 I in tour Générale et. admettant qu'on and utiliser un système à de tels effets, sachez que la seule utilisation qui faite 3750 certains établissements qu'occupe la compagnie est celle d'un plus grand confort un niveau il l'usage il téléphone et nullement pour collationner données de je quel esprit Ma délation qui n'est — c'est le moins qu'on puisse — qui caractérise I.B.M.

4) Les ouvertures magnétiques déclenchées par les badges pour accéder la certains bureaux sont 📠 systèmes d'ouverture 📰 porte opérée après identification du badge — un parking, par exemple — pour éviter que n'importe qui y pénètre — nullesystème d'enregistrement moins surveillance.

REMO VESCIA. directeur de l'information I.R.M. France.

[A l'exception in la prés d'un autocommutateur 3750 II III tour Générale, M. Vescia confirme Mi informations publiées par le Monde Dimanche, notamment la nécessité d'utiliser un badge individuel pour pénétrer dans les différents locaux (et donc d'un système d'auto-commutation). Il précise qu'I.B.M. n'a pas installé ces équipements à des fins de serveil-lance de son personnel : l'article exposait déjà les raisons données par la direction de la spirale par la direction de la souligner les risques que présente ce geure d'installation, et pas spécialement à LB.M. Ils out paru suffisants à la commission nationale Inform tique et libertés pour que, saisie par une organisation syndicale, elle suggère des modifications au système utilisé par L.B.M.

#### Berlin 1933

A propos de l'incendie du Reichstag (le Monde Dimanche 27 février 1983), M. J. Schloesing (Paris) communique l'histoire qu'on racontait = 1933 a Berlin:

Goering un tué un acci-

Un peu plus tard, Goering apprend qu'il partagers une cham-

Le lendemain, saint Pierre rencontre Goering III lui demande comment passé mus première quit. Pas mai du tout, répond Goering, c'est même intéressant. On se racontait nos petites

A la « réception » saint Pierre lui dit qu'il pe foule que, momentanement, il ne pourra donner de chambre individuelle au

bre avec... Moise.

histoires... Lui, il m's dit qu'il avait mis le feu au Buisson

maréchal. Fureur M Goering. On cependant qu'on le mettra quelqu'un de très bien ».



**ACTUELLES** 

« Si les nations n'avaient pas été et n'étaient pas encore coiffés la balance du comme et de l'opinion qu'une ne peut prospérer si ce n'a détriment d'une évité, durant le deux derniers siècles. quante années de guerre; et les peuples et serions pas mente parqués, chacun de côté, par des armées de douaniers et d'agents de police, comme si la partie intelligente, pacifique n'avait pour luis les jours victimes des préju du temps passé; il semble que nous ayons d'être avertis que nous touchons encore à mas triste époque, et que il la barbarie qui nous poursuit don enfin lâcher prise, il ne faut pas que nous imaginions que ce puisse être sans efforts part. Plus on étudie, plus on demeure convaincu que toutes nos connaissances ne datent que d'hier, et qu'il en est peut-être davantage qui ne dateront que de demain.

C'est donc l'instruction qui nous manque, et surtout l'instruction dans l'art en société. (...) Sans doute une partie de nos maux tient à notre condition et à la nature des choses; mais la plupart d'entre est sui de création humaine : au total, l'homme fait sa destinée.

De Jean-Baptista Say, pionnier de la same économique en France, dans son Cours complet d'économie politique pratique (1928).

JEAN GUICHARD-MENLL



Sortie de stade. La partie est finie ; les projecéteints. La foule déambule par vagues

Juste derrière, mes oreilles étonnées captent les commentaires de deux supporters : « Ce sale juif, je me demande ce qu'il fait dans cerre équipe... Qu'attendent-ils pour le renvoyer en Israël 🖁 =

Je me tourne vers eux et j'ajoute : « Ou pour le clouer sur » une croix, s'il reste assez de » clous et un peu de bois. =

blonds, aux blens, ne répondent pas.

lls s'installent dans leur voiture. Sans uniforme et sans cesque.

Même scène, un an pius tard, même foule et même stade. Um mein vient frapper mon épaule.

Je regarde, un peu affolé. - Vous perdez vos papiers, qui sortent de la poche arrière de m'sieur, il y a des voletors...

Le temps de remercier et de rectifier la position de mon porte-feuille, et l'adolescent basané, aux cheveux crépus, s'est fondu dans la foule. Comment le recommitre parmi ce groupe jeunes « Magha na » qui s'éloignent, dans la muit et le brouilland, vers une cité froide, un foyer endormi

Ces soènes se passent à Stras-capitale de l'Europe, en 1982 et 1983.

ANDRÉ SCHWAB.

#### Merci à un incennu Dimanche 20 mars, 18 heures.

Une petite fille, treize and, sur le trottoir devant la gare Saint-Lazare. Il s'agit de ma fille qui s'est rendue à Paris pour rejoindre se mère à l'hôtel Crillon, place de Concords. Wient Garand nous habitons. In hi si donné 🌥 l'argent pour qu'elle puisse prendre conduira tout près de l'hôtel.

Arrivée à Saint-Lazare, elle ne retrouve pas la station d'antobus.

Bref, que va-t-il se passer ?

En bien ! à ce stade, il ne se

passera fatalement plus rien. Les

spectateurs ont eu leur frisson, les

acteurs ont prouvé qu'ils étaient

courageux. Tout le monde y a

Reste plus qu'à alder, honneur

oblige, les deux guerriers à sa

trouvé son compte.

jour-là ce fut moi.

quer su chanfieur qu'elle le paiera une fois arrivée là-bes ; sa mère « Non », répond le taxi, avec cette compréhension courtoise qui n'appartient qu'aux gentlem · Pas question!

Prise de panique - après mon elle n'est pas bien vieille, - elle

m'appelle chez moi pour me racoster ses malheurs. Je lai dis

alors de prendre un taxi et d'expli-

Moitsign

la réalité

Et voille cette petite fille pres-sée, perdue et resoulée par la seule personne au monde - à ses yeur qui pouvait la déparmer. Alors elle s'est mise à pleurer, sur le trottoir, devant le gare Saint-Lezase.

Un homme, jeune à ce que j'ai cra comprendre, s'est appro d'elle, lui a parlé geniment et l'a dirigée à pied, jusqu'an Crifico ca sa mère l'attendait, commençant à s'étonner de son retard. Mais déjà l'inconun avait disparu...

Si cela vous paraît intéressa et s'il lit votre journal, cet income se recomaîtra facilement. l'aimerais lui dire, ici, que je le remercie

YVES LUCAS 24, bd Raymond Polycort, 92380 Garcins.

#### Crequis en classe

Le collège Châteaubricud Villeneuve-sur-Youne. adresse deux croquis d'élèves de 🗲 🗷

#### «RADIO-VELENEUVE»

Il se promène partout dans la ville, son vieux poste dens la main Il ne voit personne autour de lui cer il écoute sa musique. Il mar-che en suivant le rythme et chante les refrains commes. Il écoute aussi tous les jours les jeux de la radio pendant son tour de ville. Le voilà devant cher moi, sur na beac. Ilchante et paris. A qui? A son posts, bien sin, son vieux posis roullié et couvert de Scotch I Des gens passent et lui lancent un Bonjear, mon vieux! - M ne répond pes, car il écours son vieux posts. Puis voits les enfants. illi le suramement « Radio-Villeneuve » et se moquent de lui.

- Il doit être - pauvre vieux i » Vieux ? VIIII plus I Jeune, mais pas vieux. En fait, c'est la solitude qui le fait paraître u vienz. La semaine dernière, je l'ai croisé. Il avait l'air miste. Son vieux poste n'était plus dans ses mains ridées. Maintenant, on m'a dit qu'il ne fait plus le tour de la ville, ne s'assect plus sur les bancs, car il n'a plus rien; rian qu'une chambre, à l'hospica.

IULIE SINTHOMEZ.

#### COUPLIE HEURE EST-L?>

Voilà la vieille dame au foulard. gramoisi, la vieille fille qui loge dans l'hôpital, là où est implanté le H entouré de noir pour le restant de la vie. La vieille dame au foulard cramoisi a des habitudes comme toutes les personnes âgées. Par exemple, elle a horreur des saletés dans les caniveaux. Alors, elle prend sa petite canne et remplace le balayeur de rue qui préfère boire un canon dans le café du coin.

Et surtout, c'est une mania de l'heure. Elle demande à tous les passants : - Quelle heure est-il ? \* Et le passant répond d'un ton nervenz et presse.

Je n'ai jamais compris pourquoi la vieille dame au foulard cramois demandait l'heure. Mais, un jour, un jour d'automne, J'ai compris. La phrase traditionnelle : - Quelle heure est-il? - vonlait dire : · Quand mon glas va-t-il son-

Elle est morte impatiente, renversée par un camion. Bien sûr ke routier est désolé, il paiera une amende, comme tout le monde.

Cette perte ne s'est pas fait ressentir, sauf pour les passants, pent-être : ils n'auront plus la viellie dame an foulard cramoisi pour leur demander : « Quelle heure est-il ? >

JOCELYN LAGARRIGUE.

· Attention, danger! L'ersatz britannique de vin, dont John Harris a donné la recette le 10 avril 1983 ( Courage, Timothée »), est fabriqué avec de l'acide nitrique...

#### VOUS ET MOI

## La baston

🛝 ma droite, un rasoir. A ma gauche, en latex noir. rasoir : Farid, dit Riton. la matraque : Philippe, dit Philippe, ll n'a pas d'autre nom connu.

pieds, un parterre 🖮 jeunes film elles en peut-être vingt ans. Derrière, plusieurs rangées de garçons, ils sont peut-être quarante. Au-dessus, autochtones ilm immeu-Nam jouxtant la rue. Eux, combien sont-ils ? Difficile à dire, m révercontre-jour. On ne voit ombres mal

« Bicot | Rebeu !... — Va niquer ta mère l

- En... d'te race | - Nadin hattaly | - Va t'faire mettre |

En... morts... i > Et ainsi de suite. - I l'école d'éducateurs, on m'a enseigné le savoir académique, le savoir-faire, le savoir-faire, d'autres savoirs in je m'a pas appris « la la » : ça,

je l'ai potassé tout seul. our qu'une baston réuland, il faut des choses : a) has hommes :

b) Des spectateurs (très important les spectateurs) : nous 🖛 également ;

c) Un prétexte, n'importe lequel, le problème 🕶 pas là. Aujourd'hui, en en sommes e is check is vilains mots : voyons la suite.

■ Salaud | Dégueulasse ! li bastonné mon petit frère. - 1'oublies de nacaque, que ton petit frère a dit à Franck que ma mère était une pute.

- C'est pas vrai, il l'a pas dit, t'es un menteur I - Menteur, moi ? Tu t'dégonfles, oui...

J'me dégonfle I J'me dégonfie i Tu ves voir si je me dégon-

Lim filles : ∢ D → embrouille i 🚨 🖦 mai finir. »

Les garçons : « C'est bido⊓. »

Les balcons : fera deux de moins. 2 Nez I nez, yeux dens yeux, jauge, se toise. Que dis je, profère, va éructe, sa agonit. à celui qui sortira 属 meilleure grimace, la vomissure la plus inepte.

Vale, les vilains le pré-textes, sont lâchés, le public marrien ne manque. I ne nous y trompons pas, and affairelà, c'est comme les combats de chats, l'essentiel est d'intimider de paraître, et surtout, surtout, de ne pas décevoir ; y'a du monda, l'honneur c'est quelque chose.

« Retenez-moi, retenez-moi, sinon j' fais un malheur. Je vals m'le décaiquer par terre, vous aliez \_ j'te \_ approche.

toujours had made bon qu'à ça. Viens, si t'es un homme ! » l es filles :

Mais y sont dingues, ils vont s'tuer. 📱 garçons :

■ Ils sont cons. 3 balcons : 

allez... 7 Passons I présent aux figures imposees. lls ont reculé d'un pas et font de

grands gestes compliqués... C'est très impressionnent ! Puis, tour il tour, ils se poussent de leur main libre.

C'est win ou commence. Vlan ! Philippe vacille ; vlan ! au

J'en el commu qui sont restés tour de filton; vien i Philippe. & plus de cinq minutes comme cela : immobiles, le souffle bruyant; culs chaque coup de boutoir, l'adver-saire est un peu plus déséquilibré. par-dessus têtes, entrelacés, fallait voir. Un truc à filer des sueurs froides au Kamasoutra lui-même.

Ensuite, on passe à autre chose, c'est me che entreprend. Il empoigne par la che mise Riton, lequel l'imite dans l'instant, chacun ayant grand soin d'écarter son pour ne pas biesser l'autre.

« J'te tiens... min, salaud i - Non, c'est moi... Les filles : e On l'avait dit... 🗪 ve 📥

finir\_ faut faire quelque Les carcons : r ils sont vraiment cons 

« Arrêtez-les, appelez la police. > les spectateurs, impressionnés. La tension est à son com-

La tête un peu penchée sur le côté, ils em là, serie débraillés, remains l'un à l'autre, attendre. In dirait qu'ils d'eux, le silence d'eux, le si matallé. Un silence de cathédrale; les filles, les garçons, les balcons, personne ne dit mot.

Affleurent quelques vel-Philippe, Philippe pousse Riton. Ça 📰 quelques pas d'une

curiouse danse, d'un curioux ple. Et puis le temps passe, rien ne se produit. Ça dure, ça n'en finit DAS.

De longues minutes, et toujours

Tout à coup, on a le sentiment qu'ils récupèrent. Ou plutôt non, bieri que le jarret soit ferme, la prise de mains sans trémolos, on dirait qu'ils fatigués,

Pour que l'opération puisse s'effectuer dans les meilleures conditions, il est recommandé d'avoir sous la main une tierce personne qui, par ses propos et ses agissements, provoquera la cessation du combat. Un passant, un steur, voire exceptionnelle

ment la police, feront l'affaire. Ce

La tâche était facile, l'un d'eux sortait de prison. Je lui dis que s'il se faisait prendre avec une arme blanche, il pouvait enlever sa cravete et ses lecets : il était bon. Après .... pourpariers, uniquement pour la

forme, l'incident était clos. Finalement, les begarres des choses d'une grande banalité. Elles ont pour origine mille causes : manière de déterminer la hiérarchie entre adolescents, rituel d'intégration dans une bande, 📧 Le plus souvent, elles se termi-

nent sans dommages. Cependant, parfois; quand les ne mai pas I la hauteur, la tension monte, le sang-froid se perd, le faux mouvement survient,

et là c'est... l'accident i SERGE POIGNANT, service du docteur Racine, 13 Intersecteur.

> 17 avril 1983 --- LE MONDE DIMANCHE

Section 1

Carlotte Contract

and the second second second

THE REPORT OF THE PARTY.

The same of the same of the same of

Og to de la contrada et la 🛣

And the second of the second

The second second

Street Street Street Street

Commence of the Commence of th

100 to 10

Maria Carlo Style Com

-

Manager and the second second

The same statement

The second seconds and the second

A STATE OF THE STATE OF

The state of the s

The second second second

The state of the s

And the state of t

of the section of the

The same was the same with

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The second secon Commenced and the second 一 500 大樓

A CHARLES in Dan A THE RESERVE AND A STATE OF THE RESERVE AND A S A training

-The second second The state of the s

Table 1

A SECTION ASSESSMENT THE THE THE A STATE OF THE STA

sit dose

# La simulation bat la réalité

(Suite de la première page.)

Réanimer un blessé ou un malade, c'est pouvoir accomplir des gestes clairement définis. Le problème est beaucomp plus compliqué lorsqu'on vent que la machine immaté une compétence difficile à mesurer avec précision. Par exemple l'on veut simuler un diagnostic médical pour former de bons médecins. Ci évidemment pas celui qui récite par ceur ses bouquins, mais celui qui est capable, grâce contradictoire des symptômes qui sont vraiment pertinents.

## le « système expert » et ses règles

India make

10.5.5

 $\frac{1}{2}$   $\frac{1}{2}$   $\frac{1}{2}$ 

Une similari ili diagnostic in il donc en scène au moins trois personnages: l'étudiant en chair et en os, le malade (le plus « simple » à simuler puisqu'il suffit de faire passer son sier, réel ou fictif, dans la machine pour le consulter ensuite) et surtout ce que dans le jargon des spécialistes de l'intelli-gence artificialle on appelle un « système expert . : une machine où seraient emmagasinées l'ensemble de compécliniques acquises par un bon médecin, exprimées man forme illi « règles » (par, exemple » une flèvre inexpliquée doit faire penser palu-disme ). Et des la de ce genre, il y en a des milliers. Une fois qu'elles seront de l'ordinateur, il restera encore à simuler la comparaison entre la décision prise par l'étndiant et celle du système expert.

Dans ce domaine, on en est aux balbutiements. Le système MYCIN multiuniversité Stanford en Californie prononce seulement sur une partie des maladies infectieuses, et il a faille minze aus pour mettre en œuvre un programme de diagnostic des anémies. « La simulation représente l'avenir de l'enseignement médical, affirme le docteur lean-Clampages, professeur de biophysique, qui muille aujourd'hui me département éducation d'I.B.M.-France, car elle permet de mettre en situation » la compétence. Mais c'est très difficile et cela coûte très cher.

Deux avantages cependant pour les partisans de la simulation : libérés d'une partie des tâches d'enseignement, les professeurs pourraient se davantage l'a recherche; surjout, simulation nonne le « droit à l'erreur ». L'étudiant peut « luer » son en toute quiétode et l'aller jusqu'au bout les implications d'un diagnostic en d'un traitement erronés. « Si l'on avait dépensé autoin d'argent pour former les agrèce en a dépensé pour former de bots pilotes d'avion, d'aller Jean-Claude Pages, merrait médecins trainés devant les tribunaux. »

Depuis les et civils font leur apprentissage — suivent leurs recyclages obligatoires — sui et simulateurs de vol. Ils sont aujourd'hui tellement perfectionnés que l'on envisage dans un avenir proche une formation « zero flight time » — à 100 % sur simulateurs. I Toulouse, l'entreprise Aéroformation a accueilli depuis — ans près de quinze mille stagnaires venus du monde entier. De jour comme de nuit : le simulateur de l'Airbus-300, un rutilant fabriqué par Thomson-C.S.F., « lourne » vingt et une heures sur vingt-quatre.

#### En temps réel

De tome façon, dès qu'on pénètre à l'intérieur de la cabine — reproduction parfaite d'une — de pilotage avec un panacan supplémentaire pour les instructeurs, — c'est la nuit magique et électronique, ponetuée seulemem par la hieur des cadrans de contrôle. Devant nous, le ciel et la terre nocturies, exactement les qu'on devrait — voir du poste de pilotage (4), grâce | des calculatrices qui tricotent vaillammem vingt-cinq images à la seconde et peuvent donc suivre » en temps réel » les impulsions données au manche à balai (5).

la simulation des mouvements de la cabine, montée sur des vérins hydrauliques mancauvrés par l'ordinateur qui



TUDOR BANUS

répercute les - ordres » la par le pilote. Bruits, accélérations, plus plus moins bruial avec le soi lors le l'atterrissage, résistance plus le piste. « Ce le soi les moins l'aréalité », min l'un des instructeurs, un ancien pilote.

Mill le principal in la simulateurs, c'est qu'on peut y éprouver un
maximum de sensations fortes. Une
grande part in travail instructeurs
consiste in concocter un cocktail instructeurs
cournoisement dans in programme ne
vol. Brouillard in couper in couteau,
piste verglacée, vents tournants,
instructeurs in couteau,
piste verglacée, vents tournants,
instructeurs in couteau,
piste verglacée, vents tournants,
instructeurs
in couteau,
piste verglacée, vents tournants
réagir avec un sang-froid imperturbable! Et si une erreur in été commise, on
rejouer la pour mieux l'analyser en laissant la machine refaire toute
in les manœuvres qu'élle a soigneusement euregistrées dans sa mémoire.

et atterrir vingt fois de suite sans consommer une goutte de carburant : malgré le l'appareil — 3 mille de centimes pour un simulate d'Airbus, — une heure di simulater qu'une heure de voi.

#### Economie et sécurité

Economie sécurité sont les deux mamelles à l'industrie à la simulation.

Cette forme d'apprentissage connaître agrande extension, annonce Michel Dachery, l'un des responsables à la simulateurs de construisons des simulateurs de centrales nucléaires et thermiques nous in préparons pour les sur pétrochimiques destinées à être vendues à l'étranger, ains que pour les sur la transmission, afin d'apprendre gérer à trafic de l'information de c'est déjà in cas avec le simulateur in système RITA, le réseau de communication interarmes de l'armée française.

En fait, we les systèmes dont il est génant, coûteux ou dangereux de pertur-potentiel pour la simulation. Ille beaucoup de domaines industriels, l'apprentissage du travail avec imachines à commande numérique se fait sur des simulateurs où les pièces - fictives - à usiner sont indiquées par IIII kumineux, afin de ne un endommager un matériel onéreux. - De plus en plus, ajoute Michel Dachery, la machine s'interposera | l'homme et il proréel. Mai et en la panne en en plexe - 10 % des cas. - l'homme devra 🚛 préparé 🛘 prendre ៤ relais. Paradoxalement, c'est 📓 simulation qui rétablit le unum avec une réalité que d'habitude 🖿 machine contrôle. 👫 peu MANUEL Vous appreniez à conduire pour prendre le volant seulement au moment = folle arrive ! >

De quoi réfléchir aux économies réalilist si automobilistes apprenaient conduire sur des simulateurs capables de reproduire les calamités auxquelles doit un jour l'autre faire face : plaque de verglas ou na chauffard qui brûle un stop. Mais qui financerait de tels invertissements ?

Qui, revanche, riche pour s'offrir machines les plus sophisti-

quées, a comme la majeure partie a activités a la simulation? Les militaires, champions incontestés a genre.

Depuis longtemps, puisqu'au dix-

neuvième wall l'armée prussienne avait pris plusieurs longueurs d'avance à ses in Fulliment en entraînant un officiers au « Kriegspiel » – jeu 🖿 guerre sur des Mins où is pions de couleurs Mills mala figuraient la armées en présence. = Rouges = . Bleus - s'affrontent nos jours sur terrain réel lors des grandes organisées par l'état-major. Mais de telles manœuvres coûtent cher, souligne li colonel David, de l'Ecole de guerre, et mu disposons de terrains trop limités pour les tirs à longue portée = (6). Soupir, regard d'envie lancé aux Américains et surtout aux Soviétiques « qui n'ont pas ces problèmes ».

En ces temps de restrictions budgétaires, ministère de la recommande chaudement la simulation.

L'expérience a montré que la jeunes
recrues s'initiant l' tirer au canon de la
fermaient instinctivement les yeux par
crainte du choc de recul, et gaspillaient
mu de coûteuses man (7). Il
acquièrent maintenant le la réflexes
simulateur avant d'être envoyés sur
le champ de tir. les pilotes le
char apprement l' guider les pilotes le
char apprement l' guider les pilotes l'
char apprement l' guider l'
1/300°, dans un simulateur l'
aussi perfectionné que ceux des avions.
On peut sussi expérimenter les situa-

On peut aussi expérimenter le situations impossibles à réaliser en municipaix. Les Américains simulent lumineux et l'onde de choc d'une fill gration nucléaire pour y habituer leurs troupes, et les pilotes de Mirage viennent s'entraîner, dans d'étranges sphères de 8 mètres de diamètre, au combat aérien l'illusion d'être en plein ciel, voient le quadrillé par le cultures pivoter vertigique d'etre en plein ciel, voient le duadrillé par le cultures pivoter vertigique d'etre en filer sous le nez l'illusion/h.

Dans les bâtiments austères et très protégés du Celar (Centre électronique de l'armement), près de Rennes, en prépare, en même temps que l'hélicoptère d'apput et en protection et la le du siècle, un simulateur de combat aérien le deux contre un, dont seuls les Américains disposent à l'heure le le l'U.S. Air Force dépense chaque année les millions ils dollars (plus de 2,1 milliards de francs) pour la simulation, si les grands spécialistes simulateurs de blindés.

simulateurs de blindés.

Mieux sur la simulation tactique, substitut au conflit. « Trois fois par an, au de la division, explique le colonel Ledoux, on enferme pendant quarante-hult heures dans une salle ma quinzaine d'officiers de leur posant un problème tactique. — « L'ennemi vient dans telle direction, des corps d'armée? » — et l'orditeurs décisions. Ils apprennent à donner des ordres, de prévoir, organiser, et aussi à choisir au moindre cout le type d'armement »

Les Américains, qui possèdent un panoplie in plus de quatre in mangames (jeux de guerre). Un certains simulent in façon extrêmement réaliste champ in bataille, avec tentes, il camouflage, téléphones de campagne in ille de combat, sont convaincus depuis longtemps de leur efficacité: il

favorisent l'analyse du terrain, la cohésion de commandement d'adaptation rapide à de situations nouvelles. A condition bien sûr d'avoir les données...

Il n'y a pas que dans l'armée qu'on veut fabriquer bons « décideurs ». Les techniques de simulation informatisée dynamique groupe fait une percée spectaculaire dans l'apprentible la gestion économique de sociale. Venus des Etats-Unis il y vingt de la formation indispensable des futurs cadres dirigeants (voir encadré cicontre).

#### Les émotions de l'adversaire

Mais le patronat multiplie aussi les stages de recyclage à l'intention des d'entreprise confrontés, depuis 68 et surtout depuis 1141 81, à l'+ institutionnalisation = des syndicats. · Les jeux de rôle » pratiqués dans mus stages, explique l'un am principaux animateurs de ces sessions, Gozdawa (8), diffèrent des simples sketches utilisés dans la formation des vendeurs pour les préparer à répondre l tous les types de clients. Lors des simuparticipant devra éprouver un moins une fois les émotions de l'adversaire, un quitte le terrain du savoir-faire pour celui du savoir-être. J'ai été frappé par l'aptitude des dirigeants à « libérer » le syndicaliste qui est m eux. Ils disent spontanément : • Nous, à la C.G.T. » ou Nous, I U C.F.D.T. . J'ai même un P.-D.G. devenu un a militant gauchiste - enlever de sa boutonnière sa rosette de la Légion d'honneur! -.

L'un des moments forts du jeu consiste I mettre dans une salle un comité de grève ». El dans un autre un comité de direction », le mai enregistré en vidéo. « On leur donne les mêmes informations. El ils doivent prendre des décisions. On s'aperçoit que le temps n'a pas la même durée psychologique ; pour les patrons, c'est celui du calcul, alors que pour les syndicalistes, c'est celui de la passion. »

Tout prévoir, jusqu'à l'enthousiasme le l'autre camp. Ce n'est par hasard si la simulation dès les origines partie le jeu de guerre : elle de sans doute le mode d'apprentissage le mieux adapté aux besoins d'un mande dans lequel il faut de sans plus compétitif, plus armé, plus informé. Un monde désenchanté où, selon Jean Baullin (9), à la les situations vécues, authentiques, d'un espèce de leucèmie du rèel «, mais où triomphe la magie de technologie.

JOËLLE STOLZ.

[1] L'ordinateur e en la configuraexacte des cinquante principeux séroports la monde.

(5) Les systèmes générateurs d'images diurnes temps d'images à l'aviation militaire.

(6) Par exemple, le obus-flèches qui sirés par les tanks out une portée de 60 km.,

(7) Le paie environ d'illissif un simulateur de tir antichars, mais un missile

(8) Anteur Psychoscopie des relations syndicales, Chotard associés éditeurs, 1981. (9) Anteur Simulacres simulation, Editions Galilée, 1981.

#### « Grandes manœuvres à H.E.C. »

 Deutschland: avis de l'État, l'empire
 restauré ■ la demande générale du peuple allemand •. - Grande-Bretagne; l'état de siège ■ levé •...

Des affiches rédigées à la hâte ornent les murs de cette salle où ronles murs de cette salle où rondoucement les consoles d'ordinateur, repues d'avoir ingurgité trop chiffres. Dans la couloir, un communiqué des « Brigades » pois » pois » menaçant d'exercer les pires représailles : vestiges dérisoires des événements qui « agité H.E.C., comments qui » agité H.E.C., comments qui « agité H.E.C., comments qui » agité H.E.C., comments qui m'études en entreprise, la trois « tudiants de troisième année participent pendant quinze jours, » un sérieux qui n'exclut pas la délire, au jeu « simulation SIMA.

- Un jeu unique monde, souligne M. Crermadez, responsable It l'enseignement de politique générale. A New-York, l'université est dans la ville : leur jeu s'étend 📖 🖛 trimestre 🖷 prévoit des manus directs area de vraies entreprises. - Dans l'univers excentré Jouy-en-Josas, an contraire, recrée un microcosme III monde économique, politique et social. Les étudiants répartissent en six pays (France, Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse, italie, Espagne) dotés chacun de sept entreprises, d'une banque, d'un État. d'une bourse et d'un syndicat. Après um comme période de rodage

« frontières fermées », les choses sérieuses manda municipal l'ouverture l'exportation. On peut alors créer des sociétés de services - transports, publicité, conseil, presse - m and manuel tiums pour investir dans les pays voie M développement. Tous les coups, un presque, me permis : espionnage industriel, pots-de-vin pour décrocher all contrats, . magouilles . = tout genre. - A condition que cela un se voie pas », précise l'un des enseignants, prétoute la journée mr le champ de bataille pour animer les équipes ... contrôler la mise sur ordinateur des données apparues au cours du jeu. · Cela permet d'établir auotidiennement les courbes comparées des taux d'inflation, des prix industriels et des salaires. Mais l'informatique n'est qu'un support, l'essentiel, c'est la capacité des étudiants à s'organiser et à négocier ».

\* J'al vraiment connu le stress du chef d'entreprise qui doit obtenir un prêt d'un banquier! - affirme l'un d'eux, devenu - patron espagnol -, tandis qu'un animateur de la Bourse ma amusement : - Bien sûr, on prend chaque jour en accéléré des décisions qui demanderalent normalement trois mois. Mais se fait in idée de l'impact de la décision, même s'il n'est pas réaliste.

Dans ce psychodrame parfois tumultueux, chacun s'est sagement conformé à son stéréotype : les Suisses m punt avérés prudents, les Allemands nostalgiques du Reich, les Français trop timorés et les Japonais agressifs commercialement. Cette année, m effet, les enseignants 🚃 décidé 🖿 - corser - le jeu en y introduisant - le Japon -, un groupe de cadres un stage de formation dans un autre batiment. . On a retrouvé 🔳 leur égard, remarquent les enseignants H.E.C., les réactions typiques du milieu d'ajfaires français envers le Japon : - C'est trop loin - - à 300 mètres! - ou - C'est trop difficile. - Opération réussie : le modèle était bien conforme à la réalité. A moins que ce m soit l'inverse.

#### LOCATION VOILIERS Méditerranée

SUN-SHINE (11 m) SUN-FIZZ (13 m) SUN-KISS (14 m) TRINIDAD (15 m)

Mis ■ l'eau en 1983

Yachting Location 25, rue La Boétie, 75008 PARIS Tél.: 268-15-70

Une planche voile qui coule si le vent est insuffisant : pour les fanatiques, plus le temps est pourri, plus le plaisir est fort...

NE semaine I vous coller le bourdon: front well sur la Bretagne, coup de vent 🕍 sudouest, pluie horizontale, grain in nord-ouest, grêle, muni un sud-ouest, plus un vêtement de sec! Les pêcheurs malmènent flippers dans by blaums du port, les plaisanciers s'organisent soirées-diapos, 🔙 pilotes 🗗 🎞 🚾 Delta bricolent la maison. Seul, Alain Riqualiec . le sourire mus lèvres. Eugen matin, les un atelier glacial manual aux locaux d'un grand profes-

sionnel du meuble de la région brestoise, il finit de « shaper » une planche. c'est-a-dire dégager la forme de ce qui, après trente heures de travail ingrat, s'appellera une fun-board, avec F comme Fabuleux Frisson...

La fun-board est une planche de surf, petite (2,50 m), légère, sur laquelle on fixe un gréement de plan-che I voile. La différence ? Des possibilités 🖛 supérieures en vitesse 🗷 en elle coule! Le planchiste doit se faire porter par woile pour sortir de l'eau. ce qui impose de naviguer par est vent de l'as supérieure 4 (plus de l'assupérieure 4 (plus de l'assupérieure 4 (plus de l'assumént de l'assupérieure 4 (plus de l'assumént de l'assumén m'ennuyer, je falsais 👪 régates. Mais, en régate, on ne tou-jours, et, quand derrière, on s'énerve i En sun-board, on s'amuse trop pour perdre son temps m compé-On se retraine are la copains week-ends, en rade de Brest ou sur la côte nord suivant que le vent est au sud ou au nord. On était une dizains l'an dernier, 🛭 🛤 a triplé, 🕍 phérépand comme la marki noire. = Plus la journée de pourrie, plus il fait froid, plus le s funnyplanchiste » 📖 ravi.

samedi après-midi, un air polaire l'Armorique. Atmosphère de cristal, vent de nord-ouest 14 5, la moutonne, les rebondissent haut mout les rochers. Une poignée de mardia en numeros de Kerlouan. - Tu prends quoi, in 1 Com 4,6 ? Moi, je mill mm 4, ça 📟 plauler. = 🗓 s'agit 🕪 👊 carrés de voile. La tendance n'est pas il la surenchère was la made annonce un fraichissement. Combinaisons intégrales de I millimètres d'épaisseur ( a auras froid .). Pieds et mains nus / . . . vagues, ça remue tellement qu'il 🚃 mieux prise directe »). Le plus dur, paraît-il, est d'arriver i surmonter la première onglée; après, « ça va tout seul ».

Le premier se jette à l'eau. La voile l'arrache, la planche se cabre sur la houle, retombe, s'enfonce, bouillou... L'homme émerge, repart au vent travers, s'appuie une déferlante pour gagner de la vitesse. La fun-board ayant un aileron à l'arrière, mais pas de dérive, remonter au vent est donc bien plus laborieux qu'avec planche classique ou un dériveur. Le rendement maximum a obtenu par « grand largue» (vent de trus quarts arrière). a établi le record de 😘 🛋 la 🕮 pline, 27,84 nœuds, à Weymouth, en Angleterre, = septembre IVII par un Man de III nœuds. Dans au conditions. la fun-board in le voilier le plus rapide, sur opposant la name de buil Mi II mouvement dans l'eau.

#### Une technique irréprochable et une bonne résistance physique

Sans dérive, le planchiste les man se servir la la voile pour se diriger. Pour faire demi-tour, il n'est question, comme avec une planche tourner autour du mât : quand la ne tire plus, l'embarcation coule... Il faut « empaner », c'est-à-dire passer was arrière, laisser pivoter la voile was en inversant les pieds. Un « empanage » permet i virer dans

un mouchoir de poche, un empanage médiocre... de boire la tasse à pleine vitesse. Les trépidations sont telles qu'il faut mettre ses pieds dans des arceaux.

- Au bout d'une heure, deux glaço aux lèvres bleuies sautent sur place pour réchauffer. Dix autres silhouettes continuent leurs aller et retour dans la baie. Quand la mer sera haute, ils 🖮 retrouveront coincés au fond de l'estuaire, incapables de remonter le vent et le courant jusqu'à leur point de départ. Ils terminerent leur journée par une petite course à pied jusqu'aux voi-

. Bien sur, la fun-board est plus dangereuse qu'une planche voile ordinaire; avertit Alain Riouallec. Il faut une technique irréprochable et une bonne résistance physique. 📰 septembre dernier, on a retrouvé sur la cote anglaise, mort, un sype qui était parti de nord de la Bretagne par fort vent de terre. Il a du perdre son gréevent de terre. Il a du perdre son grée-ment, ou tout simplement se noyer d'épuisement. Mais, quand on y a goûté, on ne peut plus revenir aux. Les classiques. J'al monté atelier le construction il y a un an. Quand je ne fabrique pas de planches, je fais de la planche, ... sinon je dors !

Chaque planche a conque sur mesure, suivant le gaberit, le nivesin du client et ses préférences : vitesse ou évolution. Il en coûte 4 000 ■ 000 F (sans le gréement). Le prix, Ma les 1 800 F de matières premières et les charges, laisse 🖩 Alain de quei subsister, en maiminem une unité par

De petites manufactures se créent ainsi un peu partout sur les côtes fran-çaises : les industriels fabriquent des planches - polyvaientes - visant à satis-

faire I la fois les adeptes de la planche à will classique et la nouvelle génération, mais les 1 000 à 3 000 - purs et durs - de la funboard représentent un marché trop petit, et la fabrication de ces planches demeure l'apanage d'artisans. La technologie est devenue classique : ossature en mousse de polyester. stratification en libre de verre, revêtement an résine. Mais les dessins, on va encore les chercher outre-Atlantique. La fun-board vient d'Hawaii : 📖 a 🚺 imaginée par les surfeurs pour éviter d'avoir à pagayer pour regagner le large. Bien vite, ils ont réalisé les possibilités supplémentaires **I** fun offertes par la machine. Tandis que la planche à voile « à l'européenne » ne mai encore imposée au pays de l'oncle Sam, Californiens et Hawariens s'amusent à voler de vague en vague à bord de leur planche ailée.

Chez nous, on n'en est pas encore là, et les creux de plus de 2 mètres font neur adeptes du fun-board. Dans e concert la lamentations chroniques sur les rigueurs atmosphériques, ils sont cependant les seuls accueillir was joie l'annonce des tempêtes, D'autres sportifs (alpinistes, pratiquants de l'aile Delta on du kayak) révent dominer nature hostile. Mais, quand l'aiguille de l'anémomètre passe dans le rouge, ou ne voit plus grand-monde dehors, sauf silhouettes aux combinaisons criardes, chevauchant leurs petites planches sur la mer-(1).

#### HUBERT AUPETIT.

1) La deuxième partie du championnet du monde de fun-board doit avoir lieu du 25 au 30 avril à La Torche, en Bretagne : la première a su lieu en février aux Canaries, mais

## Le trésor cache des cimes

Huiles pour cosmétiques ou pharmacie, aliment pour les animaux. combustible: dans les Landes, un groupe de jeunes diplômés constituent une petite entreprise pour exploiter les résidus négligés des arbres.

LS 🚃 bien ri, 🔄 gens de la haute lande, quand 🖿 🚃 vu 📬 jeunes fous se récolter l'aiguille pin. Pourquoi pas les balayures de la ménagère, pendant qu'ils y étaient ? région pauvre 🔳 dépeuplée, 🖂 attitudes ancestrales fortes : 🔙 cimes 🖷 pince qui 📖 à encombrer le terrain quand, d'un double coup 🖷 tronçonneuse, on a récupéré 🖿 trones, - ce n'est ni plus ni moins qu'un déchet.

III auraient pourtant bien pu faire largement pourvus en diplômes, par exemple deux fils de garagiste de Labrit, tous deux sortis de Centrale. Mais ils voulaient | tout prix rester au pays. Plutôt que 🍇 « s'expatrier ». Dominique, l'aîné, était même revenu faire le . . . . au garage paternel. Pendant cinq

Le projet a commencé à s'esquisser quand de pour la discussion d'un manni de pays (1), voilà quatre ans, um permis à quelques-uns de découvrir im préoccupations communes : faire revivre le pays, et pas à partir du tourisme III du béton, mais à partir de ses

Ils en ille e Québec, voir un peu ce que les hommes de là-bas avaient su faire de lours arbres.

Au retour, la avaient les idée : étuaiguilles an pins interessed contensient, comme alla pins sylvestres et i sapins du Canada, des builes essentielles que, faute d'en produire, la l'amme importe pour ma parfume, les cosmétiques, les détergents mu ma produits pharmaceuti-

lis créent alors - c'est en WW - une American Planta por la valorisation des care de pin. Ils sont huit : ingéscientifiques (Centrale, Mines), tion forestière, juriste, animateur de groupe... Tout ce dont ils disposent comme temps et comme argent va passer the la au point d'une machine capable i distiller une dizaine kilos d'aiguilles in pin in l'extraction in premières huiles. In contacts sont pris mac des laboratoires et des clients potentiels : pas de doute, il y a la un produit intéressant.

Pour aller plus loin, l'équipe obtient une aide du ministère du travail, sur les fonds 🟜 la = ligne expérimentale = (2), plus une subvention pour création d'un plus um subvention pour création d'un S.A.R.L. Biolandes, au capital au capital, mais pas gênés de manier de emploi d'utilité collective » (3) : 500 000 F, constitué quinze apports l'argent, ils sont la fois à l'étroit dans

Dominique peut ainsi se consacrer was recherches qui rendront possible 🖫 pasindustriel.

Sonnant avec acharnement I manual les portes, ils rassemblent l'argent 🚜 🕳 premiers investissements. De grosses sociétés, intéressées, les propode participer au capital. • La facihui aurait ité ili m laithe bouffer », commentent-ils. The leur indépendance, ils ont illial ces participations. Mais ils ont accepté le prêts, d'Elf-Aquitaine par exemple. Ponrront-ils rester indépendants ? = I ne vois pas que ladeli ili mustani il munt absorber. Ili n'artiveralent pas à des coûts de producum comparables aux nôtres, leurs que montre le bâtiment neuf qui s'élève m plein bois, I quelques kilomètres de Labrit : . Vous avez vu les bureaux, les toilettes! Parquets, lambris, lages, c'est nous qui avons fait, week-end après week-end.

#### ll n'y a pas d'absentéisme

lls aujourd'hui quinze, parmi plus qualifiés la région, la manuelle ensemble le présent l'avenir de la

égaux. Deux fois par mois, ils se réunissent pour les décisions importantes, et « ll<sub>i</sub>n'y » pas d'absentétsme ». Mais n'y travaillent, pour la moment, que Domini-, que et Philippe, technicien agricole, spédu compost. Un premier alambic fonctionne depuis quelques mois, un deuxième . d'être installé.

Il y mus likesill vingt salariés. S'agira-t-il Tum entreprise classique d'un matrie non moins classique l Nous avons des idées à ce sujet. Mais nous démarrons à peine; et nous ne savons pas si nous de la mettre en pratique. Le principe serait que INVI le monde soit intéressé à l'affaire... > \ · · · ·

Leur projet ne s'enferme pas des murs de l'usine. C'est un projet social autant qu'industriel.

Engagé à gauche, Dominique trouve d'avoir dans l'équipe de Biodes hommes d'opinion différente, la mesure où tout le monde partage ( · On n'embauche que des Jeunes, dit-il. A trente et un ans, je crois blen que je suis le plus vieux. »)

Soucieux de ne pas donner le pouvoir au capital, mais pas gênés de mamer de

enfants, qui regardant tous la télévision. Ils n'ont pas l'air de trouver son retour

extraordinaire. « Ah I tu es là ?», dit l'un

d'eux. Les autres ne lèvent même pas les

Félix n'a pas réagi au bruit de 14 clef

Puis, encore assoupi dans un rêve, il

entend sa voix. Sa voix | II se lève, II i le goût du le goût du dans la bouche, vers le salon, où elle se

tient. Il se jette, se jette sur elle, d'une façon terriblement révélatrice de l'amour

intense qu'il éprouve pour elle. Son élan

est si fort que, par maledresse, il heurte sur un meuble tout un éventail de fleurs

séchées qu'autrefois elle avait soigneuse-

ment disposées la, bouquet par bouquet,

souvenire fragiles de vacances pessées tous ensemble.

Quelques s'éparpillent sur la moquette, tant de petits soleils morts, qu'en plus, avec es gaucherle, il piétine...

Elle, elle a l'air plutôt agacés. Ce man-

heures I Le temps de faire une course.

dans la porte. Il dormait. Six heures du solr. Il passe son temps à dormar...

yeux de l'écran.

les catégories politiques classiques . très politisés au sens radical du termination de la literature de la liter ne sont pas pris entièrement à Biolandes se retrouvent lim les chambres de métiers et in commerce, dans la gestion du parc régional et celle du massif fores-tier, dans le lancement récesse de petits élevagea de truites éparpillés à travers la haute lande.

等 接着 法

Les cimes de pin sont pour eux une richesse exploitable sans porter atteinte dans tout le département place. dans la senteur familière de la forêt. Un William tresor : = Quand produirons les 50 ham d'hutles essentielles qui constituent notre objectif actuel, 20 kilomètres. »

Ces hulles pourraient en outre avoir un médical, puisque la limit de pharmacie Montpellier en limit limit effets antibactériens. Et le ne sont pas la seule production de Biolandes. Une fois les aiguilles broyées et la distillation faite, le résidu est mis à fermenter pour former un compost. Celui-ci a été expéri-menté avec succès par l'Institut techni-que interprofessionnel de Chambourcy et Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes de Langon. Des expériences ont également de sur place à partir de mélanges de de a biolandes a, de tourbe brune la Landes et d'argile locale : « Ca pousse aussi bien qu'avec l'a lourbe Importée », affirme Philippe.

D'autre part, Il l'on réduit en poudre les de distillation, peut en faire... un aliment pour les animaux. A Theix, près de Clermont-Ferrand, le Centre de l'Institut national de la recheragronomique a agronomique digestibilité es et poursuit es le sur plusieurs lapins et de moutons.

Reste le bois des cimes de pin. Pour récupérer les aiguilles, il Imm le découper. Voilà donc un matériau presque prêt à utiliser. - Cest guerre. A utiliser un peu plus tard. Pour faire du charbon de bois ou des Quand ils un peu moins Wall arrayail...

Ah! joubliais: il y a aussi la sciure; elle alimente la chaudière de distilla-

#### tion (4). MARIE-CLAUDE BETBEDER.

(1) Contrat de pays : procédure destinée à redonner vie anz zones rurales les plus atteinues
leur
développant la concertation locale, en soutenant
les initiatives par un apport financier de l'Etat,
de la région, du département, et en s'abstituent la logique du contrat à celle de la subven-

(2) Fonds spécial destiné à series le démarrage d'expériences techniquement nova-trices.

(3) Le Monde dimanche du 11 octobre 1982. Les emplois d'utilité collective out pré-cédé les emplois d'initiative locale. (4) Biolandet, Le Sen, 40420 Labrit.

Mais, que voulez-vous, les chiens sont les chiens. Et elle se baisse pour kii ca-

#### **CROQUIS**

## A la manière **de...**

pratique an raligion nouvelle : il supporter m rugby il XV.

Il participe avec une scrupu-au rite ne ne l'empêcher, venue, d'aller retrouver la foule de ses compagnons dans l'enceinte sacrée. Là, dans une chaleurouse bousculade, il défie le vent, la pluie, le 📰 🔳 la canicule.

Un peut le jeter dans une violente colère ; car enfin il sait, lui, la quoi il parle, lui qui la les grands hommes du rugby ; kui qui pieusement dans cer-coffrets, reilques vénérables des plus glorieux martyrs 🔤 ce sport, dont un précieux lambeau taché de sang acquis au prix de combien de sacri-

li ma que que querencontres du « Tournoi » où joue l'équipe de son pays serait un péché mortel qui le ferait immédiatenfent excommurier pour haute trahison. Aussi se prépare-t-il longtemps à l'avance. Sa famille est prévenue et résignée : Il est de-venu susceptible, nerveux, angoissé ; sa s'est in a quelques mots chargés de sens : essei, transfor-mation, vingt-deux,

Quand le grand jour est arrivé, son mystique est à son comble : vous le voyez parcount les rues en cortège, brandissant des banderoles et des Insignes mystérieux et scandant les formules rituelles. Si la est réus-sie, si « son » équipe ■ remporté la victoire, Gallus ne le plus; il exulte, il court, il embrasse, il crie, il pleure, il est heureux, fier et généreux. Mais si la cérémonie a été maussade, si son équipe a eu le dessous, la haine et la grondent dans son cœur, il accable d'injures le ciel et les arbitres | on l'a trompé, volé, bafoué; sa foi chancelle, son esprit se trouble ; l'atmosphère fami-

J.-L. CHARRIÈRE.

## Son absence

Et puis elle rentrée - rentrée comme ça, avec tous ses sacs, comme si de rien n'était. Elle se tient souriante parmi 🖿

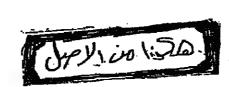
petits jaunes, rouges, mauves : en miettes. que de retanue... et puis ces fleues. Et tous cela pour une absence de deux :

resser doucement le museau:

NAOMI MALAN.

IV

17 avril 1983 - LE MONDE DIMANCHE



## DEMAIN

Marie San Land

TOTAL STATE

A FLANS

وي تبري

THE WAY

& Pytonia,

Marie .

4 July 1

A- 0.

F 11.

HITTER .

For part, See 1, 1, 1, 1, 1

We are .

Mary of the

A Section of the last

1498" APB 3 -/

NAMES OF THE PARTY.

War Jak

241 .

Contraction of the

Property of the

Stage and stage

Bertharn ....

Sub-Breaking

PPL 1 L

highly to the

30x 50 ...

激励力品

All part of

 $\overline{\mathfrak{A}}_{2^{n+1}}, \ldots, n-1$ 

. .

regrangement in the pr

84. 24. Ca

**≨**500 €

Sec. 15

Stanton .

997 9 Same 1

\$4 75 to · 医二甲二甲

10.1 galacia de la companya della company ## 10° 1

94:

Birtan to

Same Property of

gr... 7 -

 $q_{B_{q}} \leq c t_{0} \cdot \Delta_{0}$ 

Mr. Paris

81.5

1900

PRETTY 15

## 5 5 5 5 TH

Service of the servic

S----

9000

E-19

State of the

p-14

5------

J. 444

93W - W

feldine.

- ·-

Sample of the same of the

gagarin in a

1 mg

34 m

esta lar seri

**9** 

No. 1

3 19. 1 ·

Section 1

Charpentes en plastique, tuiles en cuivre ou en béton, toitures souples ou inversées, « parapluies » magnétiques: autant d'innovations possibles pour les maisons individuelles. Mais les règlements. les faibles moyens des artisans et les goûts de la clientèle freinent leur utilisation.

A maison individuelle a profondément changé : du pres entre aux finitions, techniques et matériaux out permis dans l'habitat mel en réduisant autant que possible les coûts de construction. Grace a cette évolution, l'habitabilité, l'isolation thermique et phonique, l'éclairage, le chaussage central, hier encore perçus comme luxe, sont devenus les éléments normaux d'un confort quotidien.

Seule, ou presque, la toiture n'a pas changé mais ses éléments semblent être aujourd'huj l'objet de recherches nou-Industriels, et ar-chitectes s'intéressent à des procédés et à des matériaux peuveaux.

Du côté de 🖿 charpente, la planchette en bois a lentement supplanté la poutre en chêne de nos aleux, et l'on s'oriente vers l'ailleante de les du les du l'ossature des man Phénix, entre acier : uno technique qui paraît intéresser nombre de construcieuri. Plus prometteuse encore -

précontraint est déjà utilisée par certains | entrepreneurs du midi de 📗 France. Dans les grands groupes industriels un beaucoup illi l'avènement plastique : II charpente en P.V.C. (polychlorure de vinyle) armé allierait comme la tuile en métacrylate, souplesse d'utilisation, légèreté u limite

le jour; pêle-mêle, on peut citer le bardeau de bitume (d'origine américaine), li tuile en cuivre, l'ardoise un amiante-ciment (pudiquement fibre-ciment), la tuile en béton... L'antique tuile de terre cuite elle-même, un perte de vitami régulière un marché, se cherche une nouvelle jeunesse. Uni semble avoir surmonté les difficultés techniques qui contraignaient | | | | | | des demand de petite dimension. De vingt-quatre tuiles III mètre carré III passé I une douzaine; mieux encore, Guiraud - spécialiste la la brique hauteur " ., - commercialise dépuis peu un modèle de tuile, la « Jumbo », économique en matière première et en temps de pose avec ses sept Whomb au mètre carré.

1975, avènement véritable 🗽 l'isolation dans le bâtiment, a suite du - choc pétrolier », 🔝 bureaux d'étude 👊 de recherche ont essayé M la marier MM composants de toiture alors qu'auparavant l'isolant était posé après la construction du toit. Cette recherche multo une simplification de opérations : l'isolant l des éléments de charpente permet un gain 😅 temps - 📺 chevronnés » (bacs en bois menuminalis de isolante) 🖪 🛏 « panneaux sandwichs - (bois-isolant-bois), évitant la lattes, lies et pannes (baguettes un la limit sur lesquels on pose la couverture). Dans le mine ordre d'idée sent appense les « isolants supports de converture » 10 im matériaux aussi de support : deux produits mannents and commercialisés depuis 1981 par Strati-France et Elf-Isolation, deux filiales d'Elf-Aquitaine.

#### Tout en un

Les matériaux isolants eux-mêmes évoluent. Certes les fibres minérales (« laine de verre » et « laine de roche » ) restent im plus employées, mais im produits dérivés du pétrole comme polystyrène et, plus récemment, le polyuréthane, commencent à s'installer marché. Si leur prix d'achat est plus élevé, leur côté pratique à poser mi rend compétitifs. De l'avenir il faudra aussi moins chère - la charpente en béton | (parfois fort anciens) tirés des produc- | tion. -

tions nationales ; si l'usage de la paille ou des et papiers recyclés n'est originale, multi de la plume de poulet ou des pour stockage de little (1) l'est davantage

« Les oxes de recherche ne pas, souligne Gérard Blachère, président l'Institut le construction industrialisée. Comme dans le une du bâtiment, il s'agit généralement 🛦 composés 🔙 marché mais chers en frais de pose, ou Mi composés coûteux in économiques il lil mise un unuwu. •

Cette deuxième option amène Il repencomplètement la toiture. La fabrication usine d'une toiture complète que certains baptisent le « un = en un = - posée sur le chaînage de la maison en plusieurs éléments, voire un will élément que l'on déplie, n'est per du rêve. Plusieurs procédés préfigurent peutêtre la couverture del maison individuelle de demain : un toit préfabriqué posé en was beure www une grue.

Avec les progrès de l'étanchéité, la toiture-terrasse (accessible ou non) pour maison individuelle, sur M modèle américain, peut www imais en répandre un France, alors qu'aujourd'hui ide représente seulement I II II marché. Certains plus la dans le renouvellement de l'architecture a propo-Mal la « toiture a pentes inversées », in pentes descendent non vers l'extérieur, mais une rigole centrale in l'axe de la maison. Mine a part l'innovation thétique - majeure, - une lelle conception permettrait de diminuer la gravité 🗠 accidents du travail : au 📉 👛 tomber d'une hauteur de 📓 toiture 🔳 de 🔝 maison, le courreur maladroit chutera seulement de la hauteur de la toiture.

Encore plus audacieux, aux frontières de la science-fiction, quelques révolutionnaires parlent de la toiture souple ou mane du « parapluie magnétique ». La première évoque la falim de La Fontaine sur le ment et le roseau : des câbles flexibles faisant office de manual pliemun sans casser war living les charges. Le second projet propose in repousser électrostatiquement toute eau et toute humidité grâce i un puissant champ magnétique émis depuis la seul problème : il serait impossible de capter ondes de radio et de un ravon de mètres aux alentours. Attendons les réseaux câblés...

· De \_\_\_\_ facon, conclut Vincent Simonet, ingénieur d'études au de l'urbanisme et du logement, la toiture de demain de plus en plus - architecturalement 🔳 techniquement – indépendante du reste de la maison individuelle, elle participera plus à la

Man de nombreux obstacles freinent le développement de um innovations. Ils sont moins d'ordre technique qu'esthétique. Alors que l'on peut varier partout sur l'Hexagone M conleur III m texture des crépis, les dimensions les fenêtres. portes et carreaux, la forme #1 la teinte wolets, in hauteur III la maison, la réglementation [11] [11] (composants = pente) un monde I part, la dernière marque - locale... u toujours respec-: on voit des toitures ardoise au milieu d'un village provençal, a maisons couvertes de tuile « canal » dans la Bretagne profonde.

Jusqu'à présent, M « chapeau » M la maison individuelle mus pris dans un marman MITMAN a faire évoluer : un village typique ayant du charme, un lotissement neuf devrait avoir aussi le sien.

#### Moins de six personnes

Autre frein, la surmann des autre prises de construction 🌆 toitures (90 🛢 employant moins M six personnes), peu favorable | l'introduction | techniques nouvelles, qui impliquent mayru all investissements un « surcoût » au départ. Par exemple, selon les charpentiers, IIII prix - pose comprise - IIII composants lisolation intégrée me plus élevés que **e** solution traditionnelle artisanale.

Enfin, 80 % and utilisés pour la composants industriels sont importés, principalement des pays scandinaves. Nous ne manquons 📖 🛍 forêts, mais les dimensions 🐜 bois français 📖 incompatibles celles réclamées par les industriels du bâtiment.

- Dès lors, regrette Main Platzer, responsable du secteur bâtiment l'Agence nationale 🚾 valorisation de 🗎 recherche (Anvar), l'industriel qui voudrait innover devra prendre charge: in la conception in in production au service après-vente. Il sait prendre ... compte ... propres risques mais il pourra jamais contraindre les responsables de la mise en www. et du contrôle de la construction a manuel mer les leurs ».

Dans tous les cas il devra également compter avec la clientèle, m choix pratiques et esthétiques. Soucieuse d'un gain d'espace, celle-ci préfère le comble aménageable comme en témoignent chiffres : la part a dernier est passée de 25 % en 1975 à 50 % en 1981 au détriment du comble perdu. D'autre part, si a parfaitement accepté le remplacement Im moellons irréguliers au profit du « carreau de plâtre », lisse m rectilibies, elle renonce malaisément aux | augmente, a se recristallisent quand elle baisse.

antiques poutres apparentes en bois. Certains font même installer de poutres en polystyrène imitant le bois. préférant solution à une charpente traditionnelle dont ils redoutent les difficultés d'entretien (pourtant parfaitement maîtrisées aujourd'hui). Pour sa sécurité u son confort, le client une charpente moderne, mais il s'attache enun all rustique même s'il est facage 13

ation

au et les

par les

agne de

Versée

-France,

a trancs

sit dose

trds 🔳

2,6 mf

eloppés

цетев

reprise

naucha

≗m plois

ree du

puis 🗎

1. Les

s. une

RULLIES

basses

ntation

,5 %).

ivité 🔳

roduc-

orque

t claj-

a pro-

vsique

rela

E51 🚞

m di

ement

14ge :

P. les

qu'il I'hui

mble

touin6-

8 3U nan-

de

Résultat : Im innovations marquantes peu répandues sur le marché de la toiture et muimi in la converture. Les matériaux nouveaux se contentent souvent de copier les formes traditionnelles jusque dans leur présentation. - 💷 s'oriente vers des matériaux 🖼 🗷 plus élaborés, constate Alain Chaize, chef i la division toiture au Centre scientifique | technique de bâtiment (C.S.T.B.), mais la tuile en cuivre 🚛 le revêtement plastique 🛍 semblent pas rentables pour profession du bâtiment qui répuene 🛮 utiliser des 📖 tériaux coûteux. =

Rentabilité: les promoteursde maisons individuelles cherchent phutôt à marair sur la productivité que sur la technologie. Il majorité, ils intéressés par intéressés par intéressés aspects pratiques Am produits industrialisés - disponibilité, délais de livraison et sécurité me le chantier. Du reste. prix dans la construction variant principalement selon 🔚 quantités commandées, les habitudes 📰 travail, les 💴 des entreprises a leur situation géographique, il u extrêmement délicat les comparer pour en extraire une hiérar-

Cependant le ministère M l'urbanisme et du logement 🔳 l'Anvar, 🚥 ciée m plan construction, espèrent découvrir puis favoriser 🥅 matériaux 🖷 🜃 techniques de demain. Le premier 🗉 lancé 💵 🗸 programme « Habitat 📟 » un appel d'offres à mu les professionnels pour encourager l'innovation and le bâtiment ; le second une consultation - charpente-toiture-couverture ». Depuis longtemps, l'administration aider l'amélioration de l'habitat - qui repré-II III le premier investissement des Francais (32 des dépenses en 1981). Enfaut-il que appels d'offre ne soient pas, amune par le passé, en coup par coup, mm continuité m débouché. Un suivi durable demeure la la larme réelle 💶 l'administration pour faire émerger 📟 solutions vraiment originaies.

· HUBERT D'ERCEVILLE.

(1) Voir le Monde dimanche du 14 solaires, oni = liquéfient quand la température



#### ANNIE BATLLE

#### A SUIVRE

#### Volx synthetique

Fabriqué en Grande-Bretagne, le Gearshift Programmer possede une voix artificialle qui suggere poliment au conducteur d'un véhicule routier, dans toute langue voulue, de charger de vitesse de taçon à hermoniser au maximum le régime du moteur et la vitesse du véhicule. La courbe optimale des changements de vitesse est calculée en usine pour tout moteur donné et le microprocesseur de l'appereil est programmé en conséquence.

\* Actualités industrielles de Grande-Bretagne, 33, rue da Faubourg-St-Honoré, Paris. Tel.: (1) 266-91-42, p. 233 on 253.

#### invasion de rats

La ville historique d'Olinda près de Recife, recornue par l'UNESCO comme faisam partie = r patrimorre cultural de l'humanité », est envahie par les rats. Selon un conseiller municipal de la ville -qui compte 300 000 habitants ; il y suran à Olinda 3 millions de rats qui se reproduisent rapidement. Les déglits sont chaque jour plus importants, affame-1-3, an ajoutant que les bebrients de l'ancienne capitale du Pernambouc sont menacés par de graves maiadies comme la leptospirose.

**BOTTE A OUTILS** 

#### Alimentation

\* AFP Sciences, 11. place la Bourse 11011 Paris. Tél.: (1)

Un petit dossier simple et bien tait pour le grand public sur l'évolu-des alimentaires dans la Lettre de SOLAGRAL, numero 13. Il met clairement en évidence les bouleversements des habitudes alimentaires en France au cours des cinquente dernières anles liens entre l'évolution de l'alimentation dans les pays indusat an pays sousdéveloppés (les cas de l'Algérie, du plus spécifiquement évoqués) indique ouvrages de référence sur le problème.

100, rue St-Hélier, 35100 Rennes, IIL: (99) 79.22.40.

#### Rouler sans essence

· A l'heure des restrictions et de l'essence chère, rouler sans es-sence fait réver... En tout cas le public s'intéresse de plus en plus aux combustibles de suo et aux véhicules novateurs ; alors que recherche dans ce domaine, autres d'énergie, lentement. Traduit de l'américain, Rouler essence, Wara Lincoln, propose au

un mar d'horizon complet mir les | solutions remplacement : céréales, générateurs **g**az portatifs, voitures électriques... Il I chaque chapitre un bref historique, me description es-réalisés, des problèmes rencontrés et des solutions possibles. livre me la possibilité aux bricoleurs problème sus-mêmes in projet. Il est illustré de nombreuses photos, croquis et 11

\* Editions Lamerne . D.F. 1379 Besançon ceder. Diffu-librairies: Alternative, 36, me des Bourdonnais, Tall Paris.

#### Ecologie humaine

Le Centre européen d'écologie organise, III universités françaises, belge, italienne III portugaise, un programme européen d'écologie humaine, considérée ..... une plus imporla la économique de IIII themes survants sont traités parallèlement I l'ensemuniversités partenaires : d'écologie ; biologie = l'homme populazions ; l'in-momie, écologie, conditions et vie ; économie et gestion et l'environ-

Sept universités au programme : Belgique : université Bruxelles : France : univer- thesda, MD 20814, Etats-Unis.

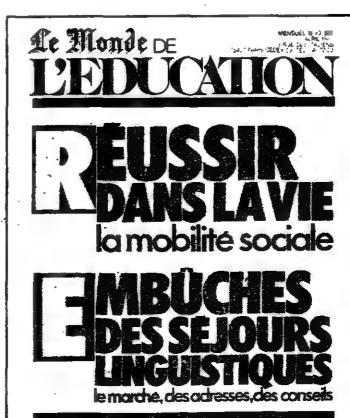
sité 📠 Bordeaux-I ; université 🖮 Paris-V (René-Descartes); université de Toulouse-III (Paul-Sebatier) ; Italie : universita di Padova ; Portugal : universidade de Evora ; Suisse : université de Genève.

† Centre européen d'écologie hu-maine, 5 rue Saint-Ours, 1211 Genève 4, Suisse, Tél. 022.20 ■ 33 - int. 2163.

#### Bibliothèque du futur Le Futurist - vol. XVII nº 1 -

donne une liste et des résumés des vingt-cinq demiers ouvrages sur le futur publiés en 1982 et disponi-bles II la World Future Society. On y trouve The Angry West : I Vul-(l'Ouest en colère : une terre vuinérable et son futur), de R.D. Lamm m M. McCarthy ; The Apocalyptic Vision in ..... : Interdisciplinary Essays on Myt and Culture (la Vision apocalyptique en Amérique: esais interdisciplinaires sur les mythes et la culture), de L.P. Zamora : Creating Your Future (Créer votre futur), de MLJ. Cera : The Day After Midnight : The Effect of Nuclear War (le Jour après minuit, les effats de la nucléaire)
M. Riordan....... et des ouvrages sur la courrier électronique, la futur de la technologie avancée, l'A.D.N., grandes organisations, l'avenir des villes, etc.

\* Book Service, World Future Society, ST. Elmo Be-



INFORMATIQUE: l'école face à l'industrie CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 10 #

LE MONDE DIMANCHE - 17 avril 1983

#### **PETITES ANNONCES** POUR LES ASSOCIATIONS

Convocations (1) RUBRIQUES\*: Appels 🗆 The Report of the Cocher la rubrique

- Veuillez mentionner l'année et le numéro d'inscription para au J.O. ■ Délai d'insertion : deux semaines après réception ■ ■ d'insertion d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÉGLÉMENT ■ :

#### annonces associations

#### Appels :

#### LE ATTLETS PECTURE TICENTE BIRE

mentetion sur demant dre 4 timbres II 1,80 f

#### MANIFESTATIONS

Conférence, per G. Brunet, du Myd Lee religions orientales dans le paganteme romain Leridi 18 avril. 20 h. 8 l'AGECA 177, nue de Charonne, Paris (114)

L'Atelier de le vis à Gornies, 24190 Ganges (87) 73-85-05, organise des stages menuleerle de 17 et 15 jours its l'ânnée, init. et perfect. Hébergement. Agrément formation perm. Roman familial et trajectoire acciste, per du Su Su Su Suita 1983, dans la région partisienne, organisé par Gil MINAL Prix : 1 800 F. Ronsol-gnements : 28, rue Lacrotoffe, 78015 Paris. 78. 532-31-74, Marci et

Stages (25-30 svrl/6-11 juin), e Technologie III utilisation de fours en fibres à sycle de culs-son économique » pour cérémistes désireux de construire un four à faible consommation

10 h \$ 17 h des journées d'initiation l'informatique. Prix : 350 F. 125. bd Richard-Lenoir, 75011. Tél. 700-40-80.

Stages à 110 un de Paris-Les Granges du vailon, 39100 Souce (56) 3. — Rempatinge ou anondrement. Mei 30-1, 7-8, 22-23, 4-5 juin. Cula. rapide, taire le pain : 11-15 mai.

20 , sam. 23 et dim. 24 ev. 15 h. 13, r. E-Marcel, Paris (1"). 236-04-78.

à 20 h - Entrée gratuits RANDO PÉDESTRE dire. R.-V. Gere de Lyon 8 h 36 pr

Apprenez l'Espagnai vits et bien en découvrant l'approche suggestopédique. Etspe le 30 mei 1983. Tél. 328-22-84. STAGE « Recreation » Pro-vence, Masque, Danie, Mine. Théitre. Bande desinés. Informatique. Hétal-Dieu,

FARE SON JOURNAL
DE A A Z
bradiser un journal :
techniques journalistiques,
secrétariet de rédection,
mequette, 8 jours du 25 su
30 evri. C.P.D., 5, by Voltaire,
75011, 357-71-04.

Stages tennis printempo-été, scole tennis Portes de Paris. Pour tous renseignements complémentaires : irápondeuri. Francisco I Irápondeuri.

Brantille práces. I Irápondeuri.

Brantille práces. I Irápondeuri.

Cours : 2 jours II I Irápondeuri.

Brantille práces. I Irápondeuri.

Brantille Irápondeuri.

Brantille Irápondeuri.

Puymentin. I Irápondeuri.

Tél. (1) 322-21-78.

## Le Monde.

#### SUR MICROFILMS

Le Monde mi un journal mi référence, et vous le community peut-être depuis années.

Mais savez-vous que non seulement inui 🛏 exemplaires uu Monde depuis 1944 sont I present disponibles sur microfilms, milli aussi Le Monde Urplomatique et Le Monde i Education?

Le microfilm possède de rèels avantages que 🐜 archives classiques nont : encombrement réduit, manipulation aisée, produit propre 🔝 peu

En 🚥 🖦 perte 💷 de dommage, il peut être facilement remolacé.

Pour tous renseignements complémentaires,

David Robson, Directeur Commercial Newspaper Archive Developments Ltd. Holybrook House, Castle Street Reading RG1 7SN, Angleterre Tel 00 44 734-583247 Telex MINUTE NADL G

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

## A MOCIATION!

## Un organisateur de la solidarité

En redistribuant à de petites associations l'argent reçu des donateurs, la Fondation de France

cherche à encourager l'innovation sociale. Elle ne veut pas être qu'un financier.

A solidarité, nécessité natio-nale I Certes. Di a voulu en l'affirmer in fronton d'un malatimi lum la solise décrète-t-elle ? Vertu privée, initiative collective, domaine gouverne-mental... and quel espace pent-elle nicher? A question, réponse qui n'emprunte ni la la pure action individuelle - la solidarité n'el pas la charité - ni w volontarisme étatique — Il ne s'impose
haut. Tout simplement.
s'organise. Sinon,
qui individuellement
on sensibilisés par introproblèmes i ceux qui agissent collectivement pour les résoudre,
impossibles

ou aléatoires. Institution privée déclarée d'utipublique, La Fondation recueille versés par de donateurs et les redistribue le ceux qui en un l'usage. En reçoit et de donne.

170 000 dam arrivent chaqui année dans ses caisses, 📶 50 millions de francs. Ces dons sont Illiania en volume et en mare Quelques gros chèques avez une multitude de petites sommes. Con versements minimes qui, en recollégement, français représenter une masse conséque témoignent de l'audience de la Fondation auprès du public. - On and and the cheques men cules =, confie Sylvic Tsyboula, chef de service des programmes.

Que laire de l'argent ains! Dans certains im problème ne se per inde pas. Le donateur a spécifié la desirable de sa contribution. San qu'il donné l'argent pour financer sa pro-pre fondation (il y a ainsi 180 fondations personnalisées), soit qu'il ait défini l'affectation in sommes (enfance, handicapés...). Environ six de l'em sur dix précisent leurs objectifs.

La de de la Francia de France est donc très ciaire. Il s'agit, en tenant compte de vœux explicitée, d'aumheur um murum à qui

relais, me elle n'est pure-ment mécanique. grammes d'action e e recherche établis par II Fondation en s'appuyant sur l'and de « comités polyvalents d'experts, de sémipolitique de prospection des besoins sociaux. III % in the later of the nent le domaine social.

Actuellement, l'effort porte principalement we l'enfance (en 1982, cinquante-trois lieux de créés : baltes-garderies, crèches parentales, Indothèques...) ; les jeunes ; la (de nombreux los la lutte cram le cancer) : | presentes âgées et les transports adaptés en rurale. D'antres domaines l'objet d'attributions comme logies = appropriées = 1 monde un la protection in la nature Ilnnovation technologique (énergie, micro-informatique). Le large mals échapper certains domaines. In prétend pas tout faire », précise Sylvie Tsyboula, qui indique elle-même la secteurs dans lesquels la Fondation est peu - pas - présente : culturelle, la la vacanoss...

C'est I intervenir il ou le sys tème de protection de l'Etat el des collectivités est le plus insufficant que la Fondation s'emplolele plus. Correction im inégalités, des lacunes, des dysfonctionnements : vation C'est ce qui l' à rencontrer le mouvement tif, qui récupère 95 % des fonds dis-

sont bien les petites tions with sur les problèmes concrets qui le de la France. Au caractere « voiontariste » des programmes s'opposent la dispersion et le fractionnement des aides distribuées. La Fondation pratique = Entre 1977 ■ 1981. IIII = aldê cinq et et les ins les petits parce que ce ceux qui ont il pius besoin il man dit Syl-

CONSEILS

Les groupements d'intérêt public

Le Journal officiel du mars 1983 public un décret d'application de la loi et de programmation pour la recherche et le dévelop-pement technologique (15 juillet 1982) qui instituuit dans sou article 21 las groupements d'intérêt public (G.L.P.).

Depuis quelques amées déjà, et le Couseil d'État le remarquait dans un rapport de 1971, il manquait dans le droit public français une formule qui, pour des actions définies, véritables missions de service public, permetirait la coopération entre des personnes morales de droit public et des personnes morales de droit privé. C'est alast qu'est née une nontelle personne morale: le G.LP., actuelleinent limité au secteur de la recherche.

— en premier liea, il s'agit d'un contrat entre « une on plusieurs per-sonnes de droit public on de droit privé pour exercer ensemble pendant une durée déterminée des activités de recherche et de développement technologique ou de gérer des équipements d'hotérit commun à ces acti-rités » et cela dans un but autre que de réaliser et de partager des héch-fices. C'est dons une personne morale sans but hecratif, et l'on peut unsi noter ce qui sépare le G.L.P. des G.L.E. (1) qui se créent dans le but de favoriser le développement économique de chacum de ses membres ;

en second lien, le contrat doit être approuvé par l'autorité adminis-trative qui en assure la publicité. Cette approbation fait l'objet d'un ar-rêté publié au Journal officiel et c'est cette publication qui lui confere la personnalité morale. L'arrêté indiquera notamment « la dénomination et l'objet du groupement, l'identité de ses membres, l'adresse de son siège social et la durée du contrat ! »

La mission de service public dont se trouve investi le G.I.P. Il combuit le législateur à imposer un certain nombre de comilitions : les personnes morales de droit public, les entreprises nationales on les personnes mo-

morales de droit public, les entreprises utilonales on les personnes norales de droit privé chargées de la gestion d'un service public doivent y être majoritaires et un commissaire du gouvernement ent nommé amprès du groupement. Ce commissaire à des pouvoirs étendes : il dispose entre autres d'un droit de veso sampensif de quitate jours pour les décisions qui pourraitent mettre en cause le bon fouctionnement du G.I.P. Enfin, le groupement est soumis au contrôle de la Cour des comptes dans les comfitions prévues par la loi du 22 juin 1967.

A partir de ces textes, dont ils portée est, répétons-le, relativement restreinte, on va pouvoir examiner la mise en œuvre d'une mouvelle personne marale intermédiaire entre l'association de la lui de juillet 1901, qui trop souvent ne constituair pour l'administration qu'un subterfage juridique » auquel on reprochait de participer su démantèlement de la puissance publique, et le G.L.E., plus propre au développement d'activités de patture essentiellement économique.

Nous ne pouvous que souhaiter que l'expérience ainsi entreprise incite le gouvernement à présenter prochamement au Parlement na projet de loi qui étendrait à d'autres secteurs et généraliserant la mise en place de G.L.P. Un tel projet a d'ailleurs été examiné et approuvé par le Couseil d'État depuis le 10 juin 1982.

\* Cette rubrique rédigée par Service-Association, association Loi 1901, 24, rue de Prony 111 7 Paris. Tél.: (1) 380-34-09.

(1) Voir le Mand Dimanche du 13 février IIII

Très brièvement, voici ses principales caractéristiques :

Tsyboula. Per ailleurs, cas

que ce concept d'innovation sociale est un pen usé, « Jusqu'en 1977, nous avons vu les problèmes appodévelopper. La société française est la beaucoup plus réceptive. De ce fait, l'imovation fait moins peur. Elle a perdu mordant. Aujourd'hut, je parlerais plus volontiers d'initiative que d'innova-

opérations qui se banalisem sont bandonnées. Les associations financées pour des périodes relati-vement brèves – de trois i cinq ans. Au-delà, elles trait continuer

Politique des petits per petits paquets. Une grande tie est de mise. Nous sammes souvent natfs, mais la natveté ça porfols. La Fondation a compris que, dans ce domaine, le spectaculaire n'est pas le plus souprojets pour les jeunes de seize à vingt-cinq ans et aide à la création d'emplois, appartements thérapeu-Fondation se flatte d'avoir contri-bué à leur démarrage) ; transport de handicapés dans les villes, m cars et taxibus pour les personnes àgées... la Fondation : il son setif des réalisations importantes, menées sans tapage, mais dont elle

sourieus dispensés pent donc les jugé positif. Mais an-delli de ces aspect, on met l'acceut, à le Fonda-tion, sur la création d'une «dyna-mique» entre les acteurs de l'intig-Fondation de France pe vent pas être qu'un intermédiare financier. Elle dirige des flux d'argent, mais d'un argent qui des personnes aux personnes. La solidarité n'est pas qu'une allaire de gestion.

MICHEL PICHOL

#### **BLOC-NOTES**

#### INITIATIVES

#### Aménagement de La Villette

L'association VIA (Villette at alentours), créée en juin 1981,

entend permettre aux hebitante de ce quartier de jouer un rôle actif dans l'aménagement de leur cadre de vie, et promouvoir une vie de quertier en revitali-sent les activités économiques, sociales et culturelles. Elle s créé plusieurs groupes, pour effectuer des enquêtes sur l'état des immeubles et sur l'artisanat dens les alentours du futuir paro de La Villette. Elle entreprend aussi un inventaire de le vie quo-tidienne présente et passée du 19º arrondissement, en recuel-lant photos, plans, gravures, affiches, chansons, documents familiaux, etc. efin de réaliser des expositions.

\* VIA, 16, rue des Ameliets 75019 Paris. Tél. ; (1) 240-69-52

#### Découverte du cinéma

L'Union française - centres de le loisire (U.F.C.V.) organise, du 9 au 19 mai, une session de formation autour du Festival de Cannes. Outre la possibilité de de films, elle veut offrir l'occa-sion de découvrir concrètement la réalité économique et eociale du cinéma, en même temps que les courants et les forces qui font évoluer le septième art.

\* U.F.C.V., 119, rue Paradis,
B.P. 10, IIIII Marseille Codex 6.
Tél.: (91) 37-04-86.

Animateurs de chantiers

L'association d'échanges Internationaux Concordia orga-nise II la Pentecôte deux stages de de jeunes. In premier organise en collaboration avec les ce d'actives (CEMEA)

une association allemende, est destiné à initier des acensteurs

de chantlers franco elemends.

\* Concordia, 27, rue de Post-Neaf, 12, 238, 75024 Paris

200

 $\{\mathcal{F}_{i}^{(k)}, \mathcal{F}_{i}^{(k)}, \mathcal{F}_{i}^{(k)}, \dots, \mathcal{F}_{i+1}^{(k)}, \mathcal{F}_{i}^{(k)} \subseteq \mathbb{Z}_{2k}$ 

7 17

100

LUM

20 % Set 300

RAPPE SE

福光波光线

A Line Town

から 神 🍇

- Australia - b-1 B

30 e de 13

THE REAL PROPERTY.

416 DE PROPERTY

175 to 6 1-1-44

2000

& soire

#### Personnes âgées

L'association Vivre sujourd'hui, qui s'est constitués nicemment, vaut sider les per-sonnes âgées à maintanir leur équilibre, non en offrant une aide matériale aupplémentaire, male en leur permettant d'échanger leurs expériences entre elles et avec les autres classes d'âge. Elle entend favoriser un esprit de « confignce en la vie s par des publications, fêtes et des voyages.

\* Vivre aujourd'aui, 65, rus de Provence, 75009 Paris, Tél. : 526-

72-22 (do 11 h. h. 13 h.).

#### RENDEZ-VOUS

#### Universités populaires

Du 6 au 8 mai, l'Université populaire du Rhin, créée il y a ingt ans et qui compte près de 10 000 auditaurs pour des acti-vités diverses dans 16 villes d'Alsacs, organise à Multiouse un colloque international sur « le renouveau des universités populaires » : le mouvement, qui à contru ses heures de gloire au du siècle, renaît spontanément dans plusieurs régions : en Advergne dans certains arrondissements parisiens par exemple. Ce colloque, suquel doit participer Ivan llich, réunira des praticiens, des chercheurs et des animateurs d'éducation populaire.

li sera consecré au public et aux enseignants de ces nou-velles animations, confrontere m renouveau aux grandes universités populaires sile-

\* Université populaire du Rhin, 19, rue des Franciscuins, 68100 Malhouse, Tel. : (89) 59-25-25.

CHEFS D'ENTREPRISE

Le Monde · VOUS PROPOSE MARDI et MERCREDI DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE DES BUREAUX, DES LOCAUX

COMMERCIAUX et INDUSTRIELS

V

17 avril 1983 - LE MONDE DIMANCHE

vass 650344 F.

uit duse

## RADIO TELEVISION

REVES TIPES, bonquet de vers, d'octosyllabes ou d'alexan-drins Bandelaire, Romband: Person ou Perros, parole demoés à la poésie à l'occasion de la v louvoit songament par le ministère de la culture le 23 avril. Témoignages enquêtes; Routess immeration pur France Culture; execution collage sur le Mai Aims. Guillame Apsilhatire sur A 2 on reportage resonque autour de Sant-John-Perse Str. FR 37

Ce chant des muses ans le part la temane est à l'intage d'un printemps pluvient Alors, ne manditons pas le combat «glacé » par nockey interposé entre l'URSS, et la Tchécustovadure et la demi-finale de Coupe d'Europe entre Widzew de Lodz et la Javentes de Turin. Surveillors aussi le nouveau magazine scientifique de FF1, Naga

## « Parole donnée », jusqu'où?

IX jeunes harkis an Châlonssur-Marne racontent, in pavilion vide, = plein de leurs souffrances et de leurs rêves.», la France, « cette amère patrie ». Il jeunes de la ZUP de Saint-Laurent-du-Var retournent volontairement in cè collège qu'ils manquent régulièrement me chez le natron qui avait ébouillanté l'un d'eux, prêts 🛮 « aller jusqu'au bout d'eux-mêmes » – « à poil, 🔳 🖿 insistes », diront-ils 💶 journaliste. séminaristes de Dijon (1) parlent doute, du célibat, 🛶 l'Église, 🚃 débarrassant symboliquement M leur soutane, nous débarde nos préjugés : cette image d'eux-mêmes, l'ont défendue l Paris, lors d'une projection à la presse.

VICKE, PX

STREET STREET

PANTAGE.

September 1885 States

3 44

STREET 441.62

See HA 45. 1

急かしこ

藁 🌋 🕫

1.0

12 2

.

C-MOTES

Ce film est le leur. Sept fois déjà cette année, l'émission - Parole donnée », sur FR 3, imaginée par Daniel Karlin et Claude Otzenberger, a permis I de groupes in jeunes III réaliser IIII propre film. Leur contrôle s'exerce bien au-delà 🛍 🍱 jusqu'au montage : 📖 les séminaristes votèrent pour décider des coupes II effectuer, leur film étant trop long de vingt

Place est ainsi faite, malheureusement jusqu'en juillet seulement (2), à une tentative exemplaire : celle, comme l'affirme Claude Otzenberger, = - laisser = peu plus la parole aux jeunes > en faire un simple élément de l'enquête du journaliste. Point de questions pièges ni de commentaires parallèles ; pas de discours sur la jeupesse : la parole donnée n'est pas reprise.

La règle n'est pas sans risque. Les jeunes d'un collège de jésuites de Bordeaux prendront, eux, cette parole pour dire, malgré les Claude Elkaim, leur haine des homosexuels et leur racisme latent. « Les femmes, dira un de ces jeunes, ce sont toutes des salopes. . Boutade? Provocation? Les parents et les professeurs seront surpris. Les réactions de la presse nationale seront assez vives et trois des sept jeunes, après avoir la leur accord pour la diffusion, se rétracteront au dernier moment. L'émission ne sera sauvée par FR 3. qu'an prix d'un débat où, il la fin du film, les jeunes de s'expliquer. « J'ai beaucoup changé -, disa l'un | = Je ne pensais pas que m film aurait um telle importance », affirmera un antre. Ille que membres d'un ciub d'audiovisuel, ils n'avaient

pour main portée de certaines 🛍 leurs déclarations. Aucun pourtant ne remettra 🖛 le travail réalisé : le jeu était dangereux mais les règles avaient été respectées.

## Le message d'espoir

Les Vandœuvre (Meurtheet-Moselle) anjourd'hui beaucoup plus Le film leur aurait largement échappé, si, après neuf mois d'efforts, Ill donnèrent leur pour la diffusion.

Leur déception es d'autant plus grande qu'ils avaient accueilli bonheur l'idée de s'adresser, de leur ZUP Nancy, à la France entière. De dire leur

Donner la parole = librement » aux jeunes : um vieille ambition de la presse écrite et audiovisuelle. L'émission de FR 3 l'a tenté après d'autres. Sans éviter les conflits avec les adultes, journalistes et réalisateurs.

de man les folklores, leur volonté « d'actions concrètes « de projets ambitieux », des raids à Ma à la construction deux jours d'une passerelle, leur volonté enfin d'ouverture au monde grâce I un centre d'accueil qu'ils voulaient réaliser pour . les paumés de la ZUP». Cette tentative révéla un échec, et la film en fut l'histoire. On y voit, en effet, les jeunes Manne refuan catégoriquement l'ouverture le leur intention d'une telle member : - Les scouts mous abaissent, affirme l'un d'eux durant in film, m m petit à côté d'eux. » • Chez les scouts, seem un autre, il y a le milieu ouvrier 🛍 ies 🛲 🕶

Le groupe des scouts impute anjourd'hui teurs FR 3, et 1 in seul. - Il s'est trouvé, explique leur porte-paroie, François Enginger, que notre message d'optimisme au d'espoir rentrait sellement un conflit mus leurs propres convictions qu'ils ne pouvaient occepter le film tel pous le désirions. - Il er trouve aujourd'hui, un mois après il diffusion le III mars, un jeune chômeur 📖 🖫 ZUP, Pascal, qui rejette ...... - rus scouts qui on s'entendra jamais ». François n'en démord pas : - Ce n'est pas leurs paroles; on leur a fait dire, tout un qu'on vent. » Et d'ajouter, une extraordinaire naïveté: « Si on me laisse les manipuler pendeux jours, j'en fais des scouts. >

#### a Je ne suis pas une caisse d'enregistrement =

La réalisatrice, Geneviève Bastid, n'a pas supporté un prosélytisme. Elle-même ancienne = guide = ancienne - jeannette -, elle reconnaît être sortie d'une neutralité I laquelle elle croit ■ Elle ainsi provoqué pendant II IIII l'interview des jeunes de la ZUP, suscité une confrontation entre les uns 🔳 🖿 autres. - Ce film est aussi 🚃 film, dit-elle; je suis une réalisatrice et pas une caisse d'enregistrement. Il 📰 fallait intervenir à partir du partir du partir où je n'étais plus d'accord sur les choses essentielles. » D'où des conflits innombrables avec ses compagnons durant un tournage qui fut largement un psychodrame : tous en parlent comme d'une épreuve. La coupe, il est vrai peu significative, que 📓 direction 📟 FR 3 imposa à tous au dernier imme - au mépris de la règle in jeu - remit inutilement de l'ill sur le seu : = Cette parole des jeunes, écrivirent alors les scouts à III presse. fut que mensonge et manipulation. .

L'enfantement fut douloureux, mais l'enfant est pourtant wivant. Peut-être plus que d'autres, pu ces propos contradictoires qui traversent l'émission. A l'honneur de ceux qui, par curiosité, .... immédiatement redonner cette parole qu'ils auraient pu garder pour eux seuls. Mais charité bien ordonnée...

MICOLAS BEAU.

(1) Cette émission a été diffusée le 14 avril. (2) Daniel Karlin ayant été aoumé Il la Haute Antorité et Claude Otzenberger sur TF 1, cette émis-sion - Parole donnée - ne seta pas poursuivie après le mois de juillet. La transition est actuellement assurée par Michèle Bennyoun.

## les films

**DU LUNDI 18 AVRIL** 

**AU DIMANCHE 24 AVRIL** 

GRAND FILM

LES MISÉRABLES - Troisième époque : LIBERTÉ, LIBERTÉ CHÉRIE \*\* Film français Raymond (1933), avec H. Baur, Vanel, J. J. E. Genevois (N.).

FR 1, 11 h 30 (m nan). Reconstitution magistrale M l'insurrection républicaine de 1832. 

Film américain King Time (1991), avec J. Jones, G. Peck, J. Cotten, L. Barrymore, H. Marshall. FR3, 3 h M. (fill mn).

LUNDI TU AVRIL

#### LE TROU NORMAND

Illim français de June Boyer (1952), ann Bourvil.

Basile, J. Marken.

J. Fusier-Gir, B. Bardot. TF 1, 14 & 20 (100 mn.)

Bourvil, & trente-deux obligé de l'école pour passer le certificat d'études. Arlette A Pitray, descendante A la Marie de Ségur, a écrit le scénario de una fama paysanne. Le réalisateur m s'est pas foulé. Une jeune actrice une joues rondes fit, ici, un débuts : Brighte

#### MARTIN ROUMASKAC \*

Film français de Georges Lacombe (1946), asse M. Dietrich, J. Gabin, M. Lion, M. Herrand,

TF 1, 20 h 35 (110 mm). Marlène Dietrich im marchande vince française (avec des toilettes dignes Hollywood). le maiheur de Jean Gabin. Cess le seul film que ces deux vedettes vihiques gient tourné ensemble (à Place des Portes de muit, de Marcel Carné). Rien pour eux, il vant peine d'être

#### MOL FLEUR BLEUE\*

Film français d'Éric Le Hung (1977), avm J. Yanne,

FR3, 20 h = (95 mn).

Un petis air de populisme e de - réalisme poétique - pour les transme amoureuses d'une adoqui a des allures a un langage dessalés, mais le ann près du bonnet. « Sympa », comme le rou-tier incarné par Jean Yanne.

HUJIDI 19 AVRIL

#### MAJGRET VOIT ROUGE

Film français de III Grangier III avec J. Gabin, V. Sanipoli, F. Fabian, A2, 20 h 🖦 💷 mn).

Une enquête M Maigret où Gabin travaille M In routine. Action embrouillée. Pour l'atmosphère Simenon, un peut repasser.

Film français M Jean Louis Tunès (1979), L. Funès, F. David. H. Bellon, C. Gensac,

FR 3, 20 h 35 (105 mn).

Funès, tenté par Molière, a supervisé de très près la réalisa-le supervisé de très près la réalisa-le supervisé du théâtre classique les gan façon Gendarme les suit-Tropez. C'est raté,

#### VENDREDI 22 AVRIL LA VIE Ø'UN HONNÊTE ................

M. Pierry, F. Guérin, L. Mar-coni, P. Carton. (N.) A2, III h II (90 mn).

Un bourgeois austère prend l'identité de frère jumeau, mauvais garçon décèdé, pour vivre - croît-il - à sa guise. Cette ldée Sacha Guitry conduit à une comédie de moçurs où l'on déballe du linge sale en famille, où l'humour noir des scènes et des dialogues restête la misanthropie de l'auteur. Michel Simon est

24 AVRIL

#### 747 EN PÉRIL

Smight (1974), svec C. Heston, K. Black, G. Swanson, G. Kennedy, D. Andrews. TF1, 20 h 35 (110 mn envi-

Toyage aérien perilleux dans Boeing en détresse. Suspense habituel — film-catastrophe ; groupe t-main typique (parmi lequel apparait Gloria Swanson, la star des années 201. Rassures-de villa : Charlos Heston and de suite: Charlton Hes-

#### Les soirées de la semaine

	LUNDI 18	MARDI 19	MERCREDI 20	JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24
TF 1	20 in 35 Film: Martin Roumagnat, de Georges Laccombe. 22 in 25 L'Enjeu, magazine seconomique et social de F. de Closets, E. de in Taille et A. Weiller.	20 h 35 Saga, un nonveau magazine consacré il la science. 21 h 40 Café-fall II man Pierre Dac. 22 h 50 Court métrage : Porté par la voix, de II I n'and.	19 h 55 Peothall: IIII- de Lodz — Javentus de Turin. 11 h 50 Documentaire: Ofi- vier Manage et les discents.	20 h 35 Téléfilm: Tame de soirée de rigneur, de P. Ja- main. 22 h 10 Documentaire: Les yeux du désert en Irak, de J. Vidal (2º partie).	20 h 35 Pertrait : Gay Bedos. 21 h 40 Série : Lucien Len- wen, d'après Stendbal. 22 h 45 Série documen- taire : Les grandes expositions (Claude Lorrain).	20 h 35 Mars: halle 21 h 35 Mars de réponse, M. Polac. Les accidents 1 travail. 22 h 50 Magazine du ci- uénna : Étoiles et telles. Alain Resnais.	20 h 35 Film: 747 en péril,  Jack Smight.  22 h 15 : Vi-  sur camp Ravens- brack.
<b>2</b>	20 h 35 Le grand échiquier, de J. Chancel. Autour de Pa- trick Segal et François-René Duchable.	20 h 40 Film: Maigret veit rouge, de Gilles Grangier. 22 h 10 Lire, Film *:  « Souvenirs de la maison des morts », de Dostolevski.	20 h 35 Téléfilm : la l'arm renge, de E. Molínaro (deuxième et dernière partie). 22 h 10 Magazine : Moi je, de B. Bouthier.	20 h 35 L'histoire en ques- tion: Complots pour de Gazile, de A. Decaux.  22 h Magazine: Les enfants du rock. Sex machine, King Sunny Ade.  23 h 20 Spécial Compe d'En- rupe de football.	20 la 35 Série : IIII de mit - dernier épisode. 21 la 35 Apostrophes. Passez in frontières. 23 la 5 Ciné-club : cycle Mis- chet Simon) : La vie d'un hou- nête homme, de Sacha Guitry.	20 h 35 Spert : Hockey sur glace : U. R. S. S Tchécoslovaquie. 21 h Turanni : le grand prix Eurovision de la chausou.	20 h 35 Jeu : La chasse aux 21 h 40 Document : Les Montpar- asse : à la recherche d'Apolli- naire. 22 h 30 Concert magazine : Sawallisch la l'Orchestre na- tional la France (Schumann).
FR 3	20 h 35 Film: Moi, Beur blene, d'Éric Le Hung. 22 h 30 Magazine de la ner: Tholassa. 23 h 10 Prélade à la mit:	20 k 35 Fkm : (kommage à Louis Fruès) : l'Avure, de Girault. h 40 km la la mit, Vivaldi.	Spectacle 3: La Périd de la préside de la Périd de la préside de la Suisse romande, dirigé de J. Sons-  22 la 13 Préside à la mit : Vivaldi.	20 h 35 Ciné-passion: Duel an soleil, filen de King Vidor. 23 h Mémoires de france: La mer pour mémoire. 23 h 45 livent il la mit.	20 h 35 Magazine Vendredi: Pièges à femmes. 21 h 55 Magazine la photo: Flash 3. 22 h 40 l'iman à la mit: Stravinski.	Saint John Perse. 21 h 40 Marie 1 Marie 22 h 15 Musiclub: Rodrigo.	20 h 35 Magazine littéraire : Boite aux de J. Garcin. Stendhal. 21 h 35 Aspects du métrage français. 22 h 30 minuit : (3° partie), de Ray mond Bernard. 23 h 55 milli à la mit.

Enfants

#### Comment c'est fait, la télé ?

\*EST quoi un anime ? Comment on un adirect ? Et le journal ! qu'on regarde sairs ? Comment images w guerres, w grèves, manifestations, comment discours qui viennent monde entier, arrivent, puis com organisés, triés montres? Quatre petites émissions in quatorze chacuna pour expliquer la télévision aux entents, ce n'est beaucoup, c'est illupeu, mais c'est une première expérience. Annette Suffert - Cati Couteau aspèrent bien continuer

Productnices d'émissions pour enfants depuis 🟬 nombreuses ont on fabrique images, on travaille à 🗸 tèlévision 🖚 📖 coulisses – parce que 🖫 « télé » 📖 tellement partie 🚍 la vie sujourd'hut qu'on 🖚 maitriser l'instrument, « Les Jeunes consomment ..... moyenne vingt heures 📺 télévision par semaine », explique Annette Suffert. Après avoir e inquiété les parents », « horrifié 📻 éducateurs », 👪 petit àcran ■ entré « dans » grissille », quotidien », mais, rappelle ■ Suffert, « si « l'école ■ ap-prend à lire ■ à écrire, « n'apprend pas « regarder

C'est donc un matériel pédagogique proposent productrices. présenté sous forme reportages assez simples et vivants. Dans première émission, on mille minu-tieuse procédure qui aboutit à mille mouvement le petit personnage rablé de Vagabul : un snfant visite l'atelier, questions (aux dessinateurs, aux techniciens), touche boutons, puls raconta son enquête copains. L'idée est intéressante, mais menée, c'est dommage, sur un un gnan-gnan ». La émission montre les questions que peuvent poser des metteurs a scène et comédiens despuér une pièce et théâtre à la télévision.

cents sont will critiques), regarde comment se fait un « direct » W d'un match m rugby lavec repartition du rôle um caméras, l'équilibrage couleurs, l'emplacement micros, etc.). La quatrième, anfin, explique la journée d'une équipe de la rédaction de . 3.

Voilà. Quatre émissione sans prétention utiles, i regarder i me enfants, et qui com-plètent la recommendation celle-ci et adultes, « Tell i la une », un regard i in télévision-sur elle-même ( TF 1.

CATHERINE HUMBLOT.

★ ÉCRAN OUVERT, FR 3, les jaudis 21 at 28 avril, 5 et 11 mai, 18 h 30 (14 minutes chacume).



#### L'aristo des mots

ENTS, pluies, vients au palmiers sauvages, les éléments au cosmos fit l'appliquer à l'oreille pour qu'il rèves des hommes en partance, les rois en exil ou 🖿 temmes lascives 🔤 l'enfance. 🔲 📟 ample solitaire, traverse mystères de légendes époque. Son man n'est man homme rencontrer, Guillaume Apollinaire, gabond, Rimbaud ou Wall II allures d'anstocrate sévere, un hautain. content L s'appeler Léger-Léger, I se bapusa — 📰 simplicité — Saint-John-Perse. 📟 nom magique prononcé évoque recueils poèmes d'accès - Vents. ou firmed - un immense champ immense trouvés 🖿 plus profond 📥 🕳 🕳 millénaires.

I l'occasion 🖦 la journée 📗 🗎 poésie organis par le ministère 🔝 🖺 culture, le 💹 avril, FR3 Aquifourni il limit at Jacques Tréfouel l'occasion partir du poète : Pointe-à-Pitre, an Guadeloupe, il à a passé enfance, il documentaire in forme de initial de nom-breux témoignages in poètes (Pierre Emmanuel, Guy Tyrolien...), Saint-John-Perse jours aussi mystérieux. Im poèmes, Im poèmes niel Laurent Terzieff, mérité mérité qu'un simple éloge, peut-être une analyse, we cri-

MARC GIANNÉSINL

\* SAINT-JOHN-PERSE, FR 3, samedi 23

12 h 5 Journal 12h45). 12 h 10 Jau: 12h45). 13 h 35 East A2.

13 h 45 Série : La vie - III

15 h 55 Researches.
Le monde (diff. le

14 h 5 Aujourd'hui 15 h 5 Série : Têtes

17 h 15 la main des télés

10 h 30 ANTROPE.

15 avril).

tatours. 17 h 46 Récré A 2.

10 h 30 ANTIOPE.

12 h

18 h 10 Messages. Hebdomadaire télévisé des P.T.T.

19 h 10 Journal. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 50 Dessis snime : Timbin.

20 h 35 Film : Moi, flour bleue

Les jeux.

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre.

L'Eglise catholique

20 h

PÉRIPHÉRIE

11 h 25 Vision plus. 12 h H.F. 12 (info). h H.F. 12 (1970). Spécial - voyage en direct - au Quoti-al de Paris. Journal. 13 h 50 D'hier et d'aujourd'hui (et il. 14 M Film : to Trop normand. de Jean Boyer. it C'est à vous. IE h 25 La village dens les nues 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Émissions régions 19 h 40 S'il vous plait. ID h 35 Film : Martin Roumegnec, de Georges Lacombe 22 h 25 Megazine L'enjeu. de f. M. Closets, M. de La Taille M Thomson en Egypte); trente-cinq (à Kronenbourg, à la idAIF, à Cit-Alcatel); Régine, reine de la muit; les nouveaux actionnaires. 28 h 25 Journal. 12 h HF 12 (info.) 12 h 30 Atout cour. HF 12 (info.) 13 h Journal.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chilfres et 🚐 19 h 10 D'accord, pas d'accord. (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Le grand échiquier, oc J. Chancel.

Autour de l'écrivain Patrick Segal et du pianiste Français Duchable : l'Orchestre de Chambiry et de la Savote.

D. Lockwood, Kiri Te Kamana, Romain Didier, etc. de J. Chancel. 23 h 15 Journal.

d'Eric Le Hung. 22 h 10 Journal 22 h 30 Magazine: The De G. Pernoud. Phores et balises. 23 h 6 Une minute pour image, D'Agnès Varda 23 N 10 Prélude à la nuit. Les Quatre Vivaldi «le Printemps», par MAI lisses de l'Opèra de Paris.

18 h 30 Pour les jeunes.

Amnesty International

19 h 10 Journal. 18 h 15 Emissions régional

Les jeux.

19 h 80 Dessin animé : Tintin.

20 h 35 Film (hommage à L de Funès) : l'Avare, de Jest Girait.

18 h 55 Tribune libra.

20 h 30 D'accord.

22 h 20 Journal. 22 h 38 Une minute

nationals.

Questions an 🏢

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h M Tribune libre.

20 h

RTL. 20 h. Avent-première de concors Eurovision de la chanson 1983 (2 partie); 21 b. le Grand Bazor, film français de C. Zidi; 22 h 50, La joic de line.

T.M.C., 19 h 35, Penilleton : Dallas ; 20 b 35. l'fasoient, film de J.-Cl. Roy ; 22 h 10, Che 06.

R.T.R., 20 h. Parfore
de femmes, film de
D. Risi.

· TELE 2, 20 b, Série L'affaire Jésus; 20 à 30, Cincons son-véries; 21 à 30, Cabe-ret weilen; 22 à 25, Ledépendants, à votre service (P.M.E. : la TS.R., 20 h 10, Spicial ciacaa; 23 h.

o P.T.L. 28 h, Série : La

13 h 45 Férminin présent. A votre senté : à 14 h 5, Émissions p dagogiques; à 14-h 25, Fenilleton : Section contro-enquête ; à 16 h 55, les Pique-talosse. C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nunges. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régio Œ 19 h 45 S'il vous plait.

4 6

Ш

C

Ш

Σ

Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord. 20 h 35 Magazine scientifique De M. Tréguer. (Line notre article ci-contre.) 21 h 40 Café-théâtre : spectacle Pierre Dec. Réal. J. Plait.

Les Pensèes .. le Schmilbic ..

Phèdre .. interprétés par la Compa-guie Jean-Baptiste Plats.

22 h 50 Court métrage : Porté par in voix. De M. Davand. Vocalises d'un ténor, premiers cris de l'enfant... plusieurs approches des phé-nomènes vocaux. 23 h 20 Journal.

11 h 25 Vision plus. 12 h HF 12 (info.).

12 h 30 Atout cour.

Journal.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Dessin animé.

19 h 25 Journal

D. R. Tual.

longation du match.

11 h 25 Vision plus. 12 h HF 12 (info.).

12 h 30 Atout cour.

13 h 50 Objectif samé.

13 h 35 Un métier pour dema

agent général d'assurances. 13 h 50 Mer-cre-dia-moi-tout.

15 h 45 Jouer le jeu de la santé.

15 h 50 Les pieds au mur, 18 h 25 Le village dans les mueges.

19 h 55 Football : Coupe euro-

(demi-finale, match retour).

20 h 🍱 Tirage du loto, (mi-tamps).

21 h 50 Document : Ofivier Mes-sigen et les oiseaux, réal.

22 | Journal. ( m 23 h 45 en cas de prolongation du match).

péenne des clubs chempions. Widzen de Lodz – Juventus de Turis,

Trajet, philosophie d'un compositeur contemporain. Cette émission pourrait diffusée à la man en cus de pro-

14 h 5 Aujourd'hui iz vie. 15 h 5 Série : Têtes brûlêss. 15 h 55 Reprise : la Chasse trésors (dif. dimanche 17). 1 h 45 Entre vous, de L. Bériot. Les Auxiliaires des avengles; châ-teaux en Vazin. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

Journal (et à 12 à 45).

12 fr 11 Jeu : L'Académie des neuf. 13 h 36 Émissions régionales.

13 h 50 Série : la Vie des autres.

19 h 15 Émissions régionale 19 h 40 Le théstre de Bouvard. Journal. 20 h 30 D'accord, pes d'accord. 20 h 40 Film : Meigret voit rouge De Gilles Grangie

22 h 10 Magazine Lire, a'est vivre. De P. Dumsyet : Souvenirs de la mai-son des morts, de Dostolevski. Du bagne enduré par Dostolenski en 1848 au goulag de Chalamov: une lec-ture du romancier russe approfondle par des témoignages de dissidants, vio-times des purges staliniannes. 23 h 5 Journal.

12 h Journel (et à 12 h 45). 12 h 5 Jeu: L'Académie des neuf.

18 h 50 Série : La vie des autres.

14 h 5 Les carnets de l'aventure.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

20 h Journal.
20 h 35 Talefilm : La Veuve rouge.
(desxième et dernière partie), de
J. Curtelin, réal. É. Molinaro.

de Marie Reinart, la Veuve rouge,

courtisque accusée d'un parricide : une

affaire qui déchaîna la presse au débu

du Dialogue vif. Françoise Fa-

22 h 10 Magazine: Mol...je de B. Bouthier. Play back: Pire et fils: Dansons: La son camelots: Turf-boulevard: Spécial couples, etc.

J. Curtelin, real. E. Molinaro. La reconstitution de la vie scar

bian sensible, route

40 h 30 A.N.T.LO.P.E.

23 h

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouward.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

13 h 30 Stade 2 midi.

15 h 5 Récré A 2. 17 h 10 Platine 45.

17 h 45 Terre des bêtes. 18 h 30 C'est la vie.

image, d'Agnès Varda. 22 ft 40 Présude à la nuit. « L'Été », de Vivaldi, « Regarder la TV c'est vivre sans risque des amours, des haines, des craintes, des enthousiasmes qui renouvellent la sensimentalité familiale, vien animer l'insimité caracté ristique de l'espace domes

tique .. Pintert Labori, sociologica, caso la reine Antrement, junio. 1882.

grand frèse (2º par-tie); 21 h, Esculier in-tereit, film de R, Milli-Deux smok gas; 23 h. La joie de lire. à laisser au • T.M.C., 19 b 35, Cirques : le cirque de de-mais ; 20 h 35, la Dermain; 20 h 35, la Der-nière Course, (liha de J. Rancie; 22 h 10, TES-cint-vidéo. a R.T.B., 20 h, Fenille-ton; A. l'est d'Eden; 20 h 50, Ministe Papil-lon; 21 h 53, Minispas rause; Pohalitoviki. Sec. 11. 1984

a science

our tous

The second second

HALLIS SHIP PARK

... b is tole dealer.

I to June 18 The last

----

The second Park

Section 28

Haller Total

a spiped

December 1998

The second section of the second

Test 14 to the page 14

The angle of the state of the s

The second by the second secon

The second second second

And the second second

200 mm to 100 mm den de

The state of the second of

The second second

The second second second second

Party Street Street

Table 1

Santa Company Marin

e TELE 2, 20 b. Point T.S.R., 20 h 5, Femile-tm: Dallas; 20 h 55, Zandot, me vallée an beat de monde; 21 h 50, Entration avec Ch.-H. Favrod; 22 h 25, Hockey sur

15 h En direct in l'Assemblée

Le tour du monde en 42 jours. que documentaire iconographique des

19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissiona régionales. 19 h 56 Dessin anime : Tintin h Les jeux. h 35 Spectacle 3 : La Périchole Opéra en trois actes d'Offenbach (en-registré au Grand Théatre de Genève), mise en scène : J. Savary, Avec l'Orchestre de la Suisse romande, dir. I. Soustrot, et N. Rosen-hein, R. Cassinelli, P. Martinelli, C. Ossola, Chasler...

The second factor of

22 h 55 Journal. 23 h 13 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. 23 h 15 Prélude à la nuit. « L'Automne », de Vivaldi, par les so-listes de l'Opéra de Paris.

18 ii 30 Pour les jeunes. Ecran ouvert | Bugs Bunny.

19 h 15 Emissions régionale

19 h 50 Dessin animė: Tintin.

18 h 55 Tribune libre.

FNSEA

De King Vidor. ...

mer pour mémoire.

22 h 45 Journal

23 h

19 h 10 Journal

[Lire notre article ci-contre.]

leton : Tom Sewyer; 20 b, Série : La croisière s'amuse; 21 h, Trois milliards d'un roup, film de Peter Yats; 22 h 55, La joie • TMLC., 19 h 35, Série : Un ours pas comme les autres : 20 h 25, Football :

. R.T.L., 18 h 45, Fenil-

Conpe européenne des clabs champions (Wid-zew de Lodz/Juventus de Turin, demi-finale; 22 h 10, Gogo rythmes. R.T.B. 20 h 5, leu : La chaste aux mésors ; 21 h 5, Vidéogram ; 22 h, Planète des TELE 2, 20 h,

Sports 2. • T.S.R., 20 h 5, Football : Lodz-Turin | 21 h 35, Téléscope : magazine scientifique.

got the water

• R.T.L., 18 h 45, Feel-

leton : Bizarre, bizarre, bizarre; III h : Feuille

aon : Dallas ; II h, II

Une tête et une vo The same of the same of the same

The same of the same of the same of

- T & 200 6

中 田田田 縣 神 禮

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of

The last the same of the same

The same a second

THE REAL PROPERTY.

The same of the same

The state of the s

-

-

THE REAL PROPERTY AND A SECOND

The Designation

THE PER STATE THE PART OF THE PA A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Cercle rouge, film français de L.P. Mei-ville; 23 h 20, Essais : les cabriolets. 20 h Les jeux. 20 h 36 Ciné-passion. De M.-C. Berrault. 20 h 40 Le film : Duel au soleil. e TMC, 19 h 35, Femilieton: La légende irlandaise; 20 5 35, L'Assassin film italien d'E. Patri ; 22 h j, Eu-

rosports : mayazise sportif.

R.T.B. h. Antant savoir: I produits dangereux; 20 h 25, Gutor, film policier de B. Reynolds; 22 h-15, Le carrousel Lan ing et le monde du

a TELE 2, 20 h C'est chouette la musique; 20 h 55, Concert : 4 Festival international de la guitare à
Liège; 21 h 45, Clap;
la fête aux images;
• T.S.R., 20 h 5, Temps

Mémoires de France : La

De P.Ory.
Avec D. Fernandez : le point des recherches archéologiques sur la Côte

23 h 43 Une minute pour une image.

C'est à vous. 18 h 18 h Le village dans les nuages 18 h 5 Météorologie.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 40 Suspense :

13 h

rançon 20 h Journal 20 Téléfilm I Tana de Maria D. Colas, A. Smigalia, A. Walle...
(Lire notre article ci-contre.)

22 L 10 THE RESERVE : 150 person du désert en trak. de J. Vidal (2º partie : Une trilogie). Promenade archéologique de l'antique Mésopotamie : Tell-Harmal (Sorsables où Été découvers les de Pythagore et le utilat d'Euclyde). Warka fet la de , première sculp-ture grandeur au telni de lais Tell-er-Sawan (la cité du silex). Un éacumentaire sobre, un que mais bien documenté.

h | Journal

procuration.

De M. Rubin, réal: C. Alien. Un comédien en mal de rôle sert d'intermédiaire dans une affaire de kidnapping. 16 h 15 Un temps pour tout. 17 h 25 Les mystères de la mer. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

12 h Journal (et à 12 h 46).
12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.
13 h 35 Émissions régionales.
13 h 50 Série : La vie des autres.

14 h 5 Aujourd'hui la vis. 15 h 5 Tallan : Enlèvement per

19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Libre expression : Le C.N.P.F. 20 h Journal. 20 h 35 L'histoire en question : 

revieut au pouvoir. Parallèlement, des insurgés algérois s'emparent du siège du gouvernement général. 22 h Magazine : Les anfants du rock. Sex machine; King Sunay Ade. 23 h 20 Coupe d'Europe I foot-23 h 25 Journal

D'Aguis Varda. 23 h 45 Prélude à la nuit. - L'hiver -, de Vivaldi, par les solistes. de l'Opéra de Paris.

présent; 21 h 10, Hor-key sur glace; 22 h 15, Hippisme; 23 h 5, Big Gelato (résital).

VIII

17 avril 1983 - LE MONDE DIMANCHE

The second second second second

The state of the s

gu'il l'bui ment mble ុំ ខេងpou-touinéries, les nan-

đe

#### La science pour tous

PERIPHO

• Hills

\* \$ \$ 11.24 m

\* 1 H<sub>1</sub>;

Section .

-

W. 3 . . . .

A Section

A STATE OF THE PARTY OF

Bridge .

A ---

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

# : Acceptance vol

Comba.

Allena . . .

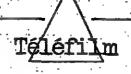
 $\mathcal{A}_{k+1}=\alpha$ 

....

F. 18 -- 4 - 34-ing and training

> EPORTAGES sur le vif, courtes séquences vidéo les plus avancées, un plateau de d'information filmées avec les techniques sommités... Voltà ce que nous annonce le nouveau magazine de TF 1. Saga, ... Michel Tréguer, le troisièma mardi du mois à 20 h 35, est investi d'une grande ambition : associér les Français à la vie de Tesprit, aux demières conneissances scientifiques, sciences exactes ou humaines, philosophie ou sasciences exacuse ou numeries, prinosoprire ou sa-voir traditionnels. Une mosaïque savente animée par le maître d'œuvre Michel Tréguer avec Isabelle Stangers (ĕcrivain), Didier (sociologue) et Paul Caro, directeur de recherche au C.N.R.S. et chroniqueur dans les colonnes du « Monde diman-

\* SAGA, TF 1, mardi 19 avril, à 20 h 35 (60 mi-



#### **Deux smokings** à laisser au placard

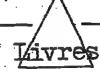
S UR quelle galère Yves Régnier (le commis-saire Moulin II la télévision) et Daniel Colas, acteur de thélère na contra la con acteur de théâtre, ne se sont-ils pas embarqués en prétendant écrire et interpréter un film dit e butlesque » ? Ni l'un ni l'autre n'ont manifestement le don du genre, et de n'est pas le « truc » non plus du réalisateur, Patrick Jamain, dont c'était du reste la première incursion dans le domains de la comédie, avec cette mauvaise bla-gus (pour le téléspectateur) intitulée « Tanue de soirée de rigueur ».

De la tenue et de la rigueur, ni le scénario, ni les dialogues, ni l'interprétation, ni la mise en sobre n'en ont dans une « spécialité » ausei enigeante que le rire. Quant à la souée, il veut misus la passer, joudi, silleurs que sur TF 1. L'idée et l'histoire sont inconsistentes : deux

tenferone sens le sou, qui ont entrepris de « s'écleter a par la truchement du jeu, partent écumer les ter a par la truchement du jeu, partent courner les casinos. Auto-etop, petites combines, gain miracie, filles de palece, déconfiture, tous les clichés sont réunis. Les péripéties sont al préviables et si peu drôles, à une ou daux soènes près, les gags si vulgairament « tarte à la crème » et les dialogues si affligeants, que les acteurs (Régnier et Colas) se croient obligés de comiger l'insigne faiblesse des auteurs (Colas et Régnier) en... forçant outrageusement leur leur les des compes et gesticulations, dans ment leur jeu. De grimaces en gesticulations, dans des situations stupidement équivoques ou violentes (comme la scène finele de l'incendie). Ils ne gênê,

Si l'on en croit la notice remise à la presse. Daniel Coles et Yves Régnier avalent l'ambition, ni plus ni moins, de réaliser du premier oup une couvre dans la lignée des Marx Brothers. C'està-dire de revêtir tout de suite le smolding avant d'evoir jamais enfilé un bleu de travell. Pour ce qui concerne le direction des programmes de TF 1, qui diffuse à la meilleure houre d'écoute ce nevet, Il y a des chapeaux à claques qui se perdent.

MICHEL CASTAING \* TENUE DE SOTRÉE DE RIGUEUR, TF 1, joudi 21 syrll, 20 à 35 (90 minutes).



#### Une tête et une voix

EXTRAORDINAIRE tête d'Apolfinaire, épaisse et comme coupée à la hache, deux yeux ronds, en noir et blanc sur fond rouge avec une petite dentelle sur le côté. Le voix d'Apoli-naire, cette bizarre voix heut perchée, un peu pontificale, récitant le Pont Mirabesu sur un disque rayé. Émotion. Sa voix et d'autres, celle de Pierre Mac Orian, d'André Salmon, de Philippe Soupault, de Marc Chagail... tressent une sorte de guirlanda ou de ballada autour d'Apolinaire.

Images et voix, que Jean-Marie Drot a sorties de ses propres « archives » pour nous montrer une nouvelle version — en couleur — des « Heures chaudes de Montparnessa » qu'il avait tournées en 1957, en noir et bianc. Jean-blarie Drot s'est tou-1957, en nor et cianc. Jean-plane 2001 5 est 100jours passionné pour le conservation des archives de la tétérasion, qu'il aime vivantes, c'est-à-dire non enfarmées, utilisables toujours, et toujours réutilisées. Il a fait des collages, coupé et remonté les témograges des amis alors vivants et aujourd'hus prasque tous morts. C'est assez émoujourd'hus prasque tous morts. C'est assez émouvant donc, bien qu'il n'ait pas échappé à qualques-uns des « cichés » obligatoires du gente, et qu'il an aurvolé superficiallement plusieurs aspects de

C. H.

\* LES HEURES CHAUBES DE MONTPARNASSE, A 2, diremente = avril, il 21 il 46 (52 mimeter).

18 h 30 Pour les jeunes. Il était deux fois ; Bunny.

19 h 15 Emissions régionales

h Dessin animá : Tintin.

18 h 55 Tribune libre.

La C.G.T.

19 5 10 Journal.

#### PÉRIPHÉRIE

■ R.T.L., 20 h. Fan-tômes à l'Italienne, film italien de Renato Castellani; 21 h 30. Feuilleton | Dynastie.

• T.M.C., I h 35, Un

nn flic; 20 h 35, Malins, film

R. Boursier; 22 h 10, Chrono-

magazine automobile.

R.T.B., 20 h, A suivre

Magazine d'informa-

tion; 21 h 5, Dernière séance : l'Heure

Marie, film argentin de

TELE 2, 20 h 5, Theat-

tre : I de vache, pièce de Barillet Grédy : 22 h 5, Specta-

T.S.R., M h 35, ta

chasse aux trésors ;

21 h 35, Rock et | 1

oreilles; 23 h, Benilde ou la Vierge mère, la de M. la Oliveira.

cle magazine.

11 h 25 Vision plus. 12 h H.F. 12 (info). 12 h H.F. 12 (info). 12 h Atout cour. Journal. 13 h 50 Portes ouvertes. 14 h 5 Emissions pédagogi

(C.N.D.P.) 18 h C'est à vous. h. 25 Le village dans les nueges. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions région 19 h 40 S'il vous plaît.

Ш

ď

ш

1

CI

4

2

h Journal. h 35 Portrait : Guy Bedos. Réal. D. Sanders. keal. D. Sanaers. Portrait de Guy Bedos à travers les ré-gards de Simone Signoret, Jean-Loup Dabadie... et à travers des extraits de Dabadie... et à travers des extraits de son spectacle.

21 h 40 Série : Lucien Leuwen,
D'après le roman de Stendha! ; réal.
Cl. Autant-Lara, adapt. J. Aurenche,
P. Bost. Avec B. Garcin, N. Jamet,
A. Lualdy, J. Monod...
Bathilde de Chasteller tombe maldes

parniae de Chasteller tompe maine pour déjouer le complot des milleux aristocratiques qui veulent la séparer de Lucien Leuwen... 22 h 45 Série documentaire: Les

grandes expositions.
Emission de J. Plessis.
Claude Gellée, dit « le Lorrain », peintre graveur du XVII» ziècle, auteur de marines baignées de la lundère du so-leil couchant. h 40 Journal et oing jours en

9 ii 45 Vision plus. 10 h 15 La maison de TF1 (et à

12 h 30 La specta-

16 h 📕 Documenteire : Les grands

Henry Morion Stanley et le mystère des origines du Nil.

11 h 55 1 : La Lumière des

juetee.
Trante millions d'amis

19 h 10 D d'accord

Les bras m'en tombent (les accidents

Resnals. Magazine du cinéma de l'access Mit-

22 h Etolies' et tolles : Alain

Journal.

18 h Trente min.
18 30 Pépin câlin.
18 35 Magazine auto-moto

(LN.C.). h 20 Emissions région

19 h 45 8'll vous plait.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Dallas.

23 h 30 Journal.

Encore quelques coups

1 h 25 Droit de réponse.
Emission de Michel Polac.

explorateurs.

h Bonjour, bon appérit. Magazine de la cuisine, de Michel Oli-ver : terrine de merlan anx légumes.

13 h 35).

tour.

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf, 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres. 14 h 5 Aujourd'hui la vie. 15 h 📕 Série : Têtes brûlées. Variétés : Chantez-le-moi

.. varietes : Chantez-le-moi. Ces grandes chansons que nous offrent les poètes. h Itinéraires. De S. Richard. Angola : Une journés, une vis d'une 17 h femme. 17 h 45 A 2,

III h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des 19 h 16 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Médecins de nuit.

legret, R. Carpentier... épisode : sauvetage

Jun manue de la la recherche
d'un confrère fou. Bons sentiments. Magazine littéraire de B. Pivot.

De B. Gridaine. Avec G. Beller, C. Al-

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur : Passez fronitères ». : P. Bourgeade
(les Serpents) : P. Curval (Ah!

York) ; F. MalletJoris (le Clin d'œil de l'ange) ; 22 h 55 Journal.

23 h 5 Ciné-club (cycle Michel 🛼 mon) : la Vie d'un honnête homme. Film de Sacha Guitry.

11 & 10 Journal des sourds et des

10 h 15 ANTIOPE.

17 N 30 Platine 45.

R. Messner.

23 h 20

A nous deux.

13 ii 45 Journal. 13 ii 5 Série : Colorado.

15 h 10 Les jeux du stade.

Récré A 2.

17 il 50 Les carnets de l'aventure.

18 h 50 Jeu : Des chiffres m des

19 h 10 U pas ==

(I.N.C.), 19 15 Emissions régionales.

19 h La La Bouverd.

20 h 35 Sports : Hookey sur glace, U.R.S.S.-Tchécoslovaquie, 21 h Variétés : Eurovision de la

chanson. Grand Prix, en direct de Munich.

sen : La montagne sacrée », de

35 h Les ieux. 20 ii 30 D'accord d'accord : Pièges I h 35 Vendredi : femmes Magazine Thirmson d'A. Cam-L'organisation travail féminin à lémoignage d'Henriette, employée à bureau.

21 h Journal. Flash 3. De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer. La revue de presse ; Flash 3 rétro ; J.-M. Cameron; Actualité; Portrait de M. Padovan... ≥ h 38 lim minute pour une

image. D'Agnès Varda. 22 h III Prélude à la nult. Stravinski, 🚃 🛢 London Sinfonietta.



Objectif entreprises. nale de valorisation de la recherche).

III h 30 Horizon. Magazine des armées. 18 ii 30 Pour les jeunes.
Le malédiction III IIII Pusaka; 18 h 10 ------19 la 15 commune régionales.

19 # 60 Dessin animé. 20 h leux. 20 h 35 Tous ensemble : John Perse. Une émission de D. Gélin, réal. J. Trè-

(Diffusée dans toutes les régions li l'oc-casion de la journée de la poésie.) | Lire notre article ci-contre. | 21 h Série : et les de deux collègiennes an-

glaises. 21 🗎 55 Journal. 22 h 13 line limited pour une image, d'Agnès Varda. 22 h 15 Musiclub.

- Concerto d'Aranjuez », de Rodrigo.

R.T.L., 55 h ... - Chips - : A l'écart de Concours Eurovision la chanson 1983; 23 h 45, Ciné-club : Mariage royal, film de S. Donen.

■ T.M.C., 19 h 35, Série: Opération trafics: 20 h 35, Un vrai pa-triote, film de R. Wil-son; 21 h 50, Chansons de toujours. R.T.B., 20 h, Le jardin

extraordinaire; 21 h, la Maria le, téléfilm de A. moch • TELE 2, 21 h, Com Eurovision de la chanson 1983 (en de Munich).

T.S.R., 20 h 10, Pablo est mort, film francosulese de Ph. Lefabre; 21 h 55, Benny Hill.

Émission islamique. h 15 La source de vie. 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h Messe, eliébrée avec les enfants de Geispol-sheim, près de Strasbourg. Télé-foot.

13 h 25 Série : Dtarsky et Hutch. 14 h 30 Sports Dimenche 16 h 10).

15 h 40 Série : Arnold et Willy. Racontez-moi une histoire. Les animeux du monde. Les animaux du monde en poésie. 18 h 30 Jeu : J'ai un secret. Le magazine de 🖿 😁

maine : Sept sur sept. De J.-L. Burget, E. Gilbert et F.-Journal. 20 h 20 ft 35 Film : 747 en péril, de Jack Smight.

22 à 15 Documentaire : Vivre un cauchemer.
Ravonsbruck, le 1émolgnage Corrigis T., un film de M. Offenberg, sur une musique de Schoenberg.
Le témoignage de Georgia T., née en Bulgarie, exilée en Pologne au début de la dernière guerre, arrêtée par les nazis et envoyée au camp de concentration de Ravensbruck. 28 h 10 Journal.

10 h Gym Tonic (et à 10 h 45).
10 h Magazine du cheval.
11 h M Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12 Journal.

20 Dimanche Martin (suite). incroyable mais vrai ; № h 25, Série : Magnum ; 15 h 20, l'École des fans ; 15 h 55, les Voyageurs I l'histoire ; 16 h 25, Thé dansant. 17 h Série : Arcole ou la terre

18 h 10 Dimanche megazine. b h 5 Stade 2. Journal, 20 h 35 Jeu : La

21 h 40 Documentaire.: Les houres chaudes de Montparnasse. naire, de J.-M. Drot et M. Lagne



22 h 30 Concert magazine. (En haison avec France Musique), l'Orchestre national de France, dir. W. Sawalliah, interprête la «Sym-

10 h images de ...
In h 30 le ...
L'expression tall al des jeunes de l'imperimentant de l'imperiment de l'imperimentant de l'imperiment de l'imperimentant de l'imperiment de l'imperimentant de l'imperimentant de l'imperimentant de l'imperimentant de l'imperimentant de l'imperimentant de l'imperime l'Immigration (la 🖦 🚉 sables, Çà et là, Troupe du Chapeau, Théàire Artis Tréteaux), Invités : l'écrivain Charef et la chanteuse A. les en

In in Pour les jeunes. La révolte des filles, le professeur Baithazar : Lassié. 18 h 45 L'Echo des bananes,

J. Ma Laughlin, R. Gotainer, R. Ocasek, M. Man...

19 h 40 Spécial DOM-TOM.

20 h Marie : Main Bernard.

20 in 35. Boîte sux lettres.

Magazine liméraire de J. Garcin, en direct de Lyon. la zouche.

avec 🖺 Andrieu. 21 h 👪 Aspects du court métrage - L'art du verre et du feu -, de 🕍 Perrotta; «Réalités rares», de B. Del-

bonnel... 22 h 5 Journal 22 h 30 Cinéma de minuit : les Misérables (3º partie).

Film de Raymond Bernard. 23 h 53 Une minute pour une image. D'Agnès Varda.

23 h 55 a nuit. interuniversitaire Varsovie. De grands chefs-d

vre som nés de la musmande, précise, d'un pape ou d'un roi... Si les créateurs ne veulent pas travail-ler m fonction d'un public, ils peuvent toujours aller créer ailleurs qu'à la télévi-Sion -

(Pierre Desgraupes, P.-D. G. d'Antenne 2, Interviewé par la Vie, 7-13 avril 1983.)

• R.T.L., 20 h, Série : Le loi solon Mc Clain; 21 h, l'Homme de Alev, film de J. Frankenbeimer.

T.M.C., 19 h 30, Série: Yes minister; 20 h. Nouvelles iin monde; 20 h 35, Draricain de D. Taylor : 22 h 10, Cible : série policière ; 23 h 10, Sé-

rie: Soap.

R.T.B., 100 h S, Variétés: A la Bella Epoque; 21 h 5, Série: Bal
Ami, d'après Maupas-T.S.R., 20 h, Série : Le

parrain: 20 h 50, Tickets III première : 21 h 45, Table onverte.

#### FRANCE-CULTURE

#### LUNDI II AVRIL

- 7 h 2, 11 i ; la diffusion du lien France: le monde — futur.

  8 h. Les chemins — la conmiskenneth White; à 1 h 32.
- armée et société. Eckec m basard. b 7, la l'histoire ; dossiers secrets de la France contemporaine (le désastre
- 10 h 45. Le texte et la marge : Ma-dame ... Stati -, par G. ... Dies-
- 11 h 2, Musicothérapie, par A. Fe-
- ron M.S. Humeau.
  12 h 5. . . . . l'image video.
- 12 h 45. Panorama, J.-M. Pck. 13 30. Les tournois du royausse de 14 b.
- 14 h 5, Un livre, se voix : « le Noti prunes », de J. Anglade. 14 h 45, se après-midi se France-Culture : lunéraires retrouvés : à 15 b 20. Laboratoires : 1 16 h. Œuvres-clés, clés 🗰 💴 : 1 17 h,
- 17 h 32 magazine musi-
- France M www grand-pere.
- b 25, Jazz e l'anciouse.
  30, arts : Hom-mage l Picasso a musée d'Antibes. M. Regnault, d'après Rilke. Avec
- 21 h. L'autre scène, ou les vivants et Modération selon Montesquieu, Fran B. Manin. 22 h magnitiques.

#### MARDI 19 AVRIL

- 7 h 2. Matheales (voir lundi). 8 Les Les la comais-: Kenneth White; I h 32, Armée et société; à 8 h 50, Le sil-
- on et la braise. 9 h 7. La matinée des autres : le rire 3 travers les cultures.

  10 h 45.

  1-L. Bernard (histoire secrète de
- l'Égypte). lini : Forchestre (et 1 13 h 30. 17 h 32 et 21 h 15).
- et les nouveaux mystères il New-
- York.
  12 h 45, \_\_\_\_\_\_ : le \_\_\_\_ du
- 14 h, 5. Un livre, des volx : œuvres de h 45, Les après-midi de France
- Culture : itinéraires retrouvés ; à 15 h 20, Magazine international : 17 h. La d'être.

  h Feuilleton : La certaine
- France in mon grand-père. 19 à 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Sciences : L'espace et la temps aujourd'hui; histoire instruments -
- 20 h. Dialogues: Le est-il droite? Avec J. Nebout

#### 22 b 30, Nuits magnétiques. MERCREDI 20 AVRIL

#### t 2, Maticalet : (voir lundi). h, Les chemins la : Kenneth White: & 8 h 32, Armée et société.

- # 50, Échec au hasard.

  # h 7, Maxinée des sciences et des
- 10 h 45. Le livre, ouverture' sur la
- 11 h 2, La musique prend la parole : la musique excédée (Beethoven). Godard.
- 13 h 30. Jazz et musique à Grenoble
- (et 2 17 h 32 et 20 h) MI IN SE
- 14 h 5, Un livre, des voix : trois œuvres de L. Blov. 14 h 47. L'école des parents et des
- : mariage et promotion ociale. sociale.

  15 à 2, Les après-médi de France-Culture: l'unéraires retrouvés; à 15 h 35, Nature; à 11 h, La science à l'infinitif; il 17 h, Raisons d'être.
- on: La France de mon grand-père.
- 19 h 25, Juzz à l'ancient 19 h La science en azarcha b 30, Nuits magnétiques.

#### JEUDI 21 AVRIL

#### 7 b 2, Matimales (voir lundi). h, Les chemins de la counsis-sance : Kenneth White ; I 8 h 32, Armée et société | à II h 50, le sillon

- et la braisc. 9 h 7, Matinée de la littérature. 10 h 45, Questions en zigzag : à Anne Martin-Fugier pour « la Bour-
- 11 h 2. Jazz et musiques à Greso-ble (et li 13 h D et 17 h 32). 12 h 5, Vidéo babil : travail d'une

- 12 h 45, Panorama, avec M. Cardi-
- 14 h 5. Un livre, des voix : «la croyants », . C. Louis-Comber 14 h 🖭 Les après-midi 🖺 France-
- itinéraires retrouvés ; 17 h, French is beautiful. 18 h Feuilleton I la certaine France grand-père.

X

h 25. Jazz I l'ancienne. h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : l'automation dans les laboratoires, week le professeur

Nomena réactions clous . A force planter clous le ciel -, de L. Cordrie. Avec J.-L. Benoit, M. Simonian

#### A. Valmy... 22 h 30. magnétiques. VENDREDI 22 VI

- 7 h 2, La la comais-b. La de la comais-: Kenneth White: I I h 32, Armée il société.
- Echec an hasard. # b 7, and Jan arts de spects
- 10 h . Le texte et la marge. 11 h 2, Jazz et musiques I let à 13 h 50 et 16 h).
- III h 5, Vidéo-babil : Nam June IIII.
- 14 h 5, Un livre, des voix i le Saint
- office, M. Rheims.

  18 h 45. Les après-midi de France-Culture : inconnus in l'histoire. (L'ombre de Gide.) 18 b III leader : la certaine
- France i mon grand-père.

  19 b. Actualités magazine.

  19 b. Les grandes seience moderne : le Boson W. o professeur M. Froissart
- 20 h. La psychologie w le problème des valeurs : une approche dié-lienne, avec M. Bydlowski. 21 h Black and bine.
  22 h Nuits magnétiques.

#### SAMEDI 23-AVRIL

- 7 b 2. Natinales: voir lundi. 8 h. Les de la ....
- h 30. comprendre aujours hat pour vivre demain : les images de la science. 9 h 7, Matinte du monde concen-
- porala I Cannes, I l'occasion III
- Her et M.-H. Devillers. 11 h 2, Musique : poésies.
- 14 h. Poèsie ininterrompee (à l'occasion de la Journée de la poésie) : J. Tortel lit Lautréamont ; R lit Verlaine : A. du Bon chet lit Baudelaire: P. Quignard lit La Fontaine: J. Risset lit M. Scève: A.-M. Maland Malet M. lit Rimbaud; hommage à G. Perros, R. Caillois lecture publique (en direct Mu-sée d'art moderne) poètes

#### I h 5, La fugue du soured.

7 h 9, La fenêtre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine teli-

DIMANCHE 24 AVRIL

- 7 h 40. Chasseurs de sou.
- 8 h, Orthodoxie. & h 30. Protestantie
- 9 à 10, Ecoute Israël.
- 9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union ratione-
- 10 h, Messe, & Girmont (Vosges). 13 h. Les musiciess français contem-poraiss: G. Amy, Y. Baudrier, T. Aubin, M. Dubois (et à 12 h 45,
- 16 h 5 et 23 h). 12 b 5, Allegro.
- 14 h. Sons. dans la déportation. 17 h ... J.C. de
- Tymowski.

  18 is 30, m son troppo.

  19 is 10, Le cinema des cinemates.
- 20 L. Albetros: André Zanzotto.
- 20 h 40. Atelier de création radio-phosique : Individuum collectivus.

#### RADIO-FRANCE INTERNATIONALE

#### d Company could up the last to

Radio-France Internationale et le Mouvement contre le racisme l'amitié entre les peuples (M.R.A.P.) organisent un fants du entier ayant sept I quatorze le le le Dessine-moi un enfant de

Les dessins, qui peuvent la réalisés qui su feutre ou la peinture, doivent avoir un format environ de 21 cm sur 29.7 cm et être envoyés au pins tard le 30 septembre 1983 à - Différences Oberkampt, 75011 Paris, on-blier d'indiquer adresse. Les descalendrier pour le 35 anni-versaire la la la la la la universelle droits l'homme. Ton prix accordés : un l'étranger, une bousse de l'All F

La présence suédoise en France La rédaction française 🐸 Radio-Suède Internationale est installée depuis le 16 avril | Paris et jusqu'au 📰 elle émet chaque jour des programmes à partir 🚾 📟 Radio-France Internationale. Les porteront sentiellement présence suédoise en France (entretiens des les do-de l'économie, la culture ci des sports).

#### FRANCE-MUSIQUE

- LUNDI 18 AVRIL ■ 2, Musique légère de Radio-France : œuvres de Hossein, Gé-
- 6 h 30. Musiques da matia.
- 12 h 35, Jazz : Enbie Blake. 13 h. Opérette : œuvres de Strauss. Lehar, Donizetti.
- Chyres II
- de Thillie de Ranciagh ) : masique traditionnelle de Turquie
- salle de concert de la faculté de musique de l'université de Cambrida Will Road) : was du unmant des journées internat nales du quatuor à cordes ; Quatuor Artis (Radio autrichienne) ; Quatuor Berwald (Radio suédoise); Quatuor [main] (N.O.S.); Qua-
- tuer Brodsky (U.K.L.B.); Quatuor
  Coull Strings Quartett (B.B.C.).

  h 45, Fréquence de mit: portraitsrobots; Rameau, Forqueray, Duphly, Weiss, Boulez.

- b. 2, Musiques de anatha.
   h. 5, Concert : œuvres de Webern, Mozart par le Quatuor Lesalle.
- 7 📕 45, Le journal de musique B h 10, Concert : œuvres de Saint-Seems, Ravel par le Nouvel Orches-
- Sacna, Kaver par le Nouvel Orches-tre philharmonique (dir. E. Tchara-kov, A. Dumay, violon).

  9 h 5, « I'm arcille l'autre ».

  12 h, Archives lyriques.

  13 h, Les mouvelles muses —
- diniogno. 14 h, Cissasours de son manual
- musique de l'Inde primitive. 14 h 36, Les enfants d'Orphée : les naux 🔤 la préhistoire 15 h. Musiciens à l'œuvre : Portugal :
- de Seixtas, Sousa
- 18 h 3ê, Studio-Concert : (en direct Estudio 106 de Radio-France) :
- rencontre jazz et musique 🖿 h 35, L'impréva (en direct 🛍 studio 119). 20 h 30, Concert (en direct de la salle Pleyel à Paris) : danses de Galanta, de Kodaly : Symphonie
- concertante pour hauthois et orchestre Il cordes, de Ibert; Symphonis nº 4 « Romantique », de Bruckner, par l'Orchestre national de France (dir. Ch. Von Dohman); seliste. aoliste: M. Crocquenoy, hautbois).

  22 b 45, Fréquence de unit : la Galerie Ellington.

#### 23 h 35, Jazz-chib.

- MERCREDI 20 AVRIL
- 6 h 2, Musiques pictoresques et li-6 k 30, Musiques du matin
- 7 h 5, Coucert: œuvres de Mozert.
  7 h 45, Le journal de manique.
  8 h 10. Concert : Hommage à
  Ch. Munch; œuvres de Berlioz, Brahms par l'Orch. National de France, dir. M. Rostropovitch. 9 h 5, « D'une occille l'autre ». 12 h, Avis de recherche : œuvres de
- Saugnet, d'Indy. 12 h 35, Jazz: Eubic Blabe.
- 13 h. Opérette.
  13 h 30, Jeunes solistes : (enregistré
- au studio 107 le 30 mars) : œuvres de Boucourechliev, Fouilland, Car-ter (J.-L. Menet, Miroglio, so-
- 14 h 4, Microcomos, 17 h 5, L'histoire de la masique. 18 h. Jazz: où jouent-is?
  18 h. 36, Studio-Coucert (en direct
  da Théltre du Ranclagh à Paris):
  Novelette de R. Schumann, 24 pré-
- ludes de Chostakovitch avec B. Roulet, piano. 19 h 35, L'impréva.

  20 h 36, Concert (douné au théatre du Rond-Point des Champs-Élysées le 13 décembre 1982) : Chamber music nº 3 d'A. Lason, Canto de M. Katon-ki. Stroubes, de Parde.
- W. Kotonski, Strophes de Pendo-recki, Tableau vivant de Z. Kranze, De Metamusicae de S. Krupowicz, De Metanusicae de S. Krupowicz, Vivaer et cantileas de Beculewski, Stabile, Stabile, e e pastacaglia L. Zielinska, Kammerkonzert de M. Balcewicz par l'Ensemble intercontemporain, dir. A. Myrat.
- 22 h, Fréquence de suit : portrait de W. Gieteking (œuvres de Bach, Brakms, Gieseking, Ravel, Piston, Chopin, Mozart

#### JEUDI 21 AVRIL

- 6 l. 2, Massiques de mafin. 7 l. 5, Concert : Gavres de Bach.
- 7 h 45.0. Le journal de manique, 8 h 10, Concert : « Deuxième sym-phonic » de R. Schamann par l'Or-chestre de la Suisse romande, dir. HL Su
- H. Stein.

  9 h S. L'orellie en colisinem. 9 h 20, D'une orelle l'autre. Le royanne de la musiqu

#### 12 1 35, Jazz : Enhie Blake. 13 h. Concours in .....

manie (œuvres Toduts, Geor-nescu. Olah, Constantinescu, Ta-

17 h 5. Les intégrales : la musique religieuse de Mozart.
 18 h, Jazz: le bloc-notes.

18 h 30, (en Studio 106 Redio-France) :

ture et le « Concerto nº 2 » de Men-delisoho, « Roméo et Juliste »

Prokofiev, par l'Orchestre de Monte-Carlo, E. L. Foster,

22 h 30, Fréquence de milt : portrait de Brian Eno, « musicien généra-

VENDREDI 22 AVRIL

5. Concert : muvres de Debussy.

de R. Strauss, par l'Orchestre Na-tional de France, dir. K. Sanderling.

7 h 45, Le journal de la musique. 8 h 16, Concest : Une vie de héros

9 h 5, D'une oreille l'autre : trus de Mozart, Verdi, Tcharkovski.

12 h 35, Jazz s'il vous pielt. 13 h, Avis de recherche : Ouvres de

13 h 30, Januar milistes (enregistré

an stadio 119 le 7 avril) : œuvres de Hahn, Barber, Villa-Lobes, avec J. Bialeoko, chant, Il Navia, piano. 14 h. Equivalences : œuvres de Lisza,

12 b. Actualité lyrique.

6 b 2. Masiques de castin.

O. Charlier, violon.

gescu, Olah, Constantines rams, Draga, Moldovan).

- 13 h 30, Poissons d'or : couvres de
- Ph. Glass.

  14 h 4, Mussique légère : œuvres en Lammand, Ganne.

  Lammand, Ganne. 7 ii 5, Concert : œuvres de Roussel, Ravel, par le Nouvel Orchestre philharmonique (dir. G. Amy). 7 is 45, Le journal de munique. 14 h 30, Mesiciens à l'emvre : Rou-
- 8 h 10, Concert.

  9 h 5, D'une oreille l'autre.
- le groupe Texture.

  19 t 35, L'ampréva.

  20 h 30, Concert (en direct de la salle
  Pleyel) : « les Hébrides », Mendelssohn, Stravinski (sol. F. Kerdonkuf, piano).

  14 h 4, Musique légère.

  14 l l l'active : Islande : Sveinbjörmson, Runolfsson, Isolfsson, Leifs.
- 17 h 5, Les intégrales : La musique religiouse de Mozart.
- 19 h L'Impréva (en direct du stadie 119).

#### MARDI 19 AVRIL

- - 14 h 30, Les cufants d'Orphée : les naux de la prèh 15 h. Musiciens il l'œuvre : Grèce; cenvres de Skalkottas, Dragatakis...
    - 17 h 5, Les intégrales : la musique re-ligiouse de Mozart. 18 h. Jazz: le clavier bien rythmé. 18 h 30, Studio-concert (en direct du Théàtre du Ranelagh) : cruvres de Teismann, Hacadel, la par l'ememble Musica Antiqua de Colosne.
      - Cologne. 19 h 35, L'impréve (en direct du studes Champs-Elysées à Paris le
      - 9 juillet 1982) : « Prologue et fas-taisie de W. Walton ». « Concerto pour violoncelle et orchestre », de Saint-Saëns, «Cinq Métaboles », de Dutilleux, par l'Orchestre natio-nel de France, dir. M. Rostropo-vitch, M. Kliegel, violoncelle,

#### 22 à 15, Frequence de suit : Portrait de Monteverdi. SAMEDI 23 AVRIL

- JOURNÉE CHOPIN
- 6 b 2, Samedi-Matia. 8 b 5, Back et Chopin 9 h. Maruzine de P. Bor
- direct du MIP-TV à Cannos) : Chopin et les médias.

  10 h, Les contemporalis polonnis de Chopin : œuvres de Obinski...

  13 h 5, Magazine de J.-M. Damien :
- l'importation de disques polonnis.

  15 la Concert: œuvres de Chopin.

  17 la Studio-Concert (en direct du Thélitre du Ranelagh à Paris) : œu-
- vies de Chopin, Franchomme, avec D. Wayenberg, piano, M. Levinas, piano, Y. Chilfoleau, violuncelle. 18 h 30, Chopin et son numbe imagi-
- atière.

  19 b 30, Un contemporain de Cho-pin: Ch-U. Allom.

  20 h 30, Concert (en direct du grand 20 h 30. Concert (en direct de grand auditorium ■ Radio-France) a Bruits de (ête de Linst, concerto pour piano et orchestre de Chopin, symphonie nº 4 de C. Ozalow, par l'Orchestre national de France, dir. H. Soudant, J. Ogdon, piano.
  23 h, Le club des archives.

- DIMANCHE 24 AVRIL
- 6 h 2, Concett pronounde : musique viennoise et musiqué légère. 8 h 2, Cantains : intégrale des can-
- 8 h Z. Castates: intégrale des can-tates de J.S. Bach.
  9 h 18, Les matinées de Per-chestre... en Angleterre: de Sir Hamilton Harty à III Adrian Boult: œuvres de H. Wood, Men-delssohn, Mozart, Berlioz, Elgar...
  11 h. Concert IIII de la Théarre du Rond-Point des Champs-Elysées à Paris): œuvres de Mozart; Bes-thomen.
- 12 h 5, Magazine international.

  14 h 4, Hors commerce : covers de L. Dallapiccola, Malipiero...

  17 h, Commutet l'extendez-rous? : L'amateur et éclairé - : œuvris Brahms, Pergolèse, Haydu,
- 19 h. Jazz vivant. 20 Los chants de la terre.

  1 36. (donné is all.
  Pievel le 16 mars [TT] - Pour
  mémoire -, de J. Lenot ; « l'après-midi d'un faunc », 🐸 Debussy; « Concerto pour pisno il orchestre », de Brakms, par

l'Orchestre de Paris, dir. D. Ilai

bolim, Cl. Arrau, piano. 22 h 30, La moit ner France Musique : donné :

Champs-Elysées : 1982 ; en :

zvec A 2. « Symphonie n° 2». R. Schumann, par l'Orchestre national de France, dir. W. Linch; 23 h 15, Emm gaillemets; h 5, Les mots, de F. Xenakis.

## A écouter

- Anti-tubes « Aux produits standardisés je préfère une chanson qui fesse peut-être naître un peut moment d'émotion, qui agace ou parfois agresse. Le « tube », le chanson débitée en tranches, ne m'intéressent pas. Je leur préfère une chanson qui vit, qui paipite, qui ait une courte vie, et soit l'occasion de faire partager quelque chose autour d'elle. » C'est la déclaration d'intenti du producteur Marc Legras avant d'inaugurer le nouveau « créneau » que lui confie France-Musique, Ca connaisseur défendra donc, à côté des sutres musiques « reconnues » par la chaîne, la chanson au sens populaire sinon au sens
- « noble » du terme. Il s'agira de chanson fran-phone ». Sans vouloir être désobligeant pour les tenants des répertoires breton, occitan ou catelan - qui, sux sussi, inventent au présent, - au Québec ou en Belgique, également, le chanson s'est réveillée
- M.-L. B. L'arbre à chansons, l Musique, chaque samedi de 15 l l 16 h 30.

## La musique pour guérir

Quatra émissions qui pour-raient bien être appelées à se prolonger tout au long de l'année. La musicothérapie est-elle une simple pratique à la mode ?

Un engouement pessager ? Une science exacte? On en parte beaucoup ces temps-ci sans trop sevoir the cette method therapeutique - qui consiste à soigner les gens per la musique - bien contale des Africains, s connu ces demières années un dans le monde. La musicothère ple concerne tous les aspects de la via depuis le moment foetai jusqu'à l'agonie finais elle ne peut être appliquée qu'à une minorité de gens), elle peut servir pour l'accouchement, pour la surdité, la délinquance, l'alcoolisme, la drogue, les malacies psychosomatiques, la shizbphrénie, l'angoisse, les ellergies, la douleur, l'insomnie, les accidents cardiaques, les comas;

Marie-Sophie Humeau not equiement redéfinit le mot, elle fait le point des recherches, des tions, des techniques unilisées en France et dans le monde. Un answeil cons qui lui a pris deux ans. Elle a faix le tour des différents services médicaux en France, interrogé des médecins, des psychiatres, des musicions, analysé les tenrelevé les ambiguités montré les conditions de le rede la termination de la termin confronté les expériences. Cette première série d'émissions se terminera sur des conseils pratiques : bibliothèques,

+ La musicothiranie, F.C., 18. 25 svril et 2 - (( | \$2), le

25 avril (13 h 30).

## Radios locales

- · Radio Latina ? Une fenêtre ouverte sur le monde letiri, cehi d'Europe et celui d'Américani, unia n exxonne qui s'exerce de plus en plus sur le France, une volonté de modifier l'image passéiste accolée aux pays de culture latins. Le se-medi 23, l'émission « Autour de l'Amérique latine » proposera un hommage à l'écrivain Alejo Carpentier (17-18 h) ; du 18 su 24, elle
- perticipora au deuxième Festival de la chanson latino-amiricalne de Manague (Nicarague). (Radio letina, 106,25 MHz, Clamert). • Les quarante mille étudiants séjournant la moitlé de l'année aur l'immance campus de Bordesux ne méritaient-lie pas d'avoir leurs émissions ? Les voils comblés sivec Radio-100. Le session se propose d'être un lien entre la population estudiantine et le reste de la cité. « Avec ou sans pépin » est une de ces émissions-service précleuses pour les étudiants : dossiers, informations pratiques, petites annonces, rencontres avec des étudiants « venus d'ailleurs » (tous
- les lundi, de 20 h 10 \$ 22 h, sur Radio-100, 94,3 MHz, Bordenux). Sertre ast vanu régulièrement (entre 1940 et 1950) passer un ou plusieurs mois en Anjou. Accompagné de Simone de Besuvoir, il s'y reposalt et travaillait chez sa vialle amie, M= Morel, à qui il dédie. e Huis clos ». Elent l'arrière petit-fils de son hôtesse qui, rassem-blant les souvenirs de sa famille, auxquets il joint une interview de
- Simone de Beauvoir, nous recontera ces moments peu contrus de la vie du philosophe (le 22 avril, mm Danger-FM, 98 MHz, Angere). Qui ne se souviern de le silhouette menue, de son élégance discrète et de sa voix fluette, qui rappelait gentiment à l'ordre ses ousilles respectueuses : « On dit : merci. Mademe » ? Il s'egit de Mireille, bien sûr, et son petit conservatoire de la charison. Elle re-vient sur l'antenne de Radio-service-l'our-Effel. On l'écoutere avec émotion et avec nostalgie (tous les aemadis, de 12 h à 12 h 30 sur Radio-Tour-Eiffel, 101,5 MHz).

## Stations nationales

- Europe 1 Chuchotements. Un nouvesu chroniqueur économique, M. Jean Matouk, P.-D. G. de la banqua Chaix depuis décembre 1982 et professeur à la faculté de Montpellier, va faire son apparition tous les samedis, à 7 h 55, sur l'antenne d'Europe 1. M. Matouk est membre du comité directeur du parti 90cialiste depuis 1979 et ancien conseiller personnel de François Mitterrand pour les questions économiques et financières. De là à chuchoter que son arrivée
- est destinée à contrebalancer la chronique cuotidienne - et critique - de Jean Boissonnat... De son côté, M. Serge July, directeur de Libération, prendra, à 8 h 35 le samedi, la place de M. Jean Daniel, le directeur du Nouvel Observateur, qui, lui, interviendra dans la soirée du même jour entre 19 heures et

#### France-Inter

20 houres.

L'aventure, c'est l'aven-Suscitant, au cours des âges, les rêves et les asseuts de héros, III Grand-Nord peu à peu sa laisse apprivoiser. Il sera en tous cas le sujet d'une grande « saga » proposée par France-

inter pour célébrer l'Année mon-diale de la communication. Nicoles Hulot sulvra ainsi l'expédition hivernale de Januaz Kurbiel au pôla Nord magnétique, et interviendre plusieura fois par jour en direct sur l'antenne (du 16 au 22 avril, et samedi 23 avril, de 11 heures à

Serge Martin, reporter à la rédaction d'Inter, participera au raid du G.M.H.M. Igroupe militaire de haute montagne) du commandant Marmier à travers l'ile Bylot : 500 kilomètres sur la banquise, à l'assaut d'une chaîne de montagnes culminant à plus de 2 000 mètres (du 16 au 23 avril, dans les différents journaux, et le 19 avrit, à 19 h 20, pour un « Téléphone

SONNE De la la Jacques , Pradel consacrera cinq émissions spéciales à Nani-Sivick, à « La découverte du pays des Inuits ». Un portrait de ceux qui ont toujours vécir dans le Grand-Nord canadian (do 18 au 23 avril, de 14 heures à 16 heures).

Enfin, Eve Ruggieri commen-cera le 18 svril l'histoire de Jack London, lus aussi héros et symbole de l'aventure. (à 8 h 45 tous les jours).

17 avril 1983 \_ - LE MONDE DIMANCHE

MATICULES

56046Con a tes

A Trust of the right

Committee of the property of

40 × 4 4

· 中山茶香香

Act of Property

. SAME

THE PERSON NAMED IN

.... Die Webber

.... 19 (Female

· 12 25/2等

ALCOHOLD !

INDIAN TO

... ... JANE ...

19 mar 199

3 W 40 4

The second section 18

Company of the second

7.5 -4 M 198

فالمجالية والمساورة

angere in a service designation of the

1、「サント」、「「」、「「「「「大路を鞭」

stranger of the transfer of the self-

رعفضها وردوره

A Page

Transfer and The Same Professional resources of the auditor The second of the second of the second of But the service of the service of the service and thorac an income runtile sage The transfer of the same of the Saffrage Company of Ballinghammer termina i sua trans entrata di manari Promote the second

the state of the There was a second SECTION AND PROPERTY. and the street at the second con-The second second second The same of the same The Case of the Comment of the

THE R. P. LEWIS CO. L. P. LEWIS CO.

Processor and a made organical And the second of the

And the second s

The second second

A PERSONAL PROPERTY.

The state of the s

Control of the second

## Un réseau de diffusion culturelle

- Nous tentons de faire au niveau des programmes vidéo ce que la FNAC à réussi avec le matériel mais dans un esprit de service public » Cette comparaison de Pierre Gordinne, responsable de la Médiathèque de la communauté française de Belgique, résume bien les enjeux d'un réseau qui, entre la radiotélévision, le câble et les vidéo-clubs, a imposé le principe d'une diffusion culturelle de la vidéo. Un réseau qui n'a pas d'équivalent en France malgré les initiatives de la Direction du Livre, des mouvements 28sociatifs on de l'Institut national de la communication audiovimelle

SECTION AND ADDRESS.

Reference Section

1.40

77:657 .....

A STATE OF THE RES

State of

4.00

34 . S

1865 T

J 196 €

1.0

 $Q = \frac{1}{16} \left( \frac{1}{16} \log \frac{1}{16} \right)^{-1/2}.$ 

्रा । स्टब्स्ट इस्टाइस

----

\*\*\*\*

Acres

=. · Apple of T

ا ميئوينهد". د

3.00

-

The second secon

29 cg (4) = 77

2400 5 7

Mark to 1

grand many contract to the

An départ, il y a la Discothèque nationale de Belgique, créée en 1956, une association privée mais financée à 70 % par l'État, les collectivités locales et les universités, et à 30 % par les usagers. Elle possède anjourd'hui une collection de trois cent mille enregistrements, gère une centaine de centres locaux. et réalise annuellement plus de deux millions de prèts pour une population qui compte, dans la com-munauté française, quatre millions d'habitants. Parallèlement, la Discothèque s'est diversifiée : au fil des années, elle a intégré à ses collections les cassettes sonores, les cours de langues et les montages diapos sonorisés. Attentive à l'évolution des technologies, elle propose dans quelques semaines la location de lecteurs de disques andionumériques avec un catalogue de disques compacts de plus de deux cents titres, il faire palir d'envie les revendeurs been les mieux ap-

La Discothèque nationale de-vient donc médiathèque, et c'est dans ce cadre qu'elle s'intéresse, dès le début des années 70, à la production vidéo. C'est d'abord la création d'un vidéobus, qui met à la disposition des groupes et des associations un matériel de production Mais, très vite, les responsables de la Médiathèque s'intéressent aussi à la diffusion et s'adressent aux groupes belges et français pour constituer un premier catalogue.

Il s'agit éssentiellement, à l'époque, de réalisations militantes ou d'organismes socio-culturels béen différents des produits « grand public » diffusés habituellement par les centres de prêt.

« Au début, explique Pierre Gor-dinne, les responsables des discothèques out été un peu désorientés, mais nous avons été aidés par une modification de la situation institutionnelle. Le ministère de la culture, notre principal bailleur de fonds, s'est vu confier des respon-sabilités d'animation et de formation dans des secteurs aussi divers que la santé, la protection de la jeunesse ou le planning familial, Du même coup, notre mission de diffusion culturelle s'est élargie, et nous avons constitué, autour du catalogue vidéo, sas public d'enseignants et d'associations, » Parallè-lement, la Médiathèque se lauce dans des actions thématiques avec des bibliothèques, ce qui lui permet d'intégrer des productions vidéo dans des catalogues multimédias sur l'énergie, le troisième âge ou l'éducation sanitaire.

Mais cette collection de vidéosensiblement i merchi

1978, les responsables de la Médisthèque parviennent il convaincre la Radiotélission belgé de langue française (R.T.B.F.) de l'intérêt de la citimen culturelle. Us leur permet d'intégrer catalogue quelque cinquante sont disposibles. que Thames Television, des écoles de cinéma, puis des télévisions lo-cales qui commencent à fleurir en Belgique.

#### Un « vidéo-théâtre »

Il p a un an et demi, la IIIIIIII que décide de franchir un nouveau all ci d'amont il son catalogue des Plus de mille films de long métrage disponibles | Médiathèque de Brander a dem sent régionany. Concurrence directe avec les vidéo-clubs, « Nous ne pouvions pas ignorer la de-mande du public explique l'amo Gordinne. Mais le l'amount de films nous permet de malair à diffuser la santa plus multidemande. Nous records ainsi fipublic en offrant un catalogue beaucoup plus étendu que n'im-porte quel vidéo-club. »

Le demande se porte le en-tendu sur le films de fiction, le le documents socioculturels représentent intil de mine 10 % des lemmes de la Médiathèque. Le système marche bien

auprès du public scolaire. Pour les établissements équipés d'un magné-toscope, la Médiathèque propose un de le F qui donne à tout catalogue. Cenx magnétoscope viennent par classes entières, an = vidéo-théâtre », cette saile de projections permanentes à la carte. magnétoscopes, ce qui lui a permis d'élargir public, vers des groupes de jeunes qui organisent fréquemment des soirées vi-

La Médiathèque est donc solide-ment implantée dans la communanté française, ce qui n'empêche pes Pierre Gordinne de s'interroger sur l'avenir : « I. . . . belge est en pleine déstabilisation. Les libéraux, majoritaires au niveau national, leur préférence privatisation. R.T.B.F. aujourd'hui directement concurrencée par R.T.L. Demain, peut-être, par les réseaux chstatut juridique encore imprécis. Si la l'appayante payante programmes sur les câbles, que restera-t-il du marché de la vidéocossette et, surtout, de la diffusion culturelle? Nous devons nous préparer à des mutations prévisibles, en renforçant l'expérience que nous Quelle que soit l'évolu-tion des techniques de diffusion, on aura de plus en plus besoin de bande programmes. Wei cher-chons aussi il renforcer notre collala R.T.B.F., mama informer le public me im diverses inclusione de l'audiovi-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(\*) Médiathèque de la commu française, 2a, rue Marché-aux-Peaux, 1000 Bruxelles. Tél. (02) 511-22-04.

#### VIDEOCASSETTES SELECTION

#### L'année cinéma

Après a 1982, l'année choc », Hachetta at Channel 80 4 1982, Familia dinéma ». La formule — un mon-tage de documents commentés - est touiours la même, mais la man disease de l'Ang est bien main indigeste que la compilation photos d'actualité. La sélection, ffectuée par le magazine Première, est sans surprise : on y retrouve la remise des césars, le Cannet, I minimum hommage aux chers disparus et quelques pages spéciales sur le ou le comique français.

On y charchers en vain menfilms
cu'une
sureit pu réhabiliter. La reprend purement a simplenée, et son effet aut fort simple. Si vous n'êtes pas un client asvous précipiterez sur le premier programme venu pour rattraper votre retard. Si vous êtes déià an oral and transfer if no palmarès personnel avec celui le la cassatte et i rapidement - - -La vidéo paie ainsi une part de

- 1982. l'année cinéma ». Commentaire Jean-Claude Brialy. Une production Channel 80 et Première. Distribué par R.C.V.

#### Montreui images

Depuis sept ans, la municipalité de Montreuil (Seine-Saint-Denis) a son son d'un vi-un L'équipe p a li un vingtaine qui - dé à expositions ou il ile www.ia plupart ie will and quartiers. The witraprises ou des équipements collectifs de Montreuil, mais certains, per la portée générale de frontières in la Ville et les utilisables dans d'autres age 13

stion du

/Oyages,

par 📠

ers de

Versée

France,

3 france

l'entre-

ait dosc

2,6 mil-

eloppés

reprise

"ente-

lécem-

qtarion

S) à

,5 %), ivité ■

in l'an

roduc-

Orque

vsique

noins

aussi

' a un

100

P. les

s de

: Lfa-

pou-

**Jent** 

les

an.

C'est le cas d'une remarquable série de films tournés en 1979 Il l'occasion de l'Année interretion is the Federal : Or marche l'école, Un marche parmi l'autre, Cing en La témoignages ou enfants-institutions, l'originalité la distanti font de sus dodaren and passionnants instruments de réflexion ou d'animation. 💵 catalogue de la vidéothèque im Montreuil comprend sur le (Parlez-nous nous), qu'une production disponibles en for-V,H.S. = IFWe 3/4 la vidéothèque Mon-treuil la la le

★ Manual images, William que Montrenil: 82, rue Victor-Hugo, J.H.O. Montreuil (161. : 858.91.49, poste 400).

market de alleman.

#### **FILMS**

Mortelle randonnée. un Michel Adjani. Édité par

Wadleigh, Finney DAY THE RESIDENCE OF THE PARTY. THE PERSON NAMED IN

Fritz Lang, www first Don Levy, Brennan Brennan. Brennan Wante Brennan.

#### Documents

Hitler, and carrière, de Joapar Cinéthèque al

distribué par G.C.R. Benito Mussollni, 👪 🌬 🖦 beauty life a mered par

#### PRATIQUES

#### VIDEO

#### Vidéo rurale

Le magazine agricole mensuel D'un soleil l'autre; diffusé sur FR 3 le dimanche à 12 heures, s'ouvre aux nielisations vidéo indécendantes. Il fait donc appel aux productions des clubs vidéo, nombreux en milieu rurai. Un comité de effection choisire les sénone cui seront diffus rytikne d'une par mois, à partir de embre prochein. Renseignsments : D'un soleil l'autre, 18, cours Albert-I\*, 75008 Paris.

#### Plasticiene asphyxies

Les quatre ateliers vidéo quet de l'université de Paris-l sont sur le point de fermer leurs portes. C'est pourtant i'un des rares lieux en France où les futurs professeurs d'arts plastiques, animateurs socio-culturels, maquettistes audiovisuels, peuvent trouver use formation universitaire aux nouvelles possibilités de l'image deceroraque. L'équipe-ment de ces stellers n's jamais des très performent ; quelques antiques magnétoscopes 1/2 pouce à bande, une régie sommaire et un V.H.S. de selon. Malgrá cela et avec un budget annuel de 2 092 F, les trois enseignants et laurs étudiants étaient parvenus à coproduire des documents inté-ressants avec l'Institut audio-visuel de Saint-Cloud et le Centre Beaubourg, Aujourd'hui, le maté-riel est définitivement hors d'usage et son renouvellement ne semble pas à l'ordre du jour, faute de crédits. Une asphyxie para-doxale lorsqu'on parie partout du renouvezu de la création audiovisuelle francaisu.

J-F. L.

#### Une caméra avec générateur de caractères

La caméra VC26S de Thomson est la premier modèle de la marque à être équipé d'un dispositif de mise su point automatique dit autofocus. Mais ce modèle, développé par le Japonais Matsushits, recèle bien d'autres sttraits. Tout d'abord l'analyseur d'images est de type Newvicon; il garante ainsi de bormes images,

même dans des circonstances d'éclairement pau favorables. Autre nouveauté, la commande du magnétoscope sur la poignée de hit cernére, toutes les touches d'usage courant sont à disposition, sous la main du preneur d'images. Mais la grande surprise, c'est de trouver un mini-clavier commandant un générateur de caractères qui permet de surimpressionner sur l'image vidéo soit un titre complet, soit la date de la prise de vues. Ajoutons que cet de fondu pour estomper l'image et nous aurons, avec la VC26S, fait connaissance avec une des caméras d'épaule les plus complètes du marché.

PHILIPPE PÉLAPRAT.

#### HI-FI

#### Centrale musicale portative

Sharp GF 990G ressemble à qu'il ne faut plus appeler un carry component, c'est-è-dire à une mini-chaine portable avec un tuner, un ampli, un double lecteur de cassette, un égalissur et deux mini-enceintes détachables. La surprise est cachée dans un compartiment discret de l'appareil. Il s'agit d'un clavier couplé à un synthétiseur musical. possibilités l'instrument sont étonnantes : choix du rythme swing, nuit, guine) et de l'accord, sélection de tempo, contrôle de de pason. Une mémoire de grande capacité démultiplie encore les capacités de l'appareil. La partie enregistrement permet de retranscrire la musique ainsi composée sous forme analogique ou di-

gitale. La présence de deux ptatines à cassette signifie que nous sommes en présence d'un mini-benc de duplication. En plus de la recherche et de l'amit automatique en début et en fin de séquence, le système permet la duplication à grande vitesse, comme chez les professionnels, et l'égaliseur graphique travaille sur cinq bandes de fréquence pendant la copie. Selon le constructeur, cette véritable « centrale musicale » devrait susciter des élans créatifs. à la maison comme à l'école.

#### Photo

#### **Stages** et concours diagos

Véritable spectacle audiodebal. la disporama (ou montage photographique sonorisé) consiste en la projection de phochronisme avec une bande sonore. Les formes en sont diverses, depuis le simple confégnétique et illustrée de dispositives, jusqu'à la présentation de dispositives sur plusieurs écrans (la Multivision), perfois associée à un film de cinéma, accompagnée d'un enregistrement stéréophoni-que. Ainsi, le disporama fait-il appal à plusieurs disciplines (photo, cinéma, son, écriture, montag image et son...). Il existe une inices techniques sous limni di mari, de mari al Si audiovisuelles tant eux qu'à professionnels.

L'École nationale Louis-Lumière (8, rue Rollin, Titori Paris) proper de acque disporama. L'université 🐸 Pro-(3, place Victor-Hugo, 13337 Barrier, Grand III marrie une formation complète très large, pur limit ans. Le prochain nn mai aux du baccadans certaines conditions.

Des Ataşa de formation ou des présentations commentées sont également assurés par organismes privés (TAV-Simda, 18, rue Tav-Goudet, TIVIII Paris, 😑 ia 🚾 📶 francaise de photographie, I rue 75007 Paria).

La diaporama, enfin, fait aussi l'objet de compétitions qui se démentat mi filme de l'été : Pre-Doué-le-Fontaine, du 1" m il juilseignements . M. Albert. 111, avenue du 8-Mai 49130 Ponts-de-Ca); Coupe ■ l'Europe du Disporama II Epinat, du 16 au III juin (envois le 15 avril, renseignements 44, rue François Epinal).

ROGER BELLONE.

### Artisanat meubles

Aux membles de Mille E MINICALIN tons membles L. XIII. L. XV. rustions 46300 Le Vigan-en-Quercy TRL: (65) 41-42-12. Doc. c. 6 t. à 1,40 F. Expose Foire de Paris du 30/4 au 12/5/83 Artimas d'Art Bia. 7/2 Albie Y Stand III

Produits régionaux

HUHLE D'OLIVE VIERGE saturel de renommée millénaire

Catalogue et tarif M gratuits. Demande I STE HELIOLEINE, B.P. 37 SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex. Demandez brochure «Le Pellen et les troubles de la prostate », miel extra Pollen, Gelée Ech. 10 F. HUSSON, Gezonourt, 54380 Dieulouard.

Vacances et loisirs

#### (Corrèze) 19320 LA LABORE # \*\* Pensions

Repos prox. lacs forêts. Ezvoi dépliant. 19320 Saint-Pardoux-la-Croixille Hôtel Le Beau Site & Etang, piscine, tennis privéa.

29150 (Finistère-Sud). Neuf, rupus, pêche, campagne, plages, vacances idéales, écrira. W.E. vectoces, hôtes payeres, pens., 1/2 pens. Réserves. The Marie vectoces. : (86) 20-01-22 Château de LANTILLY 58800 Corbigny.

Vins et Alcools .

#### EN DIRECT DES « VIGNERONS ARDÉCHOIS » . 07120 RUOMS

2 cortons 12 boutgilles via de paye des côteeux de l'Ardèche rouge Cabernar - Sauvignon + 1 certon 12 bouteilles VDQS Ottes du Viverais rouge

453 F TTC FRANCO

CHATEAU L. TOUR DE BY Cru Bourgeois Médoc Begadan, 33340 Lespare T&L: (56) 41-50-03 Documentation et tarif sur demande.

VINS FINS DE BORDEAUX, MÉDAILLES Château Vieux-Moulin, 33141 VILLEGOUGE

Cons. agric. Rouge Blanc Roof. Bout. ou cubit.

Bout., cubis. Blanc, rosé, rouge
Château Vieux-Moulin, 33141 VILLEGOUGE

EREAU, 44, route 
Cholet GRAND VIN DE BORDEAUX A.O.C. Prossac - Les Trois-Croix GUILLOU-KEREDAN, 33126 Fromac Tarif. Se recommander du journal. Tél.: 16 (57) 84-32-09.

Aux quatre coins

de France

Découvrez un HAUT-MÉDOC LE CHATEAU DILLON Vente directe - Prix franco LYCÉE AGRICOLE. DÉPARTEMENT

33290 BLANQUEFORT - T&L 35-02-27 Pour TTC la bouteille de 75 cl. découvrez le ou ou de Continel, Appellation d'Origine Fronton 1981, livré l domicile par minimum de 18 bouteilles : Domaine de Coutinel, 22370 LABASTIDE SAINT-PIÈRRE. TH. (63) 64-01-80.

«Une tradition familiale II to II génération». une caisse de 12 bout, de ses Côtes en l'cuvées diff. Px except.: 240 F rendu domic. Vins tot. garantis. Expéd. dès récept. du paiem. de 240 F ou contre remb. : 278 F. Bouchard - Val des Rois -Vairées (Vauciuse). Téléphone : (90) 35-04-35. Ter. et doc. s./dem.

LES CHAIS DE L'ORATORE DOMAINE DE MONTCALM - 85300 THUR expédient depois 30 ans à de très nombreux perticuliers des vins de ROUSSILLON en fûts Tél. : 16 (69) \$3-04-00.

#### ANJOU DU RÉCOLTANT

49190 - St-LAMBERT DU L. Découvrez | POUILLY-LOCHE et le POUILLY-VINZELLES

Vins biancs A.O.C. Pinot-Chardonnay Tarif sur demande Care des Grands Cres, 71145 VINZELLES

33 MÉDAILLES - 111 ARMI II DE VENTE DIRECTE AUX AMATEURS Château el Estève VIN RÉPUTÉ DES COTES-DU-RHONE G. FRANÇAIS et FILS VITICULTEURS

GRANDE RÉSERVE 1979 ANNÉE EXCEPTIONNELLE, MISE D'ORIGINE, QUANTITÉ LIMITÉE LES 128 294F RENDU DOMICILE TÉL. (90) 34-34-04

I Non

Je désire recevoir : 🗎 🗅 🖽 b. Gde Réserve 1979. Je joint un

#### CHATEAU de RICARDELLE

Route de Gruissen, 11100

A.O.C. COTES DE ROUSSILLON VILLAGES V.D.Q.S. LA CLAPE - MINERVOIS -VIN DU PAYS DE L'AUDE . CHEVALIER D'OR VENTE DIRECTE - MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU



XI



#### Haydn par le Quatuor Tatraï

En 1793, I l'œil attentif elève Beethoven, Haydo séiour | Londres une | Six quatuors | cordes (opus 71 | 74) parfois appalés Que-Apponyi, du nom 🔤 leur dédicataire. En 1794-95, I m exécuter certains me capitale britannique mêmes phonies, il s'agit premiers grands quatuors | I'hisexpressément pour être non en privé, mais D'où des sonorités parfois orchestrales (opus 74 nº 1). la présence d'entre eux, symphe l'époque, d'introduc-d'éléments for-lieu.

Depuis una quinzaine d'années. résultat artistique d'autant plus impressionnent, 🖷 Quatuor Tatrai 🗰 Budapest nous im éléments d'une Sapt Paroles du Christ, il y a en tout solvante-huit and don't quarante-quatre mainte-parus. Plusieurs albums déjà « la référence » ; celui consacré sux Quatuors Apponyi, qui confirme 🕍 🗯 hautes qualités i l'ensemble, mérite II li devenir aussi. L'interprétation, intelligente et sensible, fait vivre la musique 📥 l'intérieur, et on apprécie m particulier d'admirables mouverama imira (cf. celui 🛚 caractère d'hymne. Je l'opus 74 nº 3, dit E Cavalleri, & ru con Manufest (3 d'Hungaroton, ELFE 12246-

#### Le quatuor en soi de Schubert par le Quatuor Brandis

Est-ce acréation = 15° st 13º Quetuors ill Beethoven qui à composer de côté, en 1826, 🐜 qua-Date and the second second rd remme (sur la Jeune me et la ou la 🛋 majeur 🖺 🔚 l' Basi doute, and an arrange and l'époque n'avaient guère envie M jouer Mil married d'une La longueur. Schubert as projette i'avenir avec vigueur \*\* profondeur exceptionnelles; lui qu'on a inapte aux grandes formes, écrit dévelop-indéniable.

Le Brandis, encore connu m France, iliam qui constitué la la Philharmonique la superbe Boettcher, déploie le Quatuor avec in spiendides sonorités. souligne m grandeur du style m e mus de mus atirant li lyrisme du plus protond de 'âme ; on pense déjà am

A street that I couvre, on retrouve l'ambivalence du majeur 💶 du mineur, qui crée couleur lyrique très poignante, l'opposition 🝱 trémolos, tantôt 🖿 arcs-en-ciel tantót = blizzerds frisd'où 🖿 nom 🚾 4 quetuor ill tremblements a qu'on partois à me cauvre), d'un exquis it déchirant, et \_\_\_\_ grands farouche. Etonnant paysage d'un lim solitaire lutle la et la mélancolle, in certainement pas l'image d'un vaincu (Orfeo, LC 8175 ; Harmonia Mundi, IIII

JACQUES LONCHAMPT.

#### Ravel, **Duparc et Debussy** par Elly Ameling

Elly Ameling # Geom com son dernier disque 🔤 « jeunésse » 🖿 Ravel, Duparc et Debussy. Mais que la musique française jeune 📰 géniale 🛮 la fin du 📟 🐃 dernier ! Ravel, à vingt-huit écrit Shéhérazade sur trois

poèmes 🔤 Tristan Klingsor d'un orientalisme qui font lever magicette musique voluptueuse d'une étincelante lumière ; Duparc, I vingt III vingt-deux dit pour jours, s'enfermer maladie, l' de l'amour dans la Chanson triste ... ce qu'évaillent .... nous m strophes baudelaimiraculeuses / Invitation w voyage; Debussy, willa Médicis, quitte doucement wêtements ses pères 🔳 Damoiélue, dépouillée 🖷 📖 rhétorique et surcharge. 🗥 apparaissant déjà les traits 🕪 et seint l'androgyne, 🚃 🚃 paroles 📖 Dante-Gabriele transcende le symbolisme précieux, même li li li li li li ies mots d'or, ill lys at

Elly Ameling a un mus in prosodie et du style français, comme l'avaient montré um admirables enregistrements 📖 mélodies 🕮 Fauré, 🗊 sa voix marie 🖷 💷 📑 is musique s'ils étaient passés l'étoffe vibrante all min être. Dès qu'elle soupire : « Asie, Asie, Asie », voici partis lim lor pour un voyage we woudrions

like on Weart, mul inner -itum 📕 🕪 xusnuoms 🖿 lindus que française, l'accompagne merveille and son Orchestre de San-Francisco, aux sonorités entrelacées à la voix comme un bouquet de fieurs printanières (Philips, 6514.199).

J. L

#### « Ciboulette ■ de Reynaldo Hahn

On supporte ou non Dini vision du m petit peuple des Halles », comme on l'appelant alors, aristocrates 1920, familiers plutôt du Proust, Robert de Fiers et Francis de Croisset, im librettistes, en rajoutent & chaque réplique ce qu'ils croyaient le franc-parler et la naïveté dudit populaire. 📠 résiste moins la légèreté et au line 📠 is musique 🚞 Reynaldo Hahr. I min mélodique III accordé il il voix, qu'il connaissait parfaitement.

Une équipe enthousiaste, des vétérans (Mady Mespié, Maria Gadda, José Van Dam) et in plus (Colette Alliot-Lugaz, François La Roux) - entrain évitant charge vulgarité. Cyril Diederich, spécialiste, et mieux, la musique française, evec beaucoup and et bonheur partition partition puts plus qu'on ne le croit. Avec sussi Jean-Christophe Benoît, Claude Vierne, Marcel Quilleveré, l'Orchestre philharmonique Monte-Carlo III l'Ensemble cho-Jean-Latorge.

Pour qui aime le man me réussite (deux disques EMI, 167-73105/106).

ALAIN ARNAUD.

#### LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions ici, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un chaix de disques pouveaux recommandés par les disquaires. Nous avons demandé d'eutre part à ces disquaires d'attirer l'attention sur des disques anciens « à redécouvrir ». (Cette semaine, le choix de la FNAC-Marseille.)

	CLASSIQUE		JAZZ		VARI	VARIÉTÉS		POP-ROCK	
	Maileures ventes	Choix des discusires	Meilgures ventes	des disquaires	Melleums vastm	Choix des disquires	Moderns varies:	Clician class discussives	
1	PRDI, « la Tra- viazz », L. Cotrobes, dir. C. Kleiber (D.G.G.).		K. et . LARÈQUE, «Gladage» (EMI).	P. ERSKINE, «Con- temporary» (DAM).	• Tristant • (W.E.A.).	G. LAFAILLE, «Felic donce» (Manidiss).	PINK FLOYD, -The Final Cas », (EMI).	M. FARTHFELL. A child's adventure • (Phompros)	
2		I.S. BACH . Christ	B. EVANS, - Paris concert - (W.E.A.).	R. CARTER, «Eudes» (W.E.A.).	B. LAVILLIERS Ensi Funcion - Charles	N. KAUFMANN. « En- ièrement demandé » (W.E.A.).	U. 2., «War» (Phonogram).	SPANDAL BALLET, - You - TRCA)	
3		J. BRAHMS, «Concerto s' i», V. Ashko- mzy (Decen).	COUTURIER CELEA QUINTET, The Game (LMS).	COUTURIER CELEA QUINTET, The Gume (UMS).	C. LARA, • T'es pes defic • (R.C.A.).	3 LAVILLIERS. • Em वैश्वक्रकाटः - (Ber- बेक्).	C *Amba Page (W.E.A.).	VAN. MORISSON - Instructive Spenth of The Heart - (Phonogram).	
4	J.S. BACH, Variations Goldberg G. Gould (C.R.S.).	CANTELOUBE. Chaus d'Aguspie. F. von Stade (C.B.S.).		P. Warm - Racions	J. CLERC, - Pastin 83 - (A.E.).	ARMANDE ALTAI, « Noctarne Nam- bayam. » (Phonogram).	r school = Ind- ley (CBS).	SLY NEW TOO FA. MEY STONE, - Aigh but the one way . (WEA).	
5	G. VERDI, «Paksalf», dir. CM. Gialiai (D.G.G.).	SCHRIBERT, «Sources on at mineur D 958 », Rada Lupa (Decca).	WEATHER REPORT, . Processing . (C.B.S.).	HORN STUFF, Cathy Valdes (Media 7).	C. COUTURE, «Quai faint» (Phonogram).	L. BEAUSORGE,	M. FAITHFULL, «A zéventare » (Phonogram).	PHILP GLASS. The photographer of (CRS).	
6		H. DUTILLEUX, « Me- thebole » (Eram).	R. CARTER, «Emis» (W.E.A.).	BOB MINTZER, «Source» (Modia 7).	L.J. GOLDMAN, «Au bout de mes rêres» (C.S.S.).		P. COLLING. Helio i grant be going - (WEA).	ear • (New Erse)	
7	LS BACH . Passes	G. MAHLER, « IP symponemic », Orchestre phi- hermonique chèque, die. V. Neumann (Euro- disc).	CHICK COREA, - Trio	PACK, «Suite à suivre» (IAM).	F. LALANNE, « Celle qui il il amment » (Pho- nogram).	CASTELAIN, « De bric et de broc » (W.EA.).	CARLOS SANTANA. History Moon (CBS).	TEARS FOR PEARS The Huming ( (S.E.A.).	
î	J. HAYDN, «Theresienmes», L. Bernstein (C.B.S. 35839).  E. ELGAR, «Cello concerto opus 83», D. Barenbolm, J. Dupré (C.B.S. 576529).		spring » (W.E.A. 56879).		ALAIN BRICE, «Partir» (Phosogram 6313273). G. MANSET, «Y'a sue route» (P.M. 6613036).		F. GROOVIES, 4 33273).	Sopuraezz > (C.O.S	
							COASTERS, « Import japonesis » (W.E.A. -PU 563 A).		

#### **MARC SEBERG** Marc 83 Seberg >>

Qui mieux que Philippe Pascal chante in mal en France ? Qui dit 🔤 choses comme il sait 🖿 dire, avec dignité et un sens du drame ? Qui possède son magnétisme, ma magie ? Simplement personne. unique dans l'Hexagone, qu'on ne lui enlèvers pas me frontières et que d'ailles Anglo-Sarons nourrajent bien lui envier. Le présenter ainsi, c'est, de toute évidence, lui donner la vedette. Ce qu'il refuse catégoriquement. Seberg n'est per son groupe: il est li liume.

Seberg, li nuance limportante. qu'y peut-il, Philippe ? et empëtre limit tes contradio-Etre sur le devant, s'exposer et puis se retrancher derrière les autres musiciens, derrière un nom de groupe, le jeu n'est pas sans risque. Déjà au sein de Marquis Sade, il en était la voix, le visage, le style, et si les autres importants, C'est lui qu'on retenait. De

avec Man Seberg, quels que soient les talents conjugués de Pierre Comeau à la basse, de d'Anzia (qui tensit déjà la guiman aus la premier la tours, de Marquis de Sadel, ils sont condemnés il vivre illi ombre. Il n'y a pas là d'illusions Il se faire. On l'attendait depuis longtemps ce premier disque 🕮 Marc Seberg. # Séparation de Marquis Sade sucformations (17) un de Sax Pustuls. Philippe Pascal, quant il lui, attendait, illianii, m brin cynique (envers luimême ?) « de voir 🕍 📨 autres pour ne per faire im mêmes ». Prendre 🛍 temps. trouver la bonne formule, des musiciens non pas pour leur technique pour l'esprit anime leur ieu : un groupe dans lequel un fondre. (ill coul) service que la concrétisation sur 🖦 vynile illi na dieque produit 🗪 Steve Hillage - le travail d'Aszia, qui a su pallier, diriger, 🖿 doutés, 🖿 🗀 tions, in changements d'humeur Philippe Page Marc perpétue l'esprit Marquis de Sade, préféeuropéennes dans la culture, l'imagerie, in climats, in the last the la musique et livrisme. une musique en profondeur, avec in minute emou-THE R P. LEWIS CO., LANSING, S. LEWIS CO., LA rigueur. Tout 📰 pesé, 🕍 📖 a poids : quitares qui s'agricoent thèmes. ou 🚃 crispées, 🖫 rythmique Inncinante. - conséquences, il qui min magistrale, poignante. Le poids mats, il and an On le préfère, Philippe Pascal, cuand il IIIII in français /Selvie. Jour après jour,

ALAM WAIS.

83

français une fierté qui lui man-

queit. (Virgin, 201945).



#### Django Reinhardt et Stéphane Grappelli : ■ 1949-1950 »

La musique 🗰 jazz a pilus d'un svec la musique classique. autres strutudes communes, celle-ci et celle-là n'éprouvent pas de honte à avoir un passé ancien, il s'an féliciter, et à le remémorer. Voici Reinardt m Grappelli de nouveau ........... Les amateurs de cette équipe qui ne possédalent pas nécessairement les plages qui sont ici offertes vont pouvoir les acquérir. Les nius immes explorateurs du jazz - permi lesquels les amis de la guitare, si nombreux aujourd'hui trouveront là occasion de les discouvrit.

Django et Stéphene - il ne feut jamais les dissocier en ces ss d'autrafois - ont enregistré ensemble cent merveliles azziques : en 1934, pour Ultraphone; en 1934, pour dira-phone; en Decca; 1938 à 1939, Pathé puis, III 1950, cette époque ultime du quintetfrançais de Victor-RCA.

Trente-deux plages (dont vingt-deux avo Grappelli) enrepour la par l'
album qu'on a glissé sous une pochette qui reproduit le texte de l'acta de naissance de Jean Reinhart, signé Reinhard par son père, avec une autre orthogralera dans son nom.

un partenaire des bale musette pour l'accordéoniste Guenno, et enfin, en 1946, une vedette du Carnegle Hell, invitée par Duke Ellington. En ce disque, U est, on le voit, en pleine heure de gloire.

Les Tsigenes ont apporté. types de Persona : les d'Espagne, le flamenco ; ies Corns d'Europe centrale, la csardes ; les Manouches de France, un jazz original qui doit tout à Django et à ce e gadgo, a ... ce non-taigane, qu'est Stéphane Grappelli. Michel-Claude Jaland, connais-seur savant du domaine, a soulgné, avec partinence, ce rôle de Grappelli : « !! a ouverz, écrit-il il eon compagnon, le monde où il devait faire œuvre et carrière. Il a. par la hauteur même de son du milieu manouche ne se referment pour Django, »

L'association guitars-violon, qui a été reprise et perpétués par une foule de lazzmen tsiganes, et qui trouve l'une de ses Dius belles incernations en ca volume, eut, toutefois, un précédent - rendons la justice jusqu'au bout - dens les dis-ques de deux Italo-Américains : Selvatore Messaro (alias Eddin Lang) et Giusieppe Joe Venuti, et ca, dès 1928. Il restait à donner a couple instrumental l'imagination, le sensualité, le violence qui s'expriment ici. Django et Stéphane se sont chargés de la transmutation, ils furent inventeurs et exploitants du trésor. Pour ces plages, its accepterent la respparition du piano. En de sens ils revintent au point de départ de l'aventure, où Franck Signorelli frappait le clavier pour conforter l'action de Venuti et mass épiques (RCA, PM 45382, collec-

the state of the last

State was 18

1770年1月1日海海県

The Bridge A

A- Carlotte Management

The state of the s

The Control of the State of

CSS 4454

Section of the sectio

7 Experien

The second

THE STREET

The second second second second

The second second

the property

STATE STATE OF THE

The state of the s

The state of the s

5.5.7.5.4.12.8.4.<del>10</del>8.

-LUCIEN MALSON



XН

17 avril 1983 - LE MONDE DIMANCHE

Disque AUDIO NUMERIQUE ECD 89008



HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM

LE

France, 3 franci

erds de 2,6 mil-

amplois urée du ente-

s, une ntaires

%) à ,5 %), ivité a

orque t *clai*a pro-deux vsique

rela-est la

rxem-P. les iaque les s de

qu'il l'hui

tou-

as. iné-aent

rtes, s au les nan-est

de

## ENTRETIEN

## Alexis Jacquemin et le défi de la désindustrialisation

Professeur d'économie à l'université de Louvain-la-Neuve, Alexis Jacquemin estime que l'un des aspects les plus inquiétants de la crise économique est la désindustrialisation des pays développés.

OCTEUR en droit et en science économique, diplômé de l'université de Berkeley, Alexis Jacquemin a été professeur dans de nombreuses universités américaines, canadiannes et françaises, puis directeur du cabinet du ministre belge de la politique scientifique.

Auteur de plusieurs ouvrages économiques, dont Économie industrielle européenne (1), il est actuellement directeur du centre de recherches interdisciplinaire « Droit et Économie Industrielle » à l'université catholique de Louvain-la-Neuve. Ses travaux portent plus particulièrement sur les problèmes de concurrence, d'économie industrielle, d'échanges et de transferts de technologie internationaux, avec une approche tentant de concilier les analyses économique et juridique des phénomènes.

A 140

B :

« La crise économique, par sou ampleur et sa durée, semble défier la capacité des politiques économiques à offirir des alternatives satisfaisantes. Présente-t-elle selon vous un caractère dominant?

- La crise présente des aspects multiformes. Mais la problématique à laquelle nous sommes confrontés anjourd'hui est essentiellement liée à une capacité d'adaptation : c'est la question de savoir comment nos pays sont capables de réagir à des changements extrêmement rapides, imposés tant par la concurrence internationale que par les modifications de nos habitudes de vie. Avec nos grands ensembles industriels, et compte tenu de la rigidité croissante que l'on constate sur le plan économique et social au nom des « droits acquis », mais aussi sur le plan politique et même mental, sommes-nous encore capables de nous adapter? Avons-nous conservé la d'indépendance nationale?

flexibilité, la mobilité, la rapidité de réaction nécessaire ? Et quel peut être le coût tolérable de ces ajustements ? Telles sont, je crois, les questions essentielles que nous devons poser.

vous en grande partie d'un autre phénomène explicatif de la crise : la désintales, et surtout européennes. Quelle est la nature de ce phénomène ? - Le concept de « désindustrialisa-

tion » (2), tel qu'il a été élaboré au départ par l'école de Cambridge, en Grande-Bretagne, partait d'un constat : celui de la chute du poids de l'industrie dans l'activité économique globale, au profit des activités de service. Une évolution tend ainsi à se dessiner, nous faisant passer d'un type de société dans lequel l'industrie était la principale source de création de richesses à une société postindustrielle au sens de Fourastié ou de Bell. Ce qui pose, bien sûr, le problème politique d'accepter ou non cette évolu-

#### La dangereuse hypertrophie des services

- Quelle est la norme en la matière? Peut-on dire que, dans telle société, l'industrie a un poids trop grand ou pas assez grand?

- Il est impossible de dire qu'il y a

une proportion optimale de l'activité industrielle au sein d'un économie. Mais, si l'on poursuit la tendance à l'hypertrophie des services, une série de problèmes graves vont se poser : pressions inflationnistes, ce secteur bénéficiant généralement de gains de productivité moins importants; tensions financières, les investissements risquant de se détourner de l'activité productive; dynamisme général de l'économie compromis ; enfin, il ne faut pas oublier que, les services suivant l'industrie, l'interdépendance est très forte. L'exemple du Japon, qui est en train de devenir la première place financière du monde - suivant ainsi le développement de son industrie - en est l'illustration.

- N'y a-t-il pas aussi un problème

- Jusqu'à un certain point, pour des productions considérées comme critiques : défense nationale, filière informatique, alimentation, par exemple. Mais il s'agit là d'un problème d'autonomie dont la solution peut être trouvée autrement que sur un plan strictement national : par exemple dans une zone géographique plus vaste comme la C.E.E. De toute façon, l'argument ne peut être généralisé sous peine de retomber dans l'utopie autarcique, avec tout ce que cela com-

porte de dommageable. - Quelle est la réalité de la désindustrialisation en Europe aujourd'hui et quelles peuvent en être les conséquences à court et moyen terme ?

- L'emploi industriel est en train de décroître dans tous les pays européens, Italie exceptée. Or l'emploi créé dans les services est loin d'avoir compensé ce mouvement. De plus, la multiplication de services publics très peu exportables - pour ne pas dire pas du tout - et de services de type marchand difficilement exportables par nature risque de conduire certains de ces pays à un cercle vicieux de dépendance et de déficits extérieurs accrus.

 Or seuls les gains de productivité permettent à une économie de fonctionner, de maintenir ses services publics, de sauvegarder la qualité de vie. Et ces gains de productivité ne peuvent venir que de la partie marchande de l'économie. Vous n'aurez de quoi faire fonctionner la partie non marchande de l'économie que si la partie marchande dégage un surplus suffisant.

» Dès lors, la désindustrialisation, combinée au risque de protectionnisme qu'elle contribue elle-même à alimenter, risque d'amener à des points de rupture. Nous y arrivons déjà dans certains pays : on se rend compte qu'on n'est plus capable de supporter les charges de sécurité sociale d'assurer une éducation de qualité, de payer des pensions décentes.

#### Le syndreme du « père protecteur »

- N'y a-t-il pas pourtant, notamment en France, un appel important à la prise en charge par l'Etat d'un nom-

bre croissant de prestations? Cette demande est en contradiction avec le

- Il y a un mouvement puissant en Europe, France y compris, avec la loi sur la décentralisation, qui comprend que, pour assurer de façon adéquate l'ensemble des services qualitatifs, il faut se placer au niveau des collectivités et des communautés locales, et non à celui de l'Etat central.

 Plus fondamentalement, je crois que l'attitude actuelle de la population peut s'expliquer par une sorte de syndrome du - père protecteur -. En période de crise, on recherche la protection. On la recherche d'autant plus que le processus d'ajustement des économies aux chocs est incertain et que, par conséquent, tout le monde ne paye pas le même prix pour l'adaptation nécessaire : il y a des régions plus éprouvées que d'autres. On ne peut demander aux gens d'accepter plus sacilement de prendre des risques, sans qu'une réelle volonté de justice distributive se soit manifestée dans ce domaine.

- Dans le cas français, la structure de la société ne vous semble-t-elle pas exercer une influence décisive sur la

façon dont cet ajustement s'opère? - Pour un observateur extérieur, ce qui est frappant dans le cas de la société française, par contraste avec la société allemande, suisse, voire - mais c'est en train de craquer - belge, c'est sa polarisation politique. Le concept droitegauche est si net que les affrontements sont constants et le consensus introuvable. On en arrive à une situation figée, où la méfiance réciproque et le refus de ce que l'autre accomplit me font penser à ce qui s'est passé un certain temps en Grande-Bretagne: nationalisations, dénationalisations, renationalisations, redénationalisations, se succédaient selon les gouvernements, ce qui revenait en pratique à détruire toute l'efficacité du système productif britannique. Je crois que c'est l'un des gros dangers de la société française.

BERNARD SPITZ.

(Lire la suite page XIV.)

(1) Économie industrielle européenne. Structures de marché et stratègies d'entreprise (Dunod).

(2) Cſ - Le phénomène de la désindustriali-sation et la Communauté européenne - dans la Revue économique, novembre 1979.

XIII

## **Alexis** Jacquemin

(Suite de la page XIII.)

» Le second réside, à mon sens, quel que soit d'ailleurs le groupe au pouvoir, dans la tentation permanente de collusion entre les pouvoirs publics et certains pouvoirs privés ou nationalises imporlants : bref en un néocorporatisme qui, dans une perspective de reconquête du marché intérieur, conduirait à une protection par l'Etat de ses champions nationaux. Ce danger n'existe pas qu'en France. Tous les pays s'y livrent plus ou moins, y compris la vertueuse Allemagne, toujours prompte à se draper dans des considérations sur la nécessité d'un libéralisme intégral, mais qui applique. dans le seul secteur des produits d'alimentation, quelque deux cents lois, règlements et directives diverses.

#### Les socialistes et les nationalisations

- L'ajustement du système produc tif à la situation internationale est l'un des objectifs essentiels de toute politique industrielle. Que pensez-vous de la politique menée en France depuis deux ans dans ce domaine, par comparaison avec ce qui se fait dans d'autres pays, l'Allemagne par exemple, qui n'a pas de ministère de l'industrie ?
- Je ne crois pas qu'il existe un modèle de politique industrielle comme il n'existe plus, d'ailleurs, de modèle économique. On a parlé à une certaine époque du modèle suédois. Il s'est écroulé. Le dernier en date, c'était le modèle autrichien. Mais les déficits effroyables de ses grandes sociétés natio-

nales ont remis les choses en place. Il faut donc se faire à l'idée que cette sécurisante notion de « modèle » n'existe

- » Ensuite, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de ministère de l'industrie en Allemagne qu'il n'y a pas de politique industrielle. En réalité, il y a une politique relativement interventionniste dans à peu prês tous les pays européens, que ce soit pour améliorer l'environnement des entreprises ou pour favoriser les investis-
- » Quant aux choix français, notamment en matière de nationalisations, dire : « on nationalise pour nationaliser » ou : « on nationalise parce qu'on est socialistes », relève d'une conception archaïque.
- Le gouvernement socialiste n'a pas justifié officiellement les untionnifsations en ces termes. Il a platôt insisté sur le « caractère entrainant », pour l'économie, de la nécessité de s'opposer à la position de monopoles de certaines entreprises et sur le refus d'une cer-taine logique capitaliste conduisant notamment à des suppressions d'emplois.
- Yous additionnez là beaucoup d'arguments différents. Je ne dis pas que les socialistes ont nationalisé uniquement pour le principe, mais simplement que l'argument selon lequel la nationalisation s'impose parce qu'un pouvoir socialiste s'installe est toujours faux et archafoue. Cela étant, je sais qu'on n'a pas présenté cela comme la justification de base.
- » Je ne crois pas davantage à l'argument du monopole ; avec la concurrence internationale actuelle, c'est une illusion de croire que ces grands groupes occu-

pent une position de monopole. Il suffit de voir leurs difficultés sur les marchés extérieurs pour s'en convaincre.

. Je crois en revanche beaucoup plus à l'argumentation qui a été évoquée par certains socialistes en France, et qui reproche à ces groupes de n'avoir pas respecté leur propre logique capitaliste : en préférant fonder leur développement sur les considérations d'ordre financier ou familial, sur des relations de personnes, plutôt qu'à travers une logique industrielle. Peut-être alors que les nationalisations permettront de retrouver une démarche rationnelle et industrielle, d'ailleurs toujours fondée - quoi qu'on en dise - sur une logique de profit, puisque c'est celle qui prévant sur le marché international. Mais il n'est pas dit que cela va réussir. Il n'est pas dit non plus que ne vont pas se manifester d'autres types de lobbies et de groupes de pression, cette fois internes aux pouvous publics.

#### - A quoi ou à qui pensez-vous en disant cela ?

- Je pense, par exemple, au fait qu'il y a des corps différents, que les formations ne sont pas les mêmes, que d'un ministère à l'autre l'entente n'est pas nécessairement tout à fait cordiale. En somme des conflits de compétence peuvent se dessiner entre ministères et responsables politiques, exactement comme auparavant il y avait des conflits de territoire entre responsables du privé. Ce qui est tout aussi préjudiciable pour la mise en œuvre d'une logique industrielle. Cela rejoint les conclusions des études que j'avais faites avec le professeur Encaona ; nous avions pu observer que la présence de grands groupes français dans certains secreurs plutôt que d'autres répondait aux caractéristiques organisationnelles de ces secretas (3).

- Quel jugesheut portez-vous sur la manière dout les grands pays indus-trialisés tentent de relever le défi de la

roit

GENEALO

- De point de vue de la vitesse d'ajustement, le contraste est cucore malheureusement assez net entre l'Europe et les États-Unis, où l'on observe un recentrage rapide des ressources vers les secteurs nouveaux, an Texas et en Californie notamment. Mais le coût social accepté en contrebartie de cette mobilité est effroyablement lourd. Des poches de pauvreté quasiment irrécupérables se forment peu à pen. On retrouve là l'idée, développée nagnère per Prebish et par le grand historien français Fernand Brandel, de centre et de périphérie. A l'origine, l'idée était que les pays industriels constituzient le centre, et les pays en voic de développement la périphérie. Mais à l'heure actuelle on se rend compre qu'il y a un centre et une périphérie dans toutes les grandes nations: un centre industriel dynamique, et une périphérie en voie de sous-développement possent des problèmes qui risquent de devenir très explosifs. >

BERNARD SPITZ.

(3) - Organizational Efficiency and Mono-poly Power: the case of French Industrial Groups -, par D. Hoessen ps -, par D. Encases et A. Jacqu

## **DERIVES**

Quand on rencontre un savant, un écrivain, un banquier... on lui parle de science, de littérature, de finance. Il arrive pourtant qu'au hasard de la conversation on découvre que sa passion est ailleurs. On aimerait alors changer complètement le fil du propos, abandonner la physique pour l'amour, le cours du dollar pour le football ou la théologie... Ce sont ces ouvertures imprévues, ces brèves dérives de la conversation, qui font la matière de cette série d'entretien.

## **DUVIGNAUD** (sociologue)

## pouvoir rire de tout

« Fou rire ou rire du fou, rire jause ou comme une baleine, beaucoup d'images sont associées à ce rire provocateur et libérateur à la fois. Or, lorsqu'on cesse de rire de soi, ce sont les autres qui se mettent à rire de

- Le rire est toujours plus ou moins subversif; on casse quelque chose en riant. Et c'est précisément la force de l'homme de pouvoir remettre en cause le monde dans lequel il est enfermé, sinon nous serions condamnés à vivre toujours dans un monde figé, et nous ne serions que des abeilles ou des fourmis. Or, nous sommes précisément capables de rire. C'est Genet qui disait qu'il aime bien les Grecs, puisqu'ils se mettaient à rigoler de leurs dieux, donc du sacré ; c'est, en effet, une qualité très profonde qui caractérise certains peuples. Je crois que le rire permet de se délivrer de tout ce qui existait avant soi. Il faut donc pouvoir rire des mots, des lois, des ancêtres, bref de tout ce qui nous est imposé.

- Le rire serait le pouvoir subversif par excellence?

- Le rire est, en effet, une force de subversion : d'ailleurs les grandes dictatures sont toujours - terriblement sérieuses. Regardez la tête de Pinochet ou de Staline, ils ont un regard d'une effrayante gravité et ils ne tolèrent aucun rire, personne dans leur entourage ne rit, car, si quelqu'un osait rire, il risquerait de démolir quelque chose. Or, ils ont peut-être de l'humour - qui n'est pas exclu de l'exercice du pouvoir, même totalitaire, - mais ils n'ont pas le rire, qui, lui, est anarchiste.

- Où situeriez-vous la frontière entre l'homme ayant de l'humour - se moquant des autres - et celui qui a le rire - sachant se moquer de lui-

- Lorsqu'on rit de soi, on rit forcément aussi des autres. Prenez Charlie Chaplin : son génie réside précisément dans sa capacité de rire à la fois de luimême et des autres. La dérision permet de casser le lien trop solide qui existe entre le rôle dans lequel on est enfermé et le statut qu'on vous accorde. J'aimerais bien voir un juge rire au moment où il condamne quelqu'un, mais ce n'est jamais le cas. Lorsque Aristote affirmait que - le rire est le propre de l'homme », c'est plus vrai encore qu'on ne peut l'imaginer : le rire est vraiment cette force qui secoue, qui ébranle le corps, une sorte d'éruption volcanique, une catastrophe intérieure. Le rire est donc par définition matérialiste, il est la matière en ébullition, en mouvement, d'où peut germer l'apparence de l'esprit.

- Serait-ce à cause de cela que le « fou du roi » avait recours à cette force décapante du rire pour proférer les vérités les plus sanglantes ?

- Dans leur grande sagesso, les sociétés dites archaïques savaient très bien que l'exercice solitaire du pouvoir exclut le rire et qu'au contraire le rire, lorsqu'il accompagne le pouvoir, permet de le mesurer, de le relativiser. Les rois des vieilles sociétés africaines, comme les souverains mérovingiens et carolingiens, avaient leurs bouffons, qui se moquaient d'eux, les obligeant à rire de leur propre situation. Le . Jou du roi » s'est institutionnalisé, devenant presque une sorte de profession. Lorsque le ponvoir accepte le rire, c'est qu'il est déjà beaucoup moins dictatorial et dominateur que les pouvoirs abstraits qui nous dominent : on aurait bien aimé voir nos dirigeants rire d'eux-mêmes...

- On a l'impression, précisément, que plus nos politiciens deviennent des technocrates, moins le rire demeure sur la scène politique...

- Nietzsche remarquait déjà que les hommes politiques ne savaient pas rire, tandis qu'il songeait au grand rire qui ferait éclater le cosmos, et dont il voyait une sorte de germination métaphysique, car il pensait que le rire était une force dionysiaque. Dans la mesure où le rire évoquait ce que l'homme pouvait être en dehors du calme rationnel de l'ordre, il pouvait à la fois mettre en question cet ordre et replacer l'homme dans une situation nouvelle.

» · Nietzsche soutenait que les grandes idées non seulement viennent au monde sur des pattes de colombe - c'est à dire en silence, - mais prennent - souvent la forme d'une grande rigolade, car une idée sérieuse dite sérieusement n'est qu'une idée sérieuse, tandis que les grandes idées qui germent grâce au rire vont beaucoup plus loin... Les civilisations out tout intérêt à s'ouvrir à ce qui les rend dérisoires, car une civilisation qui se prend au sérieux est en train de mourir.

 Notre civilisation, par sa philosophie chrétienne et sa survalorisation de la raison, n'est-elle pas déjà allée trop loin dans sa dérision de la dérision ?

~ Chez les Grecs, on pouvait représenter les dieux ivres et en train de rire aux éclats, et même dans la Bible Loth est en plein délire. Tandis qu'à partir du christianisme on ne rit plus parce que nous sommes dominés par le péché originel, et tout ce que nous faisons ne peut que se retourner contre nous. Le rire signifie pratiquement insulter l'incarnation. Vous avez beaucoup de sociétés qui ont porté la dérision jusqu'au sacré - en Thallande, le théâtre Liké se pais la tête des représentations sacrées - parce que la dérision rend le sacré inopérant, inexistant. Ce qui a empêché les Grecs d'être monothéistes, c'est qu'ils ont su rire de leurs dieux. Nous sommes restés jusqu'au dix-neuvième siècle chrétiens et dogmatiques, précisément parce que nous ne savions jamais rire de nos dieux.

- Notre impossibilité de rire de nos dieux et l'effacement du rire de la scène politique ont-ils pu contribuer à l'aliénation actuelle ?

A partir du moment où vous pensez que l'histoire est aussi sérieuse que le monothéisme divin, qu'il existe un esprit du temps, on ne peut plus rire de l'histoire, donc de la politique, puisqu'elle est sérieuse. Or, l'histoire n'étant pas sérieuse, nous devrions justement en rire, de la même façon que d'autres sociétés savaient rire de leurs dieux. Mais nous respectons beaucoup trop ce que nous croyons être l'inévitable destin qui pèse sur nous ; c'est peut-être justement parce qu'il est inévitable qu'il vaudrait mieux

» Le rire est bien le propre de l'homme, c'est la chose la plus humaine de l'homme; les animaux ne savent pas rire. Peut-être rions-nous aussi parce que nous sommes la scule espèce qui sait qu'elle va mourir. »

اصتكذامت الأصل

GUITTA PESSIS PASTERNAK.

#### **POÉSIE**

#### **JACQUES DARRAS**

Jacques Darras est né en 1939. Il dirige la revue In Hai (Anjourd'uni en langue picarde). Il a traduit William Carlos Williams, Ezra Pound, David Antin... Il a notamment publié Courad and the west (Macmillan), in Maye (In'Hui) et Catch as catch can (photographies an quotidies). Cette poésie veut emprunter son rytime au jazz, au sport, à la souplesse américaine. Ses juxtapositions sont des montages qui verdent faire sauter

#### Hortillons : « il faut douze personnes pour faire un bateau » j'écoute le monde et je le gouverne

la liquidité des phrases est trounnum
celui qui parle n'est pas un Viking
celui qui parle n'est pas un prophète de la Bible
le contact de l'eau suscite les vocations la liquidité des phrases est troublante je suis un mawais apôtre je demande à cette grande perche hirsute si je peux me dissocier je tiens à mon déluge personnel je veuz mon arche familiale je veux mon em il faudra pagayer il faut payer en conséquence il faut payer en conséquence nous serons les païens de la pagaie nous serons les hurons de l'eau marachère le paradis est zégital il pleut des saules les laitues se suivent et se ressemblent les touwes se source and se conetière nous avançons dans un canetière la mort jardine la mort est une touffe de joncs d'où dépasse une canne je divise l'eau à parité
je suis la balance du mouvement Tavance une rive sous chaque bras nous retardans l'heure de la tourbe approche la cathédrale est une grande barque noire à cornets la cathédrale est une barque par reflet de l'eau dans le ciel il faut douze apôtres pour faire une cathédrale celui qui parle n'est pas le guide des rieux celui qui parle n'est pas l'hortillon celui qui parle est le maître de la parole il use de la surface de l'eau comme d'une lame il coupe les racines du reflet avec le fer de l'eau il affine les aires de la parole avec l'eau des rieux le marché sur l'eau était une parabole vive la terre venait en marchant jusqu'aux portes de Dieu l'abondance venait en marchant sur l'eau l'heure de la tourbe approche l'abondance venait en marchant sur l'éau l'abondance recevait son reflet dans la bénédiction de Disu l'abondance était Dieu Dieu était végétal l'abondance était Dieu Dieu était végétal nous ne sommes pas du reflet nous ne sommes pus au repet nous sommes du mouvement nous venons nous détendre dans les risux nous cueillons le passé à fleur de rames nous venons planter la ville dominicalement dans l'eau nous venons planter la ville dominicalement dans l'eau
nous nous perdons liquidement au parcellaire
John Ruskin se nourrissait encore de références
ce serait la Venise du Nord, disait-il
John Ruskin jouait aux villes
John Ruskin jouait à l'échange des villes
John Ruskin était le stratège du reflet
je suis la nef je suis la nef je suis la barque je suis le mouvement communal
je suis le repos du seigneur
je ne faucarderai pas sans permission
je ne touckerai pas au massif de nénuphars

XIV

17 avril 1983 - LE MONDE DIMANCHE

je suis l'histoire en marche je suis l'histoire en marche j'avance à vitesse réglementaire je sortirai du paradis dans trois quarts d'heure je rendrai ma pagaie

## CHRONIQUES

LANGAGE

The second of th And the second s The state of the s Complete Section 1

the state of the s

Belonger Parket Co.

America Contract de frience le fil

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Branch of the state of the stat

Secretary of the second

and the contract of the contra

DARRAS

in Complete the countries, Arra Fra

WHE MAN OUR PURP MAKENDE

Manager Springer 42 Jan 1882

14.43 5

ومراجع مخ

2.26 Sugar 1

W. ...

36.5

Field In

## adresses

UI le premier, dans les années 1880, eut l'idée de faire de la banale adresse d'une lettre, à la fois, un jeu poétique savant, une joie pour le destinataire, et, pour le méritant messager de ces œuvres postales, une énigmette à vite et bien percer? Mallarmé, cela est à peu près certain. Le premier, et sinon le seul, au moins le plus fécond en cette sorte de vers de circonstance.

La toute récente et magistrale édition critique de ses Poésies, par les soins de Carl-Paul Barbier et de Gordon C. Millan, chez Flammarion (1), nous en livre, non pour la première fois (2) mais avec tous leurs tenants, aboutissants, remords et retouches, le texte des cent trente-cinq quatrains-adresses qui nous sont par-

Cent trente-cinq, ce n'est pas peu, surtout pour une période relativement courte de la vie du poète : sept ans, buit tout au plus, de 1886 à 1893. Cette année-là. Mallarmé lui-même réunit à peu près cent de ces quatrains, les retouche et les prépare pour une édition qui ne se fera pas sous cette forme. En définitive, vingt-sept seulement des Récréations postales paraîtront en décembre 1894, et dans ... The Chap-Book de Chicago, Etats-Unis! Une menue pièce à verser au dossier de l'inculture améri-

Avec cette publication, si partielle qu'elle fût, prend fin l'activité poéticopostale du maître. Des tâches plus nobles le requièrent. Sans doute aussi juge-t-il que ces amusements ne sont plus des cinquante ans de son âge ? Plus probablement, le projet de les éditer, peut-être conçu de bonne heure, avait-il été pour beaucoup dans le goût de les

Et l'idée ? Elle en vint à Mallarmé (écrit-il lui-même dans la préface à la publication de Chicago) • à cause d'un rapport évident entre le format des enveloppes et la disposition d'un quatrain par pur sentiment esthétique ». On peut cependant douter que ce rapport, nullement évident n'en déplaise aux mânes du poète, entre l'enveloppe et quatre vers toujours de huit syllabes ait suffi à les faire naître. Pas davantage le plaisir (ambigu) de « poser des énigmes aux facteurs », comme paraissent le penser Barbier et Millan

Non. Plus simplement, Mallarmé eut de très bonne heure et conserva toujours le goût éminemment français de ces Kleinigkeiten (3) pour lesquelles paraît avoir été créé notre octosyllabe. En témoigne dès 1861 (îl a dix-neuf ans) la pièce dédiée A un poète immoral (p. 104 de la même édition citée), et bien d'autres. S'ajoutait à ce goût, dans le cas qui nous occupe, le piment d'une stricte contrainte : le nom du destinataire et celui de la rue, au moins. D'où l'impression de bouts-rimés (mais par quel virtuose!) que donnent tels de ces

Ainsi le suivant, sans doute de l'hiver

Dans sa douillette d'astrakan Sans qu'un vent coulis le jalouse Monsieur François Coppée à Caen Rue, or c'est des Chanoines, douze,

Et encore, deux autres, et des mêmes mois, ce qui donne à supposer que Mallarmé médita ses premiers quatrainsadresses non pour des amis, mais pour ses pairs, et peut-être avec quelque intention provocatrice, à laquelle ils ne répondirent d'ailleurs pas. L'un est adressé à Verlaine :

Je lance mon pied vers l'aine Facteur, si tu ne vas où c'est Oue rêve mon ami Verlaine. Ru'Didot, Hôpital Broussais.

Le pauvre Lélian y gît en effet depuis le 5 novembre 1886, pour un premier séjour. L'autre à Villiers de l'Isle-Adam :

Monsieur le comte de Villiers De l'Isle-Adam ; qu'on serait aise D'avoir parmi ses familiers. A Parts, place Clichy, seize.

Deux ou trois encore, peut-être un peu plus tardifs, et toujours à des confrères en littérature. La verve acrobatique de Mallarmé s'y donne libre cours pour fournir une rime au numéro des rues :

Poètes, race disparue Victor Margueritte, l'un d'eux Il loge chez sa maman, rue Bellechasse, quarante-deux.

Va-t'en, Messager, il n'importe

Par le tram, le coche ou le bac Rue, et 2, Gounod à la porte De notre Georges Rodenbach.

Rue, as-tu peur! de Sèvres onze Subtil logis où rappliqua Satan tout haut traité de gonze Par Huysmans qu'il nomme J.K.

Comprendre Joris-Karl (Huysmans), qui signait de ces initiales et dont la sulfureuse réputation, après la publication d'En rade (1887), n'est plus à faire. A côté des poètes, musiciens et peintres. A

Monsieur Monet que l'hiver ni L'été, sa vision ne leurre Habite, en peignant, Giverny Sis auprès de Vernon, dans l'Eure. A Ernest Chausson, son presque voisin dans le haut quartier de Saint-Lazare :

Arrête-toi, porteur, au son

Gémi par les violoncelles, C'est chez Monsieur Ernest /Chausson 22 boulevard de Courcelles.

Et trois derniers, à regret mais les ciseaux menacent, à des dames : A Madame Durand je baise La main. Vite facteur debout

Ou'on le dise qu soixante-seize Rue aux maisons hautes Taltbout.

Nancy, facteur. Nous nous plaisons A t'envoyer chez Adolphine Godfrin, faubourg des Trois-

٨.

Que recouvre la neige fine.

Rue, ô jeux! de la Barouillère Huit, Gabrielle Wrotnowska Emplit une antique volière De son rire d'harmonica.

Et voilà! Pour les, fort précisément, cent vingt-quatre autres adroites adresses de Maliarmé, la lectrice et le lecteur que chatouille la curiosité se reporteront à quelqu'une des éditions mentionnées. D'autres poètes, nous ne connaissons pour notre part que fort peu de ces jeux, dont ces deux de Pierre

Louys à Paul Valéry, méritent d'être lus. Ils sont, croyons-nous, de l'année 1901 age 13

oyages. au et les par les

I. Faut-il

agne de

Vêr s**és** 

France.

'ecettes

9 france

l'entre-

et son

Rit dust

urds de

2,6 mil-

cloppée

as sans

ugmen-

reprise

**Nauchés** 

re 1982

emplois

tree du

puis à

lécem-

s. une

Thires

atation

ivité a

on de

odue-

orque t clai-

a pro-

es es

rela-

est la

aussi ns de

?meni

' a un

uage :

!xem-P. les

iaque · les s de

pour se de

qu'il l'hui

ment

3ent

rtes, s au les nan-

basses

an.

Facteur charmant, petit chéri, Porte vite ce poulet jaune A Paul-Ambroise Valéry, Trois, via, rue ou street de Beaune.

Au seigneur Valéry, poète et maestro, Veuillez offrir ce bleu gravé d'encre [amarante. Courez. Sa rue a nom Villejust. [muméro Quarante.

Si parfait poète que soit Louys en mainte occasion, ses adresses sont loin d'égaler celles du maître. Celui-ci notait élogieusement que · pas une de ces lettres n'a manqué son destinataire ». Qu'en serait-il aujourd'hui?

On ne saurait faire grief à nos trieurs, routeurs, facteurs et factrices, harassés d'un courrier toujours croissant, de s'en tenir aux lettres dûment « adressées », avec Cedex, code postal et tout et tout, plutôt que d'élucider des exercices poétiques. Le procédé est donc à déconseiller s'il s'agit d'envoyer en catastrophe à son percepteur le prochain tiers provisionnel. Pour le reste, et en tout cas pour la correspondance amoureuse, faisons confiance, comme le faissit voici cent ans Stéphane Mallarmé, à la sagacité et à la gentillesse de nos « postaux » et postales ». Mais n'en abusons pas!

JACQUES CELLARD.

(1) Stéphane Mallarmé, Œuvres complètes, I. Poésies, un fort volume de 794 pages, Flarmarion éditeur (avec le concours du Centre national des lettres), 170 F. Cette édition a été préparée par Carl Barbier, de l'université d'Edimbourg, dont la mort en 1978 a été ressen-tie comme une perte cruelle par tous les Mallar-méens. Elle a été reprise et sera menée à bonne fin par Gordon C. Millan, de l'université de

(2) Cent vingt-sept de ces quatrains figurent, sous le titre les Loisirs de la poste, dans toutes les bonnes éditions de Mallarmé, en particulier «La Pléiade» et le volume Vers de circonstance, chez Gallimard.

(3) Je ne vois pas de mot français qui rende mieux que cet allemand l'idée de : petits riens, vétilles, babioles, bagatelles, brimborions, colifi-

#### with the trial and a second the term in the second term in CHRONIC AND DOUGHRY

GENEALOGIE

A loi du 28 pluviose de l'an VIII (17 février 1800) a créé les nouvalles bases de l'administration départementale. Cette loi n'a subi depuis que peu de modifications.

Ange-Marie Eymar, exconstituant, fut le premier préfet du département du Léman, il prit possession de son poste à Genève le 30 mars 1800 et y mourut le 11 janvier

Les seize membres du conseil général du département du Léman étaient nommés par le pouvoir central.

La Révolution respecta les communes, qui avaient leur administration propre, tandis qu'elle créa les départements et les districts. Ces districts furent supprimés par la Constitution de l'an III et rempiacés par une administration cantonale. La Constitution de l'an VIII créa l'arrondissement communal, géré par le

Dans le département du Léman, les maires de l'an VIII restèrent en place, - ne pouvant être remplacés même quand l'expérience de cinq années a prouvé leur négligence et leur impéritie » (1), car le préset Eymar ne connaissant pas le département du Léman avait alors choisi ceux qui étaient en fonctions. Le conseil général avait décidé d'éléver, en face de l'Île, un monument à la gloire nationale. Sur la colonne départementale de Bel-Air devaient figurer des noms de militaires qui s'étaient

Le 23 germinal de l'an IX (12 avril 1801), le préfet indique ces noms an conseil général.

« Ardin André, du Grand-Sacconex, sergent au 10º bataillon d'infanterie 16-

#### CONTE FROID

#### Le reportage

Les astronantes furent quand même assez stupéfaits, en se posant sur une lointaine planète incomme, de débarquer devant un énorme écran de télévision qui retransmettait en direct leur débarquement.

JACQUES STERNBERG.

gère, tué à Arlaquines le 26 floréal de l'an II, après un combat opiniâtre et y avoir en les deux bras emportés par un boulet (1).

· Vindret Jean-Marie, de Villela-Grand, chef du 1º bataillon de la 19 brigade de ligne, tué le 9 messidor de l'an III (28 juin 1795) en commandant une attaque vigoureuse dirigée sur la redoute de Melony, près Loriano.

 Godey André, de Colley, volontaire du 2º bataillon de l'Ain, et Alliod François du même lieu, grenadier au même bataillon, tous deux tués dans des combats contre les chouans où ils firent preuve de beaucoup d'héroïsme.

 Trappier Joseph, de Carouge, près Genève, capitaine dans la 27e demibrigade d'infanterie légère; ... après avoir combattu avec bravoure à la tête des carabiniers, appelé par son seul courage à ce poste glorieux, tomba mort à Naples sur le champ de bataille atteint de trois coups de feu le... > (1).

Le 7 prairial de l'an X (28 mai 1802), le conseil général insiste auprès du gouvernement pour que soient réhabilités trois citoyens privés de leurs droits de Français, ce sont : « Jacques-Antoine Duroveray, Jacques Mallet du Pan l'aîné (1749-1800), ardent défenseur de la monarchie qui avait quitté la France en 1792 et s'était retiré à Genève, ainsi que François d'Yvernois (1757-1842), avocat exilé en 1782, après s'être retiré en Angleterre, il ne revient dans la cité de Calvin qu'en 1814 pour représenter Genève an Congrès de Vienne » (1).

L'abus des armes courtes à feu et des stylets que prohibaient les anciennes lois font leur réapparition en 1801. La jeu-

« Les difficultés surgissent du fait qu'on ne peut distinguer les malinten-tionnés, qui ont plus de facilités pour exercer leurs vols et vengeances et semer la crainte et l'épouvante. Parmi les bons citoyens, même, des rivalités et des rixes éclatent, troublant le repos et la tranquillité > (1).

La lecture des registres de délibérations des conseils municipaux ou des conseils généraux permet très souvent de

•

mieux connaître la petite histoire des individus d'une époque donnée et dans un licu précis.

C'est le cas de la décision d'élever un monument - aujourd'hui disparu. Dans ces délibérations apparaissent notamment les noms de ceux qui figureront sur

Parfois, de tels dépouillements ont été effectués par des historiens ou des membres de sociétés savantes. Les généalogistes ont intérêt à prendre contact avec gistes ont intérêt à prendre contact avec publiés par l'Académie chablaisienne — ces sociétés afin de pouvoir prendre Teme XLVIII – 1944-1945.

connaissance des travaux de membres tout en apportant leur propre contribution, si modeste soit-elle.

En Savoic et Haute-Savoie siègent l'Académie florimontane à Chambéry et l'Académie chablaisienne à Thonon.

LEO JOUNIAUX.

(1) F. Gaillard - Mémoires et Documents



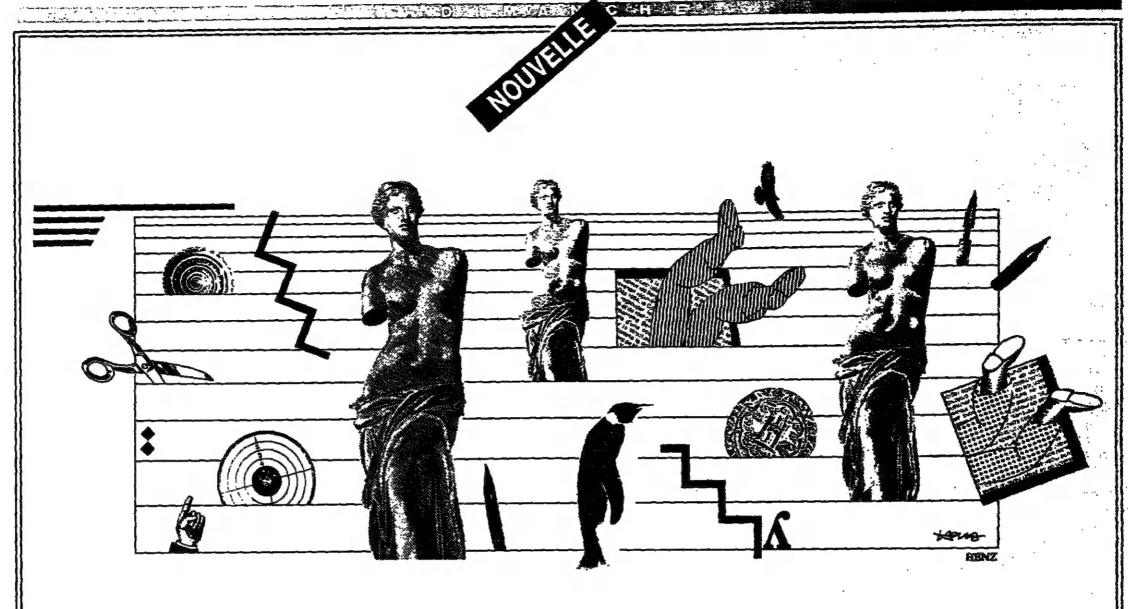
**AVRIL 1983** 

Pour une nouvelle rencontre avec des hommes remarquables : JULES CÉSAR

> Les manchons « PHOSPHO » de « Sabine »

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX: 10 F

Le Monde



# musees

par GEORGES-OLIVIER CHATEAUREYNAUD

Pour les convives d'un certain déjeuner rue de V., au cours duquel cette histoire s'est posée sur la nappe comme un papillon, et pour notre hôte.

N ne saurait séjourner ici sans avoir de longue date réservé sa chambre dans un hôtel, car on chercherait en vain, sur place, à se loger chez l'habitant. L'habitant! S'il n'est pas hôtelier, il est conservateur ou gardien de musée. On a bâti extra-muros des villas pour les chartistes. Le petit peuple, femmes de ménage, serveurs, employés de mairie, vient des hameaux voisins. En fin de journée, tout ce monde-là rentre chez soi en voiture ou en autocar. Et si d'aventure quelqu'un manque la dernière navette, il faut voir comme l'étourdi se hâte vers l'asile de nuit qui jouxte le commissariat de police. Nul danger cependant : il n'est pas de cité plus sûre. Mais une crainte les envahit quand la nuit tombe. S'ils savaient quelle douceur succède à l'ultime pétarade du car !

Combien de fois l'ai-je constaté ? On dirait que la brise du soir attend cet instant pour laver les rues de tout miasme profane. Combien de fois l'aiie guetté, ce premier souffle imperceptible, ce froissement d'ailes de l'Esprit s'éveillant? Je ne sais. Je n'ai pas vingt ans, mais je hante ce lieu depuis toujours, me semble-t-il. Quand le vent est au rendez-vous, je sors de l'obscurité de la porte cochère où je me rencoignais, et je prends possession de la rue. Je me retourne vers le vieux quartier, vers le cœur sacré de la ville. Là vécurent les Anciens, bardes aventureux, moines blêmes, mauvais écoliers ou poètes de cour enfraisés, hypocondres en tricorne, petits-bourgeois hallucines... Je me dresse face à eux dans mon faux blouson d'aviateur et mon jean élimé, et je ris avec eux de connivence, moi qui n'ai pas encore écrit une ligne. Et je me mets en marche, encourage, coressé, gentiment poussé aux épaules par la brise.

Nous sommes ainsi une quinzaine de parias qui survivons entre ces murs. Vêtus de haillons, perpétuellement affamés, traqués par les vigiles municipaux, nous nous terrons le jour et ne poubelles des hôtels. Chacun de nous a quitté un beau matin sa ville, son emploi, sa famille, pour venir vivre ici comme un rat. C'est d'ailleurs ainsi qu'on nous appelle : les rats.

l'ai longtemps été le benjamin de la horde. J'avais seize ans, quand je me suis glissé par un soupirail dans la cave d'un musée, quelques minutes avant le départ. l'étais arrivé le matin même avec un groupe de lycéens. De mon trou, j'ai vu sans regret l'autocar s'ébranler et disparaître, emportant mes camarades vers des destinées ordinaires.

L'an dernier, coup sur coup, deux adolescents se sont joints à nous. Un lycéen qui a laissé comme moi l'autocar repartir sans lui, et un petit paysan du voisinage. De l'avis général, le lycéen ne fera pas de vieux os parmi nous. Trop bruyant, et trop leat! D'autre part il choisit assez mal ses cachettes. Tôt ou tard, les vigiles le prendront au collet. Ils le passeront à tabac et ils le renverront chez lui. Le petit paysan, Gustin, est d'une autre trempe. Les vigiles, qui, de courses à l'échalote en guets-apens manqués, finissent par nous connaître tous, ignorent encore sa présence. Et puis Gustin écrit déjà d'admirables poèmes. Notre doyen. Paul le Vénérable, m'honore parfois de ses confidences. Il n'est pas loin de penser que Gustave a l'étoffe. et qu'il accomplira un jour l'exploit dont pous révons tous.

« Un jour, m'a-t-il dit, un jour peut-être, la cachette de Gustin deviendra un musée à son tour. »

La cachette de Gustin, ce doit être une penderie désaffectée, ou une malle oubliée quelque part sous les combles d'un musée - le musée Robinson, ou le musée Ballantre, car il rôde souvent par-là... Je l'avoue, je me suis mordu les lèvres de dépit. Paul le Vénérable ne paraît pas envisager que ma cachette favorite puisse devenir elle aussi un musée.

ES mardis, les musées sont fermés. Le mardi seulement nous sortons en plein jour, et nous nous mêlons aux touristes désœuvrés. Nous leur quémandons des cigarettes et des friandises. Le maire a fait passer la consigne : les touristes n'aiment pas qu'on nous pourchasse sous leurs yeux. Les vigiles ne se montrent pas. Mais en fin d'après-midi, à peine le dernier touriste rentré à son hôtel, nos adversaires déchaînés s'élancent par les rues. C'est alors, dans la nuit de mardi à mercredi, qu'ont lieu la plupart des

Les plus prudents d'entre nous s'éclipsent bien avant la nuit tombée. Où nous cachons-nous? Oh! chacun tient ses planques secrètes! Pour l'y avoir découvert par hasard cet été, je sais que Paul le Vénérable ne dédaigne pas de s'abriter dans les cabinets de l'évêché, lesquels furent transformés en musée au siècle dernier, après qu'un sous-diacre y eut écrit de très belles méditations chrétiennes. Pour ma part, un mardi sur deux, non sans m'être assuré que nul ne me suit, je porte mes pas vers l'ancienne salle d'art lyrique. J'y pénètre par une plaque d'égout qui se trouve servir également à l'aération des sous-sols de l'Opéra. Après avoir emprunté un dédale de couloirs et crocheté quelques portes, j'accède an magasin des accessoires. Là, par une trappe aménagée entre ses omoplates, je me love dans les reins de plâtre de la statue du Commandeur. Un mardi soir sur deux, disais-je : l'autre, je dors dans

un canon, là-haut sur le rempart. Il m'est arrivé voici peu de jours une chose bien étrange. J'avais subtilisé la veille une bouteille de vin, et même deux, oui, deux bouteilles de vin dans un casier oublié par un livreur à la porte d'un hôtel. Si bien que je m'étais endormi en fin de soirée en l'hôtel de Paillac, aujourd'hui musée Paillac, sur le lit de parade de l'auteur des Bricoles à Sylvie.

Au matin bien entamé, un petit vieillard à col cassé m'a tiré de mon som-· Jeune homme! Réveillez-vous,

allons! - Hein? Quoi?

- Réveillez-vous, vous dis-je! Vous étes très imprudent !» Je fus debout d'un bond, en dépit de

mon état. A n'en pas douter, j'avais devant moi le conservateur du musée. M'attendant à voir s'y bousculer une escouade de vigiles, je jetai vers la porte de la chambre ducale un regard

 Rassurez-vous, me dit le vieillard, je n'ai pas appelé. » Il lut sur mon visage l'expression de

ma surprise. - Voyez-vous, il n'est pas donné tous les jours à un conservaleur de s'entre-

tenir avec w... - Avec un rat ? »

Le conservateur hocha la tête. « Mais vous ne me semblez pas ncore tout à fait en mesure de satisfaire ma curiosité. Venez avec moi. Je vais vous donner de mon café. Il est excellent, vous verrez; ma femme m'en prépare tous les matins un thermos. Ainsi vous êtes un...

- Un rat - Je suis ravi | Mais détendezvous! Vous êtes en sécurité, ici, dans mon bureau. Personne ne viendra nous déranger ; le musée Paillac est un des

moins visités de la ville. Ne craignez

rien non plus de mon gardien : il m'est du café ? »

l'acceptai une seconde tasse du déli-

 El mainsenant, racontex-mou... Comment est-ce? Il y a longtemps que vous vivez ainsi? Vous avez des amis? Comment sont-ils? Yous écrivez, bien sur! Vous n'avez rien, là, sur vous, à me montrer? >

Il me garda jusqu'au milieu de l'après-midi, et insista pour que j'emporte la moitié de son repas : un pilon de poulet et une orange, qu'il enveloppa lui-même dans un sachet de plastique.

 A mon âge, on ne mange plus guère... Revenez me voir, n'est-ce pas, revenez souvent! Vous ne pouvez pas savoir comme j'ai attendu cette rencontre. Vous, les... les rats, vous êtes la vie. vous êtes l'espoir! Nous autres (il cut un geste las de la main pour désigner son somptueux burezu, le cabinet de travail du duc de Paillac), nous autres nous gérons la poussière et la mort. Allez, jeune homme, soyez prudent, surtout, et revenez. J'ai encore beaucoup de choses à vous demander, et quelques-unes à vous apprendre. »

E n'ose avouer à M. Cœurduroy c'est le nom de mon nouvel ami ~ que je n'ai encore rien écrit. Nous nous voyons souvent; il me gave de bœuf en daube et de gâteau de riz. Mme Cœnrduroy cuisine à la perfection. Même réchauffé à la diable dans une gamelle sur un

petit réchand à gaz, son bœnf en daube est une merveille. J'hésite à présenter Gustin à mon bienfaiteur. Il me faudrait alors partager le fricot. Peut-être même Gustin me supplanterait-il auprès du conservateur? Ce serait trop bête! Non, décidément, laissons les choses en l'état : à Gustin le génie, à moi le bœuf en daube.

De peur que M. Cœurduroy ne se lasse trop vite de ma compagnie, je prends soin de ne lui dévoiler qu'un à un les secrets de la horde. Tout l'intéresse: nos conversations, nos petites combines, notre conception du monde. Parfois aussi, parlant à mots converts comme s'il craignait d'en dire trop, il aborde un sujet bien déconcertant. Selon lui – si j'ai bien compris, – la municipalité nous tiendrait à la fois en respect et en réserve. Il suffirait que le maire lâche une bonne fois la bride à sa police pour que celle-ci se saississe de nous tous en une seule grande rafie. Le nlan est prêt. Le maire en ajourne délihérément l'application. On a des vues sur nous. On nous ménage, dans quelque dessein tortueux. Mon Dieu, comme tout, hier encore, me semblaitsimple et clair! Nous étions des Héros de l'Esprit, qu'une autorité obtuse per-sécutait. Je me demande à présent si

nous ne constituons pas en réalité une sorte de cheptel, sélectionné en secret par un propriétaire infiniment patient...

ins

SPORTS

la unerre

Butter megner det

Les hopitau

senfoncer

The Contract of

or of the second

· 1865-19-4

S WAR A

11 Mag

474 WE

They will said

1 1 - 1 m

with heady

and section of

1 1 1 EN

- 4cm .

1 10

in the second se

T17 44

-

M. Charletten GOOD

THE SAME AND

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the sa

The same way to

The same statements and the same statements are same statements and the same statements and the same statements are same statements are same statements and the same statements are same statements and the same statements are same statements are same statements are same statements and the same statements are same statements are same statements and the same statements are sa

de pne

Je me suis résolu à amener Gustin au musée Paillec. Il avait sur lui deux écriture ronde sur des pages de garde arrachées de précieux volumes de la bibliothèque du mesée Ballantre. M. Cœurduroy les a lus et refus avec une avidité semblable à celle qui me faisait me jeter, au début, sur les gamelles préparées par son épouse. Des larmes coulaient sur ses vieilles jouce.

Il a pressé Gustin sur son cœur. « Mon petit / Mon petit ! », balbutisit-il. Gustin, l'air ébahi, s'est laissé embrasser ganchement. Je les ai trouvés assez ridicules, tous les deux. Depuis cet instant, je le sens bien, je ne compte plus guère. Il n'y en a que pour Gustin. Oh! M. le Conservateur sait. vivre! Il apporte maintenant double ration de nourriture. Mais le gâteau de riz de Mme Cœurduroy me reste à présent en travers de la gorge. Qu'importe! Après quelques atermoiements, j'ai tout de même fini par agir selon ma conscience. Je crois que je n'ai plus rien à faire au musée Paillac.

Nous sommes mercredi. Cette nuit, Gustin s'est tué. Il a glissé du toit du musée Robinson, sur lequel il s'était réfugié pour échapper aux vigiles. J'y suis monté ce matin, avec Paul le Vénérable et quelques autres. Je ne sais trop ce que nous avions en tête... Une espèce de pèlerinage.

De là-haut, nous avons assisté à une scène que je fus le seul à comprendre. Devant une silhouette tracée à la craie sur le sol, engoncé dans son manteau en poil de chameau, se tenait le maire. Il semblait perdu dans une réverie maussade. Les vigiles tenaient les touristes à l'écart. M. Cœurduroy est apparu. Il est venu se planter devant le maire, et l'a giflé de toutes ses forces. Puis il lui a jeté an visage une liasse de femillets. A côté de moi, Paul le Vénérable

écarquillait les yeux. Qu'est-ce que c'est que ce cirque? - Je vous raconterai. .

Il m'a dévisagé avec une attention qu'il ne m'avait plus accordée depuis

· Ovi, tu me raconteras. Au fait, je voulais te dire: il est temps que tu te mettes à écrire, non? - Oui, il est temps. -

En bas, M. Counduroy avait tourné les talons. Laissant le maire agenouillé, occupé à récupérer les feuillets que le vent menaçait d'éparpiller, il marchait à grands pas furienx vers sa voiture. \* Prix Renaudon 1982 pour la Faculté des songes (Grasset), Georges-Olivier CHA-TEAUREYNAUD, ne en 1947, est l'auteur de doux recueils de nouvelles, le Pou dans la chaloupe (Grasset, 1973) et la Belle Charbonnière (Grasset, 1976). Il a sussi publié le Verger (Balland, - Instant roumneaque », 1978) et deux autres romains: les Messagars (Grasset, 1974) et Manhieu Chain (Grasset, 1978).

XVI

17 avril 1983 - LE MONDEDIMANCHE

اصكذا من الأصل